Les SALT

M. Brejnev a reçu M. Cyrus Vance

LIRE PAGE 24



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jocques Fauvet

1,70 F

Algèrie, 1,38 î.A.; Maruc, 1,60 dir.; Tunisia, 130 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Candos, 8 2,75; Banemark, 3,75 kr.; Espagee, 25 par.; Espagee, 25 par.; Espagee, 25 pr.; Straile-Pertagna, 20 p.; Sroce, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Itale, 350 L.; Linau, 200 p.; Lutembeirg, 13 fr.; Narvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Pertugal, 17 etc.; Sudis, 2,50 kr.; Sulsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cfs.; Yangestavie, 13 din.

Tarit des aponuements page 10 S, RUE DES ITALIENS

75427 PARTS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 Paris Télex Paxis nº 656572

BULLETIN DU JOUR

La F.S.M. sous le vent d'Est

Le congrès do la Fédération gudicale mondiale qui s'achève ce samedi à Prague 2, junt après es samedi à Prague 2, junt apres jour, balayé toute illusion. En sepit de leurs proclamations de foi dans la coexistence pacifique. Les pays de l'Est se replient sur mêmes.

D. VHCIEN I

Pour eux, le socialisme tel qu'ils l'entendent reste toojours la loi suprême. Il est inatiaquable, car, seloo le mot de M. Gaspar, président des syndleats hongrois. « en ne peot demander au soleil levant de nous donner la chaleur do midi ». Et tous les munvements syndicaux doivent lotter contre la « bombe à neutrons », ginsi qee l'a dit avec force son collèrae soviétique, M. Chibaev. appel miassablement repris par les déléques venus de tous les horizons. enverture sans en marchander le prix : elle se dégage de manière spectaculaire en renonçant au secrétariat général, qu'elle déte-nait depuis la création do l'Inter-

de siècle. Instantanément, la centrale française s'est retrouvée isolée. Elle n'a recneilli pour unique soutien déclaré, que celui de la C.G.IL., sa sœur italienne. Or celle-ci n'était présente qu'à titre d'ebservateur, puisqu'elle a rompu ses dernières attaches avec la F.S.M., qu'elle estime incapeble de toute transformation interne. Derrière M. Chibaev, ceux qui

nationale syndicale il y a un tiers

naguere tentalent de seconer la férule uni participé à l'assant contre la C.G.T. Cette rechute dans les urnières de la politique des blocs a fait apparaître que les Soviétiques ne s'intéressent guère pour le moment a l'Europe occidentale. Seuls leur importent les pays en voie de declopement en Afrique et en Amerique du Sod. Vue de Moscou, la restructuration du syndicalisme international n'e guère d'antre sens. Coûte que coûte, la FSM dolt s'emparer des dépouil-les d'une Confédération internationale des syndicats libres discréditée dans le tiers-monde par américain » et de celles d'une C.M.T. jex-Internationale chré-

tienne), laissée exangue après sun

hémorragie européenne. Pourtant, c'est en Europe occidentale que le mouvement ouvrier international a les meilleures chances de retroover on second souffle. D'une part, parce que l'efficacité, face à la dépression économique et à l'emprise des transnationales, résido aujour-d'hui dans des regroupements gion, par continent un demicontinent. C'est la vuis qu'ont choisie les pays arabes en créant la CISA et cella qu'a suivic l'Afriquo evec l'OUSA. C'est celle que s'efforce de tracer la Confédération européenne des syndicais. Le jour n'est peut-être pas cloigne où celle-ci accueillera la totalité des syndicats italiens, français, espagnuis et portugals. Mais l'arrivée de syndicats oó les militants communistes sont nombreux ne menacera-t-elle pas sa cubesion ? Du courant d'idées à la creation d'une « tendance » le pas est aisé à franchir. Un certain affrontement peut survenir entre les conceptions syndicales des Latins et celles des Nordistes, ectre les perspectives révolutionnaires des uns et les pratiques M SUP DES TERRARES DE SOUA 2000E social-démocrates des autres. En attendant, à Prague, le vent

'UNE MIRISON

SON TERROR.

ARIS. VINEZ LES VOIE.

LUNDI 24 AVRIL **COURSES A ENGHIEN**

de printamps

d'Est a plus que jamais souffié.

PRIX DE L'ATLANTIQUE

International trot attelé 2.150 mètres

200.000 F av gagnant

ESPA GNE

Le congrès du P.C. réclame l'unité d'action immédiate avec le parti socialiste ouvrier

Les délégués au neuvième cungrès du parti communiste espagnol ont approuvé, vendredi 21 avril, à Madrid, l'abandon du terme - léniniste - dans la définition du parti. Désormais, le P.C.E. sera qualiffé de . parti marxiste, démocratique et révolutiunuaire . Cette modificatiun, proposée par M. Carrillu, secrétaire general, a obtenn 968 voix contre 248 et 40 abstentions.

La majorité des délégués se sont prononcés, d'autre part, en l'aveur d'nue unité d'actiun immédiate avec le parti socialiste unvrier espagnul, critiqué en séance par M. Carrillo.

De notre correspondant

Madrid. - Au troisième jour Madrid. — Au troisième jour du IX congrès du P.C. espagnul, ia preuve est faite : la démocratisation du parti est largement amorcèe. Certains ubserveteurs, venus de pays voisins, evouent que le speciacle les a surpris : le rapport du secrétaire général, critiqué, parfois même dans ses formulations personnelles, les projets de thèse largement remaniés en commission et dont les modien commission et dont les modi-fications sont votées en session plénière, la présence de minorités pleniere, la prèsence de minorités souvent importantes. L'impression ensuite, que le congrès n'a pas été préfabriqué, même si la direction l'a habilement préparé, si ses délégués ont du passer par des « filtres » successifs, et si la plupart des débats y sont arrivés amortis par les discussions préparatoires.

Certes, les congressistes ont approuve a glubalement » le rapport du comité central, et les changements apportés aux projets de thèse, n'en ont pas remisen çause la substance. Ils ont accepté que le parti cesse de se définir comme « léniniste », elnsique le significa les », invitati et que la direction les y invitat, et malgré les escarmouches qui ont eu lieu dernièrement sur ce thème. Même les critiques et les obsava-tions unt enrichi d'un bout à l'autre le débat.

> CHARLES VANHECKE (Lire la suite page 3)

Te Monde

dans son prochaîn numero (daté 25 uvril) la publication d'una sèrie d'articles de

LOUIS ALTHUSSER

Ce qui ne pent plus durer dans le parti communiste >

Premier article: LA STRATEGIE : LE TOURNANT DISSIMULE

• ITALIE

Avant l'expiration de l'ultimatum M. Moro a adjuré ses amis de négocier sa libération

L'utilmatum des Brigades rouges, qui proposait d'échanger M. Aldo Moro contre des « prisonniers politiques », expire ce samedi 22 avril,

jeudi par M. Moro eu secrétaire général de la démocratie chrétier M. Zaccagnini. dans laquelle il adjure une nouvello fois ses amis de le taire libérer. Le pape Paul VI a lancé samedi malin un appel aux Brigades rouges

Dans une lettre, le souverain Pontile écrit : « Je vous prie à ge libérez M. Aldo Moro, s'implement, sans conditions. » Enfin, à Padoes, le président du censeil d'ad

« il Gazzettino », M. Riondato, a été blessé aux jambes par balles au cours d'on attentat

De notre correspondant

Roma. — L'ultimajum das Brigades rouges expiralt samed! 22 avril, a 15 houres locales (10 houres à Paris) La réponse - claira ai définitive réclamée par les tarroristes, eu sule de - la libération da prisonniers liques -, n'avail pas été donnée en fin da matinés. Le gouvernemen était silancleux et la démocratis chrétienne avait chuisi, pour sa part. une attituda modérée qui pourrall lui permettre de gagner du temps.

Dans la sotrée du vendred 21 avril, la parti guuvememental a publie un brai communique en daux

ROBERT SOLÉ.

(Lire la suite page 3.)

M. BARRE ET LA HAUSSE DES PRIX

Un risque politiquement calculé

de valeurs mobilières — d'actiuns — sera encouragé par des exoné-rations fiscales. La Bourse et l'in-

dustrie vont ainsi retrouver une honorabilité que leur refusaient

de nombreux Français, plus en-clins à juger en termes moraux

qu'économiques les revenus du capital — a réprouvés », par repport à ceux du travail — « sanctiffés ». L'affeire de l'avoir

fiscal avait montré en 1972 à quel point toute une partie de l'opiniun

publique avait mauvalse con-science vis-à-vis de l'argent, uu-plus exactement, d'une certaine

façon de le gagner. La lui sur les plus-valnes a, en 1976, poussé fort

bablement même décourageant —

AU JOUR LE JOUR

Agités

M. Michel Debre, qut ne

comprend pas a toute l'impor-

tance que l'on donne à De-

niel Cohn-Bendit ». ne voit

pas d'objection à son retour en France. L'ancien ministre

de la défense u donc très logi-

quen ent conclu : « Qu'il re-

vienne en France et qo'à la

première agitation il solt re-

Il est wai que, si Daniel

Cuhn-Bendit n'u uucune im-

portance, on voit mal pour-quoi il est interdit depuis dix

uns sur le territaire français.

Il est vrui également que cha-

cun d'entre nous n'u que

l'importance que d'autres veulent bien lui accorder.

Cela dit, s'il fallait flan-

quer tous les aoites en prison

un certain nombre d'homme

politiques célèbres ouraient

đủ à un moment ou à on

BERNARD CHAPUIS.

autre, y fuire on petit tour.

mis en prison. e

Le climat des affaires s'est très uettement améliuré en France depuis quelques semaines. Pour les industriels comme pour les commercants les perspectives sont devenues franchement bonnes. La croissance écunomique devrait nettement s'accélèrer an deuxième trimestre, prévoit l'INSEE. Ce renversement de tendance (l'activité plafonnait depuis un an et demi)

La défaite de la gauche aux élections législatives semble avoir débarrassé le majorité des complexes qu'elle entreteuait vis-à-vis de l'économie de marché qui veut que l'Etat intervienne peu et les cheis d'entreprises beaucoup. Mercredi, à l'Assemblée petionale M. Barre a, en quelques

tant des tarifs publics. Ce tournant très impurtant destiné à purger l'économie de ses réserves d'inflation va se traduire - dans un premier temps tout au muine - par de très maovais indices des prix. Dejà en mars la hausse des prix de détail aurait principales et un bon nombre de

velle phase du plan Barre, bâtie sur la libération

résidences secondaires. La terre

(Lire la suite page 20.)

U.R.S.S.

TAL : 246-72-23

Washington et Séoul réagissent avec prudence à l'interception de l'appareil sud-coréen

L'Interception par des avions da chasse soviétiques d'un avion civil sud-coréen qui se serait introduit dans l'espace aérien de l'U.R.S.S. et qui a cté ubligé d'atterrir sur le ter-ritoire soviétique, non loin de la Finlande, u fuit deux morts et plusteurs blesses. Après un long silence, les autorités sontétiques ont confirmé ce feit dans lu soirée du vendredt 21 upril.

Sans doute dans l'ottente d'informations supplémentotres sur les circonstances exactes de ce grave incident. Washington ct Scoul font preuve jusqu'à présent de prutence dans leurs réactions.

Les cent dix occupants du Boeing 707 des Korean Airlines (KAL) devalent être transférés ce samedi 22 evril, en fin de junnée, à Helsinki par un appajunmée, à Helsinki par un apparell de la Pan-Am American que l'Uniun soviétique, qui n'entretient pas de relations diplumatiques avec Séoul, a autorisé à se poser à Mourmansk. Les passagers de l'epparell coréen seront pris en charge à Helsinki par la compagnie sud-coréenne qui a déjà dépêché un antre Boeing 707 evec une équipe médicale. Ce n'est qu'alors, semble-t-il, quo l'on connaîtra très exactement la vérité sur cette affaire qui e commencé dans la nuit de jeqdi à vendredi dernier lorsque les stations de contrôle unt perdu le contact radio avec l'avion de la contact radio avec l'avion de la KAL qui avait décollé de Paris pour assurer la liaison par le pôle Nord avec Séoul, via Anchorage,

On ignore encore comment deux des passagers de l'appareil ont été tués. Les autorités soviétiques ont seulement fait savoir à l'ambassade du Japon à Moscon qu'une des victimes était de nationalité japonalse. M. Kossyguine, premier ministre soviétique, a infurmé vendredi soir le ministre de l'agriculture japonais, qui se trouve à Moscou, de l'incident.

(Lire la suite page 4.)

et le pierre plutôt que les usines.

CHRÉTIENS S'INTERROGENT

Tentation communiste et marxisme vivant

Comment, indépendamment de l'échéance du mois passé, se situent eujourd'hui, par rapport eu parti communiste des femmes et des hummes formés par le christianisme et qui ont découvert le marxisme,

Le ilvre de Georges Hourdin, In Tentation communiste (1) et le numéro spécial de la Lettre, Marxisme vivant. Pratiques et réflexions de militants e 12).

Le découverte est cependant blen différente selon qu'il e'agit de Hourdin — dont les traits et les écrits sont famillers à beaucoup de Français et qui se définit lui-même « patron de presse à lo retraite, militant et journaliste chrétiens encore actifs » — qu des rédacteurs, rooins connus et nutablement plus jeunes, réunis pour l'occasion par l'équipe de la Lettre, lequellu se presente comme constituée de « gens de gauche qui nous disons chrétiens s et dont certains collabureut étroitement avec lee chretlens marxistes ou an font partie.

L'intérêt du livre de Hourdio est que sa propre histoire a beau se situer en dehors de celle d'un parti auquel il n'a jamais adhéré et auquel il est sûr de n'adhèrer jamais : il n'en est pas moins un témoin exceptionnel, tantôt à

- (1) Stock, 1978, 274 pages, 42 P. (2) Temps present (68, rue de Ba-bylone, 75007, Paris), 1978, 30 P (0° 233-234 de la «Lettra»), Diffusé également per l'Harmatuan (18, rue des Quatre-Veois, 75006 Paria). charge et tantôt à décharge, de ce P.C. français qu'il a vu naître et se mesurer jour après jour non seulement avec les évêuements majeurs de untre pays durant soixante ans, mais aussi avec tous les contrecoups des expériences qui, de Lénine à Staline et aux tenants de l'eurocommunisme, unt pesé lourd sur la constante recherche de la fameuse « ligne générale ».

Tout autre est, évidemment, l'approche un plutôt l'engage-ment des rédacteurs du second nuvrage. Si la référence au parti communiste n'est pas ici entiè-rement absente, elle n'est plus essentielle. Ou plutôt la « tentation e cèdu le pas à la déception et à la méliance.

Déception exprimée par des hommes cumme Chesneaux on Halbwachs, qui se sont éluignés du P.C. après y avoir longtemps milité. Méfiance, d'autre part, issue des souvenirs idintains no proches du stalinisme, le modèle russe apparaissant marqué par la scierose, le modèle chinois auscitant, à travers la réflexion nuancée d'Alain Bouc, un certain « embarras' » qui n'exclut cependant pas l'espoir. En un mot, pour Jacques Chatagner, Martine Sévegrand et leurs amis. a le morxisme fait partie de notre terreau culturel, comme la christianisme... Certes pas indepassable. mais impossible à centourner. Indispensable e.

ANDRE MANDOUZE,

(Lire la-suite page 2.)

prévaut à propos des événements du Tchad. Ce samedi matic 22 avril, on n'avait toujoors al coofirmé al démenti, dans la capitale française, les informations selon impocites plusieers cen-taines de légionnaires un 1- Régiment étranger de cavalerie seraient partis, dès mercreds, d'Orange pour le Tohnă. Commentant le départ récent d' a assistants techniques » pour

La loi du silence

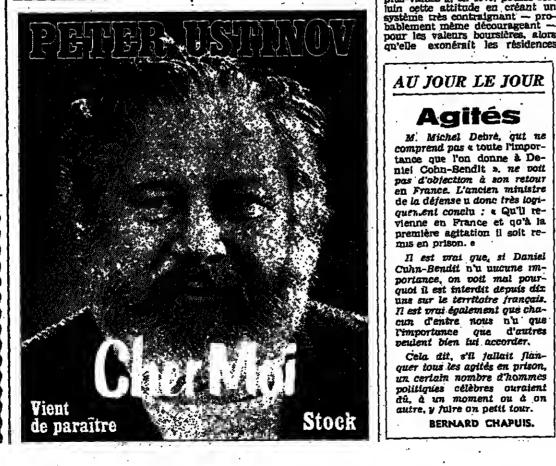
N'Djamena, l'Elysée affirmait vendredi qu'il s'agissait d' a un moovement cormai de relève ». Ainsi, comme en 1988 déjà, lorsque le gouvernement français avait, une première fois, voié au secoors des dirigeauts tebadiens, ou en reste réduit aux rumeors. Si l'inter-rention française ne fait l'ubjet l'aucun démenti formel à Paris, elle e est toujoors par poor autaot officiellement admise. Néon-meins, tout en précisot la ces-ingérence dans les affaires africaines, la France s'ençoge de neoveau directement, comme elle l'a fait ou Zaire, puis ao Sahara occidental.

Même silence à N'Djameon, où Jeao-Maro Kalflèche, envuye spécial de « Pigaro », a été récemment refoulé par le gouvernement special de l'again », n'et recemment tendule par le gours et ternadien, et en ancuo poorositate o'est admis, alors qu'il est plus que jamais eècessaire de donner à l'opinico loternationale les informations que les officiels ioi refusent.— Ph. D. (Lire en p.6.)

des prix industriels et un réajnstement impor-

par ALAIN VERNHOLES mieux adaptée à une économie Autre signe des temps : l'achat

beaucoup. Mercredi, à l'Assemblée nationale, M. Barre a, en quelques phrases, tiré un trait sur trente ans d'économie politique à la française : « Le gouvernement est maintenant décidé à rétablir la liberté des prix industriels. « De façon préversible », a-t-il été précisé, pour que nui ne puisse s'y méprendre. L'urdonnance de 1945 pri faisait du contrôle des 1945, qui feisait du contrôle des prix la règle - et la liberté l'exception, - sera donc supprimee et remplecée, par « une législation



Est-ce à dire que ce souci s théoricien » soit totalement absent du témoignage de Georges Hourdin? Que non pas. Liseur infatigable, il a fréquenté lui aussi tous les grands traités marxistes, et son choix est fort révélateur de ce qu'il a retenu comme essentiel, en particulier l'apport de celle qu'il appelle lui-même « mon amie ». Rosa Luxemburg, avec qui son dia-logue tout intérieur semble avoir

Défi communiste et interpellation chrétienne

En effet, pour Hourdin - et sans doute pour de très nombreux « démocrates chrétiens » devenus comme lui « chrétiens de gauche » ou, en tout cas, «chrétiens démocrates » — quelle a été la source de t'intérêt porté eu marxisme et à ses organes d'expression et d'action? Tout simplement ce formidable défi lancé de fatt au christianisme par le communisme au nom d'une efficacité incoutestable au service des plus défavorisés. « Pour les chrétiens, qui ont pas mal trahi leur vocation depuis deux ou trois siècles, si ce que l'on dit du communisme est prai, quel affront et quel appel! C'est cela, en un sens, que je nomme la tentation communiste », conclut Hourdin.

N'empéche, s'empresse-t-il d'ajouter, que cette sensibilisa-tion à une existence croissante de justice dont il nous décrit te progrès en lui ne l'est pas conduit à cette « tentation » sans la série de transformations essentielles qui se sont simul-tanèment produites au sein de l'Eglise de France.

a Pour répondre à la question que, sur le terrain historique, les partis ouvriers nous adressaient. il fallait rendre d'abord à l'Eglise sa dimension horizontale, communautaire et internationale. Il fallait prouper aux marxistes la réalité objective de notre foi et son efficacité libératrice ». D'où son enthousiasme a pour le concile ».

On pouvait être sûr que cet enthousiasme ne serait pas partagé per ceux qui ne craignent pas d'affirmer, pour caractériser sommairement un des axes de la Lettre : a Nous considérons que les Eglises sont des forces politiques conservatrices et qu'elles véhiculent des idéologies répres-

été encore plus enrichissant que celui, bien réel, qu'il entre-tient avec Maria - Antonietta

« Elle m'a tritrodutt à la liberté de la pensée marxiste », dit Hourdin de Rosa Luxemburg. Et, à la page suivante, il ajoute : « Cette théoricienne rigoureuse de l'économie marxiste n'a jamais promoncé un mot contre la religion ». Tout le principe du livre de Hourdin est dans ce rappro-

sives et aliénantes que nous

entendons combattre. »

Il reste que, même si elles occupent matériellement peu de place à la fin du volume et si elles présentent quetque difficulté dans t'expression, tes contributions de Carlo Prandi sur la Religion chez Engels et dn sociologue des religions vénézuélien Otto Maduro Au sujet des rapports entre fatts religieux et luttes de classes font voler en éclats les analyses indigentes qui se sout trop longtemps prévalues

marxiste. « Quoi de moins dialectione que de pouloir saisir les phénomènes religieux comme s'ils étaient absolument hétéronomes, sans aucune réalité en eux-mêmes, illusions pures et apparences vides dont la genèse, la structure, les fonctions et relations resternient inexplicables? On peut difficilement transformer ce sur quoi l'on n'a pas de prise, mais on n'a pas de prise sur ce qu'on a d'emblée réduit Impitoyable autant qu'imparable, ce constat de carence (ou

plutôt de contradiction interne)

établi par Maduro justifie que, si « tenté » solt-il (on a vn en quel sens). Hourdin puisse écrire de son côte, en tenant compte de tout un arriéré de persécution religieuse accumulé dans les pays de l'Est : « Mes camarades communistes doivent comprendre en se souvenant de tout cela pourquoi nous avons aujourd'hui de la peine à croire à leurs declarations de tolérance, si retentissantes soient-elles. Quand, étant penus au poupoir en France avec un gouvernement de gauche, ils auront fait la preuve de cette tolérance, pendant une durée suffisante, leurs affirmations deviendront tout à fait crédi-

bles ... Pas avant. » Hourdin publialt cela quelques semaines avant l'échec de la gauche aux élections. Voilà donc — et pour cause — l'épreuve de crédibilité remise à plus tard. Il n'en apparaît que plus urgent... de ne pas attendre : les autocritiques à pratiquer du côté chretien aussi hien que dn côté communiste auront ainsi quelque chance de préparer antre chose que des défaites communes.

De ce point de vue, les trois articles de Jean Elleinstein dans le Monde (3) consonnent d'une étrange façon avec les analyses d'Hourdin et de la Lettre. A la valeur intrinsèque de ces deux livres se trouve, par le fait même, ajoutée celle d'un instrument dout la pertinence et l'actualité sont confirmées par le partensire marxiste. Aujour-d'hui plus que jamais, pour le communiste comme pour le chré-tien, le problème le plus difficile est bien celui que pose à chacun sa propre identité

L'immense intérêt du livre d'Hourdin est que, catholique jugeant les communistes, il ne se considère pas comme indemne des critiques qu'il fait au parti. A preuve cette confession très typique : « En un sens, hélas!, je comprends les communistes : moi aussi, fe l'ai dit, j'appartiens à une Eglise qui fut au-trefois totalitatre et qui reste encore insuffisamment guérie de ce mal dégradant. Alors, pour sauver l'unité de l'institution chargée de traduire, aux yeux de tous, la vérité qui me tient au cceur, j'ai parfois accepté l'intolérable. J'ai défendu l'Eglise quand elle n'était pas déjenda-ble. » Dont acte. Peut-être les rédacteurs de « Marxisme vivant » seront-ils moins sensibles à ce courage de l'aveu qu'insatisfaits de voir seul le passe incriminé. Toujours est-il que Jean Eileinstein semble répondre à Hourdin par un jugement probablement partage aujourd'hui par la majorité des membres de son parti : « Non seulement, avouet-il à son tour. l'U.R.S.S. n'est pas un modèle ni un exemple, mais elle constitue plutôt un antimodèle. Le socialisme tel que nous l'entendons n'existe nulle

C'est alors que, pour éviter qu'on ne se perde dans l'utople é la recherche de quelque paradigme perdu ou insaisissable, vient, à point nommé, la première partie - à mon sens la plus essentielle, la plus neuve, la

plus concrète — de ce numéro double de la Lettre, dont le soustitre insiste précisément eur le e pratiques militantes s. TA encore, ce n'est sans doute pas un hasard si ces « nouveau fronts de lutte » coîncident, à peu près exactement, avec cette « réflexion nouvelle » à laquelle

Elleinstein conscient du retard pris par le P.C.F., appelle les siens en attirant a son tour t'attention sur « écologie et cadre de vie, féminisme et problèmes féminins, études et métiers, parents et enfants, famille couple, vie urbaine, culture et

Il est, enfin, un point que Elleinstein met à part comme posant à son parti l'occasion d'une révision, peut-être déchi-rante mais sans doute décisive, si on veut en finir avec le dialogue académique inauguré avec la « main tendue » par Maurice Thorez, et relancé presque dans les mêmes termes, quelque qua-rante ans eprès, par le fameux discours de Lyon de Georges Marchais. « Le parti communiste, se demande Elleinstein, dott-fi désendre les principes du matérialisme philosophique? Ne faudrait-il nas qu'il ne soit ni theiste ni athée? Ce qui poserait en termes nouveaux nos rapports

avec les chrétiens, p Le P.C.F. aurait tort d'en rester au temps où il cherchait à s'assurer la présence auprès de lui de queloues « chrétiens de service » pour manifester as largeur de vue. Désormais, comme le rappelle Hourdin, « les militants chrétiens sont au parti socialiste en grand nombre, au parti communiste en quantité non nègligeable ». Et il ajoute : a Il est difficile de tenare la main à soi-même. »

La formule n'est pas seulement malicleuse : elle appelle de la part du partenaire une antre attitude que la condescendance passee. Si certains chrétiens ont pu être convertis à un christianisme plus généreux par la stimulation communiste, pourquot certains communistes ne pourraient-ils pas aussi être conduits à un marxisme plus « vivant » par la stimulation chrétienne? La dialectique, que je sache, ne saurait être à sens unique.

ANDRÉ MANDOUZE

(3] « Le Monde » des 13, 14 et 15 avril.

ÉPINAY OU LE CONGRÈS **DES DUPES**

par ALAIN ECK (*)

E second échec léglelatif du progremme commun de gouvernament Oe la gauche quelles que soient les responsabliltés propres du P.C.F. en le metiéra - conduit le parti eccleliste à un réexamen de lut-même à l'occasion de sa prochaine convention netio-

L'action qu'il a menée depuie blentôt sept ans est le conséquence des décisions prises au cours du congrès 0'unité des socialistes, les 11, 12 et 13 juin 1971 à Epinay-sur-

A cette époque, les congressistes ont cru choisir entre deux orientations : un « programme commun « négocié et eigné assez rapidement ou un « débat fondamente » evec le parti communiste, et précieble é tout programme commun. La propoaltion détendue per François Mitterrano consistait à ouvrir, sllôt éleboré le programme socialisie, des discussione programmatiques avec le P.C.F. et à obtenir, dens le cadre de ces discussione, les garanties nécessaires reletives eux tibertés.

La thèse défendue par Alein Savary prétendait poursuivre le débat politique ouvert depuis deux ens evec le P.C.F., portant eur les mêmes garanties, et déterminant les objectifs qu'un gouvernement de gauche devalt se proposer d'atteindre à moven terme. Il estimait que Oès lors le court terme (le programme commun) présenlerait à la fois moins de difficultés de mise eu point et moins de risques d'échecs : Alein Savary et ses amis evaient alors à l'esprit une double préoccupetion : oblenir les geranties indispensables - Il y evalt sans doule lé unanimité au parti socialiste — et construire sur de soildes fondations afin d'éviter la désilluelon qui, s'il ne deveit pas réussir. suivrait l'espoir né d'un programme Maie les militants socielistes de

1971 avalent-lia vraiment le choix? La manœuvre des « conventionnels » de Mitterrand, et des anciens S.F.I.O. groupés autour de Pierre Mauroy, de Geston Defferre et de Jean-Pierre Chevènement consista é assimiler le débat politique propose par Alain Savary eu débat idéologique mené es années euparavant par la S.F.I.O. de Guy Mollet.

Or, el ce débat idéologique evait eu le mérite, oès 1964, de renover le contact antre les deux branches du mouvement ouvrier - ce qui n'ételt tout de même pas négligeable, male qui était cans doute dépassé en 1971 — Alain Savary evelt par evance répondu à cette Au débat de principe, il svali

déjé, de 1989 é 1971, falt ajouter, par un parti elors réticent - c'est la moins qu'on puisse dire. - la Oiscussion de questione concrètes et surtout les « ripostes communes » entre communistes, radicaux el ancielistes.

On n'a eans doule, é ce sujet, pas assez comparé, dépuie juin 1972 (signature du programme commun), les mérites respectifs des deux projets. Qu'eureit-il mieux yelu : 0es propoellions de lois communes (P.C.-P.S.) préfigurant le programme commun ? Ou bien un programme commun et, sur les mêmes thèmes. comme ce fut le ces de 1972 à 1978, des propositione de lois différentes déposées séparément par le P.C. et le P.S. ? La question des filleles à netioneliser ent été réclée plus lôt ou le P.C.F. eût dû trouver un eutre prélexte en 1977.

Un double choix

François Mitterrand e depuis longtemps falt un double choix : l'union de le geuche et la stratégie présidenballste.

Personne ne niait en 1971, persion de son combet ni le rôle qu'il devait, eprès le congrès d'Epinay, el qu'il doit, en tout éles de cause, Jouer à la direction du parti socleliete. Mals une stratégie présiden-tialiste ne s'eccommode pes de ceux qui ne l'adopient pas - même si politiquement on peut être d'eccord avec eux. Le meilleur moyen n'était-li pas alors de les faire apparaftre comme des hommes du passé - même si c'était grace à eux que le mouvement socialiste ne s'élait pas entièrement déconsidéré en 1958 et e'était relevé après le car didature Defferre en 1969 et que

l'unité pouvait enfin se réaliser? C'est bien la conviction que la est l'élection présidentielle qui motive l'ection de François Mittamand ; le rôle de leader qu'essumèrent Jaurès puis Slum auffisait à une démocratie parlementaire. Il faul plus, il faut être le seul, pour un eystème présidentiel.

Mitterrand peut blen interroger : Qui ételt président de le Républiqua, lorsque Jaurès combattali? Prétendant ainsi être satisfait de son sort, au regerd de l'histoire, Le malheur veut que Jeurès n'était pas premier eccrétaira ou parti socialiste et le paracoxe veut que c'esi pour evoir accepté d'être minoritaire, en 1905, comme Alain Savary en 1971, que s'est faite l'unité socialiste.

Autre pare0oxe de cette eventure qu'il teudra un lour conter : el la stralégie présioentialiste exigeait que Mitterrend devint seul responsable du parti socialiete, elle est toin O'imposer un programme commun. eu contreire, en 1974, François Mittarrand a mené une campagne tort eulonome par repport au programme commun.

C'est dono bien qu'au-delà de l'union de la geuche, que presque personne ne récusait déjà plus au P.S. en 1971, la programme commu ne lut qu'une tactique, fort à propos, un prétexte de congrès. Ils furent dupes ceux qui cruren

en 1971 à un choix polidque quand on ne leur proposalt qu'une tactique interne et qu'ils ratifièrent en fait une stratégie électorale. Cette stratégie, personne ne sem-bia plus la remellre en ceuse au

P.S. : au lendemain du 19 mars 1978, n'y prépare-t-on pas déjà ouvertemeni mai 1981 ? Aujourd'hul que personne non plue ne remet en cause l'union de le geuche, la majorité du P.S., 0er-

nére Mitterrand, peut bien teire one eutre analyse, développer enfin ses propres conceptions socialistes en ce qui concerne ees structures et son projet (autogestionnaires ?) Elle peut enfin ouvrir avec les autres forces populaires le débat politique intispensable, libéré du progremme commun et plus ambitleux que la plate-forme quantitative qu'll proposait

il n'y aure pas là revirement politique par rapport à Epinay. Yout le problème est de cevoit si cette politique — son élaboration et le confrontation avac les autres forces populeires — eere compatible evec la stratégie présidentia-

(°) Ancien directeur de cabine! do M. Alain Savary.

se Monde

19 / 1 SEAN 1 SET 2 SET 2 2 TOTA 1 TOTAL

The state of the s

TO THE CONTROL OF THE

entra de la Caralla de Caralla de

les erraurs da M. Carrillo

ignoct to the control of the transfer of the control of the contro

mportune

10 mms

en ministre

de l'Insérieur

Derle.

outrage les portes

les plus i-rinées du

Minister-laptus secreti

JEAN MAUSIAC "AFP"

imprio: aole".

PHILIPPE BERNERT

"L'AURORE"

*Leo et connantes

revelations du

Demier flic de France .

"LE REPUBLICAIN

"Souvenns, jugements.

analyses, anecdotes,

le livre de Raymond

Marcellin en foisonne

AUGUES VINCENT-BARBE "LENGUVEAU JOURNAL"

"Raymond Liarcellin

apportes un terroriginage

athistoire

 $\mathfrak{g}_{\epsilon,0000\pm\,0.978}$

MICHEL AUDREN

"OUEST-FRANCE"

.."Unlivre tres riche "...

BERNARD GEORGE

Raymond Marcellin

ayoue d emblee son

intention de deranger

de bon aloi

JEAN-CLAUDE LAMY "FRANCE-SOIP."

de bon alor

LORRAIN

"Universidant, lucide,

oprès Mai 68 : 🖟

Il nous ouvre dans cet

5: ...

12267 8 2 0247

 $\underline{1}_{A} = 0$

ente e

le coagrès réclame l'unité

int I a même et immission de suppris provide concerning is the concerning to the con-cerning and the con-traction of the con-tr

senier tomme des fa.

LA DÉ

releve al emposite as false surant is remoinimplete et donc le them durignat la r te fapon un peu frei tigus Pausque M. Cari t que marque M Can que las erreum sommans un descri-a comundo de presser santant Tossaun en escui qui forment p fastion per somicatar errenda des réflique The will give as a consumtion and a community under a community of precises
to a community of the community of Da nomerous delera su combe madricase, cue Si. Camile Na 1 de PC | Common | Comm ter comparate de vicant le descritor du congres : puedicir sur un tel prob

la merure ou b'etail : probleme ceutoque. Велисовр де гепла ore from them are in in fa and two — habituate PCE — tenderners n.es reportate. Le a s'e demande à la di no pas péoner hus en misme et le ne bla

rest - no factor a testino de la desta do la desta do la deligión de la deligión deligión de la deligión deligión de la deligión comme aurenouterr

of regimes de rediva accordés à sor
estagnities. De nombre ses ont età cerngoes o mer on faveus per n le droit à lautedéterme 11-2-11:0-11:1: ---

Le congres à rolessition des dimineants à l'armée. Cotto discribique par l'infantage de issus de la mierro divident de chandes million de clandes millione.

LE SC

M. Moro a a

(Suite de la premiere D'une par : - équi

indefectible toelite a filitati tique, a sea institutions los -, destadre qui : negos ation avec les Signat D'autre part, i' - estime q ponibilité manitestée pe International's, en rapport per de la famille Mora, s a la népassile de trouver d possibles pour conduire seurs à libérer M. More sation humanitaire catholic en 1950 par le Saint-Siège

Mar Hüssrer, president a a répondu favorablement « de la famille -, souligna qu'il n'élait chargé d'augur politique. Visiblement, les rouges reglamaient davant ont démontre plus d'une f de cas qu'elles laisaien; d ches humanilaires.

désignée comme négocial

« MON SANG RETOMBERAIT SUR · SUR LE PARTI SUR LE PAYS »

M. Moro a adresse. soir, une lettre manuscr secretaire renéral de la crarie chretienne. Mi mini, que La Repub publiée samedi matin 2 M. Moro écrivait : « problemes, terribles et o sanis, je ne crois pa rous puissies rous i meme devant l'histoire, facilité, l'indifférence cynisme que cous avez jestės susqu'i present alcutait : s Est-i p que rous souez lous d', pour rouloir me mo-t une prelendue raison que quelqu'un tous si arec rancume, comme resoudre tous les proi sourmait que sous ne riez astronter. (...) Mos

relomberall sur cour. parti. sur le pays. »

DÉBATS TRIBUNES ET

ES quelques réflexions qui suivent, je les écris pour le Monde, non parce qu'ou me les aurait refusées dans la presse de notre parti ou parce que je le craindrais, mais parce que c'est aux lecteurs du Monde que je souhaite m'adresser. Le premier point que le voudrais «lieux» où intervieunent, e'expriment, écrivent des communistes. La question est, de manière générale, mal posée : j'estime périmée, et. ce qui est plus important, fausse, cette idée qu'il serait a priori «scandaleux» pour des communistes, quoi qu'ils aient à dire ou à écrire, de le faire ailleurs que « chez nous ». Pour deux, raisons principales, d'où en découlent bien d'autres.

La première : cette idée est en totale contradiction avec l'acquis historique du XXIIº congrès. a démocratie jusqu'au bout, la ilbre confrontation des tdées. la nécessité du pluralisme pour construire te aocialisme en France, en un mot, la démocratie comme *moyen* aussi bien que comme fin, sont indissolnbiement liées à l'union du peuple de France. C'est dire oue le débat ouvert sur les enjeux les plus élevés que la France ait connus n'est pas pour nous une coucession à une situation historique qui s'impose, une tolérance ou un compromis opportuniste. Ce u'est pas non plus d'un débat « devant » tous les Français qu'il e'agit. C'est la prise de conscience lucide par le parti communiste de ce fait fondamental que le débat doit être mené avec tous les Français.

Parce que nous avons besoin, pour assurer le succès d'une transformation révolutionnaire, d'une analyse de la situation toute nouvelle où nous nous trouvons, d'une mobilisation de toutes les forces de changement. (Solt dit en passant, c'est aussi la base de l'alliance classe ouvrière-intellectuels.l Parce que non seulement nous n'avons rien à cacher, mais tout à montrer, proposer. Parce que nous n'avons pas seulement le soucl d'a expliquer nos conceptions, nos propositions, mais nous avons besoin de les éprouver, de tes confronter, de les enrichir et de les transformer au feu de la critique.

Je n'ai pas peur de cesser d'être communiste si je milite dans un groupe de femmes non communistes, si l'écris dans le Monde ou ailleurs, et je ne sache pas que les interventions de divers membres do parti à ta télévision ou à la radio qui, on me t'accordera, ne sont pas plus a proches de nous » que le Monde, aleut pu les faire passer pour des trans-fuges ou des réformistes. Cette malheureuse notion de «caution donnée à...» est à éliminer : il est de la responsabilité de tout communiste de ne pas être, où qu'il parle, écrive, agisse, une on, comme e'il n'était pas un militant mais une chose aussi inerte que le paquet de fric par quoi t'on garantit une transac-

Le débat de fond éludé

Par quel miracle le fait d'écrire dans notre presse serait-il l'assurance qu'on est automatiquement dans le vrai? Serait-il impossibte, parce qu'on écrit dans l'Huma, la Nouvelle Critique ou France Nouvelle, de s'y tromper? Si ce u'est pas un miracle, c'est qu'alors on s'en remet de manière infantile à l'équipe de direction de chacun de nos organes de presse pour juger! Pour moi, être communiste, depuis que je suis entrée au parti, c'est ne jamais «s'en remettre» à quiconque.

Il ue s'agit pas de « crédibilité » ou d's image » à donner, mais de développer par tous les moyens tout ce qui peut nous alder à comprendre mieux, plus vite, le présent et. donc. à agir efficacement sur lui. Il n'y a pas, il n'y aura jamais de sécurité en ce domaine. Le seul problème qui se por FRANCE VERNIER (*)

que nous devons. pour mettre en œuvre le XXII congrès, eccepter, mieux, souhalter, que nos erreurs, aussi, solent publiques, discutables et discutées, dans notre presse comme ailleurs. L'exigence est urgente et va bien au-detà de l'ouverture d'une tribune de discussion dans l'Huma. C'est d'une attitude d'ensemble devant la connaissauce qu'il s'agit. Nous n'avons pas à prendre peur, nous sommes les mieux armés pour

De métaphore militaire en métaphore militaire : certains camarades affirment : « On ne discute pas sous le feu de l'ennemi. » Mais quand, quand donc cesse jamais le « feu de l'ennemi » ? Ce qu'affirmait le XXII Congrès et c'est, en effet, une sacrée audace théorique, historique (qui prenait le risque de l'erreur I) c'est que la discussion avec tous ceux que vise ce feu est actuellement, en France, la mellieure arme contre

Je crois, au contraire, du dewolr de tous les communistes d'être présents et actifs partout, et quelles que solent les raisons pour lesquelles on leur donne, ici ou là, la parole.

La deuxième raison, la voici : Face au débat de fond qui grandit dans notre parti, toute l'offensive de la droite consiste à faire pression de toutes les manières pour que cette vigueur dangereuse, pour elle, pas pour nous, soit détournée, canalisée, stérilisée, quitte à nous utiliser uous-mêmes contre nous-mêmes. comment?

Tout le débat est dérisoirement enfermé dans l'opposition sulvante : toute critique, quelle qu'elle soit, quoi qu'elle dise, d'où qu'elle vienne, quel que soit son objet, est donnée à son de trompe comme anti-parti. Si la droite emprunte à l'incons-

cient ses ruses éprouvées, ne soyons pas dopes : ce qui l'inoulete, à juste titre, c'est que ce débat-là, qui peut lui être mortel, se fasse. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les commentaires de la presse, de la radio, de la télé : tout y est jaugé au baromètre du plus ou moins de « virulence », pête-mê!e. Mals ce qui compte c'est la justesse de t'analyse out scule permet l'efficacité de l'action. La nécessité de masquer le vrei débat est si forte que pour une fois, dans t'exclusif sonci de transformer Elleinstein en « bombe », les commentateurs se sont privés de relever le fait que nulle part la ligne, la stratégie ni la campaene du parti ne sont remises en se, ou même interrogées. Tout son propos porte, et porte sculement, sur l'aimage », l'apparence », le « sentiment », la « sensibilité », etc.

Nous alimentons le piège

Or je trouve que nous, communistes, au lieu de déjouer ce plège grossier, l'alimentons. Il est urgent qu'au lieu de déclarer que certains camarades ont une « seconde nature » parce qu'ils écrivent dans le Monde, nous discutions sur ce qu'ils disent, le critiquions avec des arguments et dans le seul souci de mieux comprendre cette société que nous voulons transformer. Je dis cecl d'autant plus tranquillement que, nuilement gênée, au contraire, qu'Elleinstein écrive dans le Monde, je regrette que l'Huma u'ait pas critiqué t'opportunisme de « la mutation nécessaire », l'absence d'analyse sur le fond. Elleinstein affirme : « L'image du parti doit se modifier profondément, mais pour cela il lui faut se transformer profondément. » Eh blen, nou, ce n'est pas « pour changer d'image » que le parti doit changerger, c'est, sur la base des au al yees du vingt-deuxième congrès, parce que c'est une fondée en théorie,

conséquente avec toute notre conception d'ensemble : que l'image change ne saurait être qu'une conséquence. Il affirme un peu ptus haut : « Mais une chose est la priorité accordée aux revendications de ces catégories (les « pauvres ») et une autre la situation réelle des différentes couches sociales... », comme e'il ne s'agissait que de ménager. pour tes « gagner », leur « sensibilité » Non, il ne suffit pas de substituer catégories ou couches eociales à classes, et ce n'est pas du tout a autre chose » : c'est l'analyse d'eusemble de ce que signifie l'union du peuple de France, l'abandon du concept de dictature du prolétariat, qui est en question. Enfin, qu'il faille un débat « serein, fraternel et réel », certes ; mais ce débat ne concerne pas seulement socialistes et communistes, il doit être beaucoup plus large. Quant à décider qu'il doit aboutir à un « véritable rapprochement entre socialistes et communistes » c'est parfaltement te droit d'Elleinstein de l'affirmer, mais je trouve que cela mérite éclaircissement. oritique et réponse : la sérénité la clarté, la fraternité d'un débat n'impliquent nullement à mon sens un «rapprochement». Jen attends, pour ma part, uon un compromis sur les positions actuelles, mais à la fois l'approfondissement des différences et l'avancée sur des positions et actions communes.

Rien ne changera dans ce pays sans le parti communiste Mais rlen ne changera si notre partl ne se hausse pas, de fait, et vite, à la hauteur de son propre projet. Quelles que soient encore les difficultés, les pesanteurs et les blocages, notre force pour y parvenir est, je crois, plus grande que nous ne le croyons nousmemes. Si je n'étals pas au parti, j'y adhérerais aujourd'hui

(°) Membre Ou comité de rédac-an de la Nouvelle Crisique.

حكذا من الاصل

étranger

LA DÉMOCRATISATION DU P.C. ESPAGNOL

institution qu'ils ne connaissent pas et qu'ils redoutent. La réfe-rence au rôle des militaires, dans l'ètape de transition, a été ajou-tée dans les textes, il est vrai-

d'une façon elliptique. Une autre divergence est apparue entre le secrétaire général du P.C.E. et la base à propos du parti socialiste. M. Carrille a été jugé trop sévère à l'égard de la politique du P.S.O.E. de ces derniers mois. Les politique le sout besuconn moins.

militants le sont beaucoup moins, cet ils paraissent en tout cas décidés à sacrifier leurs opinions: personnelles au bénéfice d'une unité d'action qu'ils jugent « dés aujourd'hui » indispensable.

Les clivages les olus importants

Les clivages les plus importants entre les congressistes se soat révélés à propos du rôle hégémonique ou non de la classe ouvrière dans la conquête d'un nouveau pouvour politique », ainsi que sur la définition « lémniste » eu non du parti. Sur le premier point, la discussion a paru un pee byzantine: contre les partisans de « l'hégémonie », la ma lorité » préféré parler, en effet, d'une « altance des forces du travail et de la culture dont l'are est la classe ouvrière ». Il n'y a là qu'une auance, mais il s'agit apparemment, pour le P C. E. d'abandonner les vieilles conceptions « euvrièristes » des partis communistes. Le choix, malgré tout, a surpris, car la formule de « l'hégémonie » figurait dans le rapport de M. Carrillo, et le congrès a souvent donné l'impression, par ses réactions, que celle-ci avait son adhésion.

Le plat de résistance était constitué par l'abandon de l'étiquette léniniste. Par plus de 80 % des voix, le P.C.E. a décidé de ne plus se définir comme un parti marxiste-léniniste ». mais comme un parti « marxiste- léniniste », révolutionnaire et démocratique ».

Une précision significative a été introduite dans le texte initial. Le P.C.E. indique, en effet, qu'il souhaite collaborer avec le P.S.O.E., expressément nommé, alors que la thèse proposée par la direction se coatentait de parler d'une « unité d'action avec les jorces de tendance marxiste et social-démocrate ».

CHARLES VANHECKE.

i le congris

2 12 3 Mg.

- Terinings

18 1 11 14 1₈

1 1 4 11-2 100

..... H 7.11

11 11 4 CAL

1 : 1 : 2 -- 2 --

100

13.

3 43 3 7

1 11177

בדלנו נויי 17 27 250

11 12 m

1 1/2 12 . . 1.74.6

..........

1 15

22.4 3

. . . N. Z

25 1975

=

 $q \in \mathbb{R}^d$

1.5

1 19 15

11

- - -

17

in deleta ere r

200

-:-- $\mathcal{O}_{\mathcal{O}} \cong \mathcal{O}_{\mathcal{O}} \otimes_{\mathcal{O}}$

7. 4. 4

Le congrès réclame l'unité d'action immédiate

(Suite de la première page.)

Piusieurs délégations s'en sont prises au « triomphalisme », à « l'optimisme exagéré » de certaines analyses de la direction, et les ont changées ea consèquence. En outre, nembreux sont les congressistes qui ont invité leurs dirigeants à descendre, en quelque sorte, de leurs hauteurs, et à reconnaître le rôle de la classe ouvrières avant et pendant le changement democratique.

La remarque la plus significative, à cet égard, concerne uae
phrase de M. Carrillo qui avait
dit : « L'équipe dirigeante aurait
pu jaire, au lieu de ce parti ouvert, transperent, démocratique,
un parti hermétique, sermé, sans
possibilité de divergences; elle
l'eurait pu, comme d'autres précèdents l'ont démontré. » Cette
phrase a choque. Elle implique,
ea effet, que la démocratisation
du P.C. espagnol n'est dne qu'à
le bonne volonté de ses dirigeants.
Or de nembreux délégués ont
fait remarquer qu'elle a été provoquée aussi par les exigences de
la base. Un militant de Madrid
a même déclare : « Si la direction
avait décidé de maintentr le P.C.
comme un parti monolithique,
elle aurait renonce à en faire un
parti révolutionnaire, » M. Carille
a donc été prié de modifier sa
formule.

Les erreurs de M. Carrillo

« L'optimisme exagéré » a été dénoncé dans l'évaluation des ac-cords de la Moncloa. Les délégués pensent que les résultats de ces accords — qui viseat à assainir et à démocratiser l'activité économique — ne peuvent être que « modestes » et qu'ils ne sauraient. de tonte façon, contrairement à ce que le texte initial annonçait, a amorcer le démantèlement du

pouvoir économique de l'oligar-chie ». Il a même été décidé en commission de supprimer tout un passage concernant les bénéfices que le pacte apportait aux tra-vailleurs et que la direction avait apparemment en le tort de pré-senter comme des faits déjá ac-quis.

La « triomphalisme » a été relevé az chapitre des analyses faites durant la résistance antifranquiste et dont le projet da these soulignait la clairvoyance de façon un peu trop systématique. Pulsque M. Carrillo a évoque les « erreurs » qu'il avait commises, un délégué andalou iul a demandé de préciser de quol il s'agissait. Toujours chez les Andalous, qui forment pourtant un hastica peu coatestataire, on a entendu des critiques sur le « manque de démocratisation » dans la préparation en congrès. De nombreux délégués, surtout du comité madrilène, ont estimé que M. Carrillo avait eu le tort, dans un rapport du comité central, de faire des considérations personnelles, et, après avoir évoqué sa vie de sacrifice, de mettre son poste à la disposition des militants. La majorité a estimé, malgré tout, que les critiques et les « campagnes de presse » visant la direction de parti obliles c campagnes de presse s visant la direction da parti obli-geaient le congrès à prendre position sur un tel problème, dans la mesure où c'était devenu un problème politique

Beancoup de remarques ont été formulées sur la faiblesse des analyses — babituelles chez le P.C.E. — concernant les autonomies régionales. Là aussi, U a été demandé à la direction da ne pas pêcher par excès d'optimisme et de ne pas considérer comme a autonomisme a surfaceurement a misme et de ne pas considérer comme « autogouvernements » les régimes de pré-autonomie déjà accordés à sept régions espagneles. De nombreuses phrases ont été corrigées pour réclamer en faveur des nationalités la droit à l'autodétermination.

Le congrès a relevé la discré-tion des dirigeants à l'égard de l'armée. Cette discrétion s'explique par la hantise des hommes issus de la guerre civile, et qui ont subi près de quarante ans de clandestinité, à l'égard d'une

UNE BOUFFÉE D'AIR FRAIS

(De notre correspondant.) Madrid, - Pas de palais des speris, pas de grand hall popu-lcire, pour le congrès de l'euro-cemmunisme. La P.C. espagnel a chotal un palace — l'hôtel Malla-Castille de Madrid — pour tenir ses assises. Sene de la grandeur propre aux Espagnois? Plutôt souci de l'efficacité. Les queique deux milie essistants sont à l'else eur les chaises design. Les écouteurs mebiles permatteni d'enlendre des traductions simultanées en an glais, en français el en russe. Ls saire est jeune (trente-cinq ane da moyanna d'âge), prompte é l'impertinance. Elle chahute un peu quend une déléguée de Va-

lance parla d'un - beeu parti pour un beau pays - : le style est vraiment trop rétro. Parmi les invités étrangers, M. Peul Laurent, du sacrétariat du P.C.F., est applaudi au cri — mélanco-lique 7 — d'- unité i -. Un vieux des Brigades internationales à la crinière intacia esi lenguement ecclamé, evec ees compagnone, par una salla debeut. Il quand le chai de la délégation soviétique. M. Alanassiev. direcleur de le Pravde, se lève pour saluer l'essistance. Après tant da bandarillas plantées de part et d'autre, en s'attend à un accuell tout juste pell. Erreur. Le grand - parti frère - reçoil sa part d'ovation. A tel point que M. Afanassiev finit par levar le oin.. Avec moins de résolution. il esi vrai, que bian des militants

des commissiens euvrières. Nous interrogeons le délégué d'un parti auropéen sur la sorta d'autocrilique qu'a falta, la premier jour, M. Santiege Carrille. N'est-ce pas nouveau, un dirigeant communiste qui reconnaît publiquement ses arreurs ? - Ca ne sert à rien, répond la délégue. Teut le monde salt à quel s'en tenir. - A propos de cetta, herangue personnelle qui a terminé l'interventien du secrétaire général, nelra Interiecutaur ajeuta : - Ca falsalt un pou... sociel-démocrate ! +

Italie

LE SORT DU PRÉSIDENT DE LA DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE

«Nous avons surmonté le stalinisme...»

La thèse approuvée ven-dredi sour 21 avril par le congrès du P.C. espagnol n pour titre: « Le parti commu-niste d'Espagne ». Voici quels

en sont les passages les plus significatifs, après les remaniements apportés par les congressistes:

« Le parti communiste d'Espagne est un parti marxiste, revolutionnaire et disconstitue, qui crissire. marxiste, revolutionnaire et démocratique, qui s'inspire des théories du développement social élaborées par les fondateurs da socialisme scientifique, Marx et Engels, et de leurs méthodes d'analyse. L'apport léniniste, dans tout ce qu'il garde de valable, ainsi que celui d'autres grands révolutionnaires, est incorporé par le P.C.E. sur la base qu'il n'y a plus lieu de maintenir l'idée restrictive que c le léninisme est le marxisme de notre époque ». de notre époque ».

» Nous nous considérons héritiers de ceux qui, dans

les difficiles conditions de la Russia de 1917, avec Lienine à leur tête, ont su diriger la première révolution socialiste da monde, qui a ouvert un proceseus révolutionnaire recedit en aussi trus trusmondial où cous nous trou-vons encore. De là dérivent nos différences historiques avec la social-démocratie. avec la social-démocratie.

D'autre part, de même que nous considérons comme nous considérons comme notre patrimoine la révolution d'Octobre et toutes les révolutions socialistes qui ont libéré les peuples, nons repoussons, comme quelque chose d'étranger ac marxisme le phénomène du bureaucratisme et du stalinisme.

Nous, communistes aspagnols, grâce à l'actocritique, avons surmonté le stalinisme, et nous sommes en train de

avons surmonte le stalinisme, et nous sommes en train de récupérer l'essence démoura-tique et anti-bureaucratique du marxisme. Nous continue-rons é avancer dans cette direction... »

M. Victor Afanassiev (directeur de la «Pravda»): nous ne sommes pas sectaires...

Dans des déclarations publiées par le journal madrilène injormaciones, M. Afanassiev, membre da comité central du P.C. de l'URSS, et d'irecten r de la Pranda, a justifié cette affirmathn par l'absence au congrès du P.C.E. da MM. Georges Marchals et Enrique Berlinguer, dirippants des partis communistes geants des partis communistes français et italien.

Madrid (A.F.P.). — Le chef de la délégation soviétique au neuvième congrès da parti commaniste espagnol, M. Victor Afanassiev, a estimé, vendredi 21 avril à Madrid, que « l'eurocommunisme n'eriste pas ».

Dans des déclarations publiées par le journal madrilène Injormationes, M. Afanassiev, membre da comité central du P.C. de par le P.C.E. Nous ne connaissons aucun pays qui soit parvenu au socialisme par une autre vois que le merxisme-léninisme s. M. Victor Afanassiev se déclare

M. Victor Atanassev se deciare cependant e d'accord apec l'alternative proposés par M. Carrillo d'unir dans la lutte les jorces du travail et de la culture. C'est une nouvelle conception des classes apec laquelle nous sommes d'accord, parce que nous ne sommes pre sectoires et nous crovons at'il français et italien.

a Je connais bien la France et

l'Italie, a affirmé le représentant nouvelle conception des classes soviétique, et je reconnais que leur situation politique particulire nécessite une approche distincte des problèmes politiques, qui doit cependant se faira à partir d'un même schéma, » Ce

d'unir dans la lutte les forces du travail et de la culture. C'est une nouvelle conception des classes avec laquelle nous sommes d'accord, parce que nous croyons qu'il est positif nussi de regrouper dans cette luite les chrétiens et la petite bourgeoisie...

RAYMOND MARCELLIN l'importune

vérité 10 ans

un ministre de l'Intérieur parle.

"Il nous ouvre dans cet ouvrage les portes les plus fermées du Ministère le plus secret" JEAN MAURIAC "AFP"

"Un livre brûlant, lucide, ímpitoyable". PHILIPPE BERNERT "L'AURORE"

"Les étonnantes révélations du premier flic de France". "LE REPUBLICAIN

"Souvenirs, jugements, analyses, anecdotes, le livre de Raymond Marcellin en foisonne" HUGUES VINCENT-BARBE "LE NOUVEAU JOURNAL"

"Raymond Marcellin apporte son témoignage à l'histoire de notre pays". MICHEL AUDREN "OUEST-FRANCE"

"Un livre très riche"... BERNARD GEORGE "JOURS DE FRANCE"

"Raymond Marcellin avoue d'emblée son intention de déranger un certain conformisme de bon aloi". JEAN-CLAUDE LAMY "FRANCE-SOIR"

Pion

M. Moro a adjuré ses amis de négocier sa libération |. Turin est partisan de la fermeté

D'une part, il - réattirme son Indéfactible fidélité à l'Etet démocratique, à ses institutions et à ses , c'est-à-dire qu'il refuse une négaciation avec les Brigades rouges. D'autre part, il - estima que la disponibilité manitestée per Caritas Internationalis, an rapport avec l'appel de le famille Moro, correspond à la nécessité de trouver des meyens possibles peur conduire les ravis-seurs à libérer M. Mero ». L'organieatien humanitaire catholique, créée en 1950 par la Saint-Siège, est donc désignée comme négociateur privé.

Mgr Hüssrer, présidant de Caritas, a répendu favorablement - é Fappel da la familie -, soulignant par là qu'il n'étall chargé d'aucune missien politique. Visiblement, les Brigades rouges reclematem devantage. Elles ont démontré plus d'une feis le peu de cas qu'elles faisaient des démarches humanitaires.

« MON SANG RETOMBERAIT SUR VOUS SUR LE PARTI SUR LE PAYS »

M. Moro a adressé, jeudi soir, une lettre manuscrite az secrétairs général de la démocratic chrétienne, M. Zacca-gnini, que *La Republica* a publiée samedi matin 22 avril. M. Moro écrivait : « De ces problèmes, terribles et angois sants, je ne crois pas que vous puissiez vous libérer, même devant l'histoire, par la jackité, l'indifference et le jacilité, l'indifférence et le cynisme que vous avez manifestés jusqu'à présent. » Il ajeatait : « Est-il nossible que vous soyez tous d'accord pour vouloir ma mort selon une présentue raison d'Était que quelqu'un vous suggère avec rancune, comme pour résoudre tous les problèmes du pays? Si ce crime était perpetré, une spirale terrible s'ouvrirait que vous ne pourriez affronter. (...) Mon sang resomberait sur voux, sur le retomberait sur voul, sur le parti, sur le pays.»

composé uniquament da ministres démocrates-chrétiens - s'est réuni dans la matinée de vendredi. Le communiqué final évoque différentes mesures administratives, il ne falt sucuna atfusion à l'ultimatum. C'esi una façon da l'ignerer, mais aussi de na rien taire qui apparattrait cemme un retus. En Italie, les décisions na se prennent d'alliaurs pas au gouvernement, mals dens les partis. Cetta tendance a'est encore accentuée depula l'anièvement du

Deux fortes pressions en sens contraire

La démecratie chrétienne est seumise é daux fortes pressions en sens centraire. Le camp des intransigeants est conduit par le parti communiste. 11 comprend également les républicains, les sociaux-démecretes, les libéraux et l'extrême droite. Leur thèse est elmple : en ne marchande oes avec des criminels : céder au chantage des Brigades rouges entralneralt d'incalculables consequences et ne permettrait pas forcément de sauver la vie de M. Moro. Depuis quarante-huit houres, 'la P.C.I. n'a cessé d'envoyer des émissaires au eiàga da la démecratie chrétianne pour voir si la parti gouvamemental

L'autre camp est composé du parti socialiste, d'une fractien du monda catholique, de l'extrême gauche, de la famille Moro et de l'otage lui-même. Nul na juge admis-albie et réalisable la « libération de prisonniers politiques . Mais ces partisans de la négociation demandant que l'en explore toutes les voles possibles pour sauver la via de M. Moro. ils soulignent, avec la même force qua les autres, les conséquences politiques qu'entraînerait l'intransigeance. L'Etat est ouffisamment fort, selen eux, pour se permettre de céder dans une circonstance aussi exceptionnelle.

Vendredi matin - la femilie et les amis » de M. Moro avalent tance à la démocratia chrétianne un appel sani — le premier du genre lui demandant d'a adopter une atti-tude réaliste a et de définir les

(Suite de la première page.) Le gouvernement Andreotti — conditions d'une libération de l'otage. Samedi matin, dans les milleux politiques, on doutalt que les Brigades rouges mettent leur menac à exécutien. La crainta étail plutôn que la tensien soit entretenua pen dant plusieurs lours encore, voire plusiaurs semaines, avec des lattres de plus en plus dramatiques da M. Mero. Déjà, la majerité parlementaire, les syndicats at la démecratia chrétienne, elle-même, sont divisés Plus l'affaire dure et plus cette divi elen risque da s'aggravar. Si, an revanche, les Brigades rouges assassmalent résellement M. Mero dans les délais fixés, un grand mouvement d'union nationale se reconstituaral - au moins proviseirement - autou da la victime.

> Una chose paraît sûre : ce n'est pas pour libérer des « prisonniere politiques - que les Brigades rouge ent enlevé M. Moro. L'objectif était eutrement olus important. Il avail délà été atteint en partia avent l'ultimatur

> > ROBERT SOLE

De notre envoyé spécial

Turin. — Si tous les Turinols se sont réjouis d'apprendre que M. Aldo Moro était encore vi-vant après la publication du dernier message des Brigades rouges, celui-ci a malgré tout provoqué, par son caractère d'ul-timatum, un embarras percep-thie dere l'apprince Pert-étre les timatum, un embarras perceptible dans l'opinion. Peut-être la
« capitale du terrorisme Italica »
éprouve-t-ells le regret inavozé
que l'affaire ne soit toujours pes
terminée; mais, surtout, beaucoup sembient redouter que le
gouvernement de Rome finisse
par se rendre aux raisons des partisans de la régociation avec les
terroristes.

Même les milieux proches de la démocratie chrétienne ne cachent guère, à Turin, qu'ils sont partisans de la fermeté. Le sont partisans de la fermeté. Le grand quotidien la Stampa, dont on connaît les liens avec Flat, donc avec M. Agnelli, a hésite pas à expliquer longuement en première page et en gros titres: a Pourquoi l'Etat na peut s'incliner devant les assassins a. D'autres industrials turinois, également proches politiquement de lement proches politiquement de M. Moro, comme M. Rossi, le

raient eux aussi partisans da ne pas céder aux exigences des Brigades rouges, exigences dont les milleux judiciaires assurent de leur côté qu'elles sont, en de leur côté qu'elles sont, en toute hypothèse, a techniquement impossibles à satisfaire a. Quant à l'attentat de Milan (le Monde dn 21 avril), il a surtout provoqué l'exaspération populaire devant la vulnérabilité des auxiliaires de la justice et l'incapacité de la police à assurer leur protection, à Turin comme dans la métropole lombarde.

Vendredi 21 avril, en fin d'après-midi, une manifestation a rassemblé une foule importante Piazza San-Carlo. Elle a permis

copropriétaire de Martini, se-

a rassemblé une foule importante Piazza San-Carlo. Elle a permis d'assister à ce spectacle désormais familier en Italie: des drapeaux du P.C.I. voisinant avec les emblèmes de la démovements d'extrême gauche dont le P.D.U.P. et Il Manifesto ètalent également représentés. Destinée en principe à célèbrer, avec quelques jours d'avance, l'angiversaire de la libération italienne du 25 avril 1945, cette manifestation a surtout du son succès ag fait qu'elle apparaissait comme une gouvelle démonstration populaire de protestation tion populaire de protestation contre le terrorisme.

Tous les orateurs y out fait allusion. Un appel des anciens combattants de la résistance antifasoiste, affiché sur la place comolitation de la resistance et lu à la tribune, affirmait no-tamment: « Le terrorisme, la violence, qui ent frappé tant de vies humaines, la coercition et la sequestration auxquelles est soumis Aldo Moro, sont la négation de tout ce qui fut l'esprit de la résistance et de l'antifascisme militant, une offense à la mémoire de ceux qui sent tombés (...) et un « procès » intenté au parlementarisme libre et à l'État démocratique. »

Quelles que soient la compassion qu'inspire lci à tout le monde le sort du président de la démocratie et ne tiè n a s at les affres que traversent ses proches,

démocratie en rétiana a at les affres que traversent ses proches, le sentiment quasi général, proclamé par les uns et avoué sans beaucoup de réticence par les autres, aura surtout été, jusqu'à l'expiration de l'ultimatum fixé par les Brigades rouges: « Pourvu que le gouvernement tienne bon ». Plazza San-Carlo, une banderols de la démocratie chrétienne proclamait: « Moro: la République ng cédera pas! »

BERNARD BRIGOULEIX.

Un appel de Paul VI aux Brigades rouges

< Je vous prie à genoux...>

Cité du Vatican. (A.F.P.). —
Voici le texte de l'appel de
Paul VI aux Brigades rouges
qui a été diffusé samedi matin 22 avril par le porteparole du Vatican, le père Roméo Panciroli:

« Je vous écris, hommes
des Brigades rouges: « Rendez à la liberté, à sa famille,
à la vie civile, M. Aldo Moro.
Ja ne vous connais pas et je
n'ai aucun moyen d'entirer en
contact nuec vous. »

n'ai aucim mojen u entrer en contact nuec vous. » Le pape poursuit : « Cest pour cela que je vous écris publiquement, profitant de la marge de temps qui reste avant Péchéauce de la menace de most que nus anez anabant recheage as in mende de mort que vous avez en-noués contre lui, homme bon et honnéte, que personne ne peut accuser de quelque délit que ce soit, ni accuser de faible sentiment social ni d'avoir manqué à la justice ou à la coexistence civile. » Je n'ei eucun mandat et je ne suis lié par aucun inté-rêt prieé enpers lui. Mais je l'aime comme membre de la grunde famille humaine, comme ami d'études, et à tire tout particulier comme frère en la foi et comme fils de l'Eglise du Christ. »

La lettre ajoute : « Je m'adressa à vous, adversaires inconnus et implacables de

cet homme digne et innocent. Je vous prie à genoux : libé-rez M. Aido Moro, simplement sans conditions, non pas tel-lement à cause de mon hum-ble intercession affectueus, mais en vertu de sa dignité de frère dans l'humanité, et dans le but — dont l'espère qu'il pèsera sur votre conscience — d'un véritable progrès social, qui ne doit pas être fondé sur le sang innocent, ni terni par une souffrance superflue. »

Corée du Sud

présidant la car décide de réduire le conti

- 35 Groupes américaines

pul cara rapatrié cette année

A 1 4 4 1 2 4 1 4 1

101121-1011-101

11 1774 (1)

11 / 125 26 2016 2711157 78

- 11741 HERE

Tares on S.o.

· ·· +--(; zme· ·

1.13*** 2.5

Single Buckston, exclude Book American Sunday Services (Services) and the American Services (Services) and the American Services (Services) and the Services (Services) an

A project to Division, affects of Quit

in a gramma Lingerser but se confi

291 4 Complex contrast de 291 42 Complex contrast de 291 42 Complex contrast de Maio

Transfer of the second of the

to manage of electronic to remove the control of the management of the control of

And the state of t

The state of the s

1 1.772 Tet 1.722 Te 2.72 Te 2

ing in research (Indian of 240, son single Colored to color order to 22

1113 'A TENTE & N. 4 21 7-76 - A C

restinative to the telefore many temporate with the ansatz

pastings of the cooperature comments of a cooperature of the cooperatu

High and the second of the seco

these persionic quest A

er popularen komin ba nismira binga besi besidaniana

- - 14주는 12 (古) 12 (古) 12 (12 음식 1 (春代) 1 (春代)

FIRE NEW DOLLSON F CO

tim denta in bause mess megypti etamisms as la

minimum is 27% will shall be

2.0 (0):279 (2000) (0):200 (0)

proposor no restrictment con

Lague miller air air the homeo-

temant & sec of the de about

50'2 20'50 5009 55003.50 5 9000 20 500 544 55003.5

SO SOCIOLOGICO DOCINE E F

comment cores amen

Daile viction to be block M. Car

(De notre correspondant.)

Lisbonne. — « Aux Acores, la situation très grave mei en cause l'unité nationale », a décis-ré M. Almeida Santos en commentant, le vendredi 21 avril à Lis-bonne, les incidents provoqués par les séparabstes qui l'oot accueilli l'antre semaine à Ponta-Delgada avec des coups. Le minis-tre adjoint au premier ministre a été séquestré et agresse par quelques dizaines d'individus qui avaient pénétré au siège du parti socialiste.

Le gouvernement a envoyé aux Açores le ministre de la réforms administrative, M. Rui Pena, membre du C.D.S., et un contingent de la police de choc.

Mais le calme u'est pas revenu.

Rieq ni personne de uous arrètera », titra la journal Milhafre, favorabla aux séparatistes. Dixhnit personnes ont été blessées lors d'un affrontement entre les forces de l'ordre at des militants du FLA (Front de libération des Açores) la jeudi 20 avril. On annonce de grandes manifestations pour le 25 avril et la 1º mai. Selon la Constitution portugaise, l'archipel des Açores ainsi que celui de Madère bénéficient d'un statut d'antonomie. Un ministre de la Républiqua, nommé par la chef de l'Etat, assura la llaisou avec les gouvernements régionaux, dant les membres sout désignés à la suite d'élactions. Le gouvernement a envoyé aux

regionaux, dant les membres sout désignés à la suite d'élactions. Pourtant, rien n'est ancore définien ce qui concerne la compétence des organes locaux, ce qui provoque des frictions constantes entre les autorités des deux archipels et l'administration centrale. Les manvaises relations entre les deux principaux partis politiques portugais, le P.S. et le P.S.D., respectivement majoritaires sur le continent et dans les fles ue contribuent pas à résoudre

Chypre

M. OSMAN OREK DIRIGE LE NOUVEAU GOUVERNEMENT DE L'«ÉTAT FÉDÉRÉ TURC»

Nicosis (A.F.P., UPI). —
M. Rauf Denktash a approuvé,
vendredi 21 avril, la composition
du nouvean gouvernement de
l'« Etat fédéré turc» de Chypre,
sous la présidence ds M. Osman
Orek, annonce l'agence TAK. Il
y a trois semaines, M. Nejat
Onuk avait démissionné après de
vives critiques dans la presse sur
les hausses de prix, Son successeur est un ami personnel do
M. Denktash.

M. Denktash.

Le nouveau cabinet, qui u'est pas reconnu au plan international depuis la proclamation unistérale de l'« État fédéré turc » en février 1975, comprend dix ministres. M. Orek gerera aussi les affaires étrangères. L'ancien titulaire, M. Vedat Cellk, prend an charge la tourisme et l'infurnation; M. Orban Bilgihan, l'intérieur et la défense; M. Hussein Erdal, l'éconnmie et les finances; M. Erol Andac, les communications et la travail; M. Kenan Atakol, l'éducation; M. Ilsen R. outchnuk, l'agriculture; M. Hakki Atun, la reconstruction; M. Moustapha Cagtay, le travail, M. Moustapha Cagtay, le travail, la santé et les affaires sociales; M. Faridoun Adaban, les coopé-ratives at l'egriculture, et M. Tan-sei Fikri. l'industrio et les entre-

Allemagne fédérale

LE GOUVERNEMENT DE L'ALLEMAGNE PEDERALE est prêt à donner asile à cinq cents détenus politiques argentins. Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Guenther Van Weil, en a assuré le secrétaire genéral de la sec-tion a le man de d'Amnesty International, M. Helmut Frenz.— (A.F.P.)

LE COMITÉ DE DÉFENSE DE LA CAUSE ARMÉNIENNE PROTESTE CONTRE L'INTERDICTION D'UNE MANIFESTATION À PARIS

Après l'interdiction par la pré-fecture de police de Paris de la manifestation prévue l'undi 24 avril perpètré par ses prédécesseurs. manifestation previe 10 ndi 24 avril par le Comité de défense de la cause arménienne, ce comité a publié vendredl 21 avril un communiqué dans lequel il exprime son « indignation ». « Le 24 avril est l'anniversaire du génocide du peuple arménien (...). En interdisant cette manifestation, la France se fait le complice objectif du gouvernement ture de 1915. Elle avalise la politique de cynisme Belcour.

refuse de reconnaître le génocide perpètré par ses prédécesseurs. Enfin, elle cautionne ainsi toute politique visant à s'imposer par la force brutale.

Une autre manifestation, orga-nisée à Lyon par le Comité, a été autorisée par le préfet de police de la ville, qui a demande une modification de l'itinéraire prévu Le rassemblement aura lieu à

CORRESPONDANCE

L'anniversaire du massacre des Arméniens

L'Association pour le développement culturel et artistique des jeunes d'origine arménienne de France (1) nous fait parvenir un erance (1) nous fait parcent un appel pour célébrer le 24 avril l'anniversaire du génocida de 1915, qui fut « la premiar génocida do notre siècle »: Par respect pour la memoire des

ctimes d'hier, par vigilance face des périls toujours menacants. il faut que les crimes d'hiar na soient pas effacés de l'histoire, que le génocide arménien, condamné depuis toujours par la cons-clence humaine solt juridiquement reconn et condamné comme l'a té la génocida commis par les

uazia. Animes d'un profond désir de paix avec tous les peuples dous n'entendons pas révelllar des querelles nationales, mais cenvrer pour un avenir de fraternité, qui, dans l'intérêt et pour l'honneur

da tous, ne peut surgir qua da la réprobation de tous les crimes. Les signataires du présent texte, fidèles à la grande tradition francalse qui a fait communier des hommes de diverses familles poli-tiques at spirituelles dans l'estime at l'amitlé pour les communautés armèniennes, vous appellent à vous joindre à eux, pour que les droits légitimes du peuple armé-nien soiant reconnus, at que ce crims contre l'humanité soft condamné par les plus hantes instances gatinneles et inter-

instances datinneles et inter-nationales.

Parmi les eigustaires, figurent
MM. Aragon, Carmou, Costa-Gavras,
Vladimir Jackévélitch, Armaod La-coox, Pierre Paraf, Mms Madeleloa
Recaue, MM. Heori Troyat, és l'Aca-démie française, Clauda Labbé, Ro-bert Balleoger, Henri Canacos, Guy
Oucoloocé.

(1) 8. cité Weuxhall, Paris-10c.

--- (PUBLICITE) --URUGUAY

Raul Sendic

e Le Congrès des Comités de Soudarité pour l'Uruguay, réuzi les e et 9 avril à Merselue, a appris, ces jours-ci, de oquvelles tortures subles par le dirigeaut politique et syndical RAUL SENUIC, qui ont aggravé sou état ée santé déjà édicat à cause ées cooélitous inbrimaines de détection dont il est l'objet déquis 6 sou Le Congrès des Comités de Soliéarité pour l'Uruguay exige :

— Que les tortures infligées eo ce momant à RAUL SENDIC cessent immédietemaut.

— Que les tortures infligées eo ce moment a condicional consent immédietemant.

— Que cessent aussi sa condition d'otage, ainsi que celle de tous les autres prisonoieré dans la même attuetion.

— Qu'une assistance médicale adéquate lui soit fournie at que sa famille soit suicrisée à la roit régulièrement. »

ENVOYEZ UES LETTRES ET TELEORAMMES A L'AMBASSADE O'URUGUAY A PARIS (147, symne Maiskoff, 750)6 Paris).

(Envoyez des copies à notre adresse.)

URUGUAY KOMMITTE NORKOPING (Suede: GOTEMBORGS URUGUAY KOMMITTE ISuede). COMITE OR OEFENSE DES PRISONNIERS POLITIQUES EN URUGUAY.

(C.D.P.P U (Paria - Marseule). URUGUAY KUURUINATIE KOMMITTE (Hollande). COMMITTEE FUE THE HUMAN RIGHTS IN URUGUAY (Loadres), GROUPE DINFURMATION ET SULIDARITE AVEC L'URUGUAY

COMITATO URUGUAIANO OI ROMA (Rome).
COMITATO DE SOLIDARITA OFFENSA PRIGIONIERI POLITICI
URUGUAIANI (Bresciat.
COMITATO DE OBPENSA OEI PRIGIONIERI POLITICI URUGUAIANI (Milan). COMITATO URUGOAIANO OI SOLIDARITA (Genes).

COMTATO UBUGUAIANO UI SOLIDARITA (Genes).
INFORMATIONEN UBER URUGUAY (Cologne).
SOLIDARITATSKOMITTE MIT URUGUAY (Vienda).
SECCION URI'GUAY OE LA LIGA POR LOS GERECHOS UE LOS

PUEBLOS [Barcelons]. COMITE UE SULI UARIDAO CON LA LUCHA DEL PUEBLO UBUGUATO COMITE OE SULIDARIDAD CON LA LUCHA OEL PUEBLO TRABA-JADOR URUGUAYO (Bruxelles). GRUPO ARGEL (Alger).

Pour la Liberté de tous les Prisonniers Politiques eo Urugusy soutileo financier : C.C.P. Fourest 2595412 C.D.P.P.U., 46. rue de Vaugirard. — 75006 PARIS.

L'interception de l'appareil sud-coréen en U.R.S.S.

D'après l'agence japonaise Jiji, l'appres l'agence japonaise Jiji, il aurait simplement précisé que l'apparell sud-coréen avait été contraint d'atterrir parce qu'il avait violé l'espace aérien soviétique. L'appareil a atterri sur un lac gelé proche de la ville de Kem, à quelques centaines de kilomètres au sud de Mourmansk.

L'agence Tass affirme de son côté qu' cune enquête a élé ouverte pour jaira toute la lumière sur les causes de cette violation de l'espace aérien sovié-tique ».

e Dans la nuit du 20 au 21 avril. e Dans la nuit du 20 au 21 avril, indique l'agence soviétique, un avian nan identifié a violé l'espace aérien soviétique du côté de la mer de Barentz, dans la région située au nord-est da Mourmansk, et, poursuivant son vol en direction du sud, a pénétré profondément en territoire de IU.R.S.S. IU.R.S.S.

sommé le pilote plus d'une jois de les suivre pour otterrir sur un des aérodromes voisins. Toutejois, l'avion ne s'est pas conformé à ces ordres et n'a atterri qua deux heures après avoir pénétré dans l'espace soviétique sur un

lac da la région de Kem, en République autonoms de Karélie. »

NI M. Kossyguine ni l'agence soviétique n'ont cependant précise comment evaient été tués et blessés certains passagers: au cours do l'atterrissage ou par les projectiles des chasseurs soviétiques. Salon Washington, qui a suivi l'affaire de très près, puisqu'une séance axtraordinaire du Conseil national de sécurité lui a été consacrée jaudi soir, les chasseurs soviétiques auraient en affet ouvart le fan sur l'avion civil sudcoréen. M. Bræzinski, le consailler do M. Carter pour les affaires da politique étrangère, a confirmé la fait vendredi.

On ne s'explique pas encore

ls fait vendredi
On ne s'explique pas encore
comment l'appareil de la KAL a
pn devier aussi grossièrement de
aa route of pénérier sur le territoire soviétique en nord de
Mourmansk, ni comment il aurait
pu tenter d'échapper aux chaseeurs soviétiques, blen évidemmant beancoup plus rapides. La
région de Mourmansk, qui est
interdite aux étrangers, est une
zone de haute sécurité, puisque

interdite aux étrangers, est une cone de haute sécurité, puisque c'est à proximité de ce port que sont basés les sous-marins nucléaires soviétiques. Selon un responsable de la KAL, a û n'y a pas eu d'erreur de navigation (_). Le capitaine et les membres de

son équipage connaissent très bien la voie polaire et ne peuvent pas commetire une erreur aussi grossière ». Samedi matin, à Séoul,

Samedi matin, à Séoul, on indiquait quo les autorités soviétiques pourraient faire passer an jugement le commandant du Boeing pour vinlation de l'espace aérien. D'autre part, le viceprésident de la KAL, M. Cho-Joong-kun, a démenti catégoriquement des informations publiées par la presse coréenne selon lesquelles le navigateur du

Boeing n'avait aucune expérience des vols polaires et que l'apparell ne possédait pas de système de navigation par inertie. Le navigateur, a dit M. Joong-kun, a offectué soixante-dix-sept fois ce vol depuis la mise en service de la ligne directe Paris-Séoul, a précisé M. Joong-kun. L'apparell transportait, outre les tretze mambres de l'équipage, trentecinq Coréens, quarante-huit Jeponais, deux Astatiques sans doute Chinnis et nuze Européens, dont cinq Français. dont cinq Français.

Comme sur un rail

Les evions commerclaux circulant, conformémant aux prescriptions de l'OACI (Organleation de l'aviation civile Intamelionela), le long de voies aériannas (AWY) tracées de manièra très précise. Au sein d'una AWY, chaqua avion occupa un nivasu da voi déterminé fles elilmétres de tous les apparails étant calés sur la même rétérance baromètriqua) at dispoaa d'une trancha d'especa aérian blen déterminée (un parallélépipède de 50 à 60 kilomètres da long, 16 kilomètres da larga et 300 métres de haut).

Pour lui permettre de conserver sa route, la pilote dispose, au sol, d'aides à la navigation : des balises radio-électriques émettant an movanna (radiocompas) ou très heule fréquence (V.O.R.), selon des teiscesux Irès étroits matérialisant l'axe des AWY. L'avion est donc véritablamant guldé eur un rail radio-électrique. L'Implantation de ces balises est toutefois moine danse dans las zones relativament peu tréquantées (cas de ta route polaire) que dens les régions é fort tralic, où les routes sont nombrauses. Pour complèter, la cas échéant,

ce moyen de navigation, le pliote dispose de l'instruman-

tation de bord. Le metérial classique (compas, atc.) ast é peu prés inutilisable à proximité du pôla. Mela des moyens nouvezux — les centrales é Inertie, — Insensibles aux phénomènes magnéliques, pelllant catte carence an calculant sane cesse la position da l'evion evec une grende esacillude. Des raders de bord offrent une poseibilité da recoupament. Enfin, la conisci redio et radar est permanent avec les stations au sal. En outre, le metérial électronique

da bord ast generalement double.

Toules cas diecositions rendent d'une erraur de navigetion. Selon diverses sources d'informations, l'avion aud-coréen devait passor é qualque 1600 kilométres à l'ouest de Mourmensk, Pour se ratrouvar eux eborde de cette ville, il lui euralt donc fallu, eprès la demiar contact radio, obliquar de 90 degrés é droite et volar à ce nouvesu cep pendani deux houres - cane qu'eu sol eucun radar civil ou militaire (nombreux dane cette region) le ramerque - avent da s'orienter complètement au sud - en sene inverse da ea route primitive — pour se retrouver, si l'on en croit certaines déclaratione russas, eu-dessue du terriloire soviétique.

(PUBLICITE)

LA TURQUIE ET LES DROITS DE L'HOMME

Rapport sur les accusations de Chypre contre la Turquie devant le Conseil de l'Europe

A la suite de l'invasion de son territoire, le République de Chypre, la 19 septembre 1974, o déposé une plointe devant le Conseil de l'Europe coutre la Turquie pour violation de nombreux naticles de la Convention européenne des droits de l'homme. Après une enquête minutien selon une procédure contradictoire, lo Commission européense des droits de l'homms e rédigi un rapport, non encore rendu officiellement public mais dont le Sunday Times o publié le 23 janvier 1977 de très larges extraits. Le texte ci-dessous reproduit la majeure partie de cas extraits.

Article concerné de la Convention des droits de l'homme : le droit à la vie de chacun sare protègé par la lol.

Accusation des Chypriotes grecs: l'armée turque a'est engagée de teçon systématique dans l'assassinat massif da civils sans rapport avac une quelconque ectivité de guerre.

Oétense turque: eucuna délense, male le juridiction est recusée. Per une lettre en date du 27 novembre 1975, la Turquie a fait sevoir à le commission qu'alla niait à l'administration chypriota gracqua le droit de se rendre devant la commission, « puisqu'il n'y a pas d'autorité qui pulsee an droit obliger le gouvernement turc é raconnaître contre son gré la légitimité d'un gouvernement qui a usurpé les pouverns de l'Etat en violetion de le Conetitution dont la Turquie ast garente». Aucune

détense donc n'a été présentée à l'une ou é l'eutre de ces accusations. Preuves données à la commission : la témoin. Mma K., e déclaré que le 21 juillet 1974, second jour de l'invasion turque, alla at un groupe da le 27 juillet 1974, second jour do tilhasion turque, and at un groupe de villageots d'Ella ont été feits prisonniers alors que, fuyant un bombardement, ils essayelent d'etteindre une chaîns de montegnes. Les douze hommes errèlés étalent toue des civils, ils lurant eéparée des lemmes et haillés en lace d'elles, sur les ordres d'un officiar turc. Quelques-uns des hommes tensient des entants, trois d'entre sux furent blessès.

Le verdict de la commission : per quatorze voix contre une, la commission e estimé qu'il y avait - de très graves preuves - de la violation da l'article 2 et de meurire - commia aur una vesta échella -.

Article concerné: nut na pourra êtra agumla é la toriura ou à des

traitements inhumeins ou décredants.

Accusation portée par les Chypriotea gracs : des centaines de per-Accusation portee par les Chypnorea gracs; des centaines de personnes, y compris des entents, des femmes at vieillarda, ont été victimas de torturas systériatiques of éa traitaments sauvages et humilianta au cours de leur détantion par l'armée turque. D'aprèa taurs déclarations, ile ont été frappés, parfois au point d'an damaurer handicapés. Basucoup ont été touenés, ont eu leurs dents brisées, leur léte frappés contre les murs, ont été battus avec des matroques électriques, ont eu la peau brûlée par des cigarefies. On a sauté et merché eur laur poitrine et aur leurs mains, dévarsé d'inlocts tiquides sur eux, on les a tranaparcés avec ées baconnestres etc.

Beaucoup ont été à ce point maltraités qu'ils en ont été physiquement et mantalement diminués. Ils se sont plaints que les brutalités avaient ettetni leur paroxysme après les accords ée cassez-le-lau ; en tait, la plupari des atrocliés décrites ont été commises au moment où les torces mées lurques n'étalent plus engagées dans una seule ectivité militaire

Preuves apportées à la commission : la principat témoin a été un tituleur, un des 2 000 Chypriotes gracs déportés en Turquie, il a déclaré que lul et ses compagnons de détantion ont élé frappès é plusieure reorises après leur errestation eur le trajet d'Adana (en Turquie), en prison à Adana

et dens la cemp de prisonniers d'Amasya.

Sur le bateau vers le Turquie : «Les coupe ont à nouveeu redoublé da menière terrible. Noue étione tout le tempe effechés. J'evels perdu le eans eu toucher. A cause de cela, je n'ai rian pu sentir durant deux à trois mois. Chaque lois que nous demendione da l'éau ou que nous parlions, on nous frappail.

A Adana, quiconque demandelt à voir un médecin était battu. • Elra battu, c'était l'emploi du temps quotidien. Il y aveit une ou deux personnes très bonnes, très gentilles, mela alles avaiant peur da montrer laur gentillessa, ainsi qu'alles nous la dirent. Le témoin P. a parié :

 D'un compagnon prisonnier qui avait reçu des coupe de plad
à la bouche. Il avait perdu plusieure dents « et se màchoire intérieure parteit en morceeux .

 De camaradas prisonntars pendua par les plads eu-dessus du trou des waters pendant des heures.

 O'un lieutanent turc qui evait l'hebitude de piquer toue les prisonniers evec une épingle quend ile étalant dens la cour.

La témoignage du Dr H. rapporte que les prisonniars étalent tortement emeigris é leur retour à Chypre. Il a constaté neul tois des eignes de

sures. Le docteur a donné une description générale des conditions da via Le docteur a donné une description générale des conditions da via à Adana at dans les cemps de délantion à Chypre. Le nourriture, a-t-il dit consistait en un huitième da miche de pain par jour, avec occasionnellament des olives ; deux seaux d'aeu at deux gobeleta qui n'étalent jamais lavés, avec tesquels anviron 1000 personnes éevaient boire ; les toiletes étalent immondes, avec des excréments débordent des curettes ; le est étalent curveri d'excréments at d'urina ; an orison, é Adana, les prisonners étalent entassés à exixante-seize per cellula evec trois serviettes é se peñager et un morceeu de savon oour huit personnes par mois pour ée laver et laver laurs véterents.

lavar et laver laurs vétements.

Un hommo a dû amputar aes oropres orialis avec una lame éa rasoir à la suite de tortures. Fait prisonniar avec un autre, lie ont été trappés avac des objets durs. Lorsqu'il a réclamé un verra d'eau, on lui e apporté un verre d'urine. On lui e elors piétiné les orielis jusqu'à ce qu'ils. daviennant bleus, anflès et finalement cangrenée (un autre homme a été transporté à l'hôpital da Nicosia où il eccepte d'être amputé de ses jambes. Il ne devait pas survivre à l'opération).

O'eprès la témoin S: « Des centeines da Chypriotes grecs ont été trappés et des éouzaines exécutés. Oans certaine cas, on leur a coupé les oraliles, comme é Palakythron et Trehon!... »

Vardict de la commission : par éouze voix contre una, la commission a conclu que les prispaniers evelent élé dans de nombreux cas torturés par les soldets turcs. - Ces tortures ont été la causa é un nombre considérable da blessures at dans un cas au moine ont entraîné le mort de la victime. Par leur grevité, elles constituent - un treltement inhumain - su sene de l'article 3 aux termes duqual la Turquie est responsable en vertu de la convention.

ASSOCIATION DES AMIS DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE

PETITION

Dapuis la mois da juillet 1974, l'îla de Chypre est occupée par l'armée turque. Deux cent mille Chypriotes ont été urruchés leurs foyers et sont devenus des réfugiés dons leur propre pays. En outre on danorobre deux mille personnes disparues, qui unt survecu à la guerre mais sur le sort desquelles le gouvernement d'Ankara se refuse de donner la majedre information.

En consequence NOUS AFFIRMONS :

- notre ottochement à l'indépendance, la souverginetà, l'intégrité territoriale et le non-alignement de la République de Chypro; de l'Assemblée nationale, nu président du Sénot.

sur les résolutions des Notions unies qui prevoient le retroit des troupes atmogères de l'île et la retour, en socurité, de tous les réfagiés dans leurs toyers. NOUS DEMANDONS : la poblication officielle du ropport de la Commission des droits

de l'homme de Conseil de l'Europo condomnant les violations de l'ormée turque à Chypre; — l'envoi d'one commission internotionale en Turquic et en zone

d'occupation turque à Chypre pour onquêter sur le sort de deux mille disporus; - l'indemnisation iromediate pour le gouvernement d'Ankaro des notre soutien à une solution juste du problème chypriote fondée Français de Chypre doot les biens ont été pillés par l'ormée turque.

Cette pétition nvec la lista de ses signotoires sero envoyée début mai ou présidant da la République, ou premier ministre, ou président

Pétition à renvoyer à : Association des Amis de la République de Chypre, 3, avenue Charles-Rouxel 77340 PONTAULT-COMBAULT, boite postale 50.

Prénom Quolité

Chine

SE PLAIGHENT

DE DIMORCER

→ Da wy-

nace: gerin ir a erreirs

223779 . 001 12. 21 217.

Long di pare

951 616 51513

Primare-o Prima Les si discipace

titiza les trus antica titiz eux.

71100000001 711 (60 711 (60

ane Mao m. déclare ouvrier bage de

7.2 110174.

on cas.

- 1777 FF 888

ons ans

1.000

Pakin

HE:22

E Ferra

M Com.

STATE :

Drar c.

Program.

7.

3000 1000

Ping Ping

n une

97 210

in miller Michel Dill

establishes of sections and sections

The leave of the l

Japan

400

ن مولا فا ي

SOCI PARSIC

ejeon-Si. 25 life \$4.1

1 h 15 17 17

-4116.2 -2116.3

Asseté: 3

THE MAN TO THE

ela a

Äilau;← ;÷.

250

41.5 1993.F.

g en : · · · ·

78015

1502m, 11

5.20

pg'⇔ corè.

OFE .

52 els

्राच्या प्रस्ते । . .

g grant i i

2

4 6 24 T

(A) 235(+)

2 BM(7-7

ង ១៣

Cambodge

M. CARTER APPELLE «1 ENTEURS DE DAZIBAOS LES NATIONS » A CONDI « LA VIOLATION SYS AVOR ETE CONTRAINTS TIQUE » DES DROIT

L'HOMME Wಟನ್ನಡಕಾರಿಗೆ ಚಿತ್ರತಿ → 1 Abbent Chiter of Line on tendred the sentence of the state of published the published the sentence of the sent

Let Elst.-Utili ne p pus li tar conformet e s forent combissem, e conformant actus, sur do l'orame dann's mondat, a cotte déplamition. Pour extrations temmes pour extent ou de chaise

periodes pulorites on grant Let Elais-Unis multianne protestation internationale fall than controlles pening to Testing schumens, in la declaration presidentic chant in motion adopted a rimité le 15 avril par la Ch des communes canadienn auditions de témoins orgi à partir de vendredi en Ne "appel o'Amesty Internation l'action de la commission dlions unites sur les dres l'honume.

"Nous applaudissons à ce tiatives. Le gouvernement i cain condemne à nouvenu l' lations des droits de l'hom Cambodae. C'est pas abit pour chaque membre de la minimanté internationale de lester contre les pratiques de nation ou de toute autre qu seriematiquement, arec cries droits de son peuple à de la dignite humaine él taire, conclut la déclarau. M. Carter

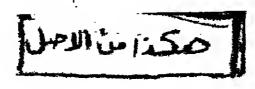
Bangladesh

• UNE ELECTION PRESI TIELLE 24 suffrage unit AMEASSADE DE LAPON A la première de ce type l'histoire du Bangladesh. He e a lium pracha annoncé le président Rahman vendredi soit di pages. MEASSADE DE JAPON DE SINGE DE SECRETARIO DE

Cette election perm d'établir un gouvernu trable et d'ouver la role processus de démocratisa. déclare le président da discours radiodiffusé et T.ee.

Il a ajouté que les re llons aux activités poin publiques seraient levées siapes à partir du 24 afin d'assurer la libert impartialité des électio politiques d'y parliciper. Le general Ziaur, au po

PERMITER MILITATION JACHARLES MA TALES FRANCISCO
CHARLES FRANCISCO
CHARLE nepuis le 7 novembre 19 réaffirme que des élec parlementaires au suf in iversel auraient lieu at la fin de l'ennée v. — (A.



en U.P.S.S.

sur un rail

IMMOH.

ifre a Turquie

1.13

11.00

THAT BEET

್ ಕ್ಷಾಂಡ್ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ ಕ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ ಕ್ಟ್ಟ್ರಾನ್ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ ಕ್ಟ್ಟ್

The state of the s

ASIE

Corée du Sud

Le président Carter décide de réduire le contingent des troupes américaines

qui sera rapatrié cette année

Carter e été contraint de s'écarter de la ligne qu'il s'était tracés. Ce ne sont plus trois bataillons de le 2º division d'intanterie stationnée confed du Sud, e leit savoir la Melson-Blenche, le vendred! 21 avril, mais un saul, qui sera • redéployé • sur le territoire des États-Unis d'ici à la fin de l'ennée, soit huit cents nommes eu lleu des deux mille quatre cents prévus é l'origine.

Aussitôt après son élection, de novembre 1978, le nouveau président aveit annoncé son intention de retirer par étapes e'étendant sur cinq ans les trente-deux mille hommes d'unités de combet se trouvant en permanence en Corée du Sud, tout en eccroissant en proportion le potentiel millraire de cette dernière. En somme. ll s'egissait d'un progremme de corésnisation - de la délense du régime de Séoul qui, evec certains correctifs, n'était pes sans rappeler · vietnamisation ·. La différence, qui n'est pas mince, est que Washington n'a famele charché é se décharger des angagements contractés envere son alifé coréen. Auest, le rapit de la - présence - terrestre américaine devalt être compensé, eutant que taire se peut, par un léger renforcement des forces sériennes améni-caines basées en Corée du Sud.

Ce grand projet de « rééquilibrage » n'a pas été sans Inquiéter Sécul, malgré les grandes manœuvres conjointes menées en Corée du Sud à grand fracas aublicitaire, en mara demier, sous le nom de cada symbolique « Esprit d'équipe » (Teem Spirit); Sécul vit dens la hentise

question, exclue pour l'instant, mals d'une contraction de la protection eméricaine C'est même cette locartitude constante quant à la solidité de l'appui américain qui explique les pots-de-vin versés par divers intermédiaires sud-coréens à uné. trentaine de politiciens américains. Largesses qui se sont révèlées facheusement - contre-productives car le Congrès, dont tant de membre pessés ou présents se trouvent com promis, voire paursuivie pour treffc d'influence, e boudé l'exemen des mesures soumisee par le Melson-Blanche pour prouver à Séoul que les Etats-Unie lui restaient indélectibiament fidéles. M. Certer demandalt pour l'exercice en cours le vote d'un crédit d'assistance militeire d'un montant de 275 millione de doiters. fert - de metériel militaire eméricain eux forces coréennes évalué é 800 millions de dollars. M. Carter a insieté à nouveeu, vendredi, pour que le Congrès se saisisse des textes entérinant ces mesures et a déclaré qu'en ettendant il ferait proceder eu rapatriement convenu de deux mille six cents hommes appar tenant é des unités de soutien, einsi qu'à l'envoi d'une douzaine da chesseurs de type F-4, portant einsi à soixente-douze apparells le total du détechement sérien eméricein en Corée du Sud, soit une eugmen-tation de 20 %.

Ce n'est donc, pour M. Carter, que pertie remise. Mels cet ajournement démantre que, dens le conjoncture ectuelle, c'est le Congrès qui règle

Chine

DES AUTEURS DE DAZIBAOS SE PLAIGNENT D'AVOIR ÉTÉ CONTRAINTS DE DIVORCER

Pêkin (AFPJ. — De jeunes Pêkinois, ayant perdu
leur emploi pour « erreurs
politiques » avant la chute de
la « bande des quatre », ont
jait appel, vendredi 21 avril,
aux autorités chinoises en
leur demandant de réparer
les « injustices » dont ils sont
pictimes.

Deux affiches ont été ainsi apposées en des emplacements différents à Pékin. Les auteurs de ces dazibaos rapportent leurs difficultés depuis les «verdicts» qui furent prononcés contre eux. Toutes deux mentionnent notamment les divorces qui furent alors décidés par les autorités et leurs conditions de vie pénibles dans des villages de la bantieue pékinoue. L'un d'eux, qui signe Kao Peng, trente-cinq ans, déclare être employé comme ouvrier temparaire dans le village de Wangping depuis trois ans. Sa famille avait été qualifiée de « contre-révolutionnaire » et son père fut contraint de divorcer et d'abandonner ses trois enjants.

strois enjants.

Sur une autre affiche, un médecin de trente-trois ans raconte avoir perdu son emploi à Pékin en 1970, avoir été contraint de divorcer et de quitter ses trois enfants. Il vit depuis plusieurs mois dans un état critique, malade et sans revenu.

Au milieu d'une campagne d'affiches plus politiques, plusieurs journaux muraux ont attiré, à Pékin, l'attention des tutorités sur les conditions de vie de leurs auteurs.

Japon

"AMBASSADE DU JAPON A
"EKIN a protesté à nouveau
vendredi 21 avril, contre la
présence de bateaux de pêche
chinois autour de l'île Tiaoyu
(Senkaku en japonais) (le
Monde du 15 avrili, Une première note avait été rejetée
« catégorquement ». Le directeur adjaint des affaires d'Asie
ao ministère des affaires d'Asie
ao ministère des affaires
ètrangères à Pékin aurait
assuré au diplomate japonais,
au cours de l'entrevue de vendredi, que l'incursion des bateaux chiaois avait été « accidentelle ». — (AFP., UPI.)

◆ LE PREMIER MINISTRE JA-PONAIS, M. Takeo Pukuda, quittera Tokyo le 30 avril pour rencontrer le 3 mai le présideat Carter à Washington, a annoncé le goavernement japonais; vendredi 21 avril, à Tokyo.

Cambodge

M. CARTER APPELLE «TOUTES LES NATIONS » A CONDAMNER « LA VIOLATION SYSTÉMATIQUE » DES DROITS DE L'HOMME

Washington (A.F.P.). — Le président Carter a lancé un appel vendredi 21 avril à ctoutes les nations » pour qu'elles s'élèvent publiquement contre « la violation systématique » des droits de l'homme au Cambodge.

Les Etats-Unis ne peuvent pas ne pas condamner le gouvernement cambodquen, le pire contrepenant actuel aux droits de l'homme dans le monde », affirme cette déclaration.

a Les exécutions sommaires se poursuivent ou Cambodge où la peur des autorités est générale. Les Etais - Unis soutiennent la protestation internationale qui se fait jour contre les pratiques de ce régime inhumain », poursuit la déclaration présidentielle, en citant la motion adoptée à l'unanimité le 17 avril par la Chambre des communes canadienne, les auditions de témoins arganisées à partir de vendredi en Norvège, l'appel d'Amesty International et l'action de la commission des Nations unies sur les droits de l'hommes

a Nous applaudissons à ces intitatives. Le gouvernement américain condamne à nouveau les violations des droits de l'homme au Cambodge. C'est une abligation pour chaque membre de la communanté internationale de protester contre les pratiques de cette nation ou de toute autre qui viole systématiquement, avec cruauté, les droits de son peuple à four de la dignité humaine élémentaires, conclut la déclaration de M. Carter.

Bangladesh

 UNE ELECTION PRESIDEN-TIELLE au suffrage universet, la première de ce type dans l'histoire du Bangladesh, aura lieu le 3 juin prochain, a annoncé le président Ziaar Rahman vendredi soir 21 avril à Dacca.

c Cette élection permetira d'établir un gouvernement stable et d'ouvrir le vois à un processus de démocratiquation», a déclaré le président dans un discours radiodiffusé et télévisé

Il a ajouté que les restrictions aux activités politiques publiques seraient levées « par étapes » à partir du 24 avril afin d'assurer la liberté et l'impartialité des élections et pour permettre aux partis politiques d'y participer.

Le général Ziaur, au ponvoir depuis le 7 novembre 1975, a réaffirmé que des élections parlementaires au suffrage universel auraient lieu « avant la fin de l'année ».— (A.F.P.)

CEJOUR-LA, DANS L'ISOLOIR.

Le 11 mars, la veille du premier tour des élections, politologues, leaders politiques, instituts de sondage donnaient la gauche gagnante avec 52 à 54 % des voix. Pour la première fois depuis 30 ans, un gouvernement de gauche comportant des communistes, allait prendre le pouvoir. Puis, au soir du 12 mars, coup de tonnerre! Tout était déjà joué. La gauche n'avait que 50 %.

Que s'est-il passé dans les derniers jours et entre les deux tours, qui a ainsi fait changer le cours de l'histoire?

Le NOUVEL OBSERVATEUR a lancé une grande enquête et interrogé 2 000 personnes dès le lundi 20 mars. Il ne s'agit pas cette fois d'un sondage sur des intentions, mais sur les votes réels. C'est pourquoi cette enquête répond avec une grande précision aux questions que chacun se pose.

Les instituts de sondage se sont-ils trompés ? Combien sont-ils et surtout qui sont-ils ces Français qui ont changé leur vote au dernier moment, permettant finalement à la majorité de l'emporter ? Pourquoi cette évolution ?

Quelle part de responsabilité les communistes attribuent-ils à leur parti dans l'échec? L'enquête répond et permet de comprendre ce qui se passe et va se passer au sein du P.C.

Pour suivre l'évolution de la gauche dans les semaines qui viennent pour savoir si la majorité répond ou non aux vœux réels des Français, une grande enquête du NOUVEL OBSERVATEUR qui n'est pas un sondage sur les intentions de vote mais l'analyse exacte de ce qui s'est passé réellement ce jour-là, dans l'isoloir:

COMMENT LES FRANÇAIS ONT CHANGE LE DERNIER JOUR

AUJOURD'HUI DANS
LE NOUVEL
OBSCIVATEUIT

Le président du Gabon dénonce l'ingérence libyenne au Tchad

L'évolution da la situation an Tchad est à l'origina d'une intense activité diplomatique à Paris, no a séjourné, jandi et vendredi, M. Wadal Abdelkader Kamnngue, ministre tchadlen des affaires étrangères. Ce dernier a quitté, vendredi soir 2t avril, la capitala française pour Dakar, où débute lund! la conférence des ministres des affaires étrangères das pays tatamiques. En territoire (chadien, où se poursuivent les combais entre rebelles et finces de l'ordre, la situation militaire est confuse.

Ouganda

UN « MALENTENDU » MEURTRIER

Au moins une douzaine de personnes ont été tuées, mer-credi 19 avril d proximité de Kampaia, par l'escorte du vice-président et ministre de la défense ougandais. M. Moustafa Idrissi, d'la suite d'un accident de la circulation a in accident de la circulation le Monde du 22 avril). Les gardes du ministre avaient pense qu'il s'apissait d'un attentat, rapporte vendredi, le journal kénian Dally Nation, public à Nairobi.

Scion le quotidien, les gar-des ont ouvert le jeu sur des villageois qui s'étaient préci-pités sur les lieux de l'acci-dent et sur les occupants d'un camion qui avait percuté la voiture de M. Idrissi. Le conducteur du camion a éle tué dans l'accident. tue dans l'accident.

A la suite de cette collision, les forces de sécurité ont arreté plus de cent soizante habitants suspeciés d'avoir a provoque l'accident ». — (A.P., Reuler.)

palestiniens et libaneis.

exproprie et colonise.

Iarael nie jusqu'ò l'existence.

armes à destination d'Israel.

Cette complicité duit cesser!

de leurs alliés de l'extrême droite libanaise.

Après avnir rencontré vendredi 21 avril M. Louis de Guiringaud inos dernières é d'i t'i on s'u 22 avril), le ministre tchadien des affaires étrangères a été reçu par M. Omar Bongo, président de la Rèp u b'i que gabonaise, qui séjourne actuellement à Paris, où il a été vendred! l'bôte à déjeuner de M. Ciscard d'Estaing.

A sa sortle de l'Elysée, le chef de l'Etat gabonais a déclaré : « C'est la Libue qui arme les rebelles tehadiens, ja n'ai pas peur de le dire, » Puis il à ajouté : « Je crois que la Libue peul jouer un rôle de iuge. Mais jouer celui de juge et celui de partie, cela devient tncompréhensible. »

Rappelant qu'un accord de cessultation militaire est confuse. Tandis que aez-le-feu avalt été signé entre le gouvernement tchadien et le Frolinat, le président Bongo a dit : « Ja pense que les torts proviennent des rebelles tchadiens qui ont mis en cause cet accord de cessez-le-jeu... »

Après l'entretien que M. Kamougue avalt eu en fin de matinée avec M. de Guiringaud, un communique à été publié à Paris indiquant notamment que les deux ministres se sont déclarés « convaincus qu'il convenait, au

deux ministres se sont déclarés a convancus qu'il convenait, au contraire, de tout mettre en œuvre pour rétabir la paix par la négociation et l'appei d la réconciliation, dans l'intérêt supérieur de la nation tchadienne ».

Sur le terrain, la situation militaire est confuse. Tandis que l'on apprenait samedi matin, à Paris, la chute entre les mains des rebelles du Frolinat de la garnison tchadienne de Guerida, située dans l'est du pays, dans la préfecture de Biltine, des informations contradictoires circulent sur l'évolution des combats

C'est ainsi que, de source gouvernementale tchadienne, on affirme qu'une opération devait

vernementale tchadlenne on affirme qu'une opération devait
être lancée samedi matin, visant
à empêcher les éléments du Prolinat d'avancer jusqu'à Moussoro,
qui ne se trouve qu'à 350 kilométres au nord-est de N'Djamena.

Cependant, dans le sud du
Tchad, des manifestations antigouvernementales ont eu lieu à
Bongor, Lère et Pala, dans la
préfecture du Mayo-Kebbi et
deux manifestants ont été tués
vendredi à Pala, Mercredi dernier, à Moussoro, une manifestation de protestation contre la
présence militaire française
s'était soldéa par deux morts et
plusieurs blessès

Le secrétariat nationat du parti socialiste a publié vendredi 21 avril une déclaration dans laquelle il exprime son «inquité-tude devant les possibles déve-loppements de l'intervention mi-litaire au Tchad ». Il souhaite e que le gouvernement dise claure-ment si de nouveaux militaires français ont été récemment en-voyés au Tchad pour y assiter l'armée de ce pays et participent au combat contre te Frounat ».

(PUBLICITE)

NE PLUS ÊTRE COMPLICES!

et massacres de populations ont fait quelque deux mille victimes civiles

et ont provoqué l'exode massif de deux cent mille nouveaux réfugiés

cependant d'occuper le terrain et d'y faire régner la terreur avec l'aide

le Sinaï égyptien. la Bande de Gaza et la Cisinrdonie. Dans ces territoires

où vivent plus d'un million de Palestiniens, l'Etat d'Israel, au mépris du

droit et des décisions de la communauté internationale, terrorise et expulse,

Le 15 mars 1978, les forces armées israéliennes ont envahi le Sud-Liban. Bombardements aériens (avec utilisation de bombes à fragmentation)

L'ONU a ordonné le retrait des forces israéliennes. Elles continuent

Depuis juin 1967, l'Etat d'Israel occupe illégalement le Golan syrien,

Depuis 1948, l'Etat d'Iaraël apprime et surexploite, humilie et confisque les biens de « ses » citoyens arahes (un demi-millinn) dans le cadre d'un régime raciste basé sur la discrimination officielle entre « Juif »

Depuis 1948, c'est-à-dire depuis sa naissance, l'Etat d'Israel s'appose

En 1969, lorsque des commandos israéliens, en violetinn flagrante de le souveraineté du Liben, avaient détruit l'eviation civile libaneise sur

Face à la nouvelle agression israélienne, la complicité actuelle entre

Noua lançons un appel à toutes les organisations démocratiques, à

tous ceux qui refusent de soutenir cette vinlatinn et de létitimer le génocide

LA SUSPENSION DES RELATIONS ENTRE LA FRANCE ET ISRAEL TANT

QU'ISRAEL N'ÉVACUE PAS LE SUD-LIBAN DANS SA TOTALITÉ ET

N'APPLIQUE PAS LES DÉCISIONS INTERNATIONALES CONCERNANT LES DROITS NATIONAUX ET HUMAINS DU PEUPLE PALESTINIEN.

Association de Solidarité franco-arabe, Collectif National pour la Pales-

tine. Collectif d'information sur les prisonniers oalestiniens en Israël.

Ce texte lparu dans le Monde daté des 16-17 avril 1978) a déjà recueilli de nombreuses signatures.

Envoyez vos signatures et votre soutien au :

COLLECTIF NATIONAL POUR LA PALESTINE B.P. 146 75263 PARIS GEOFX BS G.C.P. 18862-75 E PARIS

Appel à l'initiative de : Association médicale franco-oalestinienne.

au retour de plus d'un million de réfugiés palestiniens dans la natrie d'où

ils ont été chassés, et mêne, sous couvert de « défense » et de « sécurité »,

une véritable guerre visant à la liquidation du neurle nelectinien commable

de lutter pour sa survie, enupahle d'avoir survècu à l'expulsina, et dont

l'aéroport de Beyrouth. la France aveit décidé un nouvel emhargo des

le France et l'Etat d'Israël contredit les prises de position officielles en faveur des droits palestiniens, de l'intégrité du territoire libanais et d'un

reglement juste et durable du conflit du Moyen-Orient.

pour ou'ils se iniénent à nos voix et demandent avec nous

Conférence Mondiale des chrétiens onur la Polestine.

Israël

RELEVANT DÉSORMAIS DE LA DÉFENSE

La politique d'implantation des colonies sera entourée d'un plus grand secret

De notre correspondant

Un accord avec l'Histadrout

et le secrétaire général de la cen-trale. M. Meshel, La vague actuelle d'agitation sociale en sera-t-elle pour autant endiguée? Tout dépend de la capacité des

Tout dépend de la capacité des dirigeants d'Elistadrout d'imposer l'accord à leurs troupes. Il n'est pas certain, en effet, que les différentes organisations professionnelles du secteur tertuaire mettent un frein à leurs revendications salariales et accepteot une augmentation de 15 % alors qu'elles réclament souvent — comme les enseignants — une revalorisation salariale de l'ordre de 50 %.

dre de 50 %.

Pour convaincre ces catégories de persounei de réduire leurs exigences. l'Histadrout pourra cependant faire valoir les contreparties arrachées au gouvernement : le blocage pour une période de six mois des prix des produits de première nècessité, des tarifs de l'ean et de l'électricité, du prix du pétrole ainsi que le gel de certaines taxes. Thut le monde s'accorde à penser

necessite pas une rallonge bud-gétaire. Or le coût de cet accord

israéllennes, auxqueis il faut encore ajouter 3 milliards pour les augmentations de salaires en

perspective

M. Erlich a l'intention de prélever cette somme sur les budgets de divers ministeres auxquels il

va demander d'accepter de nouveiles compressions. Mals le mi-nistre des finances n'est pas au bout de ses peines L'accord Ris-tadrout - gouvernement n'assure

pas encore une véritable trève sociale. Ainsi le conflit à la compagnie aérienne El Al n'est toujours pas régle après plus de deux semaines Des négociations, qui se sont poursulvies toute la nuit de jeudi à vendred 21 avril, n'ont about à aucur résulter.

n'ont abootl à aucun résultat.

(Interim.)

a 4 milliards de livres

Jérusalem. — Le gouvernement israéilen a toujours prétendu que sa politique d'implantation de colonies ne constituait pas un obstacle sur la vole de la paix Mais les autorités sont conscientes qu'il s'agit d'un problème extrêmement délicat. Chaque information concernant les nouvelles colonies — même s'il n'est question que d'un buildozer qui effectue des travaux de terrassement — a un retentissement Washington. Israel a pratique-ment « gelé» la création de nou-velles colonies at ll est plus que probable qu'à la velle de la non-velle visite de M. Dayan, puis da M. Begin aux Etata-Unis, aucune mesure ne sera prise en ce qui concerne les implanta-tions. Le charament de moné. tions. Le changement de procé-dure devrait permettre précisément d'éviler un « écart » ou une « bavure » du ministre de l'agri-culture. sement — a un retentissement considérable. On se souvient que, en mars dernier, iors de sa visita aux Etats-Unis, le ministre de la défense, le général Ezer Weizman, avait menacé de démissionner si, su conservations L'attention s'est surtout portée ces derniers jours sur l'évointion de la situation socisle. L'èpreuve de furce entre le gouvernement et la centrale syndicale Histadrout a. en effet, été évité aorès l'accord intervenu, jeudi soir 20 avril, entre le ministre des finances. M Erlich, et le servitaire constitue de la certification de la certificati au cours da ses conversations avec les dirigeants américains, un seul tracteur devalt entre-prendre des travaux dans une nouvelle colonie de Cisjordanie. Le gouvernement a donc décidé

de modifier se manière de pro-céder en ce qui concerne les implantations. Jusqu'à présent, toutes les décisions concernant la création ou le renforcement de colonies étaient prises par la commission interministérielle des implantations, dirigée par le implantations. dirigée par le ministre de l'agriculture. M. Arix Sharon Désormais, ces décisions seront du ressort de la commission interministérielle de la défense, dont les délibérations se déroulent sous le soeau du secret. La nouvelle n's pas été annoncée officiellement

C'est le quotidien Haaretz qui a fait état de ce changement. Le journal croit savoir qu'il s'agit ainsi de réduire les prérogatives de M. Sharon, qui milite en faveur des impiantations. La commission de la défense est composée de personnalités plus modèrées. Ce « transfert » était rèclamé depuis iongtemps par le parti Dash de M. Ygael Yaddin. L'information d'Haaretz a été implicitement confirmée par la présidence du conseil. Elle a publié nn démenti concernant la réduction des prérogatives de M. Sharon, mais sans contester le changement d'attributions signalé. La nouvelle décision implique-C'est le quotidien Haaretz qui La nouvelle décision implique-t'elle un tournant dans la poli-tique du gouvernement? En fait, depuis le voyage de M. Begin à

Le «dialogue» israélo-égyptien

Le Caire n'attend pas de résultats dans l'immédiat des efforts diplomatiques de Washington

Le ministre israélian des affaires étrangères, M. Moshe Dayan, se rendra à Washington les 26 at 27 avril et a antretlandra avec le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, a-t-on indique vendred 2t avril au Département d'Etat.

Ces discussinns seront essentiellement consacrées anx efforts des deux pays pour trouver una solution pacifiqua aux problèmes du Procha Orient.

M. Alfred Atherton, ambassadeur itinérant des Etats-Unis au Proche-Orient, qui set arrivé vendredi au Caire, rentrera directemant de la capitala égyptienne afin da participer à ces

De notre correspondant

Le Caire. — L'arrivée au Caire, vendredi 21 avril, de M. Alfred Atherton, ambassadeur itmérant Atherton, amosssadeur itherant amèricain, a été entourée par les autorités égyptiennes de presque actant de discrétion que le der-nier et dècevant voyage au Caire du général Weizman, ministre israélien de la défense, à la fin du mois.

du mois.

C'est que, dans l'immèdiat.

Le Caire n'attend pas que les efforts diplometiques en cours, notamment ceux de Washington, parviannent à débloquer le processus de paix engagé par la visite du chef de l'Etat égyptien en israél à l'automne dernier Le nouveau mot d'ordre des responsables égyptiens pour ce qua l'on continua d'appeler le dialogue avec les l'araéliens est : e L'Egypte n'est pas pressée .

Les espoirs d'une paix rapide

Les espoits d'une pelx rapide a'étant évanonis, les dirigeants égyptiens se placent maintenant, faute de mieux, dans une perspective à long terme. Ils s'arment de patience, estimant que le te: ps travaille pour eux. Déjà, front-lis valoir l'uninon publique occident valoir. l'opinion publique occiden-tale, notamment américaine, prête une orelle de plus en plus favo-rable anx thèses arabes. Israël

« AL AHRAM » ANNONCE LE DÉMANTÈLEMENT D'UN RÉSEAU TERPORISTE

tricité, du prix du pétrole ainst que le gel de certaines taxes. Thut le monde s'accorde à penser qu'en attendant ce plan anti-inflation, le gouvernement et l'Histsdrout se sont engagés sur la vole de la sagesse. Seul, en effet, ce type d'accord est capable d'enrayer, dans une certaine mesure, les hausses des prix. Le ministre des finances prévoit que l'inflation pourra à présent être limitée cette année à 30 %, Encore faudrait-il que l'accord ne necessite pas une railonge bud-Le quotidien officieux Al Ahram a annoncé. samedi 32 avril. le démantélement, en Egypte, d'une organisation terroriste qui projetait d'assassiner des personnalités égyptiennes et d'entreprendre des opérations de subotage. Seion le journal le mouvemen; se composait de ressortissants arabes et européens et é talt en relation européens et était en relation avec des organisations terroristes interoationales et les Brigades tions auraient été opérées, et les personnes appréhendées auraient fourni des indications «graves et détaillées » sor leur «complot »

Le quotidien ne précise ni l'identité ni le nombre des ressortissants européens arrêtés, mais il pourrait s'agir de cinq jeunes gens, trois Suisses et deux Aliemands de l'Ouest, qui suivaient des cours à l'institut Goethe du Caire et dont l'arrestation a été annoncée le 21 avril à Berne, Ces jeunes gens seraient connus dans annoncée le 21 avril à Berne. Ces jeunes gens seraient connus dans les milieux estudiantins pour le irs sympathies pro - ps lestiniennes. L'un d'eux. M Sergio Mantovani, appréhendé au dé bnt d'avril, a reçu la visite de M. Mehr attaché de l'am bassade de Suisse au Caire. Il ini a dit avoir subi des sévices. — (A.F.P.)

y sera bien sensible un jour ou l'autre D'autre part, les évène-ment du Liban ont redonné a ment du Lioan ont redonné a l'Egypte sa « crédibilité arabe », les pays du Front de la résistance (Syrie. Libye, Aigérie et Yémen du Sudi n'ayant pas levè le petit dolgt lors de l'invasion du sud du Liban par les înrees israéde che: I.

one ien

M. Atherton, qui est reçu ce M. Atherton, qui est requ es samedi: u Caire par M. Mohamed Kamel, ministre égyptien des affaires étrangères, avant de l'être dimanche, à Ghardaka (mer Rouge), par le président Sadate, n'est pas porteur de « nouvelles idées ». Il est venu de nouveau en Egypte pour maintenir une certaine « dynamique », la négro en Egypte pour maintenir une certaine a dynamique », la négo-claton — sur l'évacuation do Sinai — ne pouvant décemment s'eneager, aux yeux des Egyptiens, qui, sur ce point, sont sootenus par les Americains, que lorsqu'une a déclaration de principal produire e déclaration de principal produires par les acceptants de principal produires permettres par les acceptants de principal produires permettres par les acceptants de la constitute de la const cipe » israélience permetra au Caire de démontrer que sont san-vegardées toutes les chances de réaliser l'autodétermination des Palestiniens. Cette concession sur le papier une inis arrachée à Israël, les pourparlers biparties pourront reprendre, Un groupe d'officiers israéilens maintent d'allleurs, an Calre même, le

contact avec les négociateurs militaires égyptiens. M. Atherton regagnera ensulte directement les Etats-Unis, sans aller en Israël, puisqu'il doit par-ticiper aux entretiens américano israéllens qui vont se dérouler à Washington, à l'occasion de la veoue dans la capitale fédérale de M. Dayan, ministre israéllen des affaires ètrangères.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

● Le financement des « casques beus ou Liban. — L'Assemblée générale des Nations unles a rati-llé vendred) soir, 21 avril. par quatre-vingt-dix-neuf voix cootre quatorze (trente-six pays n'ayant pas participe au scrutini, la décision de sa commission budgétaire de dollars pour les opérations de la FINUL (Porce intérimaire des Nations unies eu Liban) du 19 mars au 18 septembre 1978. ces dépenses étant à la charge des Etats membres de l'ONU Avant le vote final sur cette résolution, qui lance aussi un appel à Israël pour une évacua-tion rapide et totale du territoire libanais. l'Assemblée a entendu une cinquantaine d'interventions. dont la plupart ont condamné l'operation israélienne ao Liban. les ienteurs du retrait, la politique israéllenne en rénéral, et de-mandé que les frais de la FINUL soient « à la charge de l'agres-seur » — (A.F.P.)

G DÉBAT AU SEIL

et les «procédés

use mespare la réunion. avell, du comilé central. et the public sameda percou co presse da generale Mende sives page Cheticie dans lequei Marc - il naus reproche and the hommes entre eux. a ger gennte du parti •. et - god - ru, a prevalu a ceste er returnal da comité

et ar littlip ont en forme de my the pas le P.C. que na numbler de estaliniens il eus dies alors du silence T.C.F. Autour d'une consegrande de l'allaire de la broem eren de M. Jacques e sie de reducteur en chef on e corrane du secteur como Comp démission était

Remarks and the sections of a section of a s

Vicerti PS...
Vi Se la reine
Sira le num-re
l'allitation, l'al-l'allitation, l'al-l'allitation, l'al- L'Appet rivue ma in an lett Augustaling Can topperand intell proteste injects tude de souther discrite Ripin a l'égand du souvem 11.75 17#1 A.OO.A :

CHAOL E LUNDI mamer: "We mirel) IN SUPPLEMENT

Dimain, cans laute, un constitute un service fur uns nouvelle la lorsie facturant de la confection de la con ECONTRADER

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

LE GOUVERNEMENT a dé-cide vendress 21 avril de fercide vendreni 21 avril de fer-mer pour trois lours deux quotidiens de Buenos Aires, La Opinion (porte-parole offi-cieux de l'arméer et Cronica, pour avour donné pour certain le renouvellement du mandat du général Rafael Videla à la présidence de la République. — (A.F.P.)

Bolivie

 L'ARGENTINE estime justes les revendications territoriales bollviennes concernant une zone d'accès vers l'océan Pari-fique, sur laquelle elle exercerali sa souveraineté, a indiqué vendredi 21 avril, à son retour de La Paz, le ministre argentin des affaires étrangères, le vice-amiral Oscar Montes.

Centrafrique

LEMPEREUR BUKASSA I n demande vendredi 21 avril, le rappei de M Jacques Collet, ches de la mission de la Communauté économique eu ropéen ne (CEE) à Bangui. C'est la deuxieme tous que la présence d'un representant de lo C.E.E. est jugée « indesirable : dans la capitale cen-trafricaine. — [AFP]

Chili

• LA COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME DE L'ONU pourra se rendre au Chill, a confirmé le général Pinochet le vendredl 2: avril il o ajouté que cette decision avalt été prise durant des conversations avec M. Edward Mezvinsky, représentant américain auprès de la commission des droits de l'homme, qui a séjourné les 16 et 17 avril der-niers à Santiago.

O UNE CINQUANTAINE DE PRISONNIERS POLITIQUES, PRISONNIERS POLITIQUES, libérés à la suite de l'amnistie générale, ont quitté vendredi 21 avril les prisons de Santiago, le poing levé et en chantant l'Internationale. Ces détenus, qui lont partie des 2071 prisonniers et exilés bénériciant de cette amnistie générale, étalent attendus aux portes des prisons par leurs portes des prisons par leurs de la prison de la partie de la prison de la partie de la prison de la partie de la partie de la prison de la partie d portes des prisons par leurs families, ieurs amis et des représentants de l'Eglise catho-lique et d'organismes interna-tionaux — (A.F.P.)

Nigeria

EIX PERSONNES ONT ÉTE TUEES, jeudi 20 avril à Zaria, au Nigéria, dans des all'ronte-ments entre des étudiants de l'université d'Ahmadu-Belio et l'angrès et le colle d'Allerte l'armée et la police du Nigéria, a annoncé, vendredi, le journal Nigérian Newspaper Le quotidien gouvernemental, publié a Kaduna, précise que quatorze autres personnes sont dans un état critique les soldes au les état critique, les soldats et les forces de police ayant ouvert le feu sur les étudiants qui manifesiaient contre la hausse du coût de la vie. — tA.F.P.J

Portugal

& LE CONSEIL DE LA REVOces » politiques » de préparer le renversement de l'actuel regine démocratique en mobili-sant d'importante secteurs de la population et en ayant « recours à une analyse catastrophique de la situation économique et sociale da pays a

Dans un communiqué publis vendredi 21 avril le conseil connait que les mesures d'austerité e considérées par la gouvernement comme inéritables et comme les plus adéquates pour vaintre la crisé », ont eu des « effet perturbateurs d'ordre social et politique » Ces mesures, ajoute !e communiqué, a ont atteint du-rem nt beancoun de couches de la population laborieuse » et ont créé parmi elles de réels sentiments de trustra-tion de déconragement et de mécontentement et de mécontentement s. — (A.F.P.)

Rhodésie

LORD RICHARD CECIL. journatiste britannique indépendant et membre de l'une des plus prestigieuses familles de l'aristocratie anglaise, descendant de lord Salisbury, premi la riministre britannique 11830-1903), qui donna son nom à la capitale de la Rhodésie, a été tué le vendredi désie, a été tué le vendredi 21 avril au cours des combats entre maguisards natio-nalistes et troupes rhode-siennes Seion un communique militaire, il a trouvé la mort alors qu'il filmait des combats dans la sone opera-tionnelle du nord-est du pays.

Zaîre

Bruxelles, du Mouvement d'action pour la résurrection du Congc (MARC) a indiqué vendredi soir 21 avril, que M Kanyonga Mobateli, sertaire ganéral de ce mouvement, n'avait pas tenté de se suiclider le Monde du 22 avril; mais s'était biessé accidentellement. s'était biessé accidentellement avec une arme à leu. — (AFP...

re

 n_{i}



de pa

de de

parisit

natio:

discu

m tior

lexp:

il vetari nezno jud la pr ministra da CERES revolve Gasti una questa miniv

R P B 1 legal 2 du souvern L'Appel earth : 1 le R.P. art les die 1 legal en 1 legal et 1 legal en 1 legal en 1 legal et 1

impudence de se pre gaultiste ? p

en israélo-égyptien

de résultats dans l'indi

matiques de Washington

antibut des Caire in de participa le

LE DÉBAT AU SEIN DU P.C.F.

trangeres M & «L'Humanité» et les «procédés staliniens» du «Monde» Au Sénat

n M. Gaston Plissonnier avait. obtenu du recrétarial du P.C.F., fin janvier, la mise au pilon de la brochure, dont un million d'exemplaires étaient déjà tirés.

"Una seconde version jui alors élaborée. Sur une page jigurait la photo d'une intervention de C.R.S. lors de la grève de l'usine Chausson, à Gennevillers. Sur la page voisine quatre photos étalent rassemblées: Pliouchtch et Ju-quin, les interdictions projession-polles en Allemanne tabléscle une

nelles en Allemagne fédérale, una scène du film diffusé par TF 1 consacré ouz camps de travail en U.R.S.S. et le procès de neuf Noirs et d'une femme blan-che condamnés, en 1972, à Wil-mington. (___)

mington (_)

M. Plissonnier obtini, à nou-

veau, du secrétariat la destruction de la nouvelle version. Le modèle

définitif conservait la photo de C.R.S. mais les quatre documents

concernant l'étranger étaient rem-placés par une vue d'ensemble de la salle du XXII° congrès du P.C.F. 2

Il était aussi indiqué que cet épisode était l'un des motifs de la démission de M. Jacques Frémontier de la rédaction en chef de la revue Action.

Selon le bureau de presse du

P.C.F., la première version de la brochure Vivre comportait deux

a li serait grave que le potentiel militant du CERES soit enfermé

dans une querelle stérile et ar-

. L'Appel, revue mensu

Demam. sans doute, un accord deguise sur una nouvelle ion élec-torale intermendra (_). Comment

le R.P.R. pourrait-il avoir encore l'impudence de se prétendre

chaique.

Le parti communiste prépare la réunion, jeudi 27 et vendredi 28 avril, du comité central. Dans une mise au point que publie samedi 22 avril - l'Humanité . le bureau de presse du P.C. prend une uouvelle fois - le Monde - vive-ment à partie. A propos de l'article dans lequel nous relatious les couditions de publication de la brochure intitulée • Vivre », il nous reproche de chercher - à opposer les hummes entre enz. à commencer par les dirigeants du parti », et insiste sur l' • unanimité • qui a prévaiu à cette occasion au sein du secrétariat du comité

Rien, dans cette mise au point en inrme de réquisitoire, n'infirme les faits que nous avons rapportés. Cela n'empêche pas le P.C., qui n'a pas peur des mots, de qualifier de • stalinièns • nos - procedes - ! Mais que dire alors du silence fait par l'organe du P.C.F. autour d'une consé-quence non négligeable de l'alfaire de la brochure · Vivre · : la démission de M. Jacques Fremontier de son poste de redacteur en chef. du inural - Actiou - lorgane du secteur - entreprises - du P.C.1? Cette démission était

Le bureau de presse du parti communiste a publié, ven-dredi 21 avril, une mise au point dredi 21 avril, une mise au point reizilve aux informations parues dans nos éditions du 21 avril sur les conditions dans lesquelles a été publiée par le P.C.F. une brochure intitulée Vivre. Le bureau de presse, dans un texte reproduit samedi 22 avril par l'Humanité, affirme donner « la vérité » sur les événements qui ont précédé la parution de ce document élaboré par le secteur de la propala parution de ce document éla-horé par le secteur de la propa-gande et consacré a au combat des communistes français pour la liberté et la démocratie ». Il indique que les informations pa-rues à ce sujet dans le Monde e participent à une campagne dont le but est de tenter de faire douter de l'attachement [du P.C.] au XXII- congrès et de diviser les communistes, y compris en cherchant à opposer les hommes entre eur, à commencer par les dirigeants du parti. » dirigeante du parti.

Dans nos éditions du 21 avril nous avions rappelé que M. Jean Elleinstein avait évoqué cette affaire (le Monde du 13 avril) en ces termes : la brochure en question e a été mise au plan uniquement parce qu'elle comportal une photographie de Leonid Pliouchtch et de Pierre Juquin se serrant la main au meeting de la Matuallié en novembre 1976 a.

Dans son article, notre collaboration de la défauts : d'une part, a le problème de la défauts : d'une part, a le problème de la défauts : d'une part, a le problème de la défauts : d'une part, a les deux défauts : d'une part, a les deux photographies, l'une relative aux interdictions professionnelles en marquer la prise de distince des dissilents en UR.S.S. 2. D'antre part, a ces illustrations tauces du P.C.F. par rapport à étaient restrictives, car elles ne l'Union soviétique. Pour illustrer le thème de la liberté, ils avaient pus compte de toutes les interdictions professionnelles en Allemagne fédérale, et la reacontre entre MM. Plionchich et Juquin. (_) mandé au secteur de la propaserrani la main au meeting de la Mutualité en novembre 1976 à

. M. Patrick Viveret (P.S.). rédacteur en chef de la revus Faire, analyse, dans le numéro d'avril de cette publication, l'at-titude du CERES; il estime que ce courant, « vecleur, rusqu'en 1974, du renouvellement au sein du P.S. », paraît anjourd'bul enclin à a jouer le rôle de conser-valeur en chef d'un trésor théorique, programmatique et organi-sationnel s. M. Viveret ajoute :

> Le Monde PUBLIE CHAQUE LUNDI (numero dete mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

de démentir l'existence de divergences en son sein, et d'autre part, de rédulre la portée des critiques formulées par les communistes sur-mêmes. C'est ainsi que M. Robert Ballauget. président du groupe communiste de l'Assemblée président du groupe communiste de l'Assembles nationale, écrit samedi dans - l'Aurore - 1 de discussion porte moins eur la politique géné-rale du parti, qui est approuvée par l'immense majorité des communistes, que sur la façon de l'expliquer et de l'appliquer.

Extraordinaire débat écrit le bureau de presse du P.C.F. Ce débat serait moins extraordinaire à conp sur si la Monde notamment, ny contribuait pas en publiant des opinions de militants communistes que la presse da parti refuse d'accaeillir, et des informations dont elle se garde de faire état. La publication dans nos colonnes, à partir de notre prochaîn numéro, d'une série d'articles de Louis Althusser. y apportera en tont cas un nouvel élément. J-M.C.

gande de modifiar les deux pages concernées. Le hureau de presse affirme enfin : « Pour donner toute leur ampleur aux prises de position du P.C.F. sur ces questions essentielles, le secteur de la propagande a finalement estimé que le mieux était de reproduirs une photographie filustrant les attentes aux libertés en France et une seconde raprésentant le XXII ongrès da P.C.F. »

Les responsables communistes ajouent, à propos de l'auticle du Monde : « Le procédé mériterait bien d'être appelé stallinien. Mais, n'en déplates à M. Pister — et c'est ce que montre la publication de la brochure Vivre, — c'est que, précisément, les dirigeauts et les militants communistes n'ont qu'un seul souci : faire connaître et fructifier les idées de leur XXII congrès. C'est fuitement cela qui nourrit rextraordinaire cela qui nourrit l'extraordinaire débat que conduisent aujourd'hui tous les militants et militantes communistes.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

assortie d'une lettre à M. Georges Marchells NOS USINES SONT-CIES des Chambres de Lortures ? La direction du P.C.F. s'efforce, d'une part. M. FRANCIS PALMERO, sèna- dans la région méditerranéenne.

M. FRANCIS PALMERO, sènateur des. Alpes-Maritimes (union
cent), a mis en cause, vendredi
matin 21 avril dans une question
orale, le choiz d'un texte a subversif » proposé à trois cent
quarante candidats au brevet
d'études professionnel de micromécanique, dans l'académie de
Paris. « Les services de l'éducation, a, uotamment, d'é c l'a r'é
M. Palmero, sont sortis en cette
affaire de issur devoir de lalcité. M. Palmero, sont sortis en cette affaire de leur devoir de laicité, en domant pour sujet un texte de Raoul Vaneigem sur « ceux qu'an assassine lentement dans les chambres de tortures mécanisées du travail. « Réponse de M. Jacques Pelletier, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation : « Ce sujet d'examen ne parait pas avoir été choisi dans une intention propogatrice, mais par inadvertance. Le regroupement du ser-

propogatrice, mais par matter-tance. Le regroupement du ser-nice d'examen des trois académies de la région parisienne deurait exclure le renouvellement de pa-réls faits. Il est réconfortant de constater que les élèves ont réagi avec bon sens. »

La scolarisation

des enfants musulmans A une question de M. FRAN-COU (union centriste, Bouches-

COU (union centrista, Bouchesdu-Rhône), relative à la scolarisation des enfants musulmans,
M Dominati, secrétaire d'État
auprès du premier ministre, a
répondu en indiquant qu'il existe
encore, vingt-cino hameaux de
forestage, se qui impose de créer
sur place des possibilités d'études
surveillées et des loistre éducatifs.
Depuis la rentrée 1975, les villes
de Rodbalx, Nica, Dreux, Semoy,
Narionne, Lodève, Marseille, etc.,
ont été le tieu d'expériences diverses. Un C.E.T. est ouvert à
Orange et divers stages de forma-Orange et divers stages de forma-tion professionnelle ont été offerts

dans la region mediterraneeme.

Al convient, a dit M. Dominati,
da rompre le plus possible avec
toute formule ségrégative. La suppression des hameaux de torestage entraîns la dispersion de la
population musulmane, et désormais c'est vers un enseignement
de soutes gréf leur contenter.

mais c'est vers un enseignement de soutien qu'il faut s'orienter; sans mainientr une structure spécifique de la communaulé musuimane. La contrepartie en est la nécessaire dissiduité scolaire dont dépend l'avenir même des enjants : il faut en persuader les mères de familles musulmanes. Le gouvernement intache à l'ensemble de la question le plus grand intérêt.

L'exportation du cognac

Au cours de la même séance de questions orales, M. MAR-CILHACY (non inserti. Charente) a dénonce les mesures discriminatoires que subissent nos exportations de cognac. L'Italie, a-t-il précisé, fait payer au cognac un tarif majoré de 35 %, le Dauemark de 55 % An Japon. una bouteille de cognac coûte quelque 130 francs; alors que nous laissons importer. a-t-il ajouté, les e deux roues à japouais avec un régime fiscal qui leur est favorable M. Jean-François Deniau, ministre du commerce extérieur, a répondu au sénateur que nos conseillers commerciaux ont pour instructions d'attirer l'attention

consellers commercianx ont pour instructions d'attirer l'attention des services intéressés sur la gravité de toutes mesmres discriminatoires, et que le débat avait en outre été porté an niveau communautaire. Pour ce qui est du cognac, nous avons proposé, a-t-il dit, une procédure spécifique d'abaissement des tartis douaniers et d'abolition des mesures restrictives qu'il frappent ce

restrictives qui frappent ce produit — A. G.

LES ACTIVITÉS. DE M. GISCARD D'ESTAING M. Valery Giscard d'Estaing

M. Valèry Giscard d'Estaing recevra successivement. Iundi 24 avril. MM. André Girand. ministre de l'Industrie; Raymond Barre et Jean-Philippe Lecat. ministre de la culture et de la communication Mardi 25 avril, après avoir reci. MM. Jean-Pierre Soisson. ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, et Joël Le, Theule, ministre des transporta, le président de la République s'entretlendra avec M. Michel Debré (le précédeut entretten fixé au (le précédent entretien fixé an 12 avril avait été annuie).

M. Giscard d'Estaing, qui recevra. mercredi 25 avril MM Jean-François Denian, C b r i a t l a n Bonnet et Jacques Barrot. respecsonnet et lacques Barrol respon-tivement ministres du commerce extérieur, de l'intérieur, do commerce et de l'artisanat, don-nera andience à M. Jacques nera andience a M. Jacques Chaban-Delmas, jeudi 27 avril. Le même jour, le chef de l'Etat déjeuners an palais de l'Elysée aver M. Ahmadou Ahidjo, prési-dent de la République du Came-roun. Il rencontrera ensuite M.M. Hassan Gouled, président de la Pérmblique du Diffonti et roun. Il rencontrera ensulte MAL Hassan Gouled, président de la République de Dfibouti et Maurice, Papon, ministre du budget

Le président de la République se rendra, vendredi 28 avril, à Lyon, pour y inaugurer le métro.

 M. Alain Devaquet, secrétaire général dn R.P.R., entreprend un tour de France des fédérations de son mouvement en se rendant samedi 22 et dimanche 23 avril dans les Pyré-

La persévérance de M. Stoléru

A l'Assemblée

La 19 mars demiar, M. Lional d'Etat auprès du ministre du traveil, • parachuié - dans les Vosges, s'inclinair devant M Christian Pierret (P.S.), également parachuté; mais origigaire de la Meuse, qui devenah ainsi député de la dernièra circonscription (Saint-Dié) du dépertement.

Recondult dana ses fonctions de secrétaire d'Etal, le 6 avril, per M Reymond Berre, M Stoleru continua de manifester un interêt soutanu pour les affaires vosolannes.

Ainsi était-il présent, vendredi matin, dens l'hémicycle pour antendra la reponse du ministra de l'industrie à une question de M Philippe Seguin (R.P.R.). député de la première circonscriplion des Vosges, aur le altuation des activités textiles du groupe Boussac dans ca

M. Giraud, qui n'aveit alors Das ancore répondu à une question écrite que M Pierret evait posée, eur le même sujet, des le constitution du gouvernement, a salué, à sa facon; le présence du secrétaire d'Elet, en déciaram comprendre les précocu-pations du député pour la région d'Epinel, comme celles de son collègue Stoleru pour la région de Seint-Dié .. .

. Répondant un peu plus terd à une question orale de M Pierrel, M Giraud reppetatt que c'esi le 16 mars, - à l'invitation de M. Stoleru -, que la premier ministre avelt annoneé, à Saint-Dié: - l'éleboration du programme que réclamail la silualion locale -.

El M Pierret de fui faire oar votre serviteur, ayant été désavoué par la suffrage universel, n'est donc pas le plus qualifié, vous en conviendrez. pour prendre, suprès des pou-voirs oublics, la défense des Vosges et des travallieurs vos-

La parsévérance de M Stoléru, dont le cendidature avait provoque un vit confilt au sein de le majorité, aura peut-être rassuré M Christian. Poncelet. sénateur R.P.R des Vosges, qui

ministre, président de la Fédération des républicains de progres, déclaré, vendredi 21 avril devant les militants corrégiens de la PRP : « Le décevant débat de politique générale qui vient de se dérouler à l'Assemblée nationale 'n clairement illustre les limites de la contestation du R.P.R. au sein de la majorité présidentielle. (...) Le rappet de quelques principes et des périls que court autourd'hun la nation ne pourront des lors influences un pouvoir qui se situe d'ores et

TROIS NOUVEAUX MAIRES

rita le 18 août 1928, à Grosblisder-stroff (Moselle), M. André Lang, pro-fesseur d'allemand au lycée tech-nique de Montbélland, est conseiller municipal depuis 1939, Adolut au maire depuis 1935, il était premier adoint depuis 1971 M. Lang sège au district urbain de Montbéllard depuis 1965 et au conseil régional de Pran-che-Comté depuis 1978.1

M. GALLOUX RPR. A ORLEANS.
M. Gaston Galloux (RPR.) a été élu vendredi soir 21 avril, maire d'Orléaus (Loiret). par 39 voix sur él votants. Il y a en un bulletin nui et un bulletin rour M. Claude Emonet, CDS. à qui est revenu par la suite le poste de premier adjoint. M. Galloux succède à René Thinat radjoal, décède le 23 mars dernier

L'Appel, revue mensuelle gauiliste, proteste contre l'attitude de soutien adoptée par le
R.P.R. à l'égard du gouvernement.
L'Appel écrit: « Le R.P.R. va
sacrifier une fois de plus ses
convictions au mythe de Funité.
Au nom d'une failacieuse unité,
nous nvons dété enregistre le voie
d'un meuvais budget de la défense
nationale, une a c c e p in t i o n
tacte de l'élection au suffrage
universel direct d'une assemblée
européenne et un voie qui revenaft n accepter la réforme du
Fonds' monétaire intérnational.
Demain, sans doute, un accord [Ne to 19 avril 1914 a Onzain (Loir-et-Cher). M. Caston Galloux s'est tastallé, en 1942, comme pharmacien à Herbault (Loir-et-Char), compiuse à Barbault (Louret-Char), commune dont il a chè consoller municipal à la Libération. Pharmacien à Orlèans depuis 1949, il outre, en 1959, an conseil municipal et y azerte. À partir de 1952, les fonctions d'adjoint. En 1971, At Gelloux figurait sur la lette soutenue par l'ill. D.R. que condulant sints le maire sortant, Roger Socretain et qui avait été battue par celle menée par Bené Thinat. At Gelloux avait de nouveau été candidat aux féctions municipales de mars 1977, més cette fois sur la Vista de Reof Thinat. Depuis cette date. Ut était premier adjoint su maira. Suppléant

M. LANG (P.S.) A MONTBELIARD.

M. André Lang, P.S., a été étu.
vendredi soir 21 avril. maire de
Monthéliard (Doubs), par 30 voix
sir 31 votants. M. Lang succède à
André Boulloche, P.S., ancien ministre, député, décédé le 16 mars
dernler dans un accident d'avion.

[Né le 18 août 1928, à Grosbilederstroff (Moselle), M. André Lang, pro-

. M. FLOCH (P.S.) A' REZE. M. FLOCH (P.S.) A REZE

M. Jacques Floch (P.S.) a été
élu, vendredt soir 21 avril, maire
de Rezé (Loire-Atlantique). Il
succède a Alexandre Plancher
(P.S.), décèdé dans la unit du
23 au 24 février dernier.

Au cours de la séance du conseil
municipal, qui avil été complété
à l'occasion d'une élection par-

à l'occasion d'une élection per-tielle dimanche 16 avril (le Monde du 18 avril), l'adhésion au P.S. de M. Alain Bastard, M.R.G. conseiller municipal, a été randue publique. Le conseil municipal de Reze est donc désormais composé da vingt et un P.S. neuf P.C et un M.R.G.

conseil municipal de Rese 20 1971.
Il avait battu aux élections contocairs de cars 1976. M Sennit Macquet, conseiler général sortant du
centon de Bourge, alors député
D.D.R. M Floots et suppléant, de
M Francis Autain IPS), éta député
en mara dernier.1

BRETECHER sur 4 pages



Avant de partir pour les Etats-Unis, où, durant une tournée coast to coast de New-York à Los Angelès, Claire Bretecher reçoit la consécration internationale dans la patrie de la B.D., notre collaboratrice nous a laissé la première œuvre, qui, selon elle, devait lui procurer un accès à la notoriété.

Pourtant, jusque là, cette histoire en dessin « un après-midi de miquette » était resté aussi méconnue que l'était alors son auteur. Nous la publions en 2 fois sur 4 pages, cette semaine et la semaine prochaine.

CETTE SEMAINE DANS OBSENTATEUT

MONDE

FFETNIS.

....

THE

77.267.000

société

Le licenciement d'un éducateur de foyer pour handicapés

Les frontières de l'antipsychiatrie

- Jai paur que mon enfant ne soit pas garde au loyer al la président de l'association ágéa, qui rôde evec son file handicapé, autour da la aixième chambre dù tribunal de Bobigny, ce vendredi 21 avril, voudrait bien apporter son soutlen à M. Lucien Pachod, trente-se ans, licencié de son poste d'éducateur du loyer pour hendicapés Orhan-Ger, de Noisy le Sec (Seine-Saini-Denis). Mais le crainte l'emporte, et ella part se cacher derrière le bâtiment : - li esi praliquement impossible de trouver un toyer pour ceux qui n'oni pes raga at l'eptitude requis pour enfrer en atelier protégé. Comme moi, d'eutres parante sont en déseccord evec la licenciemant de Lucien, mais lis ea taisent oar creinte d'un renvol das enlants qui tes condamneralt à l'hôpital psychle-

A l'iniérieur de la salle, le président du tribunal parait sou-cleux : Il voudrait éviler que cette eudlence de référé na ea traneforme en débat politiqua du fait de le présence comme nseurs de M, Lucien Pachod de deux avocets du Collectif travailfaurs-justice, M°° Piarre Lencel el Jérémie Feyler (le Syndicat da la magistratura a également apporté son soutien en déplorant l'utilisation - abusive du référé dans les conlits socieux et le - gravité du orècédent - qui serait créé par son Introduction dans un licenciement individuel). Le président de l'Association des parents d'enfants inadaptés, demande l'expuleion de M. Lucien Pechod, qui s'obstine à venir au foyer.

Pour profester

confre un article

de Jean Cau

DES FEMMES ONT OCCUPÉ

DE « PARIS-MATCH »

Une trentaine de femmes de l'association S.O.S.-Femmes Alter-

l'association S.O.S.-Femmes Alternative ont occupé, vendredi 21 avril à partir de 16 h. 30 et pendant qoatre heures, les locaux de l'hebdomadaire Poris-Match, 63, avence des Champs-Elysées à Paris, « afin d'exiger de la direction que soit publiée la réponse des jemmes battues et des mulitantes à l'article de Jean Cau, dans le numéro dalé du 21 avril 1978 », Ce auméro de l'hebdomadaire, para le 14 avril, proposalt, en effet, un article annoncé en couverture : « Femmes battues : Jean Cou les o ren-

battues: Jean Cou les o rencontrées ».

« Les féministes, écrivait Jean
Cau, me racient les nerss », elles
sont « saxistes » et « terroristes ».
Selon les militantes de S.O.S.Femmes Alternative, « il sembiait
évident que l'auteur de l'article
n'avait pas rencontré les lemmes
battues », pour lesquelles un
refuge vient d'être ouvert à
Clichy (Hauts-de-Seine) (le
Monde du 4 avril). « et que son

Monde du 4 avril). « et que son propos n'était pas de pure infor-mation ». M. Cau, après s'être félicité de la création d'un foyer

pour femmes battues, proposait un refuge pour « hommes battus,

victimes de mégères, épouses et concubines infernales ». La réponse envoyée par les femmes à cet article n'ayant pas

tenimes à cet article n'ayant pas été insérée dans le uumèro sui-vant de Paris-Motch, celles-ci ont décidé « d'aller sur place ». « Comme on a d'abord rejusé de nous recevoir, explique l'une d'elles, sous préterie que nous n'avions pas de rendez-rous, nous

n'avions pas de rendez-rous, nous avons atiendu. » Les femmes ont posé des effiches sur les mnrs : « Ne lisez pas l'eh-cau du rot des caux», « Paris-Match, eh-cau de la caunnerie ».

Après quetre heures d'occupation et de négociations, les militantes de S.O.S.-Femmes Alternative ont pui apponer fille » le

tantes de S.O.S.-Femmes Alterna-tive ont pu annoncer que « le rédacteur en ches de Paris-Match avait pris l'engagement de publier la réponsa de l'association à la même place que l'article de Jean Cau. Il o également été précisé que sur la couverture de Paris-Match figurerati la mention « Réponse de S.O.S.-Femmes à lean Cau » Si ces engagements

Jean Cau ». Si ces engagements ne sont pas tenus dans un délal de quinze jours, les jéministes envisageront de nouvelles formes

Les dirigeants français de la

d'action contre Paris-Match. »

battues: Jean Cou les o ren-

dont il est licencié depuis le 6 avril (ce qui a emané le direc-tion à le fermer depuis le avrill. Les evocate de M Pechod concentrent leur pleidoirie sur ce qu'ils dénoncant comme des irrégularités de la procédure de licenclement : absence de convocation par lettre recommandée à un entretien oréaleble, absence apparente de consultation de l'inspecilon du traveli, elors que M. Pachod est délégué syndical

M. le président du tribunal est satisfall : il paut grononcar la delibéré jusqu'é mardi 25 evrit sana evoir eu à entrer dans les sublilités de l'antiosychistrie. Lorsque M. Pachod arrive, voici

un an, au foyer Orhan-Ger, qui accueilla pendent le journée dixhult handicepés de dix-hult à trenle-sept ens, il est séduit par le - grojer de via - éleboré par le directeur, M. Claude Raimbourg, qui parla d'une - tutelle libéretrice qui na peut ae réalises que dans le respect dû aux penelonnelres -. M. Pechod y voll une occasion d'eppliquar ses idées antipsychiatriques. Mela II vaut aller jusqu'au bout. Il n'hésite pas à s'opposer eu psychieire da l'hôpital da Ville-Evrard, chergé de auperviear le foyer, ce qui lui veut, effirme-t-tt, d'être trellé de - terroriste - par M. Raimbourg II met en cauee les « mécanismae da domination spécialistes qui ne eavant pas se remettre en question ». D'eprès lui, il convient de parmettre eux = usagers = du foyer de - débioquer leur potentiel -, de devanir eulonomes en évitani une surprotection, par exemple en leur apprenant à se servir

JUSTICE

Un voleur de voiture

tue par un gendarme

dans le 16e arrendisement.

Un gendarme, appartenant à la brigade de recherche Exelmans, de Paris, qui rentrait en voiture à son domicile vendredi 21 avril vers

19 heures, a tué, dans le selzième

19 heures, a tué, dans le selzième arrondissement, le conducteur d'une voiture volée qui, a-t-il déclaré, lu! tirait dessus alors qu'il tentait de l'arrêter. Ce gendarme, dont l'identité n'a pas été révèlée, n'était plus en service lorsqa'il a aperçu, dit-il, une Mercedes dont le numéro d'immatriculation correspondait à celui d'une volture volée. A un feu rouge du carrefour do boulevard Exelmans et de la rue Molitor, le gendarme, mun! de son arme de service, e'est approché de la voiture. Le conducteur, un repris de justice, Guy Olivier, âgé de trentesix ans, a alors fait feu sur interpretation.

Justice, Guy Onvier, age de treme-six ans, a alors falt feu sur lui-avec un pistolet 38 spécial. Le gendarme a riposté, le tuant sur le coup.

M. Marc Pinget, vingt-trois ans militant du Collectif man-ceaa de soutien eux luttes des soldats. comparaissalt vendredi

soldats. comparaissait vendredi 21 avril devent le tribunal de grande instance du Mans. A cet ancien lleutenant des troupes de marine. « démissionnaire de son contrat en 1976 sur la base d'un profond désaccord politique ré-

sultoni d'une longue analyse sur l'institution militaire telle qu'il

l'avait vécue », on reprochait d'avoir distribué des tracts anti-militaristes et des exemplaires du journal l'Echo de la muette. Tres

exactement, M. Pinget était pré-venu d'a oroir, au Mons, le 16 dé-

cembre 1977, adressé une provo-cation à des militaires des armées

de lerre, de mer ou de l'oir dans le but de les déloorner de leur

devoir militaire et de l'obéissance qu'ils doivent à leurs chefs ».

A la provocation à la désobéis

sance reprochée par le ministère public, la défense opposait pour

sa part le droit de la presse et la liberté d'expression, M. Chail-

lou, ministère public, soulignant que a si le droit à la critique est légitime, oilal, pour foire évoluer

toute démocralle, ni le dénigre-

ment syslemolique ni l'ocharne-ment partisan ne peupent être

Un ancien militaire

pour provocation

à la désobéissance.

Poursuivi

eux-mêmes pendant les repes. en na les forçant pas dans les ectivités manuelles, mais en leur offrant des posaibilités de choix, en multipliant les sorties, etc.

Rapidement, des frictione apparaissent, amolifiése per divers confile, aur le sietur da deux nouvellas stagiaires et sur un projet de visite evec quelques handicapés à une éducatrice et à son nouveau-né dans una malemilé, par exemple. Observalions et evertissemente se muitiplient pour des motifs divers. Le licanciement intervient à ta sulte d'une distribution de tracts eyndiceux gul, selon ta direction do centre, eurelt eu fleu, la 31 mers, devant le gare de Noisy-le-Sec avec trole panalonnaires. M. Pachod affirme, pour sa part, que la date récile est le 24 mars en dehors de son

M. Lucien Pachod est-il alla trop loin et trop vite dans ses innovations de rupture avac les - pratiques asliaires - par rapport au directeur, par rapport à la DASS (Direction départemen-tale de l'ection sanitaire et sociale), é certains éducateurs et à certains parents, qui insisieni d'autant plus eur le nécessité de « protéger » leura anfants qua l'un d'eux est mort pour a'être pardu faute d'encadrement euffleent pendant une sortie en forêt de Fontaine-bieeu? Tout le monde ne la pense pas : « Chaque fois que des éducateurs proches de nos anlants menitestent un élan vers l'extérieur en sortant des normes hebituelles, on las sape », se désole una mère de jeune hen-

MICHEL SIDHOM.

MÉDECINE

D'après une enquête auprès de 5000 pharmaciens

Huit malades sur cent ont recours à l'homéopathie

Une enquête nationale menée sur l'homéopathie par le docteur Antoine Nabhan, et à laquelle ont répondo plus de mille pharmeciens révèle l'Intérêt croissant du corps médical et du public pour cette discipline: près de six mille médecins y ont recours, et la moité de manière fréquente ou excinsive - 8 % des clients des offi-cines sont traités, aojourd'hui, par homéopathie.

Les pharmaciens interrogès pen-sent, dans leur immense majorité, que la place de l'homéopathie devrait, à l'avenir, sugmenter. Une évolution qui leur parait sou-haitable puisque, déjà, 55 % d'en-tre eux conseillent à leurs clients d'avoir recours dans certsins cas à cette thérapeotique.

Pourtant, les facaltés de méde-cine manifestent à l'égard de cette discipline, née à la fin du dix-buitième siècle, sinon de l'hostilité, do moins une indifférence quasi totale. Les caisses de Sécurité sociale, quant à elles, ne remboursent pas les consultations des homéopathes, qui sont donc totalement à la charge des ma-

La Bretagne et le Sud-Ouest « conquis »

La place de l'homéopathie varie selon les régions, Ainsi, en Ile-de-France, l'homéopathie semble exercer une influence moins prépondérante qu'actréfols; en re-vanche, la Bretague et le Sud-Ouest paraissent « conquis » par cette therapeutique.

Pourtant, le corps médical tra-

ditionnel accorde, partout, une plus grande crédibilité à cette médecine, notamment parmi les plus jeunes médecins installès.

plus jennes médecins installés. Fait nooveau, homéopathie et allopathie apparaissent à beaucoup comme deux formes de théraples complémentaires.

Parmi les 8 % de malades traités par l'homéopathie, 60 % sont des femmes, 20 % des bommes, 20 % des enfants. Chez l'adulte, le recours à cette médecine est particulièrement fréquent entre quarecours à cette médecine est par-riculièrement fréquent entre qua-rant: et soixante ans parmi ceux, notamment, qui sont confrontés à des changements professionnels ou a des bouleversements affectifs. Les pharmaciens interrogés volent dans les affections bénignes ou chroniques et dans les nécestions chroniques et dans la prévention les deux terrains les plus favo-rables pour cette thérapentique. Dans l'ordre, les affections rbinopharyngees, rhumatismales, aller-giques, hépato-biliaires, dermatologiques font l'objet des recours les plus fréquents à l'homéopa-thie.

Une image « écologique » du médicament

De toutes manières, quel que eoît l'engouement pour cette thérapeotiques, qui correspond, pour 30 % des pharmaciens, à une image écologique et non polluante du médicament, l'homéopathie reste, dans l'esprit de la plupart des praticiens, un recours. Dans la majorité des cas, en effet, le traitement boméopathique n'intervient qu'après l'échec de l'autre médecine. Bien plus : les accidents, même s'ils sont très rares, semblent liés, dans tous les cas, à l'utilisation abusive de l'homéopathie là où il fandrait mettre en œuvre la médecine allopathique. Ainsi, beancoup de pharmaciens tiennent à souligner

les limites thérapeutiques d'une discipline qui eemble surtout vouée aux maladies fonctionnelles et chroniques.

et chroniques.

Deux critiques, enfin, sont avancées couramment coutre les pratiques actuelles des homéopathes: la première concerne l'indisponibilité presque permanente des médecins (qui se déplacent très pen, à cause notamment d'horaires particulièrement chargés); d'autre part, la distinction n'apparaît pas toujours tranchée entre une homéopathie qui e fait ses preuves et d'autres disciplines, comme la biotbéraple, dont on ne saurait préjuger l'efficacité.

NICOLAS BEAU.

UN ENSEIGNEMENT PRIVÉ (Sauf à Lille et à Besancen)

Queire-vingt-dix pour cent des pharmaciene Interrogés, lors de 'enquête du Dr Nebhen, estiment qu'il conviendrait d'enseigner l'homéopathia dans les facultés da médecine el da phermacia, Actuellement, Il n'existe, en effet, eucun anselgnemani offi-ciel de cette discipline, sauf à Lille et à Besençon, où des cyclas d'études de trois ane sanctionnés per un diplôme oni débuté cette ennés.

Cette thérapeulique est, en médecine el eux médecins per des eociétés privése, et notammeni l'Institut netional homéopa-Inique français, le Centre homés pethiqua françaia, le Société médicale de biothéraple. Mille quatre cents élèves suivent ectuellement ces cours dans sapi ville e universitaires : Perie, Lyon, Mersellie, Lille, Montpellier, Stresbourg et Bordeaux. Les U.E.R. médicales sa contentent de prêter à cel effet leure locaux. Cette absence totale de prise en charge explique le coût d'un enseient qui revient à près da 700 F par an et par élève.

RECTIFICATIF. - A la suite

Après le décès, le 15 avril dernier, d'un poney touché par la rage à Poix-Terron, dans le la rage à Poix-Terron, dans le Ardennes, un appel a été lancé dans la presse pour que toutes les personnes ayant approché l'animal se fassent examiner. D'ores et déjà, sept enfants et un aduite ont été vaccinés.

● RECTIFICATIF. — A la suite de notre compte rendo de la séance du 18 avril de l'académie de mé de cine (le Monde do 20 avril), le docteur J.-R. Debray nous demande de préciser que le système d'examens de santé automatisés I.P.C., dont il est le directeur, compte une expérience de cent mille dossiers, et non dix mille dossiers, comme l'indiquali notre texte.

ÉDUCATION

UNE APPROCHE PLUS EXPÉRIMENTALE DES SCIENCES PHYSIQUES EN CLASSE DE SECONDE

Trois jeunes gens, victimes d'une overdose, ont été trouvés inanimés, le 20 avril, dans un appartement du centre de Bordeaux. Pascal Caudéran, dixneuf ans, et Philippe Soodrand, vingt-buit ans, étalent déjà morts à l'arrivée des secours. La troisième personné, Mile Geneviève Grectet, âgée de vingt et un ans, se trouvant dans un coma profond, a été admise an centre de réanimation de Bordeaux, où son état est jugé sérieux. grammes de sciences physiques pour la classe de seconde vient d'être publié par le Bulletin offid'être publié par le Bulletin offi-ciel du ministère de l'éducation (20 avril). Ces nouveaux pro-grammes, conformement à l'avis du conseil de l'enseignement géné-ral et technique réuni le 16 fé-vrier dernier, reprennent pour l'essentiel les recommandations de la commission de réforme pour l'enseignement des sciences phy-siques (dite commission Lagarri-gue), qui a travaillé de 1970 à 1976. Ils seront appliquès dès la rentrée prochaine. rentrée prochaine.

Les horaires ne sont pas modi-flès : lls restent de trois heures en série A (une heure de cours et deux heures de traveux pra-tiques) et de quatre heures en séries C et T (deux heures de cours et deux heures de traveux pratiques). Seul charge le pratiques). Seul change le

Le détail des nouveaux pro- contenu et surtout « l'approche : de la physique et de la chimie, dont il est rappelé qu'elles sont avant tout des sciences e expéri-

Ainsi, en mécanique, il est re-commandé d'éviter a toute utiliso-tion non strictement indispensable de l'oppareil mathématique a D'une manière générale, l'accent est mis sur les manipolations et l'expérimentation pratique.

· Environ un millier d'enseienviron un milier d'enseignanis français en poste au Maroc ont fait grève le 20 avril, à
l'appel de leurs organisations
syndicales pour exiger do ministère français de l'éducation la
garantie de réemploi des auxiliaires en fonction et la titularisation des auxiliaires pour leur résorption complète d'ici à 1980.

PIERRE MEMSSOM-PONTÉ

par les conduites rirueil

l'import de leur compo vicusiisant, een n'y fa dichimique de ses oppo is reastion dinne "opp timité a son prhingire chama sacra, detaume : les techniques d'écrute fur les remises en ou grammante cammune, . une souther our miest of Les absensionners de Pedendont et brendre

SPORTS

Faits et jugements

A trois journées de la fin du championnat de France

Les chances de Monaco restent entières après sa victoire sur Saint-Etienne

M. Gerd Schultz, a été condamné, lundi 17 avril, par un tribunal de Hanovre (R.F.A.), à un an et dix mois de prison pour avoir participé, le 19 mars 1877, à une manifestation contre la construction de la centrale nocléaire de Grohnde (Basse-Saxe). De sévères affrontements avalent, ce jour-là, mis eux prises quinze mille manifestants à cinq mille policiers.

Monaco. — Vainqueur de Saint-Etienne par trois buts à un, vendredi 21 avril, l'Association sportive de Monaco (A.S.M.) conserve intacte ses chances théoriques de remporter le titre national à trois matches de la fin

D'un sport à l'autre...

TENNIS. — Au tournot de Nice, l'espoir français Yannuck Noah a battu le Tchèque Jiri Hrsbec (7-5, 6-1), lequel avoit éliminé

BOXE. — Le champion du monde des poids lourds Léon Spinks a été arrêté par la police de Saint-Louis (Missouri) pour conduite sans permis outomobile et dis-simulation de drogue. Il a été rélàché sous caution de 3700 dol-lars. Spinks doit rencontrer Mohamed All, en match-revan-che, le 15 septembre à La Nou-

malgré la fatigue de la compétition, les Monégasques ont encore
assez de ressources. Il est clair
que les joueurs de la Principauté
entretiennent l'espoit de réaiser
le double coupe-championnat et,
en toot cas, de prendre part, la
saison prochaine, à une coupe
d'Europa. Vendredi après-midi,
l'annone du tiruge au sort des
demi-finales de la Coupe de
France a été assez bien accueillie.
Les Monégasques, ao moins, n'auront pas join à aller pour fouer ront pas loin à aller pour jouer chez l'adversaire niçois et ils dormiront le soir même dans leur lit.

Dans l'immédiat, leur seule préoccupation reste le champion-nat. Il sera toojours temps, le 2 mai, de penser encore plus à la Coupe si, d'aventure, les trois derniers matches ne tournalent pas: à leur avantage et que Nantes conserve son titre natio-nal Dans la perspective du cham-pionnat, Saint-Etienoe était donc un obstacle indispensable à passer et les Monégasques peuvent se montrer d'autant plus satisfaits d'y être parvenus que les Sté-

Les quaire candidats au titre national de la Première division. Monaco, Nantes, Marseille et Strasbourg, a l'issue de la trante-ainquième journe e disputée vendredi 21 avril. Par positions en tête du championnat, laissant 10 u 70 u 75 ouverte la compétition.

Monaco, — Vainqueur de Saint
du championnat de première division.

du championnat de première divident rencontrer paris sein. Monaco doit rencontrer deux fois, les tirs des « verts » deux fois, les tirs des « verts » puis recevoir, en Principauté, que les deux équipes étalent à athlétique, voyant bien le jeu, en d'un coup de pouce donné par coup de pouce donné par les hasards du jeu, qui vact d'un coup de pouce donné par les hasards du jeu, qui vact d'un coup de pouce donné par les hasards du jeu, qui vact d'un coup de pouce donné par les hasards du jeu, qui vact d'un coup de pouce donné par les hasards du jeu, qui vact l'avenir devant lui principauté, an dementant, en coup de pouce donné par les hasards du jeu, qui vact l'avenir devant lui principauté, puis recevoir, en Principauté, puis deux fois, les tirs des « verts » que les deux fois, les tirs des « verts » que les deux fois, les tirs des « verts » que les deux fois, les tirs des « verts » que les deux fois, les tirs des « verts » que les deux fois, les tirs des « verts » que les deux fois, les tirs des « verts » que les deux fois, les tirs des « verts » que les deux fois, les tirs des « verts » que les deux fois, les tirs des « verts » que les deux fois, les tirs des « verts » que les deux fois, les tirs des « verts » que les deux fois, les tirs des « verts » que les deux fois, les tirs des « verts » que les deux fois, les tirs deux fois, les ti

A la mi-temps (1-1), le a Monégasques savalent où en étalent leurs cocurrents nantais contre Valenciennes, 2 à 0. Rien ne pouvait sans doute mieux les ne pouvait sans doute mieux les stimuler. C'est avec davantage de détermination, d'une manière plus collective, moins brouilionne, imprécise, qu'ils se sont lancés à l'assaut du hut de Curkovic et la chance les a encore un peu aldés. Leur deuxième but était suspect d'une charge de François sur le gardien stéphanois. Il failtut ettendre le troisième but pour que le succès des Monéraspour que le succès des Monégas-ques ne donne lieu à aucune réserve. Une action parfaitement menée par Molzan, Dalger et Onnis. Monaco, du coup, avait retrouvé brio et efficacité. On comprenait mieux lei comment l'ASM, pouvait se retrouver candidat au championnat et à la Coupe de France.

Ce n'est pourtant pas un Mo-négasque qui a retenu le plus l'attention vendredi 21 avril an stade Louis-II. Beaucoup de re-gards se sont portés vers le jeune

FRANCOIS JANIN.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION DE PREMIERE DIVISION
*Monaco b. Saint-Etlenne. 3-1
Mantes b. "Valenciennes 2-0
*Marreulie b. Metz 4-0
*Strasbourg b. Nimes 3-0
*Bastla b. Nice 2-1
*Paris-S.-G. b. Lens 2-1
*Mancy b. Lavai 3-0
*Bordesux et Sochaux 5-1
*Retime b. Troyes 3-1
*Retime b. Troyes 3-1
*Nancy b. Lavai 5-1
*Nancy b. Lavai 5-1
*Retime b. Troyes 3-1
*Nancy b. Lavai 5-1
*Nancy b. Lavai 5-1
*Nancy b. Lavai 5-1
*Retime b. Troyes 3-1
*Nancy b. Lavai 5-1
*Nancy b. Lavai 5-1
*Retime b. Troyes 3-1
*Nancy b. Nancy b.

Classement. — 1. Monaco et Nan-tea. 47 pts; 3. Marseine et Stras-bourg. 45; 5. Saint-Stienne, 40; 6. Sochaux, Nagey et Sastia, 39; 9. Nice, 38; 10. Paris-S.-C., 36; 11. Laval, 35; 12. Metz et Bordeaux, 32; 14. Valenciennes et Lyon, 30; 16. Nimes et Reima, 28; 13. Troyes, 27; 19. Leng, 26; 20. Rouen, 18.

• Les demt-finales de la coupe de France de football, dont le tirage e cu lico vendredi 21 avril à Paris, opposeront les 5 et 9 mai (par match aller et retour). Sochaux à Nancy, d'une part, Mos à Monaco, d'autre part.

secte Moon ont annoncé, le 21 avril, le lancement d'une « campagne nationale sur la liberté religieuse », à le suite de l'interdiction récente de trois de leurs réunions publiques (le Monde du la compagne de la compa meme partian ne peutent etre tolérés, car ils comportent des risques de dérapage pour cette même démocraties, ne réclama qu'une peine de principe. rennons publiques (le monte di 22 avril). M. Henri Blanchard, président pour la France de la secte, a affirmé que les moonistes iraient e jusqu'au bout pour joure leurs conférences dans ces villes ». Ils ont décidé d'assigner en jus-tice le maire de Rennes. a ll serait davantage néces-saire de chercher les causes du malaise de l'armée que d'entre-prendre de tels procès », lui ré-pondit le défenseur de l'inculpé, M. Jean-Pierre Mignard.

Jugement à huitaine.

mant + Little he same t Alaga but milde i samet und literation to the super de contracto dun exuna ¥\$0 ··· Two 1905 on graves 2 910 to community to mand 2 8 02 to 1967 to 70m to 2 or sure and 12 tion the street the market areas. 10 10 9910, 24 199 97217 tallica 1 . 2 inter bur beram ar bengever mit 2970 Ginne High Committee Committee Let 141 Famile 1944 in Lift in stolling formes, with a julien orden. Sit ina priere i in programme in grammer in Statt 1 5 the sort out to learn at ·编数 24 1.7 1.27 1.1 Dell Lister-\$20 for \$15.50, 19 1.5 removal examples to nomers & 1210 to 1155 20 uma er min détrouses les Service of the Author A gradu - militario tata memi des for the event, sittle 2.4 TOTAL ! ាស់ស្រាស់ សំខ្លួន ទី៩ សំពីស្លែស៊ី ប្រភពសាយាស់ស្រាស់ និង សំពីស្លែស៍ -LICE PLANCHE

..

A 15 1 18 15 15 1

......

 $A^{\frac{13}{13}\frac{1}{12}\frac{1}{12}\frac{1}{12}\frac{1}{12}\frac{1}{12}}$ Stumbni que la michat gu enganom en prais: Eneros, dar exemple, des transports Sile va-Tude le biramitres S-12--2-7 - 1.1 2--4 \$000E0 00 ELE 100 ES e Paris die de la contraction. esmossism le fill d'ess essurs de l'écrement persion to a compres langer on deviceding pra caur des moto d'a tion de la reprosenta at he vise a nen moin contexte urbanistique. Distorrations d'un protration et de averans es risque, a rout insti-

notisés.

TSIGANES

Rester 1

ie idiena lingtes

to services and so

Monde des 11 et 15 a

paret for COrperate

inabadele ducare d'

2.2.0.2011 2.20

The transfer of surface

ing region legal way in the program in a

lean relation of the control of

ranki bugidhe ay a hatera

cue cuas sa garne para sa

recesi a comment unvidita

Time telestrates (55.000)

ing minimen gamp gan eig

l' n'v c cos que sur les trajets. Qu'en plications de la canti cu-delà au seuit d'usi bien que l'avancement sage su nan-travali, è pas confondre terroite à la saire, constitue-oit sile en faveur d'un no distribution temporelle. so utian parimale par so coherence qui trorepport ou travail, a et à notre quatidianneré Mais non les tentra

das des receptis de v

l's peuvent impulser des

Monde aujourd'hui

MARÉE NOIRE

es de 5000 pharmaciens

recours à l'homéopat

HICOLAS E

Contract of the State of the St

Control of the Section of the Sectio

1 31-1 11 12

111

100 mg

" + for falling

Elect.

T 441 57

- -

:::: : E

111121

· (144) 41

37 334

1.37

· (-,25,7 #)

1: -425

1:7128

11 . 1 Tag

TALE

(A. 🗸 🕾

4

HE SECONCE

122

1.4.2

. .

THE ENGELGHEMENT No.

in a line et à Besser

Lettre à l'archange et à

quelques autres...

« C ELUI qui croyait an elel, celui qui n'y croyait pas », celui qui pensait à autre chose, au travail, au chômage, à l'amour, à l'en-nui, celui qui ne pensait à rien (cela nous arrive, à vous et à moi/, celui qui ne pensait qu'à lui, tous, à leur tour, sont venus saluer la Merveille. Ils l'ont pue toujours menacée, au péril de la mer, dans la mouvance des sables, sous les pieds lourds des vi-

siteurs.
Aujourd'hui le mal est pire et. par la médiation du petit écran, nous en sommes tous témoins. Tandis qu'étouffent les oiseaux englués sur la plage de bous épaisse, entre les mains d'enfants désolés, de savants sans pouvoir, ces trop réelles images suscitent pour moi un cauchemar lucide.

L'archange, tel que depuis des siècles on l'a peint, décrit et sculpté, le vainqueur du dragon d'enfer, saint Michel aux ailes étincelantes, je le vois pris luimême dans la marée noire, avec ses plumes inutiles collées à sa cuirasse de lumière.

Devant le monstre ouvert et les mouettes momifiées, devant l'ile assiègée, ceux qui en croient leurs yeux partagent ma prière : « Ange des légendes et des espérances, envolez-vous, emportes pour un temps la Merveille et, à l'avenir, écartez, détruisez les dragons qui vomissent une mort hideuse sur les eaux, sur les rives et sur leurs habitants 1 »

ALICE PLANCHE.

TSIGANES

Rester rom quel que soit le pays

Le second congrès mondial tsigane vient de se tenir à Genève, du 8 au 11 evril (le Monde dee 11 et 15 evill). Cet événement incite à taire le point sur l'Organisation internellonale talgene et le rôle qu'elle peut evoir.

N 1959 epparaît un organisme dénommé Communauté mon-diele gitane, mené par un Roumein qut se dit tsigane et se fait couronner — surtout dens le presse et en e'inspirent du mythe des role et reines telganes - comme cher suprême du peuple gitan. Avec quelques talgenes dans sa sulta, le eeder va pendant une dizalne d'années développer une utople : revendication d'un territoire, nomination de minietres dans son « gouvernement -. L'utople ne perviendre pas à ses buts, mais elle apparaît comme une étape transitoire dans la prise de conscience d'un peuple par lui-

Dès 1965, un groupe s'éloigne de le communauté mondiale gitane et fonde, en 1967, le Comité International telgana, qui deviendra, en 1971, lors du premier caogrès mondial, le Comité International rom (Komitje l'Umleki Romani), tous les délégués ayant rejeté les termes - talgane -. - zigeuner -, - gypsie -, etc., qui ne cont pas les leurs, et accepté que leur groupe, de join la plus nombreux dans la monde, donne son

(*) Enseignant à l'université de Luile-III et chargé de conférences à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (Paris). Auteur de Muta-tion trigane, Ed. Complexe/Presses universitaires de France, 1976.

par

nom à leur ensemble : tes Rom. Et, - une association ou à défaut des dans le sentiment d'une forte unité, Il est découved et admis que « lous les Rom sont Irères - (se a Rome phraiaj (1).

En felt, et bien que la Comité international rom se soit d'abord développé à l'ouest de l'Europe, les aspirations, quel que seit le pays où se trouvait le Talgane, étalent semblables. La relilement a pu se produire rapidement et tes Rom sa sont découverts aux-mêmes dans le même temps qu'ils se découvraient aux sutres. Des associetions telganes apparues dans tel ou tel pays ee sont retrouvées au eein du Comité international, qui sa precente comme une fédération : sa lorce et sa représentativité en sont ainsi accrues, de même que la force des associations membres, épeulées par un organisme international qui

> Un drapeau et un hymne

Bien que la plupart des associations eclent officiellement membres du Comité internetional, il existe deux eutres etatuts : certaines sont elmplement associées (lorsque le pays de l'organisation ne permet pas, pour des raisons politiques,

(1) Historiquement, les Triganes feunent de l'Inde; leur langus, le romani, est proche du hindi et des dialectes des Banjars, population proche des Bom et dispersée-dans la plupart des régions de l'Inde, les Taiganes sont environ dix mil-

d'être effilié eu Comité Internatio-nel), d'eutres sent observatrices, JEAN-PIERRE LIEGOIS (*) avant d'èlre Intégrées au Comité. De nombreuses nations d'Europe ont représentants locaux du Comité Internationel. Hors de l'Europe,

l'inde, le Canada et les Etate-Unia

son! les mieux représentés.

Lors du congrès mondial qui e su lieu en Angleterre du 8 eu 12 avril 1971 sous le présidence de Sigbodan Berberski, élu par les délégués en provenance de quatorze netions, le Comité International rom devient le secrétariat permenent, l'argene exécutif, le représentent suprès des administrations nationales et internationales du congrès mondial, qui demeure t'instance souveraine, le Parlement des Rom. Un drapeeu est adopté comme emblème du mouvement mondial, una chanson populeire tzigane (Djelem, djelem) fournit l'elr d'un

affaires acciales ; éducation ; crimes de guerre (recherches sur le génocide nezi, perpétuation du souvenir des Rom victimes de la seconde guerre mondiale : plus de cinq cent mille - constitution de doselers de dommages de guerre); Inguistique, chargée de veiller à la préservation et au développement du romani, de préparer une unifica-tion- de la langue pour faciliter les échanges oraux et écrits ; enfin une commission culturelle. Un slogen résume le congrès : le peupte rom a le droit de rechercher sa propre vote vers le progrès (O narodo si ies dereco ta arakhel perako drom karig. o. progreso).

- Cing commissions sont crées :

(Lire la suite page 15.)

L'art du possible

Ou, monsieur, talialt bien que le commence é travailler. Vous savez, douze ans de faculté, c'est bien assez de préparation pour une vie d'homme. A pertir du 2 mai, le serai travailleur à piein temps. Non, le n'ai pas de licence. Qu'est-ce que vous voulez, evec tous les embàtements que l'al eus, c'était é peu près

voulez, evec tous les embâtements que l'al eus, c'était é peu près impossible de réusair quol que ce soit.

Mai 68 ? Oui, l'en al lait partie. J'étale là, sur les barricades, Je me suis bettu pour le liberté. Mais on s'est fait récupérer. Vous voyez bien ce que je veux dire. Permettez-moi de vous offrir quelque chose. Un petit coup de rouge ? D'accord. En l garçon..., un whiaty pour moi. Oui, deux gieçons. Je ne bois que du whisty. Ce m'aide é digérer. Oui, sur les berricades. J'al leit plus que quiconque pour la cause. Ah l'ie vois que vous ne comprenez pas l'al agi quand il tailait le faire, et pas pour le plaisir non plus l'ést moi qui al fait tous les dégâts dans la bibliothèque de le Sorbonne. Il-laun que je vous explique. Les livres sont un moyen de perpétuer les éilles. A cette époque-là nous nous un mayen de perpétuer les élites. A cette époque-là nous nous sommes dit que, el nous pouvione détruire les livres, on détruirait tutures, vous savez. Je ne l'al pes prise à la légère, cette révolution-là. hevolution manquée, devrais-je dire.

Oul, fal tait ce qu'il fallait faire. Y avaient des msoistes, des altuationniales, y aveient des types comme moi. Mais tout ce qu'on croyait gegner à ce moment-lè est perdu maintenant. Il faut blen dire qu'on était utopiste. C'était pas possible ce qu'on voulait faire. On croyalt que l'homme était une fontaine de bientalaance et que tout ce qu'on devait taire, c'était renverser le système pour débioquer le tontaine. Mais, cette fontaine-lé, on n'e jamale bu de son sau. Hé i Hé i Tant pis, ai çe vous tait pas rire.

Oul, l'ai changé d'opinion depuis. Je ne euls plus d'extrême gauche. Mais attention, je ne suis pas à droite non plus l Ou'est-ce que vous voulez ? L'homme est faible. Il n'est pas leit pour le bonheur. Regardez le Russie et la Chine et les ettelmes eux droite de l'homme. Et ça a commencé comment, tout ça? Je vais vous le dire. Ça e commencé avec une révolution. Non, il laut se mélier. Croyez-moi. Je suin pas le eeul è me rundre compte. Allez dans n'importe quelle librairie et vous allez voir des reyons antiers de gens qui se rendent compte de ce que je viens de dire. Quoi ? Vous ne eevez pas lire ? De toute leçon, çe ne vous servirait à rien de "avoir lire. Vos regreta sont compréhensibles, mais je vals vous dire une chose : peut-être n'en evez-vous pas conscience, mais vons êtes plus à l'abri de la société de consommation que moi. La publicité n'e eucun pouvoir sui vous. Veinard, va l

Un autre coup de rouge l Garçon l Un petit ballon de rouge pour mon ami et un whisky pour moi, s'il vous plait. Et n'oubliez

Oul, monsieur. Douze ans d'université. Pour ne rian apprendre l' lls ne vous enseignant, rien pour isciliter l'insertion dans le vie prolessionnelle, ces messieurs-là i Peut-être c'était un peu me faute. C'était comme le bonheur, Je vouleis tout, tout de suite. J'ai leit un an d'économie, un an d'histoire de l'art, un an de sociologie, un en d'Italien, un en d'englais, un en d'allemand, et ainsi de suite Cheque fois, le croyals que Favais trouvé le aujet qui me piairait at que l'eurais le licence au bout de trois ou quatre ans. Mais ces professeurs staffniens me refoulaient au bout d'un an. Its n'aimaient pas le lait que je militais, quoi.

JOSEPH GAINES.

(Lire la suite page 15.)

--- Au fil de la semaine

INSI le pouvoir clientélaire du P.C. A n'o pu entamer la volonté hégé-monique des gaullistes à Paris. Pourtant que d'injonctions, que d'options qui engagent en profondeur notre vécu 1 Prenez, par exemple, la problématique des transports. Elle varie selon une multitude de paramètres, c'est vrol. Mais sentation d'un titre de transport donnera lleu à la perception d'une amende de occulte délibérément le paysage, social parisien, déjà perturbé por la groupuscu-lorisation des gauchistes. Il s'agit, n'ayons pas peur des mots, d'une véritable luxution de la représentation démocratique qui ne vise à rien moins qu'à bétonner le contexte urbanistique. Tout cela est tration et de dilatation du pouvoir. La capacité argonisationnelle ainsi manipulée risque, à tout l'instant, de déboucher sur des rapports de violence institution-

Il n'y a pos que le questionnement sur les trajets. Qu'on réfléchisse aux Implications de la continuation d'activité au-delà du seuil d'usure. Chacun sent blen que l'avancement de l'âge du pas-sage au non-travail, à condition de ne pas confondre retralte flexible et retraits à la carte, constituerait une option décisive en foveur d'un nouveau modèle de distribution temporelle. Ce serait to une solution aptimale por sa modernité et sa cohérence qui transcenderait notre rapport au travall, à l'argent, au laisir et à notre quotidienneté.

Mals non : les tertiaires sont mystifiés our les conduites rituelles de la réaction. Ils peuvent impulser des luttes, relativiser vidualisant, rien n'y fait. Par la talent. alchimique de ses apparells idéologiques, la réaction donne l'apparence de la légitimité à son arbitraire. Elle quadrille le champ social, détourne à son prafit toutes les techniques d'écoute et de dialogue, fuir les remises en question, nie toute grammaire commune, Ainsi impose-t-eile une sous-vie qui n'est que régres

Les absessionnels de l'ordre doivent

cependant en prendre conscience : le

couront libertaire autogestionnaire n'est enfilez vos baskets sur vos chaussinettes, pas folklorique mais initiatique. Il provoquera le ressoc, et l'histoire devrait être reformulée en lettres de song dans la convivialité récupérée.

Notre projet a été excellement décodé et recodifié par un député sortant, et, d'ailleurs, réélu, qui a promis, c'est exactement son discours programmatique : « Nous assurerons la sélection des melleurs por la promotion de tous. >

P OUR les Inconditionnels de la résidence secondaire ont la marotte du carovaning, la pluripropriété est une formule réellement performante: Nos résidences en multipropriété sont construites avec toutes les ressources des technologies de pointe les plus fiables. Elle assurent une Intégration étroite et hormonieuse à la vie individuelle comme à la relation communau-

Les appartements sont très élaborés : nouvelles générations d'encastrables, mochines à programmation par horloge digitale à quartz, séjours houtement personnalisés, jardins privatifs paur les studios kitchenettes-rez-de-jardin, etc. Réussir l'étraite imbrication du rêvé et du vécu est à votre partée, car nos prix aussi sont spécifiques. Soyez rentables. Demandeznous nos dépliants et nos documents tonfaires. Et n'oubliez pas que la Caisse d'épargne rapproche l'épargnant de la

A défaut, pour réussir vos vacances, cholssissez donc l'aventure voyage, il fout népocier avec votre fotique : pas de mobilité sons confort. Le train est la solution Idéale : avec lui, vous voyagerez à des prix pas valés. Cessez de vivre à

Si vous entendez le grand cri mélismotique, n'hésitez pas : vite foit, blen fort, le check-up mode-beauté-colffure. Jouez l'éclar du rouge, soignez votre signifiant, utilisez le B 23 aux hydrolysats de callagène, chaisissez optativement le Mat hydro-protective make-up, possez votre T shirt facon Julot, un jean bien zippé,

et en avant l

Vous avez un problème cheveux ? Voyez notre gamme produits aux acides omino-soufrés, favorables ou bon fonctionnement de votre follicule pileux. Valci l'émulsion qu'il vous faut : sa base lasociotion d'un tensio-octif anionique très doux et d'un tenslo-actif amphotère. Son principe octif, un polymère cationique, possède une très grande affinité avec la

Connaissez-vous Stendhal, celui qui produit les « Onginelles » ? Non, il ne s'agit pas de littérature, mais de la première nourriture vitale de votre pequ. Une femme quartz, ultra-sensible aux vibs, ne c'est frustrant. Evitez aussi de puiser dans le bagage ethnologique pour vous fobriquer des paradis artificiels. Ne soyez pas femme qui naufrage. Gare au discours fontasmatique : la quête Initiatique du Graal de l'altérité radicale, même dans la mouvance d'une dynamique de groupe, ne peut être que traumatisante. La lucidité exige une certaine distancio-

On a blen raison de dire que le langage

S EIGNEUR, quelle langue portons-nous ? Ou plutôt quelle nous ? Ou plutôt quelle langue nous parle-t-on? Toutes les expressions, tous les termes, toutes les tournures, tous les emplais que l'on vient de lire ant été puisés dans les articles er la publicité de deux numéros, tout récents et pris ou hasard, d'un hebdomadaire et d'un mogazine. On n'a rigoureusement rien inventé si on a parfois mêlé, les mats et les images comme on bat les cartes. Encare auralt-on pu fort alséavait blen d'autres perles à dégager ainsi de leur gangue. Quant aux formules citées ici ou là entre gulllemets, elles ant

été simplement recopiées, telles quelles. De la simple pancarte apposée dans un lieu public à la phraséologie prétentieuse et sougrenuz dont on enrobe le moindre jugement, le constat le plus simple, l'Idée la plus banale, sous le prétexte de l'anobilir mais en ne réussissant qu'à les obscurcir jusqu'à l'incohérence, les exemples abondent, et nous ne les voyons plus. Dans le courrier d'un journal, comblen de lettres, d'orticles, qui n'apportent, en falt, qu'une remarque élémentairs, une appréciation sommaire, un raisonnamen fort simple, mais qu'il faut cependant relire et relire encore, tant on s'y perd sans parvenir à en pénétrer le sens à Que la signature de nombre de ces missi es et de ces textes, où, par surcroit, les foutes d'arthographe et d'accord abondent, solt sulvie de l'énoncé de titres universitaires parfols Impressionnants, voilà qui laisse rêveur sur les méthodes, globales ou non, qu'appliquent certains

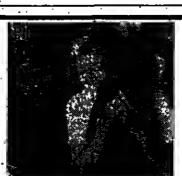
C'est un leu de massocre dant la victime est notre langue. Le 'argon est partout, envahit tout comme la mauvaise herbe et étouffe notre porler. Il est de bon ton de gémir sur l'invasion du franglais, ce qui d'allleurs ne laisse pas d'étonner les Anglo-Saxons, qui alment tant angliciser des expressions françaises. De bon ton aussi de recuellir, pour s'en moquer en temps d'élections, les à-peuprès, les coqs-à-l'ane et les envalées aratoires des hommes palitiques. De bon ton, enfin, de s'en prendre oux présentateurs et commentateurs de l'audiovisuel pour une phrase restée en l'air, une tournure vicieuse, une llaison malheureuse.

Qu'on ne s'y trampe pas : des mots blen constitués, des tournures nouvelles male logiques, des audoces même, à condition qu'elles soient claires et harmonieuses, enrichissent et font vivre une longue. Au contraire, tout ce verbiage publicitaire, ce vocabulaire psychanalytique ou pseudo-scientifique détourné de son abiet et de son sens, cette appropriotion grotesque de termes philosophiques, pour couronner le tout, ces foutes d'accord et de grammaire qui prétendent à la nouveauté, signent le pourrissement de notre parler, annoncent so mart pro-chaine plus sûrement même que les défaillances de l'enseignement, les emprunts à d'autres idiames ou les abus de l'argot.

Le triomphe du jargon

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Gabrielle Rolin



"Un essai qui a l'allègresse d'un roman

Felicien Marceau

"La comédie humaine au féminin".

Pierre Démeron "Femme ou homme d'aujourd'hui, méfions-nous, la Rolin rious regarde".

Antoine Blondin

Stock

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

The Economist

Aimable Citadelle

« Lorsque que, à l'automne derniar, écrit THE ECONOMIST. de Londres, partisans et opposants au chah d'Iran s'affrontèrent depant la Maison Blanche, il y avait, parmi les manifestants, soixante-cinq cadets de la marine transenna venus de la Citadelle, l'école militaire vien connue de Caroline du Sud. Ils angient été envoyés par avion à Washington par le gouvernement iranien pour prêter main-forte aux partisans du chah. Mais, aujourd'hui, l'Etat de Caroline du Sud o l'intention de réduire ees subventions aux soixante-cinq Iraniens de la Citadelle (...) qui ne sont d'ailleurs qu'une infime portion des soixante-cinq mille étudiants iraniens, civils et militaires, qui

se trouvent aux Etats-Unis (_).

» Les Iraniens de la Citadelle créent des problèmes sur le campus. Ils forment un groupe à part, et le rez-de-chaussée du bâtiment où ils se réunissent a été baptisé ironiquement a l'ambassade d'Iran » (...). Les poitures, les appartements de luxe et les belles Américaines ont souvent la préséance sur leurs études, et les responsables de l'école estiment que leur discipline se relâche de plus en plus. Leur mode de vie a été encourage por le fait que, jusqu'à l'année dernière, le gouvernement tranien leur allouait à chacun mille dollars par mois (4800 F). A la requête du directeur de la Citadelle, cette somme a été ramenée à 350 dottars (...). »

EL PAIS

Les dividendes de « Guernica »

M. Fernandez Ordoñez, le ministre des finances, a êté le premier membre du gouvernement espagnal à se faire phatographier devant le Guernica, de Picasso, au Musée d'art moderne de New-York. « Une laçon symbolique de prendre possession du tableau », écrit le quotidien madrilène EL PAIS. « Mais pourquoi, précisément. le ministre des finances? Personne n'ignore que la monumentale peinture de Picassa est la source de revenus la plus substantielle du musée de Manhatian. Il suffit de rappeler que, chaque fois que le tableau a voyagé (à Paris ou à Amsterdam), les visites ont diminue de 50 %. Les responsobles du musée et les autorités de la ville de New-York sont-ils conscients des conséquences d'un éventuel départ du Guernica?

« Je pense bien, répond M. Fernandez Ordonez, J'al » pu savoir que cela représenterait un chiffre annuel de » l'ordre de deux milions de dallars. »

Et le ministre des finances d'ajauter qu'il « n'est pas habilité à réclamer l'ouvroge ». « Cependant, conclut-il Guernica oppartient au peuple espagnol et à un pays neul, réconcillé et libre, »

U.S.News

« Baby-boom » à retardement

La pilule, les femmes qui travaillent et l'instabilité des mariages incitent de nombreuses Américaines à retarder la naissance de leur premier enfant, rapporte l'hebdomadaire U.S. NEWS AND WORLD REPORT. « Quelque 7 millions de femmes nées aux Etats-Unis pen-

dant le baby-boom de l'après-guerre vont avoir trente ans à la fin de cette décennie. Leur décision d'avoir ou non des enfants et le choix que seront les 25 millions de semmes nées pendant les quinze ans de la prospérité auront un impact important sur la vie économique, te marché du travail, le logement et le moda de vie du siècle prochain aux Etats-Unis. » Mais l'usage prolongé des contraceptifs masque parfou

des problèmes de fertilité et, lorsque c'est votre cas et que vous avez trente ans, estime une sociologue, Mme Wendy Baldwin, it vous reste peu de temps pour y remédier (...). M. Charles F. Westall, directeur du Centre de recherche de la population à l'université de Princeion, pense que 20 à 25 % des Américaines qui ont actuellement entre vingt et trente ans n'auront finalement pas d'enfante (...). »

Cependant, il est de plus en plus fréquent qu'aux approches de la trentaine, des femmes, blen installées dans la vie professionnelle, décident d'avoir leur premier enfant : « La plupart des spécialisles sont d'accord pour juger que les grossesses tardives produisent généralement des enfants désirés dans des mariages beaucoup plus stables que ceux de parents qui ont dix ans de moins, »

THE IRISH TIMES

Les mystères de Dublin

« Lors du récent congrès annuet du tourisme irlandais, rapporte THE IRISH TIMES, il y a eu des protestations contre le grand nombre de prostituées qu'on rencontre dans les rucs du centre de Dublin. Miss Noelle Clery, qui appartient à l'Institut des études irlandaises, sis Wilton Ptace, a déclaré que les péripatéticiennes sont si bien habillées que leurs clients risquent de ne pas les distinguer des étudiantes étrangères qui fréquentent l'Institut. B

SUNDAY TELEGRAPH

Un ministre sous surreillance

L'aspect juvénile et indéniablement séduisant du secrétaire au Foreign Office, le Dr Owen, ne plait pas à tout le monde. L'hebdomadaire anglais THE SUNDAY TELEGRAPH rapporte les protestations d'un député travailliste, M. Arthur Lewis, qui demande au ministre « de cesser d'envoyer à ses admirateurs des photographies de lui, signées, lesquelles coutent 5000 livres par an aux contribuables.

» Selon M. Lewis, 25 000 portraits du Dr Owen ont été envoyés l'année dernière par le secrétariat du ministre. Au nom de la politique gouvernementale de réduction des dépenses publiques, le Dr Owen devralt faire cesser cette pratique », estime M. Lewis.

« Le Foreign Office fait valair qu'il s'est contente de répondre aux demandes du public et que les ambassades britanniques à l'étranger ont un stock de photos à l'usage des journaux locaux 1...). L'Office d'information du gouvernement britannique déclare, de son côté, qu'il est normal de faire imprimer 4 000 photos des ministres les plus en vue. »

Lettre de Todos-Santos

LA DOUBLE MARGINALISATION DE L'INDIEN



B LOTTI eu cœur d'une vallée lsolée dans la alerra des Cuchumelenes, la plua haute du Gualemala, la petit village de Todos-Santos commence à peins à a'ouvrir à son propre pays. Pour las Indiena Mama qui y viveni depuis loujours, le route pierreuse el poussièreuse frayée il y a moina de deux ena pour implanter l'élactriclié représenta un llen stable avec la ville le plus proche - Huehuetanengo, non loin des ruines da Zaculau, leur encianne capitala. Maintenani, 11 suffit d'un trajet cahotant de trois heures en camion ou en autobus brinquebalani pour a'y rendre. Auparavant, c'était une journée entière de merche, ou une demi-joumée à doa da mule.

Encore sauvage, le paysage aux elentours gerda le beauté souveraine et eltière d'un monde où l'homma est en eccord avec la neture. Una seula tois par en. é la Toussaint, le village conneil une affluence démeeurée : les courses de chevaux, réputées loin à le ronde, attirent des milliers de curleux le jour de la léla patronale. Le reste de l'ennée. Todos-Santos e'enime qualque peu lors du marché du samedi, sinon la vie a'y écoula palelblement eu rythme du tempe qui passe.

Les hommes trevellent eux chemps, cultivent le mais, l'oignon et la haricoi noir qui torment l'ordinaire de la communeulé. Les lemmes vaquent aux tâches domestiques el tissent les vélements ceraciérieliques du lleu, à nul autre perelle, qui identifient d'emblée les villageois quand ils descandent á la ville. Le rouga y domina, en vive toile de fond pour les huipiles brodés des temmes. ches pour les pantalone masculms retenus par une très large cetnture noire. Les hommes na dédal-

dons lo plus grande discre-

tian, sout pour quelques

initiés, lo nouvelle onnée chinoise.

Nous sommes oinsi entrés, sons

le savoir et pau une révolution

de la lune (vague), dans l'année du Cheval, après le Rot, la Lian,

le Sergent et toute une ménagerie

cyclique, spécifiquement asiatique.

C'est o l'initiative de la oresi-dente de l'ossociotion Trodition

tao antique, Mme Tchengivane,

artiste ou registre de tolents mul-

tiples, ouisqu'elle est o e intre,

compositeur, professeur de donses

troditionnelles et percussionniste

de renom, que se sont réunis à la

popade de Rambouillet. 3. rue

Pasteur, une poignée d'adeotes du loo ontique, ofin de célébrer cette

noissance chevaline. Bal costume,

musique douce et jazz asiatique

ou club écologiste non fumeur.

Quand un taaiste arganise un

bol, ce n'est plus un bal. Quand

il se bat cantre la pollution du

tabac, ce n'est plus un combat.

Importance du non-agir et de son

efficacité dans l'art de l'action »,

Après moints deboires et trocta-

tians, Mme Tchengivane abtint le

permis de construire, dernere so

villo bourgeoise et cossue, une

pagade traditionnelle en bais de

13,60 m de diomètra et de 11 m

de hauteur. Inaugurée par le

maire de la villa, Mme Thome-

Patenatre, elle est désormais un

hout lieu du taoîsme, mois oussi

ctalier de peinture, soille de

concerts, da conférences, de cours

de danse toī-ki-tchuan et d'écri-

Seule cette petite femme opi-

nictre — dont le sourire éternel

et serein, qui illumine son visage,

n'arrive pos à cocher l'abstination

à réaliser ses projets - pouvoit

triompher de taus les pastacles

don: l'administration ovait jolon-

Née à Pékin d'une mère colli-

grophe et écrivoin et d'un père

journaliste, elle a'ouvre très tôt

(professeur de piono à dix-huit

ture chinoise.

në sa route.

Une pagade à Rambouillet?

éclaire, d'entrée, natre hôte.

TAOISME

et leurs chemises s'ornant de larges cola somplueussment brodés n'eyent rien à envier à l'exubérance des blouses de teurs compagnas.

Sur le grand-place de l'église, entourée de maisonnelles basses aux loits de chaume el eux portes de bois, un camin rieur trappe les heures à le clocha aous un euvent. Le aoleil illumine et réchautte en plain midi mais, à catte ellitude aupériaure à 2000 mètres, les nuits sont troides dans les chaumiàres, le plus souvent démunies da meubles. Todos-Sentos ressemble à le plupart des villages indiana du haut plateeu gualémeltèque et, même a'il est unique per certaina de ses traits, il est exemplaire dana aon ensemble de la marginalisation dans laquelle est maintenue pratiquement la mollié de la population du pavs.

ERTES, evac la construction des roules, les contacle daviennant plus lecites, mais les villageois ne tardent pas à apprendre, souvent é leurs dépens, qua cette avance de la civilisation a aussi eon revers. Ainsi, à Todoa-Santos com ma dena d'aulres hameaux encore récemment perdus dens laux solilude séculaire. des recruteurs onl fait faur apparilion. En période de conscription, c'est una véritable chassa à l'homme qui s'organise pour incorporer de force les jeunes Indiens dans l'armée. En tsil, seuls les Indiens sont astreints à accomplir leur service, mais il leur est presqua impossible d'accèder aux grades supérieurs. La hièrarchie militaire pulse ses cadres dane les classes plus elsées, et les ladinos (nom générique donné au Gualemela à tous les non-indiens) galonnás ne retent tamais une occasion de diminuer leurs eubalternes. D'allleurs, comme dene d'eutres pays à forte proportion autochione, au Guetemele, traiter quelqu'un d'indien équivaut encore le plus souvent à une injure.

Avec la roule, Todos-Santos e vu aussi arrivar des rabetteurs pour les grands propriétaires fon-ciars de la côle, qui viennent chercher de le mein-d'œuvre bon marché à l'époque da la récolte du da le zatre sucrière. Pour deux quetzalas - équivelent local du dollar - par jour, lee Indiens des

culture traditionnelle : musique.

donse, peinture et colligrophie,

protiquées avec un égal tolent.

Peu d'artistes de nos contrées peu-

vent se prévalair de posséder une

telle poleite. Et, en plus, elle est

lignes serait une gageure qu'an ne saurait soutenir », explique

Mme Tchengivone en sourion!

« Ainsi ai-je décidé d'interrampre

mes conferences, qui ne pouvaient

donner qu'une visian portielle de

pensée de Confucius, tirée du

Too - te - king >, notre Bible

Enfant, an me recontout cette

histoire : • Il était une lais qua-

tre aveugles qui se disputaient

violemment entre eux pour

savoir ce qu'éloit un éléphant.

Le premier, ayant touché le ventre de l'éléphont, disair : « C'est un mur. » Le deuxlème,

> ayant talé sa potte, prétendait

» que c'étoit une colonne. Le

> affirmoit ; r C'est une grosse

troisième, ayant soisi so queue,

corde. ». Le puatrième, ayant po'pe l'areille, disait : « C'est

un grand eventoil. . Chocun

Au seuil de cette nouvelle

année, Mme Tchengivane o pris

une résolution : elle s'oppréte à

ecrire un livre d'explication et de

vulgarisation du tao. Ce n'est pos

son seul projet. Deplorant le

manque d'imagination des Occi-

dantoux, leur esprit corlesien où

règne e un grossiar monichéisme

sons nuonces », elle nourrit

l'intention de fonder un village

écologiste international, lieu pri-

világie où « lous ceux qui en ont

ossez de s'enrôler dans cette

mochine de vialence et de pol-

lution pourrant s'assauvir d'art,

d'artisanat et de paix ». Uto-

pique? Pour étayer son projet,

elle offirme : « Le tooisme n'est

outre que l'écologie datant de

millenoires. >

> restoit sur sa position et sa > connaissance limitée. Ils se

» battaient jusqu'à la mort. »

· Définir le toa en quelques

taoîste. Même avant toul.

Une pagode à Rambouillet

E 7 février dernier naissoit ans à toutes les formes de la

camion comme du béleil sur les plantations où, pendant quelques semsines. Ha esseient de gagner, de l'aube au crépuacule de quoi survivre le restant de l'année.

Descendus des montagnes dane l'etmosphère humide et oppressante des tropiques, les meladies lea quettent, et souvent cas déplecementa dana lesquels les Indiens placent beaucoup d'espoir na sont que miroir aux alouettes. Les condilions de vie qui laur sont impoaces détient toute description : cette manière de sarvage felt da nombreuses victimes chaque année el décime partois des lamilles entières, car il n'est pas rare que la lemme et les enients eccompa gnent l'Indien dans sa dramatique recherche d'un illusoire mieux-

Dans le olupart des cea, les rabatteurs oni recours à l'elcool pour faire aigner des contrats qua trop souvent les Indigènes ne savent même pes lire. Pris eu piège de conditiona Inhumainea entassès dens des baraquemanis dépourvus de l'hygiène le plus élémentaire, sans eeu, mai nourrla (ouand ila le sont f), ils deviennant des proies feclles pour la meledie et la rapacité des intermédiaires

Faute de moyens financiers, ila soni contraints de recourir eux - services - des usurlars locaux, nolamment quand un anfant tombe malade, el certains se retrouvent alnsi pieds et poings liès, engagés jusqu'e cinq ans d'avance à Iravailisr comma das torçats pour rembourser leurs dettes. Cela n'empeche pas les propriélaires da fincas ou d'haciendas d'êire souvent des personnes d'une urbanité axquise, é le conversation agréeble et cultivée. é l'hospitalité génèreuse pour l'élrenger de passaga : é croire qu'ils n'ont absolument pas consciance que ces Indiens qui sueni sang et sau pour assurar leur opulence sont eux aussi des hommes.

TODOS - SANTOS, un long A pessé trenquillement assumé est encore perceptible. Mais au contact d'une - civilisation -Imposée par des autorités néoesi ecculée à la défensive. L'installation au cours des dix demiéres années d'un prêire ou d'un pes-

al Todos-Santos ne talt pas exception - aignifie bien souvent l'inlerdiction des treditiona at des rites d'autrefols, ebuaivement assimilés à des pratiques da aorcellerle. Pourtant, dans un autre villege Indien, un prêtra a reconnu qua la dieparition des cérémonles rituelles ne pouvait qu'eppauvrir le Gua-lemela. Maia ce fut pour ajouter eussitot : = C'est une nécessité politique al ce paye veut lorger

aon Identité nationale. »

C'esi à le même nécessité poliilque qu'obéil le programma d'hispanisation antamé par le gouvernament. Il tand è taire diaparaître par le force les langues indigènes vingt-trois au jotal, plus une centaine de dialectes - at nous avons entendu revenir comme une lilanle dana les nombreux villages où nous nous sommes errêtés : - Pour développer le pays, il faut intégrer le paysan autochtone et lui taire perdre ses coutumes. - Il errive que, dana les écoles, les meitres Intardisent eux entants da porter le costume local, sous prélexta = qu'ila n'oni qu'é s'hebliler comme tout le monde ». Curieuse manière en vanté de respecter le drolt è la différence...

Alors que le spectre de l'ethnocida aa profila ailencieusement sur toute una partie - la plus vrale el le plus prolonda - du pays, le petit monde politique guatemalleque ne peut plue autourd'hui rester complètement indifférent su problèma des droite de l'homme. Car près de vingi milla victimes de la violence politique an dix ans, cela commence é se savoir à l'éiranger aussi, ternissent l'image de l'éternel printemps tradilionnellament liée au nom du Guetemala.

Mels qui donc là-bas, dans ca coin de terre pourtant autrefois béni das dieux, se préoccupe véritablement de la situation dramatique des descendants des Mayas? Si nul n'y prend garde, l'industria-lisation hátiva, doublée d'un tourisme mai compris el da l'introduction des mirages de la société de consommetion, viendra perachever l'œuvre destructrice de le conquêta, mutilant é tout jamais les ultimes racines d'un pauple createur de l'une nantes civilisations humaines.

CLAUDE B. LEVENSON.

VENISE AU TRAVAIL

Dans un palais désert

LS sont six. Six en pardessus et cache-nez à discuter ferme dans la loge d'en bas, là où l'on distribue les billets. Six dans ce palois désert.

Loin, loin derrière te flot des touristes qui t'été passé occupaient en conquérants cette demeure pénitienne, deux oisteurs tardifs so risquent au puichet. Timides soudain devant tarcopage des gardiens. Pour un peu,

rebrousseraient chemin.

D'un geste machinal, un ticket rous est lendu. Nanti de ce pas-separt, on se risque vers tes étages supérieurs, vers la salle de bat superbe aux plajonds décorés par Tiepoto, les murs tendus de soie damassee, avec des meubles contournes pernts en vert eru. Mais les rideaux « à la vénitienne» filtrent la lumière, lant ils sont noirs de crasse, les abjets en vermeil, oubliés des chiffons, ont eux ausst pris le deuil. Les carreaux ont l'opacité d'une tucarne de grenier. En de nombreux endroits, la soic pend, dé-

chirée. Au hasard des enfuades de satans, an croise et on recroise le gordien manté taut exprès pour vous surveiller : sosie de Burt Lancaster, échappé d'un maurais lum des années 45, feutre mou rabattu sur t'ocil, irilensement serre dans un imperméable mastic ctrongle à la taille. Pas un mot ni un commentaire : il se contente de marcher les yeux fixés devant |u|, indifférent à la Venise d'hier que rocontent les charmants tableaux de Longhi, à celle d'oujourd'hui que l'on arrive à discerner à trovers les ottres.

Fin du premier étage. Le gardien tente de diriger les tourisles vers la sortie Mais ils ont deje deniche l'acces au second où il les suit comme à regret. L'eblouissement renait, des fresques, du brocard encore, un clavecin egare au nilleu d'un boudorr. Duns un des sqions qui donnent sur le Grand Canat, une vitre vassée fait ensler les ri-

Un cordon rouge barre l'accès PIERRE ZIMMER.

au trotsième. « Fermé pour res-tauration », grommelle le garde. On a peine à le croire. Mais il a l'air st fatigué...

Redescente processionnelle le tong de l'escatter monumentat. Les touristes hésitent à partir ainst, quettent de la part de leur accompagnaleur un geste, une main tendue peut-etre, ou au moins un regard, un signe de reconnaissance. Mais tui ne pense dejà plus aux intrus. Et ceux-ci en vicanent à se demandet s'ils ne sont pas de pales fantomes tout droit surgis de la porte sur c'eau, verte de mousse, là où la marée lèche les meds du palais.

GUILLEMETTE DE SAIRIGNE

Le Monde

Service des Abonnements 5, tre des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

3 mols 6 mols 9 mols 12 mols FRANCE - D.O.M. - T.O.M 115 F 210 F 205 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 765 F ETRANGER

I. — BELGIQUE-LUNEMBAURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 288 F 510 F TI — TUNTSTE 180 F 340 F 560 F 660 F

Par vole aérience Tarif sur demande Les abonds qui prient par chique postal i trois voleta) toti-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Chautements d'adresse définitifi ou provisoires (deux neutaines on plus : non sounces sont incitis à tornules leur demanda une semaine au moins avant leur départ.

Johndro la dernière hande d'envol à toute correspondante. Veuillez avoir l'obligeance de rédicer tous tes noms propres en -capitales d'imprimerie.

- TAIRE. GUILLEY

MADE TO SERVICE MATERIA

-₁₋√ 75 %. · · · = :-15 65

- 112709

1 4 5 1 C

717W-

11 71 1676

ing the factor of

green a trock

. Ayeldanine

organia.

:7 pisce

a. accor.

is is the mais

ತ್ತಿ ಕ್ಷೇ ಹಾಗಡ

ere Siellio

- Fas (65)

- . . . Cela

: .'* * **2.18*

: :;:;emen:

- :==: **** -.

ab 107 11 2. 17 ... C 53.1

me fier. le mee et

Age til In is ligure

per et a marana, marae get para mara fe't gen tel.

am on a source la

more number of each bron un

mb tour to the en gramatur-

s la aca. - - - : s (m.2) 25-

home ': Firecut, Mon-

mik . : : :: Lancur .

medica to distrigeris su-

Table ... ILLE (emmes.

TORK : T. T. Gelstence.

via mest firmis et cetto

mile - - - stuinge : Zola

.thatti. ... braces, en

THE T. T. .2 renommee

Tite is rut tid et da I hon-

(Table : 12: Zola, Tout

Estat in Elemente res-

The run interprétation

Calling : pu éfra

Ration : dent La soll-

hatter -: ntalien denne

FE: : les person-

2 in in el l'affaire

AT SECTION 1

res year 9. ..

With a tyring

** ::::

79 70 70 E 77 E - . .

State of

. ²⁹52 \$10, je s

tion man to the first end to the first

neula terre

inable (1975) 95 feets, un

Out retrong a Deur sur

Told regions a peu sur le cosins 15 5748 du

Sport For Samuel Samuel Samuel

The state of the s

The Party of The Table of The Table of The Table of The Table of T

Transport of the section

Company of the Compan

Transport of the second of the

The Big. (c) the control of the cont

The Electron of the Control of the C

contract:

57*08*

11.00.00

Town .

CE: L'12

e Maria

Ret 20 4

#

5 # 5 P P P P

a Januaria

angumu aban de de tabla green as standed to the Drive him to transmitted

一种 网络大大大学 医二甲基酚 化二氯甲酚 Agreement and great state of the contract in more transmission in a court from an assemble of the section and olijavres. II. jaur un merter z new Bibilit i Characterian this matters of the second Harrica (Managar, Haus Grenz) Salar, Haus Carl antenna sur re, condent aux pereinnacie Here and Caraco is the related to the LESS OF THE THE PROPERTY OF THE CO. negative the section of the section (b) en malest dame mem bure. String Lemma 2 75's 1 tribis. Mag il sait che qui y and place de restaunt balle actinistance on motion of due de la luc est vie a f tas car att a fe three co e six clair and a E year

NA SITE OWN COLD TO MAKE faire which as is the remeate the remain fraction of the second of Compared to the contract of នៃ គឺ មាន គឺ មាន ប្រជាពី គឺ មាន មាន ប្រជាពី មាន មាន គឺ មាន ទីកាស្ត្រា ស្រាស់ ស្រាស់ មាន គឺ ម Агтило Шимих А арреле einnammen, bu bimennate bu mies im im een lande

Statistics the State State (1994) Stalls Literal I: fiction of la commantation de toate es Compage. A On compressed on the agency of the control of the contr Western Em revampne und filte who aligned year agents haven faut in Arith Ville un betretere

errics. Es ciama no sensitivo. garte. Tental tro variable frame a des symphoses o qualic a bernm grapuguin e r femmes dans le price. "E. FRANÇA LETOTICA A TATALAN A FALLA TATALA CARRA C falls nitre as nutres sent with him to ...

lenar de la travela e e EMBS 128 SETT NEW TO LEVE ATTACHMENT APPLIES Labour Stelle Lorenz, the courty of

7. Since Zelle of many gradies for an arms of the control of the c Ele one busy, recurs a result

ES ÉCRANS DE L

Malions d'Américains ardé «l'Holocauste» N = 1

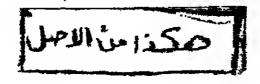
medieur Neutenam um atmo Les les a-post venu grossit iso targe :+: • Je is ai ces SS into dans la Clarsovie, to grave, these-The let the true resrection, la massagle de 8eb --C17 PH5-

Yar, Suchemwale, Auschwie, les chambres à gaz, les groucer de pamisans autobels de loingra fun des the West, in seu' lescaré de culle altaire esnie en poignantsi images d'Ecinal, conjuguent la conflanca des vistimes, incapables de contevoir le soit cui les attend. a la détermination venge erse de: résistants, reconnais sant ainsi aux uns el aux aulles la

même courage, la même dignile. Ce teuilleich papulaire, ces scenes d'amour, de totture, da vistence et de guerra — entre-A STATE OF TRACES. coudées, c'est viet de messa-| The state | The ges publicitaires — a calt bytier les parsies, les garciers d'ucurs heles trop public, que c.s-je z deja nie par certains On a ru, a la suns du deux eme épisode su dermier diumat du son, le représentant d'une oque dientréma droite venir dire à l'entonne que dette attaire d'holocauste etan tre, exagérée, sinch mienide se louies pieces Double to total

Waus revienciona la semplina Officerance sur dea discussions G: Su: :00 commedianian bc-litues d'un formidable electroende collecti. la découverte das 19 procest des Américains de This series is a series of the de qu'e pu représenter el paser en invest de chall et de sang la page la plus sinistre de loute Thistire de l'homandé. Audun des innombrables silicies et Gerall sussiles ses comment aux State-Jana der de teleffir alla Cu ha su, em donner am: Gitaliaet du 13. Gaussile.

CLAUDE SARRAUTE.



* 1 ENGLES 25

de transmitte

275 (8) 1528-

1 788.2

>-4

:...:: *IA*:

and the second

E AU THEMAIL

ZOLA, VOLTAIRE, GUILLEVIC...

ON Day of the same C LAUGE BRULE et Mercel Camus se sont lancés dans un « Voltaire », pour TF 1. En eix épisodes d'une heure, diltusés à partir do 4 mai, ils ont fait courir « Ce diable d'homme » (c'est leur titre) de cabales en exils, de bastonnades en procès, d'amours en amours. Une série

d'aventures, un feufileton : la vie de Voltaire, réduite à ca, démy-thile te grand homme en la tra-hissant. On e l'habitude de cette télévision tégère et de ce style. Il n'est pas de le même stature, Guillevic. Homme de littérature mais poète, reconnu mais vivant, breton, né en 1907. Serge Monti a réusal pour TF1 una rencontre littéraire inventive et attachante. C'est une rencontre littéraire, historique, politique, que propos Antenne 2. La fiction est passé

per là, comme pour Voltaire, mais avec infiniment plus de rigueur, L'évépement est de taille : Zoia et l'affaire Dreyfus, par Stellio Lorenzi et Armand Le noux, en quatre films de deux heures. Cels faisait vingt ens que Lorenzi, avec Castelot el Decaux, voulait traiter « l'affaire » à travers l'engagement de Zola, vingt ans qu'on lui dissit que son sujet était « Inopportun ». Grâce à Marcel Julian, le projet a pu être réalisé. On se trouve devant un monument, parce que Zoia en est un, méconnu, parce qu'on n'e jamais rien fait sur lui, parce que Dreyfus e e a u v à la République sans qu'on veuille s'en souvanir eujourd'hui. « Zola oo la conscience humaine » est bien un monument, académique (qui fait parfois sourire), car les dramaturgies de Lorenzi sont toujours carrées. Un monument, mala impres-

On connaît le « Bonjour, Monsleur Zola », d'Armand Lanoux (1), qui révéla si bien la via compliquée de ce petit bourgeote sublime, entre ses deux temmes, avec ses deux enfants dont on connaissait à peine l'existence. avec ses mesquineries et cette espèce d'immense courage; Zola qui e provoqué son procès, en 1898, pour mettre es renommée su service de l'innocence d'un nomme, de la justice et de l'hon-

Jean Topert est Zola, Tout emblance, aur son Interprétation manlaque. Zola e u r a l 1 pu être comme ça, c'est évident. La soli-dité de la documentation donne conflance: on volt les personnages, Zola familier, et l'affaire Dreylus enfin clairs.

(1) Ed. Grazsot, 48 P. (Cette nouvelle édition tient compte do travait télévisuel.)

Un petit bourgeois sublime

C E qui foit le caractère d'une époque, dit Stel-lio Lorenzi, c'est uns accumulation de détails qui donne un climat Je n'ai ; l'obsession de l'exactitude, Mais fai demandé à mon équipe de faire les choses le plus correctement possible, chaque fois que nous opions les renseignements nécessaires. Il jaut un minimum de crédibilité. Contrairement oux Americains, qui se moquent des ressemblances, nous avons cherché, nous, des acteurs qui correspondent aux personnages. La ressemblance intérieure passe. aussi, par la morphologie. J'ai rassemblé une galerie de portraits, fai travaillé avec les photos épinalées dans mon bureau » Stellio Lorenzi a choisi d'être précis. Mais il sait blen qu'il ne s'agit pas de réalisme, qu'à une dramaturgie on impose la marque de sa subjectivité. « Ce n'est pas une copie de l'époque, dit-il, je n'y étais pas » Biographie, histoire, c'est « la polonté de faire ceuvre de vérité a qui a conduit Lorenzi . Gazotte, Michelet, Soboul, Jaurès, quand ils parlent de la Répolution, se servent des mêmes faits, mais ce qui importe, c'est l'interprétation des enchaînements, ce sont les éclatrages. » Subjectivité, donc, et l'honnêteté obligatoire.

Armand Lanoux a apporté sa connaissance du personnage et du siècle. Ils ont écrit l'émission conjointement. « C'étatt Erckmann-Chatrian, dit encore Stellio Lorenzi. Et c'était aussi la confrontation du texte et de l'image. • On comprend en une ligne: « Il avait Phabitude d'aller dans les cafés », mals ce n'est pas simple de le dire à l'écran. En revanche, un regard, un silence, suffisent, quand Il faut à l'écrivain un paragraphe

La clarté de l'exposition a parfois conduit les auteurs des films à des synthèses : quand il a besoin d'expliquer le rôle des femmes dans le procès d'Esterhazy, Lorenzi a recours à un faire titre de journal (tops les autres sont authentiques). Et pour montrer l'incroyable vioence de l'iconographie d'époque, avec les horribles caricatures antisémites, Armand Lanoux et Stellio Lorenzi ont inventé undéfilé de mardi gras qui accule



Emile Zojs & Médan. («La Re-

nombre des amis de Zola, et prolongé d'un an la vie de Paul

Pour ce qui est du procès de Zola, il suffisait de s'en tenir aux comptes rendus d'audiences, aux dépositions des militaires : temps le plus fort de l'émission. Tout ce qui paraît incroyable est vral La synthèse ici a porté sur les pièces qui ont servi à l'accu-sation de Dreyfus. On n'en a gardé que quatre. Et puis les ellipses sont imposées par ces huit années que couvrent les films (de 1894 à 1902), par ces trois semaines que dure le procès de Zola,

a Chaque scène apporte une information, contient le cheminement, rappelle Lorenzi, C'est l'aboutissement d'une double démarche : on se noie dans la documentation. Puis on analyse pour déceler les lignes de force. Puis on oublie ce que l'on sait. On crée, on rend sensible, on voit vivre, et on invente le devenir, > C'est bien à la vie, « à la chair », dit Lorenzi, que les anteurs se sont attachés. Pour l'un comme pour l'autre, il faut faire passer les idées par le cour pour les faire comprendre.

« Nous nous sommes rencontres il v a trois ans à une assem-Zola et Jeanne dans une galerie. blée générale des auteurs drama-Ils ont aussi réduit à trois le . tiques e, raconte Armand Lanoux.

e Tu n'aurais pas peur de tra-vailler avec mol ?, m'a demandé Lorenzi. « To n'aurais pas peur de travallier avec mo! ? s. loi ai-je répondu C'étoit un excellent dialogue de départ, e Armand Lanoux rend hommage & Lorenzi qu'il considère comme un suteur, an constructeur, un réalisateur subtil. Il dit qu'il aurait fait un Zola différent, si le télévision lui sesit demandé de traiter le sujet seul. Il l'aurait conçu un peu comme une à mission de « La caméra explore le temps ».

« Vollà un inconnu célèbre. pourquoi? », s'est dit Armand Lanoux en travalliant. Et il le visualisait comme il a vu ensulte Topart. e Enire Poul Muni, du film de W. Dieterle, et Jean, Topart, Paul Muni s'effondre, affirme-t-il. Jean Topart est entièrement vrat Il est Zola, avec son ambition mal querie, son souci de terminer Paris, puis sa jeunesse qui lui est rendue.

» Si. favais écrit mon livre après le fûm, il aurait été différent. estime, Armand Lanoux. Avec la mise en scène arrive une dimension supplementaire, c'est une immense porte qui s'ouvre, car on y gagne une connaissance critique plus grande. Si j'étais un universitaire passionne par les moyens modernes, je ferais des historico-drames. Prenez la première promenade de Gérard de Nerval si moterialisez-la : il en-sortira la verité.» Quant aux trahisons de la fic-

tion : e On est à l'époque de l'opéra pop, poursuit Armand Lanoux. Le grossissement est gigantesque, et l'on ne peut plus s'en tenir oux faits connus, car il n'y en a pas. Dans la télépision des années 50, -on travallait pour cinq cent mille speciateurs d'élite. Mointenant, les médias aont fragiles, les informations sont transitoires, aussitôt compensées par des millions d'autres choses. Nous aurons gagné si simplement les gens ne disent plus ; « Ce cochon de Zola. » Et nous aurons fait une bonne

Et pour Jean Topart, qu'a été Zoia? . Et ce marathon : deux années de travail (il y a eu la grève des comédiens) ? « Javais praiment envie de tourner avec Lorenzi ce Zola. Je sapais que ce serait une période de passion et de joie, et c'est devenu une occasion rare. Il y a peu d'hom-

ler en touts confiance, comme avec Lorenzi Avec lui f'ei joué à la télévision tous les rôles que fourais poulu ovoir au théaire. Jean Topert raconte qu'aujourd'hui, quand on réalise un feuilleton télévisé, on demande de tourner quinze minntes par jour leutrefois, c'était quatre minutes, le temps d'être sérieux). Aucun rapport avec la manière de Lorenzi, qui, par exemple, demande trois semaines de répétitions avant de commencer le

tournage.
Il a in les livres sur Zola et rein tont ce que ce dernier avait écrit. Si on met en donte l'atilité de ce travail, il s'indigne : « Zola parle de son œuvre, dans le film. Il fallait le foire sans tricher. Jean Morais, lui, fait ses cascades. C'est lo même chose. Je poulais assumer, comprendre, remplir cet homme. avec son côté làche et menteur entre ses deux jemmes, qui devient un chevalier du Graal. s Il y o des incidences entre les rôles et les acteurs. Quand



Jean Topart & Médan. (Photo

je jouais un raté, fétais gris envie de sortir de ce gris-là. Quand je jouais les séducteurs, Tétais un séaucteur. Jai été Zola pendant toute la durée du tournage, j'étais muré en lui. Avec d'autres rôles, on fait ce que l'on sait faire, et ça paraît mince. Pour Zola, on donne une partie de soi. »

CLAIRE DEVARRIEUX. * Samedi 29 avrii, A 2, 20 h. 35.

La tête d'un poète

GUILLEVIC travallie sur des biocs de papier à lettres grand format quadrillé. Il écrit rond, ovec un etylo à bille, ou milieu de lo page, ovec des ratures, des poèmes ronds comme so tête. Penser ou popier des écrivains est la maindre des corrections quond on yeut vraiment les présenter aux gens.

Serge Moati ovait des dou-tes. Que fout-il faire pour un poète ? Une émission poéti-que ? Une illustration de poèmes ? Il ovoit rencontré Gulllevic chez Georges-Emmanuel Clonder quand II tournait « le Poin noir > (cette émission o donc deux ans). Il s'est dit finolement : « Le but c'est de faire lire », et il o réalisé une heure de vie dense, pleine de littérature. La télévision n'o pos été ou-

bliée, al par Moati ni par Guillevic. Ne seroit-ce que dons ces moments où le poète dépasse le temps qu'il croyalt ovoir, pour dire ce qu'il ne voulait pos qu'on enregistre. C'est enregistré et Guillevic l'o vu ensuite, Mooti o triché ovec la spontanéité, histoire de ga-gner un supplément de vérité. Ne voulont pos qu'on oublie qu'il s'oglt de telévision, Serge Moati o blen indiqué que certaines scènes ont été ommencées, qu'un trovoil o été foumi, et qu'Eugène Guillevic, là, sur l'écron, n'est qu'un personnage de fiction, un octeur qui répète ovant de réciter ou mieux (cor Serge Mooti n'o pas non plus été dupe de certaines, trahisons ; Guillevic dit ses textes ovec sa .voix d'auteur). Ce trovail de télévision, en vue d'une réussite, ressemble par conséquent o l'œuvre du poète : il porle de « lo difficulté des mots », Il roconte comme il

Guillevic ourait voulu être Lamartine, mais il n'en ovait pas le visage. La tête qui s'encodrs dons l'image o souffert d'étre telle, enferme des rêves d'angoisse, une mère sone omour, et aussi un enfant « dont je n'al pas démérité », estime Guillevic. Dons cette prosse tête s'élobore « un poéme, perpendiculoire ou temps qui passe ».

* Veodredi 28 avril, TF 1, 21 h, 55.

IN III LES ÉCRANS DE L'ÉTRANGER

Cent millions d'Américains ont regardé «l'Holocauste»

N EW-YORK, hundl dernier à 21 heures. Les rues étalent vides. - Je n'al pas fait trais courses dans le solree, me disait un chauffeur de taxi, les gens sont tous restés chez eux. pour voir l'Ho-locauste à le télà. »

Depuis le veille en effet et pendant quatre joure, le N.B.C. présentall un fentastique « docudrame = évoquent l'extermination du peuple juil par les nazis, un peu é la teçon dont Racines (Roots) retraçait; il y e peu sur une chaîne rivale, l'odyssée du

Près de cent millions d'Américains ont suivi avec une émotion et une etupeur grandissantes une histoire recontée à l'intention do plus grand nombre, l'hisune excellente tamille, un e tamille de juits non pretiquants, assimilés : le mère tille d'officler, le père médecin, un cerlain docteur Joseph Weiss, et leura troie enfants pris antre 1935 et 1945 dans le démonleque, dans l'incompréhensible engrenage de le - solution tinale - El ne comprenant pas. N'errivent pas à croire l'incroyable : le décielon d'appliquer les ressources bureaucratiques, eclentifiques et techniques les plus etiliceces et les plus rentables du pays à le liquidation physique de toute

En contrepoint, une autre familie, eryanne celle-ià, également sortie de l'Imaginetion de Gereid Green, l'euteur d'un livre calqué eur le ecénario (li e'est daja vandu à plus d'un million d'exempleires), tournira à Himmellieur lieutenani, un jeune avocat venu grossir les rangs des SS.

Varsovie, le ghetto, l'insurrection, le massacre de Babi-Yar, Buchenwald, Auschwitz, les chambres à gaz, les groujoindre Fon des Illa Welgs, le seul rescapé de cette attaire écrite en poignantes images d'Epinal, conjuguent la confla ce des victimes, incapables de concevoir la sort qui les attend, détermination vengaressa des résistante, reconnaissant einsi aux uns et aux autres le même courage, le même dignité.

Ce taulileton populairs, ces scènes d'amour, de torture, de violence et de guerre - entreges publicitaires - a -tait hurier les puristes, les gardiens d'un culte héles trop oublié, que dis-le? détà nié par certains. On a vu, à le aulte du déuxième épisode eu dernier journal du soit, le représentant d'une ligue d'extrême droito venir dire é locauste était très exagérée, sinon inventée de toutes pièces per les juits.

Nous reviendrons le semaine prochaine aur ces discussions et sur les conséquences poli-dques d'un tormidable étectrole plupart des Américains de ce qu'e pu raprésenter et peser le page la plus sinistre de toute l'histoire de l'humanité. Aucun débats suscités ces lours-cl eux Etars-tinle par ce télé-illm n'e pu, n'e su, en donner une explication rationnelle.

CLAUDE SARRAUTE.

Le lundi sans télévision des écoliers hongrois

N 1976, le télévision hon-groise proposait à ses epec-tateurs une ... journée francaise . Elle ettend toujours ungesta de réciprocité de la part des chaînes. Péripéties ? Sans doute. Mais elenificatives du mapris de notre talévision nationala pour les productions étrangères, lorsqu'elles ne viennent pas d'outre-Atlantique. Les Hongrois, pourtant blen dispoaés, supportent mel le condescendance des chaînes françaises et leur autosatisfaction. Paut-être imagine-t-on, à Paris, que les propour l'exploitation du médium en grammes magyars consistent en une côrie de plans fixes eur des usines, agrémentés de la lecture du Capital?

« Nous programment cent quetravingt heures d'origine trançaise sur nos entennes », constate le réalisa-teur Gabor Démé. » Devinez combien las Français dittusent d'émissions hongroises? Entre trais et cinq heures, dans les meilleures années la

Tronant sur la place de la Liberté, le télévision hongroise . M T V I 's symboliquement investi les locaux de l'ancienne Bourse. Des hulssiera viglianta, copie conforme de laurs homologues partsiens, vérifient la jeton de couleur qui tient lieu de lalaser-passer, qu'il ne faudra pas oublier de restituer à le sortis, indispenseble ticket d'admission pour le saint des seints. Cer loi, le télévision est una affeire nationale Elle suscite des discussions passionnées dans les tramways et les catés, sa taille le part du lion dens les débate syndicaux. Le gouvernement ne s'en plaint pas.

Troia directiona supervisent collégielement les programmes des deux chaînes : le direction des actualités et des aports, celle des programmes acolaires et éducatife, celle, enfin, des émissione artistiques. Si la itare, mieux équipée technique ment, ne présente pas d'originalité perticultère. les deux secteurs culturele - débordent d'actività. Depuis t'ouverture des écoles jusqu'à 16 heures, la tâtavteto n

acolaire diffuse cheque jour cuvra-ble un programme à l'intention des

lidiennament si le Hongrie, n'evait décidé d'élever le lundi à la dignità de jour - sans -. Non pas - sena politique -, comme certains parlementaires frençale le réclamant mela, plus radicalement, = sans télévision ». La plenification nationale des programmas et des heures de coure permet aux enseignants d'utilieer ces émissions (90 % des écoles sont aquipões de récepteurs), annoncées dens un guide où figurent exercices préparetoires et conselle pratiques

Avec 50 % de ses program-mes consacrés aux disciplines scientifiques, cette télévision scolaire, qui dittuse égelement des megazines de recyclage é l'usage des parents et des professeurs, entend jouer un rôte d'éducateur netionel.

Educative, le direction artistique veut également l'être. Son responsable, M. Miklos Szinetar, gul est eussi metteur en ecène d'opère, e l'esprit - service public - que l'on rencontrail II y e quelques années à t'O.R.T.F » Nous sommes un restsurent ouvert tous les soirs, explique-t-it et nous nous efforcons de proposer des rapes nutritife et riches en vitamines. - Avec 28 % des programmes - dont la plus grande

> Un public qui ressemble aux sutres Les émissions phares cont celles

Un réalisaleur prend en charge trois à quatre dramatiques per en mele il peut aussi perticiper é une dizzine d'autres, comme conseiller dene sa epécielità : la dramaturole du lexte, par exemple. Pour e'alimenter en acénarios, le M.T.V. Invite de Jeunes écrivains à participer à des concours lergement primés. Mais à côté des œuvres littéraires, elle s'efforce eussi de développer le - documenteire fiction -, plus adepté aux réalités exclules. - Le public est affamé de voir treiter ses oropres protiemes, eculigne Gabor Démé, el nous na devone pas hésitar é laire de le politique an mettant le doigt sur les plaies. »

dience — le direction artistique as-eure-eussi bien les dramatiques que les joux, les variétés, les retransmissions musicalee ou le sélection des quatra ceni solxante heures de films echetés chaque année. Meloré moyene techniques dont elle eouttre, celle-cl e'attache à maintenir le haut nivesu culturel de ses émis-sions. - Noue aommes très lorts dans le domeine classique : opère, théâtre, edaptation d'œuvres littéreires, Per exemple, nous produisons edrament beaucoup plus de Molfare que le télévision française.

Les dramatiques hongroises (cent cinquente heures per en) e'estreignent à une qualité qu'explique en partie le lormetion des prolession-nels, dont 90 % sortent d'un cycle de cinq années à l'Acadâmie erts et du film. Ils y ont eulvi das cours de littérature, d'histoira du thââtre, de stylistique, de philosophie, de théorie de le dramaturgie, elnei qu'une lormetion de comedien et de metteur en scène. « A mon époque, reconte Gabor Démé, notre directeur avait même prescrit noue expliquant que pour laire un bon cinéaste, il lailait savoir parer et contre - attequer en trouvant le tellie. -

qui lont appel à la participation du public. . Vous l'evez demende et propose tous les mole une heure l'Instigetion d'un syndicat d'une ville, ou d'un groupe social. . Je eule essis et le vous raconte - est l'occasion pour le Lucien Boderd netional de présenter une dami-douzaine de cetits reportages sur des laits étranges ou des cas socieux eèlectionnès permit les suggestions des téléspectateurs ; Voie peon, consecra eu loiklore el a la chanson traditionnelle, constitue à la fola

un fremplin pour les emeleurs et

un précleux requeil d'erchives Forum, enlin, evec ees interventions téléphoniques, ressemble à le seconde pertie de noe Dossiera de l'écrair et réunit un pleteau de personnalités politiques. Cetta dernière Amisson bénéticie d'un prolongement original, qui donne plus de crédibilité é le perticipation téléphonique : les questions non satisfaltes sont partagass entre plusieure hebdomadelres qui se chergent d'en

obienir le réponse auprès des invi-

tés de Forum.

Avec 80 % d'audience pour la plèce de Sophocie iphigénie en Tauride, la télévialon hongroise règne-1-elle eur le havre dont réveni les créateurs français ? L'idylle n'est qu'epperante : l'absence de concurrence étrangère aux trontières, due é l'infranchissable barrière de le langue megyare, et le falble taux de récepteurs équipés pour le seconde cheîne (45 %) pondârant besucoup le sens de tels chiffres. Mels aurtout, le public hongrois ressemble à tous les autres : il revendique plus de sensa policiéres et pas, dane sa majorité, à sacrifier Shakespeare ou Berlok pour Colombo ou Bécaud. Les responsebles de le télévision hongroise en sont conscients, mame s'ile e'ettor-cent de résister à cette tendance.

· lis savent aussi qu'evec le dévent de le esconde chaîne, et bientot le baleyage par setallites, le monopole n'a plue que quelques ennées à vivre. Quelques années pendent lesquelles il feudra ramettre en cause les doulliettes certitudes que donne une sécurité de l'emploi doublée de l'absence de concurrence. Car la télévision honla routine et le sciérose. Les jeunes cinéastee du studio Bele Balasz ne manquent pas de le souligner : peulâtre le routine de Mollère vaul-aile mieux que celle de Kojek. Meis elle

XAVIER DELCOURT:

RADIO TELEVISION

OUT la Irevall de la publicité est de créer des conformismes socieux. Qu'est-ce qu'une lmage de marqua, ainon un réflexe mental conditionnà ? Encore n'auralt-on quére liou de ee plaindre si les slogans n'olalant que Impératifs épars dans un océan culturel de libarté. Mels à intervalles répétés, chaque eoir eu petit écran, des apots mis eu point par des estratégies - commerciales ont pour ecible - les cerveaux de télépectateure qu'ile frappent de mille et una façons, les unes laborieuses et déblies, les autres sédulsantes et retorses, et loutes allmenteni me sorte da terrorisme psychologique qui, pour n'être pas toujours évident, n'en est qua plue

- Brandt, pour ne paa se trompsr. - Qu'est-cs que cela veut dire ? Qu'en matière d'électroménager, Brandt détient la vé-ité. Mais encore ? Que celul qui n'e pas Brandt se trouve dens l'arreur. cation ? Brandt ? Pas tout é fait : Brandi appareît comme l'objet du discours, non comme son euteur. La phrase est étudiée à cet effet : l'emploi de l'infinitif, mode internporei et impersonnel, confère au stogan une valeur immuable qui ne vient de personne et s'applique à tout le monde. Nous sommes placés devant un ordre des choses que nous na pouvona contester, Dira-t-on qu'il y e un émetteur précis, la voix - off - qui dit la sicgan? Mels la fonction hebitue de le voix - off -, extérieure justement, c'est de donner un caractère - object1f - à l'Impéretif exprimé. La nome est einsi transmise de façon impersonnelle pour que toute personne pulsse l'inté-

rioriser, comma una devise. Quand l'impératif est donné comme tel. Il fonctionne à la manière d'una norma morala dont on peut prendre distance. Aussi les spots nous précentent-ils plutôt des situations aussi « neturelles » que possible, qui incitent à imiler un comportement plutôt qu'à exéculer un ordre. La norme morele s'y confond avec la

La normalisation publicitaire

mode sociale : - Brandt pour ne paa as frompar - est fustament une - morale - tirée d'un dialogue entre daux cadres qui s'interrogent sur les machines à laver respectives de leurs épouses.

Méma principe avec Aspro, gui

prétend eu monopole da la migraine. Una situation à plusieurs verientes nous présente un travailleur en eclivité : - Monsiaur, dit en substance la voix = off =, voue arrive-t-il d'evoir mai à la tête? — Parfols, répond le client. — Et quand cele vous arrive, que taites-voue ? — Eh bien / le prends Aspro. Pourquoi ? - A lui seul. le naturel de ce - pourquoi désigne camme anormal lout comportement autre. Comment peut-on ne pas prendre Aspro ? Et d'ailleurs, comment paut-on êtrs Persan, Noir, ou Araba? Le bon comportsment Induit per Asoro, non seulement exclut touts condulte différente, male exclut mêms qu'on pulsee l'imaginer. Plus besoin d'imparatif : nous sommes à ce point dans le norme que l'anormat est impensable. Aspro Institue la prophylaxia mentele en guise da morele sociale. C'esi la terrorisma indolora qui supprima les migreines de la

> La societe de frustration

Acheter la produit par une eorte de réflexa naturel eoclal, sans y penser : tella sera la conduita normalieée. Encore teut-il que le consommeteur y pense Juete assez pour prendre l'habitude de la laire eans y penear. C'est cetta paradoxale attitude que, textuellement, Bonbel nous suggère d'edopter : Les choses dont on a la plus becoin sont celles qu'on finit par echeter sano y penser... Bonbal, une des bonnes choses de chaque jour. « Chaque jour... le plus besoin... Bonbel : vollé ce qu'il faut é le fois enregistrer puis oublier, l'oubli permettant à la prescription de régner sur une conduite devanue machinale. Et ce mécanisme d'autoprogrammation aussitôt censurée reppelle très exactsment le système de double pensée décrit par Orwall dans se terrifiante utople (1984) :

conscient puis devenir inconscient de l'acte d'hypnose ainsi perpétré... Une foie lancée une entreprise de

normalisation. Il convient toulques

de lui donner un visage humein. Le - bon sens -, peysan et populaire, est la caution idéale pour proposer des comportemente srtificiels. Il est à la fote la vole à suivre le Le Grédit apricie d'est le bon aans près de chez vous -), la logiqua élémentaire (. Supercroix, c'est una question de bon sens el. l'opinion majoriteire (Chirec : - Oui à la France du bon sane »), la vérité morele at politique (Giacard : - Le bon choix set dicté par la bon sane »). Inecril au cœur de checun, le bon sena reconneît l'ordra - netu rel -, les prodults - neturele -, la morale - naturelle -.

Las images parentales pullufant dene nos spota. Explicitement : c'est maman faisant ea purée Moueline ; c'est méra Denis vedatte de l'allénation; c'eet papy Brosserd distril'école eux enfants d'H.L.M.; ou encore many Nova descendent du ciel avec eon penier de euperfluilés crémeuees et eon halo da Providence incarnée... Implicitement : ce sont cea séries da poules à œuts. de vaches é lait, st aulres floures anthropomorphiques qui ec... toutes les - mères naturelles - de produits - pates, yaourta, fians, fromagas - que l'industrie a fabriquès. t'imaga matemella rend souriante l'oppression de l'abondance. Quani é la voix des pères, outre les elogene impérieux, alla e'exprime é travers tous ces protagonistes de la compélence mie an scène dens les

sketches - assureurs, banquiers,

pharmaciens, lechniciens de tous ordies, etc., - qui ne cessent de conssiller et de rassurer (sous condition d'achet) le consommateur mystifië. Paternalisme et maternege sont vralment les deux memelles de le France publicitaire. Maintenu dans un monde pseudo-ismillel où tout est prévu par des mamans at des papas. l'enfant ne risque pas da devenir adulte, tandis que t'edulta est infantilisé : pour bien normaliser. U faut maintenir en enlance. Formar, c'est conformer.

Conformer à quoi ? A quel mode de vie ? Quei homma - normel . nous impose-t-on ?

Lo contenu de le normalisation publicitaire ressort à ta foie des motivations les plus souvent flettées et des personnages-modèles euxquels le spectateur est eppelé à s'identifier. Globalement, il a'egit d'una idéclogie à Irois composan-

Il y a d'abord l'axe du plaisir el du confort. - Bien dans ses meublas, bien dans ea vie -, - Des petits momante de bonheur enrobés de chocolat ., . Partagaz yetre plaisir -, - Tout le monde y trouve son plaisir ., . On n'arrête pas is plaiair . : tailes cont les litantes de le grend-messe publicitaire. Non pes de elmples incitations, male une idéologie du plaistr. Le plaisir devient le Impératif cetégorique : - Tout la plaisir, tous les plaisirs... Il est le progrès même da l'humanité : on n'arrête pas la plaisir. Melheur à qui est en ratard d'un plaisir : non seulement trustré, il se sent coupable. C'est que le

plaieir est signs de puissance. La promasse de puissance est en effet le second axe de cette idéologie. . Sovez Niki Lauda ». dil-on aux enfants pour feur faire désirer un jouet. Pourquel pas Napoléon? Précisément, un autre spot e'an charge en vantant un leu stratégique. On appelle vraiment à l'affénation, au sens propra. Les adulles ne sont pas épargnés. L'achal de telle cheins Hi-Fi vous transformara en chef d'orchestre. Les téléviseurs e télécommande vous promatient monde é portée de doigt. Cette rhétorique de la pulssance répète infiniment le même schéme : Il vous sutfit d'un rien pour devenir tout. Hyperbols d'un eutre postulat publicitaire : il sutfit d'avoir pour être.

> Fonctionner pour fonctionner

L'éloge de la technique cous-tend tes daux aspecta précédents : c'est grace à la technologie moderna que peuvent s'instaurer te règne du pleiair et la plaleir de régner. Mais elle dépasse vite le niveau d'un elmple moyen pour devenir une fin fascinante en alle-même. L'idéologie technocratique veut que l'on pré-

fère la virtuosità du « comment » à le réalité du » pourquol », le foncsità. Le possible technique devient basoln impérieux ; - il euffit - oblige davantage qu' - Il faut . Les conseile Blotherm - creent chez l'auditrice les problèmes dont lis apportent le solution. De mêmo, les réponses Gernier -, par les questions qu'elles présupposent, enterment la spectatrice dens une lmega d'alle-même dont on ne lui donne

Or cette dabauche de réponses à des questions qu'on ne se pose pas nove entraîne dens un faux univers où l'on perd conscience des vraia problèmes. Avec Brandt, on détient trop la vérité pour poursuivre la réflexion philosophique. Aspro résout trop vite le mai do tête pour qu'on s'interroge eur les raisone (socio-économiques) da tani de migreines, L'essentiel est devenu le fonctionnel. Et c'est typiquament cala, l'idéologie technocrelique, cella qui fait per exemple la réponse nucléaire avent de

poser la question de la croissance Il feut que la machine fonctionne, que l'Individu fonctionne, Fonction ner pour fonctionner, cana chercher au nom de quoi ni où l'on va, voilà la normalité moderne.

CH:

CH * 11. I

Dès lors, nous sommes plongés dans un monde suphorique, un monde plioté (à vus) par d'autres que nous, dont la fonction est de gérer l'impréviaible. Nous n'avons plus qu'à nous taisser aller à une existence fonctionnelle, jouissive performants, evec, if est vrai, parfois un brin da nostalgle de la nature perdue, meis que les spois publicitaires se chargent aussi de calmer faussement.

Faussement, car si la publicité procurait una satisfection euthantique et entière, ella raterait son objectif, qui est d'eviver notre besoin d'acheter. Faussement, car la normelisation publiciteire engendre en réalité la contraire de ce qu'elle effiche. L'injonction à se conforme entraine une culpabilisation dieusa, una peur latenta da l'anormelità. Le mythe du plaieir lefiel crée des frueires perpétuels, incapables en outre da se serrer la cetnture à l'intention des tiers et quert-mondes. Le rêve infantile de puissance prodult des êtres Immatures, cane prise sur leur propre vie et sans conscience de leurs silé-

La fascination technologique dissuade la consommateur d'antre-prendre quoi que ce soit de sea laux epot Danone, où une manegèra s'avoua impuissante à faire des yaourts eussi bons et naturels (1) que ceux de te merque. L'opti-misma publicitaire, enfin, obligeant l'individu à refouler ses manques profonds, le force à renoncer aux aspirations personnelles qui la conduireient à vouloir une société gutra. L'euphoria de l'avoir masque la misère da l'être. Et c'est bien l'objectif inavoué de la normalisation publicitaire, cette - polica de la pensée - des sociétés occiden-

FRANÇOIS BRUNE.

Dimanche 23 avri

toris d'amire e le pui 40. Ma-

. They in changes by Fame

and Arman en Damare । San Arman en San Arman

Six minutes pour ith hien, raconfe, Serpico (73)

C:

ς,

my.

7.40

CH:

suite culti

1

CH

Rn4ei

d nui

anim

RAS

1 ger

CHA

CHA

RETV

cades

FRAI

Do h.

la con

a S h

Erhe:

techoic

Stockh

.57.0.3 d',3. D

Samedi 22 avri

Vinet Quatre Heures du Presence protesmins et la lamièrel ; il h Dominicains de Tou-

SÉLICITION EUROVISION 78

TRANCE | BELGIQUE JOËL ! **JEAN** PRÉCOST , VALLEE

> TENNIOUS CATAM CRANIER EXME 1. 2 - 1 5 1 75 2

Lundi 24 avril

CHANGE : TF T : Réponse à tout (17 l. 17 Faire ; promière (17 l. Magnaines réplo-l. Resiez donc avec nous ; 14 r. 17. The first frontières du possible. If I A la me reserve (8 h. 25, Four les prittes 15 I A la me reserve (8 h. 25, Four les prittes 15 A la me reserve (8 h. 25, Four les prittes 15 I A la me la main faire I de mint 2 pour les femmes (10 p. 4) En hien.

MODDE C Noby et H. Howks DUN ACTVIII
MODDE C Noby et H. Howks DUN ACTVIII
Else I Shemdis D Most.
Fate I sencer /N.
Fate

U. Leget a Lievenie du futur.

Det che lite mitiere du minace control de l'among a control de Mardi 25 avril

CHAINE : TF 1 Béponse à tout : 12 h. 23. Faire . de première: 13 h. 45. Restez donc h. 25. Serie: Aux frondères du Tel-photo: Guy Le Querrec: -mentaire: Le plus Français des

Large Desire Lafarge, de Jac-ton, A. Franck, avec J. Dan-ton, A. Franck, avec J. Dan-

to des désertes ameleur et l'action de l'entre de l'ent

CHAINE " : A 2 leton: Ministrative regional: 13 h. 50. Feuil-Sodel: 11 the August Monsieur send (1" epi-decount of the madame: une fem-

Mercredi 26 avril CHAINE : : TF 3

ph. 10. Me Réponse à tout : 12 h. 25. Faire : do mercres : 13 h. 35. Les visiteurs desinante : 13 h. 35. Les visiteurs desinante : 15 h. 35. Les visiteurs desinante : 15 h. 35. Les visiteurs desinante : 15 h. 35. Les visiteurs des notations : 15 h. 35. Les visiteurs des notations : 15 h. 36. Comment : 15 h. 36. Library : 15 h. 36. Comment : 16 h. 36. Library : 16 h. 36. Comment : 16 h. 36. Library : 16 h. 36. Comment : 16 h. 36. Library : 16 h. 36. Comment : 16 h. 36. Library : 16 h. 36. Comment : 16

colon Malayeriye disposal: 13 h. 50. Feuilcolon Malayeriye disposal: 13 h. 50. Feuilcolon Malayeriyer disposal: 13 h. 50. Feuilcolon Malayeriyer disposal: 13 h. 50. Feuilcolon Malayeriyer disposal: 12 h. 50. Feuilcolon Malayeriyer disposal: 15 h. 50. Feuilcolon Malayeriyer dispo

Ecouter-voir -

• ENQUETE : CHILI IM-PRESSIONS. - Dimanche 23 avril, A2, 21 h. 40.

Caprices de la mémoire audiovisuelle : aux Jeux olympiques de 1952, un cameraman anonyme croyait filmer le parcours de l'élègant occond au concours d'équitation, te capitaine Mendoza. En réalité, il enregistrait la première apparition publique d'un futur dirigeant de la junte chilienne. Le décalage entre la bonhomle pateline et l'impiacable aotoritarisme du régime chilien pour-rait se résumer dans cette image incertaine. Que voit-on? Des pères de famille attentifs à la sécurité de leurs enfants. Mais derrière la vitrine (musique douce et chaleur fraternelle), résonne le grincement de la machine à décerveler et la voix monocorde d'un répondeur automatique : « Le disparu que vous avez demandé n'eriste pas... »

Dans cotte troisième émission, « Au bonheur des généraux », le regard de José-Maria Berzosa s'attarde aussi sur les signes microscopiques qui détonnent avec les mots : la respiration lourde du général Mendoza lorsque la conversation glisse de l'équitation à la culture ; la booche parcimonieuse du général Leigh que le doute e n'a jumais assuilli »: les doigts fuyants de l'amiral Merino tripotant des lunettes tandis qu'il expose les motifs du couvre-feu : « Question de bien-être pour les dames chiliennes Tous ces pères débonnaires rentrent au foyer conjugal aussitôt que leur devoir civique le leur permet. L'amiral Merino a d'ailleurs une charmante petite fille :

elle jooe déjà avec un canon, La quatrième et dernière émission, « Monsieur le président », qui est entiè-rement consacrée au portrait du général Pinochet, doit être diffusée le 7 mai.

♠ ÉMISSION MUSICALE : LES ENFANTS PRODI-GES. - Dimanche 23 avril, TF 1, 22 h. 15.

Que vous êtes beaux, bébés prodiges, petits Mozart fabriques à la chaîne! William Croce a deux ans et un mois découvre sur le grand orgue de Westminster l'orchestration du God save the Queen Emile Naoubof, à sept ans, compose ses Tableaux pour une exposition. Beaux et enviables, mini-mèca- toire bascule dans son camp. Mais avant niques remontées sept heures par jour,

mene l'enquête à travers estock-shots» et documents originaux. Les vieux hambins comme Roberto Benzi trainent leur passé de monstres chèris comme un boulet ou s'attendrissent à l'évocation de leurs premiers graffiti sur portées. Le professeur Mendovici c'interroge sur tes noces du génie et de la maladie mentale.

Uno page de plus sur les miracles de notre civilisation de l'image et du spectacle qui démontrent que l'enfance n'existe pas. Nous sommes tous des prodiges ratés on des enfants à barbe

 RÉFLEXION: TRIOMPHE ET MISÈRE DE L'EN-FANT 1750 - 1914. - Du lundi 24 avril au vendredi 5 mai, France-Culture, 8 h. 32.

Dans le milleu du dix-hultième elècle, la bourgeoiste française sent que l'his-

même d'accèder au pouvoir, une sourde gadets en chair et en os.

Bernard Gavoty, en blanc fixe et
Legion d'honneur à la boutonnière,
sa conception du temps. L'enfant, cette sa conception du temps. L'enfant, cette incarnation d'une certaine manière de la mort des parents, cesse alors d'étre un animal à dompter pour devenir un personnage redouté. Il figure à la fois l'avenir souhaité, la perpétuation de la classe bourgeoise et de ses valeurs et la menace d'une décomposition interne. La révolution et la montée des Républiques accentuent cette ambigulté : M. Prudhomme affiche glorieusement sur son commerce « Prudhomme et fils », mais il surveille anxieusement les draps de son héritler qui gaspille le patrimoine génésique.

Avec Philippe Arles, René Bcherer, Jacques Ulmann, Anne Martin, Genevière Rraisse Roger Guerrand Michelle Perrot et Roger Keropf, Jean-Paul Aron suit les contours de cette nouvelle image de l'enfance. Quelque part l'enfant est un traître qui a partie liée avec le peuple. Une mise au point qui remet à sa place le mythe de l'enfant-

28 avril, FR 3, 20 h. 30. Le film d'amateur tourné lors de l'assassinat de Dallas avait été truou et amputé par le F.B.L pour sa « version » officielle. Jean-Michel Charlier s retrouvé la seule copie intégrale encore

■ ENQUETE: LE MYSTÈRE

KENNEDY. - Vendredi

disponible, réalisée avant la remise de l'original aux autorités. C'est autour de ce premier docu-ment que-e'ouvre la troisième volet

du Mystère Kennedy — Numero 3 : la Vérité en marche — et que Jean-Michel Charller nous propose sa version dn complet. Version qui met en cause l'entourage de Nixon, les éléments extremistes de la C.I.A., certaines grosses sociétés américaines et qui fait apparai-tre Lee Harvey Oswald comme un ageot de la C.I.A., indicateur du F.B.I., volontairement compromis par ses chefs dans des rapports avec le K.G.B. et Cuba-Cette interprétation est très proche de celle retenue par la commission d'enquête du Congrès (qui doit remettre son rapport définitif début 1979).

– Les films de la semaine –



★ «LA GREVE» (cycle Eisenstein sur FR 3).

• LE PRÉ DE BEJINE, de Sarge Mikhailovitch Eisenstein. -Samadi 22 avril. FR 3, 22 h. En prélude à l'hommage que

va rendre à Eisenstein le « cinéma de minuit », le montage photographique (reconstitué par Serge Youtkevitch et Naoum Klolman) d'un film interdit pour « formalisme » et dont l'unique copie fut détrulte pendant la guerre par un bombardement allomand. Des Images superbes qui rendent un Deu de la substance de l'œuvre.

• L'AIGLE SOLITAIRE, de Delmer Daves. — Dimancho 23 avril, TF 1, 20 h. 30.

Sans atteindre à l'importance de la Flèche brisee, où Delmer Daves montrait, pour la première fois dans le cinéroa américain, que les Indions n'étaient pas des sauvages, ce western s'attache à peindre honnétement - encore que le portrait du chef renégat ne solt pas flatté - les difficultés de la « pacification » des terres de l'Ouest sous la presidence d'Ulysse Grant. Un des

meilleurs rôles d'Alan Ladd, e héros » un peu oublis de nos fours. O LA GRÈVE, de Serge Mi-

khailovitch Eisenstein. — Di-

manche 23 avril, FR 3, 22 h. 30. Première réalisation d'Eisenstein (vingt-six ans), premier film d'un cycle sur la révolution russe qui comprend ensuite le Cuirassé Potemkine, Octobre et la Ligne générale. Grève dans une usine métallurgique en 1912, montée de l'espoir, combat douloureux et inégal, répression. Le prolétariat pris comme personnage collectif, un jaillissement d'images baroques et convulsives,

révolutionnaire. • LA CHOSE D'UN AUTRE MGNDE, de Christiaa Nyby. — Lundi 24 avril, TF 1, 20 h. 30.

les audaces visuelles d'un art

nouveau au service du lyrisme

Signé du monteur habituel d'Howard Hawks, mais produit, écrii et supervisé par celui-ci, un film de scisnce-fiction qui cherche à s'appuyer sur des données réalistes pour examiner l'hypothèse de la venue d'une e chose » extra-terrestre dans un objet volant non identifié. Aucun attralt spectaculaire on presque, mais on retrouve "état d'esprit d'une époque (guerre froide et malaise intérieur des Etats-Unis) dans la hantise d'un danger venu d'ailleurs et la destruction d'une entité malé-

■ LA BONNE SOUPE, de obert Thomas, — Lundi 24 ovril, FR 3, 20 b. 30.

de Boulevard (une pièce de Félicien Marceau adaptée, alourdie par Robert Thoroas) dans lesqualles pataugent des comédiennes et des comédiens qu'i ont eu du talent ailleurs.

R.A.S., d'Yves Boisset. — Mardi 25 avril, A 2, 20 h. 30. La guerre d'Algérie en 1956. vue, vécue par trois « rappelés » représentant, chacun, un type social et idéologique. La tradi-tion d'un certain cinéma d'ection américain reprise par Bolsset pour établir une critique politique dans un spectacle dramatique. Technique et personnages sificaces. Film de référence (malgré son manichéismet. car le sujet - brilant - a été rarement traité. R.A.S. fut d'all-!eurs distribué dans les salles, sn plein mois d'août 1973. C'est dire que beaucoup de Français

. LA STEPPE, d'Alberto Lottuada. - Mardi 25 avril, FR 3,

vont te découvrir é la télévision.

La Russie de Tchékov reconstituée en Yougoslavie pour le voyage - una initiation à la vie — d'un jeune garçon. Lat-tuada, qui n'a pas évité la tentation du spectaculaire et du pittoresque, a toutefois, serre de pres le thème do la nouvelle adaptée. On participe, à travers le regard d'un enfant, à la découverte d'un monde surprenant.

LA BATAILLE DE LA NERETVA, de Veliko Bulgija. -Mercredi 26 ovril, FR 3, 20 h. 30.

moyens matériels, d'une page d'histoire de la résistance dirigée par Tito, chaf communiste croate en Youroslavie, en 1943. Faute de reférences précises (le rôle exact des partisans du colonel serbe Mihallovitch, par exemple), le spectateur français se trouve deconcerté, perda dans tous ces bombardements, toutes ces escarmouches, cette strategle au milieu des combats. La distribution internationale, ba-nalisée par te doublage, n'arrange pas les choses.

. UN CRIME ORDINAIRE, do Volker Schlöndorff. — Jeudi 27 avril, FR 3, 20 h. 30.

Tourné blen avant l'Honneur perdu de Kniharina Blum et le Coup de grace, ce film n'a jamais été distribué en France, Schlöndorff, l'un des meilleurs - sinon le mellieur - représentants d'un cinema allemand do critique, de contestation sociale. emprunté les schemas du drame bourgeols (le marl, la femme et l'amant) pour faire apparaltre le malaise intérieur d'une classe balgnant dans le bien-être matériel et où la frustrailon des individus peut devenir provocation.

LES VITELLONI, de Federies Fellini. - Vondredi 28 avril, A 2, 22 h. 45.

Des adolescents prolongés - de « grands veaux », le terme ltalien vitolloni est passé dans le langage français! — vivotant en province, s'engluant avec Evocation s'à grande mise en veulerle dans une existence de Les eaux grasses du théâtre scène » et avec d'importants ratés. Sauf un qui représente

Fellini jeune. Les sonvenirs autoblographiques sont transposés dans une chronique e néo-réaliste » où surgit, par éclaire. la mythologie lypiquement fellinienne qui allalt s'épanouir par la suite et jusqu'aux fantasmes. Ce film fit découvrir Fellini, à Paris, en 1954. La Strada le consacra peu après.

• FAUT PAS PRENDRE LES ENFANTS DU BON DIEU POUR DES CANARDS SAUVAGES, de Michel Audiord, — Dimonche 30 ovril, TF 1, 20 h. 30.

Les débuts d'Audiard - ti y a dix ans — dans la réalisation. Mise en scène sans surprise sur une histoire « serie noire » traitée en parodie (c'étalt, alors, la spécialité de Georges Lautner). Les gags s'accordent aux mots d'aoteurs tancés à la mitraillette. Composition rejouissante de Françoise Rosay, vieille dame terrible dite « Léontine la filngueuse ». On reverra eurtout avec plaisir Mariène Jobert en piquante et gouallleuse fille que l'honnêteté n'étouffe pas.

LE CUIRASSE POTEMKINE, do Serge Mikhaïlavitch Eisenstein. - Dimanche 30 avril, FR 3, 22 h. 30.

Le classique par excellence du cinéma soviétique muet, considéré aussi comme le « premier film du monde ». D'une mutinerle déclenchée en 1905 sur un navire de la flotte tsarste par une distribution de viar de avarice à la fusillade de la foule sur le grand escaller d'Odessa,

les images d'Eisenstein (longtemps interdites en France pour raisons politiques) ont impre-gné de leur élan révotutionnaire. de leur colère lyrique, de leur beaute plastique, tous ceux qu' les ont vues-

FANTASIA CHEZ LES PLOUCS, de Gérard Pirès. Lundi 1er mai, TF 1, 20 h. 30.

Burlesque déchaîné dans une campagne américaine totalement parodique (quelque part en France). Le roman de Charles Williams était le récit pseudo-subjectif d'un gamin assistant su jeu bizarre d'aduites en marge de la loi. L'humour du film est différent. Il prend directement le spectateur à témoin par des gags énormes et destructeors Jacques Dufilho est irresistible en prédicateur au cerveau feit construisant une nouvelle arche de Noe.

Jocques Renard. — Lundi 1" mai, FR 3, 20 b. 30.

dans une ville minière du nord de la France. Première réalication d'un opérateur de Jacques Rivette, plus attaché à la peinture d'ambiance et de comportement qu'à la psychologie Scinario trop invertebre, univers régionaliste filmé avec une étrangeté calculée mais qui retient. Face à des hommes don! on ne comprend pas toujours les raisons d'agir, Dominique Labotrier falt des vagues et nous entraine dans son sillage. Elle porte, défend tout le film

MONSIEUR ALBERT, de Rencontres et déambulation

ossible.

Rennte.

CHAINE II : A 2

حكدا من الاصل

Se that the second seco

Tankanta an ere ella ba-ella ba-accionata accionata acciona

e a transmit

A Tare to des des

- c. t. 66 5

10 mg - 10 mg

1.55

T 19.1 19 1 TE 1 7 RADIO-TELEVISION

7 A. C. P. L. L. in the second second

Military Englishman

the second second

Par Services THE STORY 27.5 27.4-1

the second second ctionner-

onctionner THE CONTRACTOR

CARRA TITLETTE CONTROL TO THE CONTRO ್ರಿ ನಿರ್ದಾರ ಪ್ರತಿ ಕ್ರಮಿಸಿ

grand a language of the State ----٠,٠

and the second

The second second

n7 ___ __ _

1 77 4 2 a .:-e a .:-ATTENDED. 4.1 Committee of the State of the S militare de San nie in im bie A-----10.00 A warm of the second 1 to the second ~ √.00 £

CITE CAN DE LE LEMBRE North - Vendo M.E. - 7 - 5 - 5 100 1.00g;

- .::: 4: .. *.≖ ૄ 그 아마루다

TENTER CAN Gord Fr #5-

≱n.

Samedi 22 avril

CHAINE I : TF 1

18 h. 5, Trente millions d'amis ; 18 b. 40, Magazine auto-moto ; 19 h. 10, Six minutes pour vous défeudre ; 19 h. 40, Eh bien, raconte. 20 h. 30, Série américaine : Serplco (Trafiquants d'armes). 21 h. 30, Du Palais des congrès de Paris ; Concours Eurovision de la chanson 1978.

CHAINE II : A 2

18 h., Chroniques du temps de l'ombre : Ce jour-là, l'en témoigne.

Après l'espois né de la bataille d'Angleterre, les premiers actes de résistance.

— Dimanche 23 avril = séquence du spectateur; 12 h, 30, Bon appétit; 13 h, 20, C'est pas sérieux. 14 h, 10, Les randez-vous du dimanché ; 15 h, 30, Sports première ; 18 h, Tiercé ; 18 h, 15, Série policière : Section contre-enquête ; 17 h, 10, Sports première. 17 h, 55, Téléfilm : Le laune homme et le lion, scénario, adapt et dial de J. Anouilh, réal J. Delannoy. Avec G. Wilson, M. Carrière. L. Eymond, R. Party (redif.). Ristoires d'amour et d'amitié dans un temps qui se stine en Royen Ace, la lieu est la cour royals de Charlemagne. les héros, Roland et Charlemagne... 19 h, 25, Les animaux du monde. 20 h, 30, FILM : L'AIGLE SOLITAIRE, de D. Daves (1954); avec A. Laid, A. Daiton, M. Pavan, R. Keith, R. Acosta, C. Bronson, W. Anderson. En 1872, un homme, chargé par la président Grant de pacifier les territoires de l'Ouest, acheurs d'Instransiquance et au janatisme d'un chaj indien renégat. 22 h, 15, Emission musicale : Les grands mystères de la musique. Sur le thème « d propos des enfants prodiges. Livo nos « Ecouisy-Voir ». 23 h, 10, Titre courant, avec le professeur Pierre Debray-Ritzen.

CHAINE I : TF 1 9 h. 15, Moto : Vingt-Quatre Heures du Mans : 8 h. 30, Emissions religieuses et philo-sophiques : Orthodoxie : 10 h. Préseuce protes-tante (avec le poète Pierre Emmanuel et l'exé-gète Corina Combet-Gallund) : 10 h. 30, Le jour du Seigneur (Les mains et la lumière) : 11 h., Messe au couvent des Dominicains de Tou-louse : 11 h. 53, Midi moins sept : 12 h. 2. La

SÉLECTION EUROVISION 78



10 h., Emissiou pedagogique: Cousons, cousines; 11 h. 20, Concert: Coucerte pour violoucelle, opus 129 en la mineur, de Schumann, par le nouvel orch, philh. de Radio France, dir. par G. Schmurse, soliste Yo Yo Ma.

12 h., Bon dimanche; 12 h. 5,Blue jeans; 13 h. 25, Grand album; 14 h. 25, Dessin animé; 14 h. 30, Série: Super Jaimie; 15 h. 25, La lorguette et variétés de province; 18 h. 15,

CHAINE II : A 2 · ·

19 h. 20, Top-club (Shella).

18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres :
20 h. 35, Série dramatique : Les enquêtes du
commissaire Maigret (Maigret et le marchaud
de vin).

Un marchand de spiritueux porté sur la
goudriole est abetiu à le sortie d'une moison
de randes-pous.

22 h. 20. Questions sans visage : 25 h. 10. Drole de baraque.

CHAINE III : FR 3

18 h. Emission de la Calsse nationale des allocations familiales : Faire garder son enfant;

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 18 h. 40, Samedi entre uous; 20 h. Les jeux.

20 h. 30, TELEFILM (cinéma 18) : BATAIL-LES POUR LES LAVANDES, de J. Prat. avec G. Claisse, A. Lignais, P. Meyran. L'exilé allemand, devenu Français, lutte avec les villageois pour la sauvoparde du paysage.

22 h. FILM (avant-première du cycle Eisenstein): LE PRE DE BEJINE, de S. M. Eisenstein (1935-1936), avec V. Kartashov, B. Zakhava, E. Teleseheva (N.).

Bis « koulates » veuleut s'opposer d'us relation d'un kollèhose. Du feune pionnier est tué per son père.

FRANCE - CULTURE

20 h., «L'épopée da Gügamesh», de R. Banks, musique d'A. Wheatley, avec F. Beaulieu, J. Topart, J. Magre (l'arrivée d'Enkidou); 21 h. 55, Ad lib.; 22 h. 5, La fugue du samedi ou un'-fugue mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

20 h. 5, Musiques oublifes: « Concerto pour violon »
(Conus): 20 h. 30. Orchestre philharmonique de
Munich, dir. G. Rojdestvenski: « Ouverturs pour une fête
académique, opus 80 » et « Concerto pour plano ne 1 em
ré mineur, opus 80 » et « Concerto pour plano ne 1 em
ré mineur, opus 15 » (Erahms), « Symphonie nº 3 en
ré majeur » (Schubert); 22 h. 30, Prance-Musique la
nuit: le compositeur Gérard Masson; 23 h. Jaag
forum; 0 h. 5, Concert de minuit au musée Guimet,
par l'Octuor de Paris; Rancquart, Philippot, B. Mache;
0 h. 55, Bizarre... Bizarre.

Muppet show: 18 h. 45. L'école des fans; 17 h. 25, Mousieur Cinéma; 18 h. 15. Petit théâtre du dimanche; 19 h. Stade 2.

20 h. 30, Music and musique; 21 h. 40. Série documentaire: Chill impressions, de J.-M. Berzosa (3° émission: An bonheur des généranx). généraux). Lirs nos « Ecouter-Voir ».

CHAINE III : FR 3

CHAINE III: FR 3

10 h. Emissiou de l'ICEL destinée aux travailleurs immigrés: Images du Portugal;
10 h. 30, Mosaique (variétés avec un reportage sur les commercants immigrés); 16 h. 35, Documentaire: La révolution nucléaire (reprise de l'émission du 21 avril); 17 h. 30, Espace musical, par J.-M. Damian (Beethoven); 18 h. 25, Cheval, mon ami; 18 h. 50, Plein air; 18 h. 20, Spécial DOM-TOM; 19 h. 35, Feuilleton: Brioche.
20 h. 5, Histoires de France (le capitaine Lacazon, chef des partisans francs-comtois, de A. Charoy); 20 h. 30, Les derniers témoins. (La guerre des observatoires), par R. Arlaud et J.-J. Sirkis; 21 h. 35, L'homme en question... le peintre Georges Mathieu.
22 h. 30, FillM (cinéma de minuit, cycle Eisenstein): LA GREVE, de S.M. Eisenstein (1924), avec M. Chtrauch, G. Alexandrov, M. Gomorov, I. Klukvine, A. Antonov. (Muet. N.).

En 1912, en Eussie, les ouvriers d'une urine métallurgique premat la grève comme point de dépirt d'une action commune. Le patronat organies la riposte.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésia : Claude Minière (et à 14 h.); 7 h. 7, La fenètre onverte; 7 h. 15, Horison, magazine reli-gicux; 7 h. 40, Chamsurs de son; 8 h. Emissions

philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique : « Oriando Furioso » (Vivaldi); 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Soliste;
13 h. 30, Musique santée orientale : l'Armánie, des origines au seizième siècle; 14 h. 5, La Comédie-Française présente : « l'Aido-mémoire », de J.-C. Carrière, avec J. Toja et L. Milael; 15 h. 5, Ausique santée arménienne ; 17 h. 30, Remeoutre avec... R. Barjavel; 16 h. 30, Ma nou troppo; 19 h. 10, Le chiéma des cinéates;
20 h. 5. Claude Minière et Gérard-Georges Lemaire; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique : « II u'y a pas d'abonné au unméro que vous avez demandé », par J.-L. Rivière et J.-M. Fombonne; 23 h., Black and Blue : A. Braxton; 23 h. 50, Poésie : Marc Petit.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Le kiosque à musique : Anon, Delibes ;
7 h. 40, Le kiosque à musique : Lecceq, Auber, Massenet; 8 h., Cantate; 9 h. 2, Musical graffiti ; 10 h. 15,
Première mondiale, ou direct de Pèkin, orchestre symphonique de la Société philharmonique centrale de
Chine; dir. Hau Zhong-jie, avec L. Che-kouen, plano ;
c Carnaval romain », ouverture (Barlios); c Troisième
Symphonie, Héroïque » (Besthoven); Poème symphonique d'après un poème du président Mao (C. Pel-run);
c Concerto pour plano, Typhon » (œuvre de L. Chekouen, G. Zhi-hong, W. Zen-jio, C. Wan-chun);
13 h. 45, Jour c J » de la musique; 14 h., La
tribune des critiques de disques : « Bonate en si
mineur » (Lisat); 17 h., Le concert égolate de P. Sollets : Purcell, Montevardi, J.-S. Bach, Haydn, Mozart;
19 h., Musiques chorales : chœurs bulgares;
20 h. 30, L'ensemble intercontemporain; direction
P. Boules, Au Théàire de la Ville : « Souffles »,
Champs II (G. Trambiay); « Lost Lands » (M. Finlasy);
« Mara della Cita di Dite » (H. Durfourt); « L'invitation
au voyage » (T. Scherchan-Hsia); 22 h. 30, FranceMusique la uuit., Musique pour une semaine de bonté;
Rita Biraich, le désir du chant; 23 h., Musique
de chambre; 0 h. 5, Gérard Masson; 1 h., Bizarre,
bizarre.

Lundi 24 avril

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 25, Faire ; 12 h. 30, Midi première; 13 h. 35, Magazines régionaux ; 13 h. 50, Restez donc avec nous ; 14 h. 25, Série : Aux frontières du possible ; 18 h. A la boune heure ; 18 h. 25, Pour les petits ; 18 h. 30, L'ile aux enfants ; 18 h. 50, Commeut faire ?; 18 h. 55, Feuilleton : Le village englout ; 19 h. 15, Une minute pour les femmes ; 18 h. 40, Eh-bien, reconte.

20 h. 30; FILM: LA CHOSE DUN AUTRE
MONDE, de C. Nyby et H. Hawks. 1951), avec
K. Tobey, M. Sheridan, D. Martines H. Cornthwaite, D. Spencer (N.).

Une sorte de soucoupe v. Lie tombe à
proximité d'une base scient. Les américaine
au pôle Nord. On en exital le atre mystérieux, pris dans un bloc en glace.

22 h. Déhat : L'avanir du fraire.

22 h. Débat : L'avenir du futur.

Débat sur les mystères du monde végétal.

Avec les professeurs R. Gautheret, vice-président de l'Académis des soiences; P. Champagnat, directeur du Phytotron; René,
professeur honoraire d la faculté de pharprojesseur nongrane a la jacuité de phar-macie: M. M. Schumann, de l'Académie française (en Condide).

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional: 13 h. 50, Feuilleton: L'éloignement: 14 h. 3, Aujourd'hui madame: 15 h. 56; et le Magicien: 15 h. 55, Aujourd'hui magazine: 17 h. 55, Fenêtre sur... l'étranger: 18 h. 25, Dessins animés: 18 h. 40, Cest la vie: 18 h. 55, Jen: Des chiffres et des lettres: 18 h. 45, Top-club (Eddie Mitchell).

20 h. 30, Jeu: La tête et les lambes: 21 h. 35, Hommage à Joseph Delteil: vive Joseph Delteil on la grande journée, par J.-M. Drot.

Seconde partie d'un portrait chaud sur l'écripain et son art de vivre.

22 h. 25, Chefs-d'œuvre en péril (les châteaux d'Alsace).

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre ; M. Clement Rosset ; 20 h. Les Jeux.
20 h. 30, FILM : LA BONNE SOUPE, de R. Thomas (1963), avec M. Bell. A. Girardot, F. Tone, C. Dauphin, S. Distel, F. Marten, B. Blier, D. Gelin, G. Blain, J.-C. Brialy, C. Marquand, R. Bussières. (Rediffusion, N.)

L'histoire peu édifiante d'une femme mûre qui, depuis sa jennesse, est passée d'homme en homme, à la recherche de l'argent, qui est, pour elle, e la bonne soupe ».

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsie: Maro Petit (et à 14 h., 19 h. 35, 23 h. 50); 7 h. 45, Matinales; 8 h., Les chemins de la comnaisance. La dissepora des Indo-Européenis; à 6 h., 32, Tricomphe et misère de l'enfant, Première émission. (Lire uos « Ecouter-voir »); 8 h. 50, Echec su hásard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire., Cinéma et histoire: la guerre d'Espagne; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evênement-musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, delier de recherches vocales; 14 h. 5, Un livre, des voix: « Que dites-vous que je suis? », de R. Garaudy; 14 h. 43, Les après-midi de France-Culture. L'invité du lundi: le petutre G. Alliaud; 17 h. 32, IECAM, le temps musical: « les Nôces » (Stravinski); 18 h. 30, Ferilleton: « De la vie d'un vaurien », de E. Barthes; 19 h. 25, Prèsence des arts; 20 h., « Dalton, ou les petites serviettes pour les grands serviers », de R. Schlotelburg, avec A. Valmy, D. Volla, G. Tréjean; 21 h., L'autre scène, on les vivants et les dieux: Qui. est. le Zarathoustra de Nietseche? par P. Nemo; 22 h. 30, Nutts magnétiques; Nistanche? par P. Nemo; 22 h. 30, Nuits magnétiques; A 22 h. 35, Voyage aller Bruxalles-Paris.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens; « L'école de Visnne sol-même »; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 46, Jazz classique;

13 h. 15, Stérée service; 14 h., Radio ecolaire; 14 h. 15, Divertimento; Dvorak, 6. Joly; 14 h. 30, Triptyque... Prélude; M. Marais, R. de Visée, Hotteterre, Duphly, Gossec; 15 h. 32, Portrait d'un musicien français. Honé Koering; Bach-Busoni, Berg, Koenring; 17 h., Postiude; Berezovski, Bortnianski, Glinks, Dargomishaky, Sviridov, Tcherspine; 18 h. 2, Musiques magazine; 18 h., Jazz Time; 19 h. 40, Concours international de guitare;

20 h. Les grandes voix; 20 h. 30, Cycle d'orgue, en direct de l'égiles Saint-Louis des Invalides... récital Pierre Gasin, orgue; « Veni Creator » (J. Titelouize), « Récit de tieres en Italie » (N. de Grigny), « Messe des couvents » (Couperin), « Pantaisie et fugue eo sol mineur » (J.-8, Bach), « Choral en si mineur » (M. Dupré), « Scherzo » (M. Durulé), « Transports de joie d'une âms devant la gloire du Christ », extratt de « l'Ascension » (Messiaon), « Improvisciton sur un thème donné » (P. Gazin); 22 h. 30, Musique pour une semaine de bonté : « Dialogue avec trente-trois varia-tiona de L. Van Beethoveu sur uns valse de Diabelii », par M. Butor, H. Pousseur, T. Fruges, avec C. Heiffer, J.-F. Heisser et J. Koerner. par M. Butor, H. Pousseur, T. Fruges, avec C. Helffer, J.-F. Heisser et J. Koerner.

Mardi 25 avril

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 25, Faire;
12 h. 30, Midi prémière; 13 h. 45, Restez donc
avec nous; 14 h. 25, Serie : Aux frontières du
possible; 18 h., Télé-photo : Guy Le Quérrec;
18 h. 30, Documentaire : Le plus Français des
Québécois : Jean-Pierre Fernand; 17 h. Emission pédagogique ; 18 h., A la bonne heure ;
18 h. 25, Pour les petits ; 18 h. 30, L'île aux
enfants; 18 h. 50, Comment faire ?; 18 h; 55,
Feuilleton : Le village euglouti; 19 h. 15, Une
minute pour les femmes; 19 h. 43 Eh bien,
raconte.

raconte.

20 h. 30, Dramatique : Les vacances de Désiré
Lafarge, dans la série Désiré Lafarge, de Jacques Krier, dial. d'A. Franck, avec J. Dancourt, R. Baillet, M. Chapiteau.

Les aventures d'un détective anateur et
de son ahlen Léandre : pillage d'objets précioux dans les églises de Normandie.

22 h. Série documentaire : Contes à vivre
debont (deuxième partie : Saint-Guilhem story),
par A. Voisin et J. Chollet.

La tourisme, l'été, dans un village ancien
de la vallée de l'Hérault.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton ; Malaventure... Monsieur seul (1° épisode) ; 14 h. 3, Aujourd'hui madame ; une fem-

me, qu'est-ce que c'est?; 15 b., Repr. du mag.
Apostrophes - du 21 avril; 18 h. 5, Aujourd'hui magazine de Golem); 17 h. 55, Fenêtre
sur... les dieux rois d'Angkor; 18 h. 25, Dessins
animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 25, Dessins
animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu:
Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top club.
20 h. 35, Les dossiars de l'écran : FILM :
R.A.S., de Y. Boisset (1972-1973), avec J. Spiesser, J. Weber, J.-F. Balmer, P. Leroy, M. Pereylon, C. Brosset.

Trois jeunes gens, un militant communiste,
un bohème anarchiste, un idéaliste, rappelés,
en 1956, pour la pacification en Algérie, sont
pris dans l'engrenage de la guerra.

Vers 22 h., Débat : Le contingent français en
Algérie.

Aves MM. M. Petstin, de l'Association des combattants de l'Union française; le colonel J. Roman-Desjonses, président de l'Union nationals des parachultires; f. Porteu de la Morandière, président de l'Union nationale des combattants d'Ajrique du Nord; Y. Courrière, éorivain et journaliste; M. Sabourdy, secrétaire national de la Fédération nationale des anciens combattants d'Algèrie, et J.-Y. Alquier, enteur de « Nous avons paolité Taxalt ».

CHAINE III - FR 3

18 h. Emission du ministère des universités. 18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribuns libre : le Mouve-ment solidariste français ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM: LA STEPPE, d'A Lattuada (1961), avec D. Spallone, M. Vlady, C. Vanel, C. Gajoni, P. Vujisic.

En Russis, à la fin du dix-neuvième siècle. Ou onfant, élevé dans une forme, décourse un monde nouveeu au cours du voyage qui le même d le ville.

22 h. 10, Magazine: Réussite.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésis: Mara Petit (et à 14 h., 19 h. 53, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins da la connaisance. La diaspora des Indo-Européens; à 6 h. 82, Triompha et misère de l'enfant; 9 h. 7, Matinée des autres: les civilisations coptes, et à propos d'A. Métraux; 10 h. 45, Un quart d'heure avec... G. Eigesy; 11 h. 2, IECAM, la temps musical: autour de Ligeti; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Pancrama (avec 3. Charpentier); 13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h. 5, Un livra, des voix: e le Journal d'Edith », de P. Highmith; 14 h. 45, Les après-midi de Prance-Dulture... les modèles de développement : modèla de Link; à 18 h., Match: I. Bissonnette-B. Guilleres (la franco-phonis); à 18 h. 25, En direct avec M. Chloù; 17 h. 32, IECAM, la temps musical: autour de Messiaen; 18 h. 30, Feuilleton: e De la vie d'un vaurien », de R. Barthe; 19 h. 25, éclènces: le darwinisme; 20 h., Dialogue: propriété et utopis foucière: Edgard Pisani et Maxima de Coninc; 21 h. 15, Minsiques de notre temps, avec P. Vandenbogaarde; 22 h. 30, Nuits magnétiques; à 22 h. 35, La bande dessinée beige, par M. Klossowaki.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens : l'école de Vienne; 12 h., Chansons; 12 h. 40. Jazs classique;

12 h. 40, Jazz cissaique;

13 h. 15, étéréo service; 14 h., Radio scolaire;
14 h. 15, Divertimento : J. étrausa, J. Padilla, H. Hageu;
14 h. 30, Triptyque... Prélude : Ravel, Ibert, Chaynes;
15 b. 32, Musiques d'autrefois à la cathédrale de
Milan : Trabaci, Sammartini, J.-U. Bach; 17 h.,
Postlude : M. Emmanuel, J. Charpentier, A. Roussel;
18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time;
19 h. 45, Evell à la musique;

20 h., Thèmes variés ; 20 h. 30, Cordes pincées : improvisations sur des airs traditionnels de luth arabe... « Trois Ricercare » (F. Da Milano); « Fors seulement » et « Deux Galliardes » (A. de Rippe); « Fugue en ut mineur pour deux clavecins » (Mozart); « Carillon pour un clavecin » (M. Chana); « Prélude pour un clavecin » (J. Charpentier); « Sonate à quatre mains en ut majeur » (Mozart); « Concerto italien BWV 971 en fa majeur » (J.-S. Bach); « Deuxième Concerto en fa majeur » (W.-F. Bach), avec M. Guettat, T. Waterhouse, Y. Le Gaillard, J. Pontet; 22 h. 30, France-Musique la uuit : Elta Circich, le désir du chant : 23 h. 15, Nouveaux talents, premiers stillons... Orgues et organistes suisses : Père M. Muller, anonyme du dix-buitème siècle, Marchand, Clérambault, Buxtehude, Briquet ; 0 h. 5, Le compositeur G. Masson; 1 h. Bixarte, bixarre : Barwald, Talberg, S. Bernhardt, M. Reger, C. Gounod, R. de Lassus, G. Antoine. improvinations aur des airs traditionnels de luth

___ Mercredi 26 avril

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 25. Faire;
12 h. 30, Midi première; 13 h. 35, Les visiteurs
du mercredi; 18 h. 45, La grande parade des
dessins animés; 17 h. 55, Sur deux roues; 18 h. 10.
A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits;
18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 50. Comment
faire ?: 18 h. 55, Feuilleton: Le village engiouti; 18 h. 10, Uue minute pour les femmes;
19 h. 40, Eh bien, racoute.
20 h. 30, Dramatique: Les Claudine (troisième partie: Claudine en ménage). d'après
Colette; adaptat et dialogues de B. Grouit;
musique de C. Bolling; avec J. Desailly, Dani,
L. Chardonnet, G. Marchal: Réal. E. Molinaro.
22 h., Série documentaire: Journal de
voyage avec André Malraux (Afrique et Océanie), par J.-M. Drot.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: Malaventure... Monsieur seul (deuxième épisode); 14 h. 3, Aujourd'hui, madame; vivre à Paris en 1900; 15 b. 5, Série; L'homme qui valait 3 milliards; 15 h. 55, Uu sur cinq; 17 h. 55, Accords parfaits; 18 h. 25, Dessins animés; 16 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 18 h. 45, Top club. 20 h. 30, Football; Bastia-Eindhoven. 22 h. 20, Magazine; Question de temps.

Première émission d'une sèrie réalisée par Eric Cloué et Philippe Gildas. Quelle France ? Les Pyrénées-Atlantiques

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : la C.G.T. 20 h. 30, FILM : LA BATAILLE DE LA NERETVA, de V. Bulajic (1989), avec H. Kruger, A. Dawson, Y. Brynner, F. Nero, S. Koscina, O. Welles, C. Jurgens, S. Bondartchouk.

En 1943, en Yougoslavie, Permés des partisons de Tito se repite devant l'assaut des jorces allemandes et ttalisance, emmenont avec elle les habitants des régions qu'elle avant libérées. Une grande bataille s'engagera sur la rive du fleure Nerotva.

22 h. 55, Magazina : Ciné regards... les cas-cades.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Mare Petit (et. à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50) : 7 h. 5. Matinaiss : 8 h., Les chemins de la connaissance... La diaspura des Indo-Européens : à 8 h. 32. Triomphe et misère de l'enfent : 8 h. 50, Echec au hagard : 8 h. 7, Matinée des acieuces et techniques : 10 h. 45, Le livre, converure sur la vie : 11 h. 2, IBCAM, le temps musical : autour de Stockhausen : 12 h. 5, Parti pris : 12 h. 45, Panorama (spécial Roumanie) :

13 h. 38, Soliste : la prinsite C. Mendala Terpin : 14 h. 5. Un livre, des voir : « Bonsoir Barbars », d'A. Dhôtel : 14 h. 45, L'école des parents et deséducateurs : l'enfant et le racisme : 15 h. 2 Les

après-midi de France-Culture : Dick Annagarn ne chante plus ; les actions dans la cité ; à 18 h. 25, fin direct avec... le docteur J. Lecoaster ; 17 h. 32, IRCAM, le temps musical : eutour de Pierre Boulez ; 18 h. 30, Feuilletou : « De la vie d'un vaurien », de R. Barthe ; 19 h. 25, La science en marche : la vulgarisation stientifique; 20 h., La musique et les hommes : Nerval et la musique, par C. Mettra : 22 h. 30, Nhits magnéti-ques : 4 22 h. 35, Bruits de page, par A. Veinstein.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien Musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens. l'école de Vienne : Schoenberg, Berg, Bartok, Milhaud; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz classique : 13 h. 15, Stéréo service ; 14 h., Variétés de la musique

Tribunes et débats

FRANCE CULTURE : 12 h. 5, jead). Jacques Paugam repoit Bemard Alexan-dre (lundi), Catherine Claude (mardi),

correspondance (handi et mardi), le Religieuses démarchage à domicile (mercredi et

Radioscopies

FRANCE-INTER: 17 h., Jacques Fournier (jeudi), Claude Lauray (vendredi).

FRANCE-INTER: 11 h., Les invines d'Anne Gaillard répondent aux questions des auditeurs sur la vente par dredi).

lágars: P. Porte, M. Legrand, R. Bourdin, A. Luthereau; 14 h. 30, Triptyque... Prélude: Bach, Beethoven. Adaptation élicher, Liszi, Yaaye, Poulenc; 15 h. 32, Comert du mercredi... Orchestre Provence-Côte d'Arur. Avec R. Gianoli, piano, Direction Ph. Bender: concertos de Bach; 17 h., Postlude: Tournemire, Messiaen; 18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jass lime; 19 h. 45, Thèmes variés: Morart, Beethoven, Schubert; 20 h. 30, Musique ancienne... Concert à l'église des Billettes de Paris, avec J. Nelson, piano; R. Jacobs, haute-contre; W. Christie, clavecin: « Dialogue de Madaleine et de Jésus » (M.-A. Charpentier); « Tombeau de Lully » (M. Maraia); « Legon des ténètres pour le mercredi saint » (M.-A. Charpentier); 22 h. 30, Prance-Musique la nuit: Rita Streich, le desir du chaut; 23 h., La dernière image; 0 h. 5, Le compositeur Gérard Masson; 1 h., Bisarre, bisarre: Grieg, Sperber, Berliox, Liaxt, Pleyel, Wolf.

____ Petites ondes - Grandes ondes ___

et philosophiques

FRANCE-CULTURE (le dimanche) : 7 h. 15, Horizon; B h., Orthodoxie et christianisme oriental; B h. 30, Service religieux de la Fédération protestante de France; 9 h. 10, Econor Israel; 9 h. 40, l'Union rationaliste (le 23), La Pédération française de droit humain (le 30); 10 h., Messe.

RADIO-TELEVISION

Jeudi 27 avril

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 25. Faire; 12 h. 30, Midi première; 13 h. 35, Emissions régionales; 13 h. 50, Objectif santé; 14 h. Les vingt-quatre jeudis (émis. pédag.); 16 h., A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'ile aux enfants; 18 h. 50, Comment faire?; 18 h. 55, Feuilleton: Le village englouti; 19 h. 10, Une minnte pour les femmes (Soyez économe); 19 h. 15, Monsieur Neige; 19 h. 40, Eh bien, raconte.

20 h. 30. Sèrie : Jean-Christophe (9º épisode : 20 h. 30. Série : Jean-Christophe (9º episode:
La nonvelle journée). d'après Romain Rolland,
adapt. C. Mourthé, réal. F. Villiers, musique de
B. Rigutto et J.-L. Florentz. Avec K. M. Brandauer, G. Casile. M. Simon.

Après l'exil suisse et la romance avec la
belle Graria, Christophe, rentré d Paris pour
dirigor des concerts, retrouve ses amis. Dernier épisode de la bonna adaptation du JeanChristophe, de Rollond.

21 h. 20, Magazine d'actualités : L'évenement. 22 h. 35, Ciné première (l'écrivain Robert Sabatier).

CHAINE II : A 2

CHAINE III : FR 3

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilletoo: Malaveoture; 14 h. 3, Aujourd'hui madame; le mensuel; 15 h. 5, Série: Le magicien; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenêtre sur... la télédétection; 16 h. 25. Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Emission réservée aux formations politiques: La majorité: le R.P.R.

20 h. 35, Le grand échiquier, de Jacques Chancel : Robert Hossein.

Avec Frédéria Dard, Rubert Delhan, Jean Lejohore, Jacques Lanzmann, Guy Di Rigo, Mouloudit, Marie-France Pisler, Paul Tos-cano, Jean Vallée...

18 h. 35, Pour les teunes : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : le P.S. : 20 h. Les jeux. 20 h. 30, FILM: UN CRIME ORDINAIRE, V. Schlöndorff (1971), avec S. Berger,

chodal; 18 h. 5, Aujourd'hui magazine; 17 h. 50, Fenêtre sur... Le peiotre Dario Moralès; 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40. C'est la vie; 16 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top

20 h. 30, Feuilleton : Les Brigades du tigre (Les demoiselles du Vésinetl. de C. Desailly, réal. V. Vicas.

O'innifensives vieilles demoiselles enlèvent des députés pour contraindre la Chambre d'accepter le vute des femmes. Brigades rouges et vieilles dentelles,

21 h. 30, Emission littéraire : Apostropbes (Personnages insolites).

22 h. 45, FILM (cine-cluh) : LES VITELLONI, de F. Fellini (1953), avec F. Fahrizi, F. Inter-lenghi, A. Sordi, L. Trieste, R. Fellini, L. Ruffo. (V.o. sous titree, N. Rediffusion.)

nages insolvesi.

Avec M. Audiard (le Chant du départ).
G. Bonheur (Soleil ablique), D. Boulanger (Enfance bohème), H. Dujour (la Marie-marraine), G. Lepidis (la Main rouga), J. Ricardo (Nouveaux problèmes du roman).

Dans une ville de province, eing hommes, approchant la trentains, vivent dans l'ennut et l'eisveté, comme s'ils ne pouvaient se détacher de leur adolessence.

P. Ehrlich, H. Griem, M. von Trotta, M. Seldowsky, K. H. Merz.

La ismme, frustrés, d'un fabricant de corsels devient la matiresse du projesseur de dessin de sa fille. Le mari finit par s'en engagender. 22 h. 5, Portrait : Louise Weiss.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poesie: Marc Petit (et à 14 h. 19 h. 55, 23 h. 50): 7 h. 5. Matinales: 8 h. Les chemins de la connaissance... La diaspora des Indo-Européens; 4 9 h. 32. Triomphe et misére de l'enfant: à 8 h. 50, Autour de Louio XIV; 9 h. 7. Matinés de la Uttéralurs: 10 h. 45. Questions en zigzag; 11 h. 2, IRCAM, le temps musical: autour d'Elliott Carter; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45. Panorama (avec R. Paseyro);

Parti pris; 12 h. 45, Fanorama (avec R. Paseyro);

13 h. 30. Recaussance des orgues de France; 14 h. 5.

Un livre, des voix : • Mirotr d'ici » et « l'Enfant de
Bohèms » de D Sonlauger; 14 h. 45, Les après-midi
de France-Culture... Les deux Espagne; è 16 h. 25, En
direct avec... M. Monory sur les OVNI; 17 h. 32,
IRCAM. le temps musical : autour d'Elliott Carter;
16 h. 30. Feuilleton : « De la vie d'un vaurien », de
R. Barthe; 19 h. 25, Elologie et médacine;

20 h., Nouveau répertoire dramatique : « Nisa, c'est autre chose », de M. Vinaver, avec Douches.

P. Darbon, et « Abraham et Samuel », do V. Raim, avec M. Aumont et J.-P. Roussilion (rediffusion); 22 h. 30, Nuits magnétiques; à 22 h. 35, Biographie : Verlaine, par A. Boret; à 23 h. 35, Musique et lecture.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens... l'école de Vienne : Schoenberg, Stravinghi; 12 h., Chansons : les années 30 ; 12 h. 40, Jazz elassique; 12 h., Chansons: les années 30; 12 h. 40, Jazz elassique; 13 h. 15, Stéréo service; 14 h., Radin scolaire; 14 h. 15, Ilivertimento: Herhert, Wai-Berg; 14 h. 30, Triptyque... Prélude: Marchand, Finzl, Bofeldieu, Ciostre, Rameau; 15 h. 32, Musiquo françalas d'aujourd'hui... Roger Alhin, chef d'orchestre et compositeur: Tansman, Albin, Bailly, Cosanova, Hasquenoph: 17 h., Fostlude: Campra, Pierné, Barraud, Kantuser; 19 h. 2, Musiques magazino; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Evell à la musique;

20 h., En direct de la sallo Pleyel... « On bal masqué », de Verdi, par l'Orchestre national do Prance, Direction N. Santi et les chœurs de Radio-France, Avec I. Ligahue, C. Bergonzi, S. de Salsa, R. Hesse, A.-M. Rodde; 23 h. France-Musique is nuit... Actualité des musiques traditionnelles; 0 h. 5. Le compositeur G. Masson; 1 h., Bizarre, hizarre; Dohnanyi, Schnyder, R. Strauss, C. Franck.

Vendredi 28 avril

CHAINE I : TF 1

CHAINE I: TF I

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 25, Faire;
12 h. 35, Midi première; 13 h. 35, Emission règionale; 14 h. 5. Emiss pédagogique; à 14 h. 25,
Cousons, cousines; 17 h. 55, A la bonne henre;
18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île anx enfants; 18 h. 50, Comment faire?; 18 h. 55, Feuil.:
Le village englonti; 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh hien, raconte.
20 h. 30, Au théatre ce soir: LE BON NUME-RO, d'E. de Filippo; adapt., J. Michaud; mise en scèce J. Fahhri; avec J. Fahbri, M. Villalonga, Cl. Véga, G. Jahbour.

M. Ferdinand, patron d'une agence de Luto napolitaine, et le mystère des 40 millions de lives curieusement gagnés.
21 h. 55. Documentaire de création; Engène

21 h. 55, Documentaire de création : Engène Guillevic, par S. Moati (production de l'INA). Lire notre article pago 11. 22 h. 50, Jazz à Juan.

CHAINE II : A 2

13 h. 35. Magazine régional : 13 h. 50. Feuilleton : Malaventure [quatrième épisode] : 14 h. 3. Aujourd'hui, madame : Georges Thill; 15 h. 5. Feuilleton : La Mission Marchand (Fa-

CHAINE III : FR 3

18 h. 35 Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions égionales : 19 h. 40, Tribune libre : Le journal Présent - : 20 h., Les jeux.

20 h. 30 Les dossiers noirs : Le mystère Keunedy... La vérité en marche, par J.-M. Charlier: 21 h. 40, Débat: L'assassinat du président Kennedy... Litre nos « Ecouter-Votr ».

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsis; Marc Petit (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... La diaspora des Indo-Européens; à 8 h. 32. Triomphe et misère de l'enfant; 8 h. 50. Echec au basard; 9 h. 7. Matinée des arts du spectacle; 10 h. 45. Le texte et la marge; 11 h. 2. IRCAM, le temps muelcal récapitulation; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Pannama;

12 h. 45, Pannrama :

13 h. 20, GRM-INA: l'acoustique pour tous, avec
F. Schaeffer: 14 h. 5. Un livre des voix: « Un été
d'nrages », de C. Oumas; 14 h. 45, Les après-midi da
France-Culiure... Les Français s'interrogent sur l'idée
do l'éternel retour en philosophie (avec E. Mnrin):
16 h., Pouvoirs de la musique : 18 h. 30, Feuillaton:
« De la vis d'un vaurien », de R. Bartho: 19 h. 25,
Les grandes avenues do la ecience moderne;

20 h., Les maîtres du roman populaire de 1918 à 1930, par P. Oupriez et S. Martel ; 21 h. 30, Musique de chambre (Sciottino, Arma, Fauré, Roland-Manuel) ; 22 h. 30, Nuits magnétiques ; à 22 h. 33, Voyage retour Paris-Bruxelles.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidish musique; 9 h. 2, Le matin des musiclens... l'école de Vienne : Schoenberg, Berg, Webern ; 12 h., Chansons : eortlièges du flameneo ; 12 h. 40, Jazz classique ;

12 h. 40, Jazz ciassique;
13 h. 15, Stéréo service; 14 h., Radio scolaire;
14 h. 15, Divertimento; O. Strauss, Eagen, Stola,
J Strauss; 14 h. 30, Triptyquo... prétude; Chaussoo,
Gounod, L. Boulanger-Musset, Wornet; 15 h. 32,
Musiques d'allieurs... la Grèce; Skalkottas, Petridis,
Kalomiris, Kantopoulos, Theodorakis; 17 h., Postiude;
Ravel, Schmitt, Jouvet, Tiané; 19 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz Tima; 19 h. 45, Thèmes variés... le
romantisme: Schumann, Mendelssohn, Brahms, Liszt; romantisme: Schumanu, Mendelssohn, Brahms, Liszt; 20 h. 30, Grands erus; 21 h. 20, Echanges francosilemands... Orchestre de Stutigart, dir. N. Marriner,
avec M. Rostropovitch: « Gymphonie n° 33, en si bémoi
majour & 319 » (Mozart), « Concerto pour violoncallo
en do majour » (Haydn), « Symphonie Italienne n° 4
en la majeur » (Mondelssohn); 23 h. 15, France-Musique
la nnit: Rita Streich, le désir du chant; 0 h. 5. Le
compositeur G. Masson; 1 h., Algarte... Bigarte;
Godard, Buxtehnde, F.-T. Rirchnet, Moussorgaki.

Samedi 29 avril

CHAINE I : TF 1

11 h. 15, Emissioo pedagogique; 12 h. 10. Emissions régionales; 12 h. 30, Dis-mol ce que tu mijotes; 12 h. 5, Jeunes pratiques; 13 h. 35, Le monde de l'accordeon; 13 h. 50. La France défigurée.

14 h. 10, Restez donc avec nous le samedi; 15 h., L'Ile perdue; 15 h. 45. Feuilleton: Vidocq; 17 h., Les mondes de la vie; 18 h. 5, Treote millions d'amis; 18 h. 40, Magazine auto-moto: 19 h. 13, Six minntes pour vous défendre; 19 h. 45, Eh hien, raconte.

20 h. 30, Variétés: Numéro 1... Charles Aznavour; 21 h. 45, Série; Serpico (dixième épisode: L'enfant traqué).

22 h. 35, Sports: Téléfoot 1.

CHAINE II : A 2

11 h. 45. La télévision des téléspectateurs en super-8; 12 h. 15. Journal des sourds et des malentendants; 12 h. 30. Samedi et demi ; 13 h. 35. Loto chansons.

14 h. 35. Les leux du stade; 17 h., Loto chansoos (résultats); 17 h. 10, Des animaux et des hommes: 18 h., Chroniques du temps de l'ombre: Ce jour-là l'en témoigne.

Hiver 1940-printemps 1941; après l'arrestation de Pierre Laval, la création des promiers réseaux de Réstatance.

18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2.

20 h. 30. Série: Emile Zola ou la Conscience humaine. Première partie: Uo homme assez couragenx, de S. Lorenzi. Scenario, adapt. et dialogues A. Lanoux et S. Lorenzi. Avec J. Topart, D. Davray, M. Schiltz, F. Chaumette, P. Vernier, J. Monod. A. Valmy.

Lira notre article pago 11.

22 h. 40. Magazine de l'image: Voir.

40 Magazine de l'Image

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Samedi entre nous : 20 h. 20 h 30 Theatre : LE SCENARIO, de Jean

Anouilh, avec D. Gélin, J. Perney, J. Fahhri, S. Azèma.

1939 Oeux cinéastes français préparent un scénario pour un producteur fuif, dont le domestique, aristocrate allemand, confond ses rèves de pureté aux nostalgies d'Anouille.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: Marc Petit (et à 14 h. 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissauce... Regards aur la setence; 8 h. 30, 78...2000, Comprendre aujourd'hul pour vivre demain; 9 h. 7, Matinés du monde contemporain; .10 h. 45, Démarches, nvec O. Laporte; 11 h. 2, La musique prend la parois; 12 h. 5. Le pont des arts;

14 h. 5. Samedis de France-Culture : perspectives vine, J. Koerner, J.-F. Heisser, M. Portsi, J. Poolo (Debussy, Amy, Berg, Barreau, Byrd, Ligeti, Schoen-berg!; 17 h. 55 Cinématographe; hommage à Marcel Pagnol;
20 h., « L'Epopée de Gilgamesh », de fl. Banka (le géant Humbaba), evec A. Rabaud, C. Cheret, J.-F. Alon-deau; 21 h. 53. Ad Uh.; 22 h. 5, L2 fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin; 23 h., Pâque orthodoxe.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Musiques pittoresques; 7 h. 40. Equivalences: E. Bonnal, Messiaen, X. Durresse; 8 h., Le royaume da la musique: Franck, Boutry; 9 h. 2. Ensembles d'ama-teurs; 8 h. 30. Evell à la musique; 9 h. 45. Vocalises; 11 h. 15, Les Jeunes Prançais sont musiciens; 12 h. 40, Jazz, s'il vous plaît;

13 h. 30, Chasseurs de son stérée; 14 h. Disco-thèque 78; 15 h., En direct du studio 119; récital de jeunes solistes; 15 h. 45, Discothèque 78; 16 h. 30, L'art des hruits, par le G.R.M. de l'INA; 17 h. 15, Après-midi lyrique : « Benvenuto Celliai » (Beriloz). avec N. Gedda, C. Eds-Pierre, les Chœurs de Covent-Garden et l'Orchestre de la B.B.C., dir. Coun Davis;

20 h. 5, filusiques nuhliées; 20 h. 30, Echanges internationatus de "radio-France... Journées de musique de thambre corun "coraine de Witton 1977; touvres de chambre coidin voraine de Witton 1977: couvres de Tristan Murols. : Bojidar Dimov: 22 h 30. FracceMusique la muit... Planetarium imaginelre pour réveux
impénilents... « Cercure » : e Symphooie ne 43 »
(Raydni, « Les phinètes : suite pour rrind crehestre ; lG. Holst); 23 h., Jaxa forum: 0 h. 5. Concert de
minuit... Orchestre philharmunique de la radio cémiandaise, dir. M. Tabachnik: Berio : 1 h., Un profil eu
soleli : O. Milhand.

— Dimanche 30 avril

CHAINE I : TF 1

9 h. 15, Emissions religieuses et philoso-phiques: A bible onverte; à 9 h. 30, Orthodoxie; à 10 h., Deux heures de prière autour du drame irlandais, documents: L'Irlande sans nom . 12 h. 2. La séquence du spectateur: 12 h. 30. Bon appétit: 13 h. 20, C'est pas sérieux. 14 h. 12, Les reodez-vous du dimanche: 15 h. 30, Les animaux du monde: 18 h. Tierce; 16 h. 5. Sárie policière: Section contre enquée:

16 h. 5. Série policière : Section contre enquête : 17 h. Sports : 16 h. 25. Dramstique : Le jeune homme et le llon.

20 h. 30 FILM: FAUT PAS PRENDRE LES ENFANTS DU BON DIEU POUR DES CANARDS SAUVAGES, de M. Audiard (1968); avec F. Rosay, M. Jobert, B. Blier, A. Pousse, C. Rollet, R. Dalhan, P. Frankeur. (Rediffu-Parce qu'eue n'a pas abtenu le milion d'or en linguis qu'elle revendiquatt pour sa part dans un hold-up, una jeuns fille juit appel à sa tonte, ancienne jemme-gangster, pour le récupérer.

21 h. 45, Concert : Orchestre national de France, dir. Ph. Entremont (Concerto pour piano en re majeur, de Mozart, Suite dn « Che-valier à la rose », de R. Strauss).

Lundi 1^{er} mai

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, FILM : FANTASIA CHEZ LES PLOUCS, de G. Pirès (1971), avec L. Ventura, J. Yanne. M. Darc, J. Dufliho, G. Demaistre Deux truands poursuivens, en Auvergne, unc strip-teaseuse qui dissimule, dans un cache-seze des diamants volés. On curreux paysan est mélé à l'alfaire. 22 h., Portrait de Jacques Dufilho.

CHAINE II: A 2

20 h. 30, FILM (cinéma public) . MONSIEUR 20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 35, ALBERT, de J. Renard (1975), avec P. Noiret,

CHAINE II : A 2

10 h., Emission pédagogique : Cousons, cou-sines : 11 h. 20, Concert. 12 h. Bon dimanche: 12 h. 5, Blues jeans: 13 h. 25, Grand album: 14 h., Pom pom pom pom jom freprise à 15 h., 16 h., 17 h. 20, 18 h.): 14 h. 25, Dessins animés: 14 h. 30, Série Snper Jaimie; 15 h. 25. La lorgnette et variétés de province; 18 h. 15, Muppet show; 18 h. 45. L'école des fans; 17 h. 25, Monsieur Cinéma; 16 h. 15. Petit théâtre du dimanche; 19 h. Stade 2.

20 h. 30. Musique and music: 21 h. 40. Un homme, un jour: 19 mai 1939, avec Martin Sanz, ls guerre d'Espagne.

CHAINE III : FR 3

20 h., Les leux.

10 h., Emission de l'ICEI pour les travail-leurs immigres : Images du Maroc : 10 h. 30. Magazine : Mosaique : 16 h. 35, Documentaire : Tigre, tigre, flamme dans la nuit, par J.-P. Blon-deau : 17 h. 30. Espace musical : « Sonate en si mineur pour piano », de F. Liszt, avec L. Ber-man : 18 h. 25, Cheval, mon ami : 18 h. 50, Plein air : 19 h. 20. Spécial DOM-TOM : 19 h. 35, Feuilleton : Brioche.

Magazine mèdical : Les écoliers pas comme les

22 h. 25. Bande à part : Un petit frère pour Marie. de M Pamart.

Au hameau du Grand-Champagnae, l'école Une école minusculs avec un vieuz poête e des dessins d'enfants.

20 h. 5, Histoires de France, d'A. Conte : La fin des Girondins dans les grottes de Saint-Emilion, réal. F. Strouve : 20 h. 30, Les derniers témoins : Henri Fahre, marin du ciel, par R. Arlaud et J.-J. Sirkis : 21 h. 35, L'homme en question : Alfred Sauvy.

22 h. 30. FILM (cinéma de minuit) : LE CUIRASSE - POTEMKINE -, de S.M. Eisenstein (1952), avec A. Antocov, V. Barsky, C. Alexandrov, A. Levchin, (Must. N. Rediffusion.)

En 1905, à Odessa, tes marins, mai treilés, du cuirassé Potemitine se révoltent contre leurs officiers. La population les soutient. Des représailles suivent.

FRANCE-CULTURE

7 n. 2. Poésia: Marc Petit (et à 14 h); 7 h 7, La fenéire ouverte; 7 h. 15, Horizon, magazino religieux; 7 h. 40. Chasseurs do son: 8 h. Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regarde sur la musque: a Oriando Purioso » (Vivaldi); 12 h. 5, Allegro: 12 h. 45. Disques rares de & Emetana; 14 h 5, a Lewis et Allee », de M. Guffrax et M. de Breteui: 15 h 30, a La Reine Indienne » (Purceili, extraits; 16 h., IRCAM, le temps musical; 17 h, 30, Rencontre svec François Romerio; 19 h, 30, Ma non troppo:

troppo : 20 h., Poesie : Marc Petit et Dominique Orandmot ;

D. Labourier, P. Chesnais, S. Flon, F. Plucienneck.

20 h. 40. Atelier de création radinphonique: « Ceprice pour quatre chevaux d'or », par R. Jentet; 23 h., âisck and hivo; 23 h. 50. Poésia: Jean Le Gac.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Le klosque à musiqua: Varnay, Verdi, Offen-hach, Delannoy, J. Françaiz; 8 h., Cantsta pour le einquième dimanche après Pâques; 9 h. 2, Musical graffiii; 1i h., Concert du dimanche en direct du Théâtre d'Orsay... Ensemble musique vivate. dur. D. Masson: Ravel, Maderna, Amy; 12 h., Des notes sur la guitare: Amérique istine; 12 h. 40, Opera-Bouffoz; ia sunsiv : Amerique latins : 12 h. 40, Opera-Bouffor :
13 h. 40. Jour « J » da la mualque : 14 h. La
tribuns des critiques do disques : Cantate « Come ye
sons ol bart », oda à la reine Mary !H. Purrelli : 17 h.
La concert égolate de Doda Conrad : J.-S. Bach, Scrilor. Stravinski, Mozart, Monteverdi, Rizet. Schubert,
Chabrier : 19 h., Musiques ehorales : 19 h. 35, Jacvivant :

vivant;
20 h. 30. Musique pour tous... Nouvel Orchestre phliharmmique da Radio-France, dir. G. Amy; « Quatre
études pour orchestre » (Stravinski), « Concerto pour
piano en sol majour » (Ravel), « Petrouchka », version
originaio (Stravinski); 22 h. 30. France-Musique la
nuit... Planétarium imaginaire pour réveurs impénitents... Vénus: O. Blow, G. Beart, G. Holet; 23 h.
Musique de chambre avec clavecin (Ramesu, Sach,
de Falls); 0 h. 5, Planétarium (suite)... « Espace »;
Landowski, Messisen, Stockhausen; 1 h., Un profil
au soleil : D. Milhaud.

22 h. 30, Nuita magnétiques : « Asia ma mère », par G. Droch : Textos sans sépulture », de L. Danon-Bolleau et A.-C. Restrat.

Oans une ville minière du Nord, uno jeune femme trouble la complicité unissant l'homme qu'elle aime à un escroc à l'assu-rance-vie. FRANCE-CULTURE

Programme unique de 7 h. à 19 h., pour France-Culture et France-Musiquo, 19 h 25. Présence des arts : les miniatures persanes : 19 h 35. Poésie : Jean Le Oac (ot à 23 h. 50) ; 20 h., Salut international à Jacques Prévert (repor-tage de l'UNESCO), par P. Bordry: 21 h. 15. L'autre stène ou les vivants et les dieux : « Pont de Uanes au conflueat du Loiret et du Gange », par G. Deleury ;

FRANCE-MUSIQUE

19 h., Jazz time; 19 h. 45, Concours International

19 h., Jazz time; 19 h. 45, Concours International do guitare;
20 h. Lea grandes voix; 20 h. 30, Musique pour tous... Nouvel Orchestre philibarimmique de Radio-France, direction C. Paits. Avec & Soustrot, trompette; J.-F. Hoisser, piano; e la Péri » 1P. Duikas); « Concorto pour trompetts nº 2 » (A. Julivet); « Symphonic factastique, opus 14 » (H. Berlioz); 22 h. 30, France-Musique la nuit... Planétarium imaginaire pour rôveurs impénitents... « Mars »; G. Hoist, Monteverdi; 23 h., Mécènes de la musique : la Poplinière (Ramean, Roussel).

🗕 Les écrans francophones 🗉

Lundi 24 avril TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Cha-prau meinn el bottes de euir; 21 h. la Colère du vent. film de Marin Canus TELE-MONTE-CARLO: 30 h. La tégende aca ôtrauss: 21 h. Shook Chridor, film de & Fuller. TELEVISION BELGE: 20 h., Une petite lemme aux yeur bleus, film de T. Erhat; 21 h. 25, Ce que parler vent dira. — R.T.Bis, 20 h., Pium., Pium., Tralaia.

TELEVISION SUISSE ROMANDE; 20 b. Passe et gagns; 20 b. 25, Mai 68.

Mardi 25 avril
TELE-LUXEMBOURG: 30 h., is
Banni; 21 h., Curumbolages, nim
de M aluwal. TELE-MONTE-CARLO: 20 h. La cloche Tibétaine; 21 h. le Bou//on du rot, film do N. Panama.

TELEVISION &ELGE: 19 h. 55, lunéraires: 20 h 45, Musique mossique. -- R.T.Bis; 19 h. 55, Savoir vivre; 20 h 25, la Corde au cou. TELEVISION SUISSE ROMANDE:

Mercredi 26 avril TELE-LUXEMBOURG: 20 h., en-gade eperiair; 21 h., Niegara, nim de H. Hathaway. TELE-MONTE-CARLO: 29 h., Mon am le tantôme: 21 h., la Mare au diable, flim de J-L Bory.

TELEVISION SELGE: 20 h., Finale de la Coupe U E.F.A. — R T.Bls le Mur inorpòle, film de E. Kazan. TELEVISION GUISSE ROMANOE: 20 h.. Passe el gagde. 20 h. 20. Une super gri nommee Fatham, film de L. Martineon

Jeudi 27 avril TELE-LOXEMBOURG: 20 h., Po-

lice des plaines ; 2: a., Il éleit ane fots un flue, film de O Lautner. TELE MONTE-CARLO : 20 n . Kojak : 21 h., les Plèpes de Broadwey. Ilim de R. Mullipan

TELEVISION SELLIE : 20 h., Autant savoir : 20 h 20, Monsterr Klein, film de J Losey. — R.T.Bis, 20 h., L'homme et les sortjièges. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. Passe et gagne : 20 h. 25. Temps présent : 21 h 25. Rubens. Vendredi 28 avril

TELE - LUXEMBOURG: 20 h., Sauve qui peut; 21 h., Planete Terre, fum de Marr Daglels. TELE-MONTE-CARLO 20 b. Berette; 31 b. le P-L-MAN, film de J. Lhote TELEVISION SELLIE 19 D SS. A eulyre: 22 h. 05. Warner Follies

19 h.; Passe et gagne; 20 h. 20, le Véri/icateur, de B. Wleky. Samedl 29 avril TELR - LUXEMBOURG: 20 h., homme gui vaisit 3 milliards; 1 h., le Colonel Chabert, film do Le Hensft.

TELE - MONTE - CARLO: 20 h., Sam Cade: 31 h., Vacanees ro-maines. film de W. Wyler. TELEVISION BELGE: 18 h. 55, le Jardin oxtraordinaire; 20 h. 30, le Party, film de 8. Edwards. TELEVISION SUISSE ROMANCE: 20 h., Rendez-vous; 20 h. 25. His-toire de royous: Le casse des rois mages: 21 h 55. Nouvelle tôte.

Dimanche 30 avrll TELE-LUXEMBOURG: 30 h., Jen-nie; 21 h., Lamiel, film de J., Aurel. TELEVISION SUISSE ROMANDE: TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 10, Voyage au lond des mers; 21 h., le Ressae, film de J.-P Casay. TELEVISION SELGE: 20 h. 25, Chansons à la carté; 21 h. 55, le Diable d'homme.

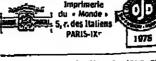
TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h., Matlages; 20 h. 55, A vos lettres; 21 h. 15, La voix au cha-Luodi 1er mai

TELE-LUXEMAOURG: 10 h., Chapeau melon et bottes de cuir; 2t h., Far-West 29, film do R. Enright. TELE-MONTE-CARLO : 20 h., ia siere, la sueur et la poudre, flim de TELEVISION AELGE: 19 h. 55.

les Procés témolos de leur temps, les (usils sont arrivés ; 22 h. 05, la Chanson socialy. TELEVICION COISSE ROMANDE : 20 h. Passe el gagne; 20 h. 20. A bon entendeur; 20 h. 40, Sun Got-lardo, film da V. Herman.

Gérants : eques Fauvet, directeur de la publication Jacques Sanvagent

gdité par la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commissing paritaire des journaux et publicatione : nº 57437. Feloteurs du Trent dis die 25 Jacque i Lie 6g Lister - 15 de Vers Trinité aus fact i 1986 contents an interpretar

WIOLES HUI

 $D^{\frac{N^{\frac{1}{2}}}{10^{\frac{1}{2}}}}$

. راتاتنا

un d

station of the state of the sta

atinem?

den :

75 e...

1.2

Interior. 77E :-

par i. ... empricor

(e: i fav.

Tell (1)

و المجان ال (01) ==

3 307 6

1/0

....

3k

(e

this:

TP CO2 . TV

Carles

OFFE 3

22 L 7

27 · 1

23

....

Silvery :

3°207±11

Or gard

21 521.14

7

1. Car + 11 m

71 ms2 4.7 1 ms7 x7

Augustine (F

10/2 . 22 XX : 2.1-. 2

Link to the

 $\phi^{*} = \varphi_{*}F(\cdot,0) \Xi^{*}\Phi^{*}$

187 July 2 1 7 11 K.

A TOTAL OF THE RESERVE in that Ne that the extract the the Cont .-/ A+: 2.894F4,176 ... larizant hiz hizhanek contralate de ment eta anna evo belakere e ape ್ವಾ ಕ್ಲಾಪ್ರಾ ೯೯೮ ಆಗ್ ಮಾ Tribletta Colonia (1994) (1994

 Za retrete di NoV inger an nem ligeraturn fall ren la some di destina sona di la compania di la co Exited of the minimum of the control ·- H 2... nterauti de regionifica a la Marticipada quel manerta y president

> A CHARLES AND THE STATE A STATE OF STATE OF ministrative of the control of the c Later the medical and a security THEOLOGY OF THE STATE OF THE ST 18 18 18 No. 18 18 18 18 18 minus is quality of tomer in a constant

-92 ** * .. \$47 (2001) ** Minus archite 21 du gen in the other memory and the con--C/art transfer to Tapania Pinter Moreon municipatement mis-The second section of The second of th Notes and the state of the stat ritare en la contacto communication

Maugust of quality quarters for the con-Post of Four se postforce (But of see yourse, qu. Steps: Tie-dim Ann ke par. . . joueurs se for-

DIGANE:

the de Page V de l'Unesca.

section and the section of the secti

a process of the proc

Congress of Structures of Godesia.

Harles instances to so turn, see See Dat les érections de la company de que l'union de la company de que l'union de la company

707/7550 :

The program of the

Resign rom quel qui Mage .. To page 3.1

Au ura e. du troir pa la His ing 1825 et 1.00 de 150 150 160 20 16 An 48 45 35 6 10021 Pagin Extre letters, in istances internations was ag हे के हैं। ये च क्रान्सहर्यक चंद्रा ADD Dies DAY es Braig His R actually many a Same apres les recommandations all es Alludo la Timolita": sau el Sept letters prises by the Cons. CELTODE OF 1955 of the form of 'L arte comme les mosure 4 the state the delegater an protest the linguages and presents a or minatoires et de la profesti minories CNU 26 son: 197 - extoria les days du pri se peronne la des essocia-le los la considuees es pares a l'interieur de leuis treres à godorder à acs pers Determine our taiganes. Soules and another metala totalité des groits pont si d 1951 Se preve o 1 -. demande de l'este duteur de to Dig. of a Bucket du

f. slagit de lutter contre les traves de rejet traterdiction du giame et du six parement Problichs de tous ordres Mesons was the nouvelles 2 abeantissament de la minocallians to the teas, et des pane, susto if tank les pays it & Agents Sale Sales Comme de "Oues: détre lesoneu Antel history con, et le Europe de l'Est pomme une ne non pour les Esse du Mair-Sable et non saulement comgraupe einnique, sim de p court des mêmes die is bu hadilion e: adeptation autres nationalités en part dina d'asecciation, de cubic d'utilisation de la langue mate ter statute (et.er in Arabiner, la man présentes des un Rom de laces presentes des un Rom de laces presentes de la description

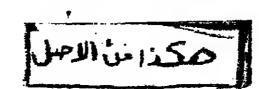
Cans 'es esples' il saga d'élection un aig commun et de grandard son tr The presidence of the control of the presidence gue dus tend à las dissectes Siègli d'abtenit des tubivant ons te teakesten al aragioning Paragraph en berrag en al e. des de sommage, de que-A emagne fara a mesos o ta ta Congress de la constant de la constant de la congress de la congress de la constant de la zermagee te ser: pas toc Herres Eneurament and familia "inds gins) dotenus gittas Beralem Gilliges paus le sacrista Te routes Taiganes. manufic Inter-points form rester to the service of ven: à un mament anvillagie qu Sistaine. L'attitude ethnocidair

Les poquiations la gare; se pagetion faite de teret puis q milica — des sociétés dans Par les arectant de segent de la segent de l que"es e"es se trouver" mme debug blusteurs sames ್ರಿಕ್ ಟರ್ಗಿಕ ರಾಗ್ಯಗಿಕ ವಿಶ್ವಗಳಿಗಳು 1997 rapide et profence (% mor Z- tymus ≥ctuellement und . des Rom mille una pienone de is and parture que des arrabhir-Fairgure, vice a la reconnectance

lar les Rom de la reconnectance

les Rom de les reconnectance

de la reconnecta



ANCE-MUSIQUE

RANCE-MUSIQUE

MANCE ALETE

2842 Halles

PARIS

ment au gré de l'heure d'arrivée

Dans le jardin du Luxem-bourg, où les balayeurs des saisons mortes avancent en traçant sur la terre de larges arcs de cercle, les chaises vertes abandonnées quatre par quatre et en carrés attendent dans le froid les saisons ensoleillées. Au printemps, quand les marronniers se parent de rose et de hianc, elles recoivent de vieux messieurs qui viennent se réchauffer au soleii en jouant à d'interminables parties de certes. Pour eux, c'est le temps des retrouvailles eprès l'hiver si mal passé. Il manque cette année des camarades qui ne reviendront

Ces vieux messieurs assis face à face, deux par deux, parlent des rois, des reines et des valets avec familiarité. Hector, Hogier, Lancelot et Lahire, tout valets qu'ils sont, peuvent, prétendent ces joueurs, battre les rois David, Charles, César et Alexandre. Et ils ajoutent : « Toujours gracieuses, Judith, Rachel, Palhas et Argine, reines au grand cœur, les oident à triompher.»

Ces foneurs des après-midi ensoleillées se regroupent par affinités. Chacun a son caractère que les ans n'a pas modifié. il se retrouve dans la manière de jouer. M. Boursesol, toujours calme, almable et distingué quand il regarde les autres. s'énerve des qu'il commence à jouer.

5 1 A

« Cela fait huit joure que je ne vois pas une carte, dit-il, tout rouge.

- On ne peut pas toujours gagner, lui disent en même temps ses deux amis et adver-

 Cela va chonger », répond.
 M. Boursesol, manifestement mécontent

M. Lauguirille, qui joue à côte, le relance en disant, comme s'll

ne s'adressait à personne : a Ces gomins s'enervent tout le temps. »

M Languirille, qui a quatre-

vingt-huit ans, peut se permettre de traiter ainsi ses voisins, qui n'ont que solxante-dix ans. Les paires de joueurs se for-

des équipiers. Elles vont du petit retraité qui tient une loge de conclerge au fonctionnaire maintenant heureux de faire ce qui lui plaft. Ne plus travailler et partager ensemble les mêmes loi-sirs fait disparaître les ridicules barrières sociales et du savoir qui séparent les hommes. Aucune contrainte ne vient s'interposer dans ces relations d'après-midi, où chacun, qu'il soit manuel ou intellectuel, vient passer avec les autres retraités un moment de plaisir. Parfols, ces vieux messieurs e'entretiennent entre eux de ce sujet.

« La retraite, dit M. Cerrazou. un ancien fonctionnaire des douanes, o au moins l'avantage de nous faire retrouver la liberté. Quand je travaillais, fétais contraint de supporter la hiérarchie. Maintenant que je suis retratte, je peux m'en libérer. Pour jouer aux cartes sous les marronniers, an lieu, de se contenter des règles habituelles (ces vieux messieurs affirment qu'elles les réduiralent à degenir de les réduiralent à des réduiralent à de les réduiralent à de les rèduiralent à de les réduiralent à de les réduiralent à des réduiralent à de les réduiralent de des « pousse-cartes »). Ils ont établi, pour misux se distraire, d'autres règles. Les parties devien-nent ainsi plus subtiles et plus longues. Quand le moment vient d'additionner, celui qui tient la marque a fort à faire, mais il calcule vite et mentalement le nombre de points et l'âge ne semble pas l'handicaper. D'all-leurs, s'il commettait la moindre erreur, les autres joueurs - ils ont l'air de rêver, mais comptent aussi mentalement — auraient tot fait de le hui signaler : .

et vous avez compté deux. Vous avez donc oublié un point. C'est important puisque vous arrondissez à la dizaine au-dessus. Recomptez, voulez-vous?

Le bonheur de vivre

Les jeux de cartes semblent faire retronver à tous ces vieux messieurs une vivacité d'esprit et une alsance aux chiffres qui contredisent les idées reques à propos du vieillissement.

Les promeneurs s'arrêtent pour regarder ces heureux joueurs assis à l'ombre des marronniers et forment de grands cercles autour des chaises vertes. D'abord silencieux, ils deviennent bruyants quand ils commentent les « coups » en connaisseurs à la fin de chaque donne.

e Vous auriez du jouer endessous. » a C'est trèfle que voulait votre

partenaire et vous avez joue Dique I a « Il vous a appelé à cœur.

Vous n'avez pas remarqué 2 » e il a joué en montant en partant d'un petit carreau, n « Pourquoi avez-vous joué tout de suite pos valets?

a C'est dangereux de couper avec lo dame, surtout que vous aviez l'as. s

« Non, monsieur, il a bien fait. Vous pensez bien que les adversaires ouraient devine son jeu. » Il est facile aux spectateurs de

a La reine compte pour trois

Le bonheur de vivre est un spectacle rare, surtout s'il concerne le troisième age. Aussi, bien malgré eux, ces vieux mes-sieurs ont une notoriété qui dépasse les frontières. A la bonne saison, des cars déversent des cargaisons de Japonais qui viennent photographier avec up plaisir évident. Des objectifs se dissimulent pour essayer de saisir une expression, un geste qui sortent de l'ordinaire. Ces vieux messieurs intéressent également les cartistes », qui prennent des croquis. Parfois, toute une école se deplace, ce qui ne va pas sans créer quelques perturbations. Il arrive que les lourds portails du jardin s'ouvrent pour laisser en-trer les camions de la télévision. Les techniciens prennent quelques séquences qui passent au journal télévisé pour illustrer l'idée du loisir. Elles aident aussi à faire comprendre au plus grand nombre ce que représente le. bonheur de vivre malgré le polds

dire ce qu'il aurait fallu faire. puisqu'ils voient en même temps le jeu des adversaires.

BENIGNO CACEKES.

TSIGANES

Rester rom quel que soit le pays

(Suite de la page 9.)

Le congrès mondial du mole d'avril 1978 est présida par Jean Cibula, ex-président de le commission de Bruxelle, médecin qui exerce actuellement à Berne eprès avoir quitté la Tchécoslovaquie. Sept ana, jour pour jour, après le pre-mier congrès mondial se trouvent réunis une solxantaine de déléguée rom en provenance d'une vingtaine de nationa, d'eutres Rom présente à titre personnal lé où des essociations na sont pas constituées et quelques observeteurs non tsiganes. Pendant les septe années qui sa cont écoulées, l'Organisation Internafionsia a prie de l'amplaur, alla est devenue un interiocuteur da plus en plua acouté auprès do Consell de l'Europe, de l'Unesco. des Netions unies; de nouvelles associations ae sont créées, at des le Consell nordique rom, et le Comité rom pour les paye du Mer-

Tradition et adaptation

Les statuts restant à élaborer, la varsion présentée par un Rom de Tchécoslovaquie étant é revoir ; d'eutres propositions ont âté faites. Après de vives diecussions au sujat de la présidence : un président mondel un presidani pour chequa pays ou pes da président. Il est décidé que le tête da l'organisation est un présidium da dix mambres élus par le congrès et assistés d'un secrétarist. Le congrès dott se réunir tous tes daux ans, et il est question da Belgrada pour 1980. Un contròla sera institué. Le devenir du Comité International rom reste flou; il sembla se londre dans la nouvelle organiestion, et la piupart de ses dirigeanle font partia des nouvellae instances, présidium, secrétariet ou commissions renouvelées per les élections. Il est essantiel qua l'unité du mouvemant solt respectée, mêma si divarses tendances contradictoires a'y manifestent. La nouvelle organisation s'appellerait Romeno Internacionalo ekhethanibe (Union mondiala des

.

Rom).
Le progremme d'action, da vaste envergure, vise é la reconnaissance pour les Rom de leur spécificité culturelle, du droit de le maintenir et de le développer.

Il s'egit d'être reconnu par les instances internationales, da leira eppliquer par les Etats membres les recommandations ou les résolutions prises par le Conseil de l'Europa (sn 1969) et la commission da la lutte contre les mesures discriminatoires et de le protection des minorités (ONU, 26 eo0; 1977), qui - exhorte les pays qui ont des Tsiganes è l'intérieur da leura tronllares à accorder à cae personnes le totalité das droits dont elles peuveoi se prévaioir «.

· Il s'agit de lutter contre les polltiques da rejet (interdiction du nomadisme et du stationnamant, discriminstions de toue ordres) ou d'anéantissement de la minorité talgarre, surtout dens les pays d'Europe da l'Ouest, d'être reconnus an Eoropa de l'Est comme une neflonalità et non seulament comme un groupe ethnique, afin de pouvoir iouir des mêmes droits que les autres netionalités (en particulier droit d'association, da publication, d'utilisation de la langue maternelle dans les àcoles).

li s'agit d'éleborer un alphabet commun et de standardiear le langua qui tend à se dielectiser il s'agit d'obtenir des subventione pour le réaliestion du progremme, et de poursuivre en particulier les demandes da dommegae da guarre à l'Allemagne : dans la mesura où cae dommages ne sont pes toujours versés directement aux familles, les fonds ainsi obtenus globelement seralent utilisés pour le scolarisation

de jeunes Talganes. Les populations tsiganes se trouvent é un moment privilégié de leur histoire. L'ettitude ethnocidaire negation faite de rejet puis d'assimilation. — des sociétés dans lesqualles elles se trouvent immarcées depuis plueleure ejacles rend leur survie difficile. La transformation rapida et prolonda, la mutation qui remue actuallement une partie des Rom ottre une planoha de salut é una culture que des circonstances extárieuree nouvelles (transformations économiques, politique inteneive d'assimilation, développement daient é faire a'étioler. Le Pouvoir tsigane, qui est na et e'organise.

merque, dens l'histoire de ce pauple, une étape dont l'aboutissen imminent, sere ou la renalesance et le reconnaissance per les autres de le culture tsigene, ou sa mort.

Fuite et blocage

L'organisation intamationale se nte à la fois comme une fulle du non-Telgane, puisqu'elle permet eu Rom da prendre en main son propre evenir; comme un blocege - puisqu'elle doit ful permettre d'innover pour ne pas innover plus, c'est-à-dire de s'organiser en face des eutres pour pouvoir rester soimême — respectuuex de certaines valaurs ; culturelles ; mele auesi comme un emprunt, pulsque les structures - soni empruntées aux eutres. C'est là un dilemme fondemental : pour rester rom. Il laut o'organiser, et a'organiser tace au non-Tsigane elgnifie apprendre à se servir des mêmes armes que fui (essociations, netionales et Internationales, conselle d'administration, président et secrétariat, etc.) et pour cela eccepter des valsurs, des laçons de faire qui sont celles des non-Teiganes, c'est-à-dire de ceux qu'on na veut pas devenir. Actu ment, le rom organisé faca eu non-Telgane, et qui se retourne, e'eper çoit qu'il e laissé le tradition loin derrière (vi. qu'il est presque devenu un non-Teigane. S'organiser pour se défendre soi-

mêma n'est-il donc qu'un pas de plus vers l'assimilation? Ce serait compter aeos la force de la tradition et sane le capscité d'adeptation du Tsigane. Comme II le dit : c'est dans l'eau qu'on apprend à nage (leri ando pal sicolpe te naguas). ti ne e'egit pes de laisser l'inno-vation devenir tradition ni de se leisser mener, et malmener, par les autres. Le Rom sait clairement deux choses : quel que soit le paye où il se trouve: Il couheite rester rom : at il n'est pas possibla d'être rom à moitié : avec un seul darrière on na neut pas e'asseoir sur deux chevaux (jeka bullasa nasti beses pe done grastende). Il egit donc en consequence, et le développement d'una organisation internationale est l'un de ses moyens d'action.

JEAN-PIERRE LIÉGEOIS.

NEW-YORK

Les beloteurs du Luxembourg Vicki, c'est aussi l'Amérique

au bord arrière relevé, le veste en

lEL combre, nuit noire des jours d'hiver é New-York. Sur un air de Coltrana, très doucement, à le vitesse du pas, la caméra court le long des murs. La neige tombe. Ouate grise, épaisse. elle recouvre le toit des buildings et des voltures dans le South Bronx. Les lampadelres diffusent une lueur sale. Portes barricadées, tenêtres condamnées par les briques, ruines calcinées, poteaux arrachés. C'est Bertin ou Stallngrad en 1945. Ville dévestés comma après la choc des bombes, les habitants du quartier l'appellent Korea — la Corée... Un ylaux lauteuil déloncé git sous le nelga et Coltrana continue de jouar tristemant. Depuis sept ans, Martine Berrat suit les «gangs», les bandes d'enfanta noire et portoricains du Bronx. Avec eux. elle a enregistré des dizaines d'heures d'images et de gons. « Avec » : le mot n'est pas fortuit car les gosses on petit à petit pris en main le tournage jusqu'à être de parfaits techniciens de iz vidéo.

Le Bronx est zona interdité, un territoire où le New-Yorkais ne s'eventure guère, marécage obscur comme de es mémoire. Una zone noire, peuplés de Noirs, un enter refoulé, au-deia de Hariem. Peu à pett. à force de détermination, de contacts patiente, Martine Barrai s'esi familiarisée avec les hordes de jeunes loups qui peupleni cette apocalypse. Aujourd'hui, alle s'y rend régulièrement. « Male le ne euls pas Jeanne d'Arc, dli-elle. Ja ne m'y promène jamais eeula. Les gosses. m'attendent toujours à le sortie du matro pour m'eccompagner. Et le ne tals plus 10 matres maintenant sane rencontrer quelgu'un due le conneis. «

Comment a-t-elle pu se laire eccepter ? Martine Berrat sount ; - Parce qu'ils ont senti qu'ils pouvalent nt'apprendre quelque chose. « Et elle ajoute : « Je ne suls pes sociologue, ni criminologue, ni epé-cialiste de le dalinquance juvenile. ils ont auriout senti que le représentels leur mémoire. Ils. n'ont pes le cholx, fis viveni en temps de guerre - le South Bronx, c'est le querre. -- Ils me peuventi donc pas se payer le luxe d'avoir une mémoire. - T

Un «32»

Cette memoire, c'esi d'abord Vickl, Vickl est portoricaine. Elle a seize ans et une petite fille de trois ans. Elle est aussi chef des Roman Queens, le gang de filles rival des immortal Girie. A onze ans, pour la première fois, l'un de ses frères, étalt-ce Ace ou un autre ? - Ils sont huit anfants dens famille — lui e appris à se servir d'un revolver. « Depuie ce lour. explique tells, fal un 32 sur moi. Ja me la tale régler el le la promène toulours avec moi, spécialement quand ie recols mon chèque ou quand le rentre tard le soir. Quelqu'un peut me sauter dessus et tout ca, tu vois, alors le sors simplament ce de ma pocha. Je na mais le tirarai juste pour leur taire comprendre de ne plus m'embéler.

Je euis comme ça... . Avec d'anormee yeux, des yeux gul en ont vu de toutes les couleurs, qui en ont peut-être trop vu. et avec celme, un calme qui telt paur, Vicid continue da parler devant ls micro et la cemère de Mertine Barrat : elle perla da la prison qu'elle a connue très lôt, de l'école qu'elle e quittée eussi trop tôt. da l'homosexualité, des drogues dures et du eulcide euxquels ella a goûté, des viols et des - mariages hors is lol - où, poor apouser un - dude -(un mac), il faut ecceptar que toute sa bande vous passe dessus. De ses amis aussi, de ses trole frères emprisonnés, et des collectes d'argeni pour les en sortir. Elle parte de la vie da tous les jours, en somme. Da la vie du gang, de la fête, des beuveries, de la « défonce « et du Cent seize heures d'enregistre-

mant I Martina Barrat a recueitil un

matériau jexcepuonnal, rere, r che at emouvant. Un matérieu qu'ella jalouse, et que d'eutres commencent é jalouser : la cheina 13 de télévision américaine el Pierre Emmanuel, pour l'INA, antre autres, commencent, dif-ella, é - s'intéres ser - à son travell aur les gange de petits New-Yorkais. Bertolucci l'encourage régulièrement, at Félix Guattari l'a largement soutenue. Ces gengs, que sont-ils ? L'année demière, ils eo sont réunis cour tenter d'établir une trève à la gusrilla qui les décimait petit à petit. Six mille gosses ont alors eté recencès, originaires du Bronx pour le plupart, mals de Harlem et Brooklyn eussi. Des milliere d'entants répartis en ganos riveux, chaqua gang composé de plueleurs divisions de treize entants chacuna. Una véritable armée. Martine Barrat, alle, a sulvi les Roman Kings. Le tête couvarte d'un feutre mou

jeans, sans manchs, marquée en grosses lettres blanches sur noir au nom du gang, cuir clouté à le ceinture ei aux polgoets, les Roman Kings se réunissent dans une cave abandonnée. Cetta fole, eur l'écren vidéo de Martine, c'est à un procès que l'on assiste. Un membre de la bande, un jeune Noir de treize eus, a ettaque une vieille dame pour lui voler son sac à main. Jusque-là, rian d'inhabituel. Maie il a commis son acte devant le club, mettent le gang en danger et transgressant ses lois. Il est jugé. . He broke one of our rules, crie la chet, he'e gonna take the weight (II va porter le poids de se faute). « Procédure

rester dans le gang, ce qui est dens son intérêt. le coupable devra sortir velnqueur d'un combat singuller avec

The king way

expéditive. Vient le sentence : cour

Aussitöt dit, aussitöt fait : on voit elors les deux corps, meigres et nerveux, ee rencontrer brutale rouler durement eur le soi, se coonar contre le pierre des murs. En quelques minutes, l'affaire est régiée, le feutil s'est racheté. Dans le mame temps, une autre bagarre a écleta. Provocations, démonstrations de force et jeux de couteaux. Un Noir, un peu plus grand que les autres, intervient au milieu des cris de tous, calme les opposants et lence en fece de le camara : - We've got to atick together. We mus not tight to one another. (Il taut rester unis, ne plus nous battre entre nous). C'est ce que l'homme blanc attend, qu'on se batte entre nous. Male nous allons battre l'homme blanc, jusqu'au bout. Tha king way I Cause we're Kings for

ever, unili we die... . . L'homme blanc (the Whitey) ., c'est l'habitant de Manhettan, l'ennemi jurė absolu, mėme el on ne le rencontre qu'occasionnellemant, lore des razzias hors du ghetto, Mels ce pourrait être eussi bien quelque pecha de le maffia noire. C'est lui, Noir ou Blanc, qui donne 20 dollars pour brûler une rialson qui lui eppartient dans le Bronx et toucher le prime, Lui qui peut faire assassiner quelqu'un pour le même prix. Lui encore qui utilise les enfants pour « dealer » le drogue parce que le législation est moins sévère à l'égard des mineurs trafiquants. Lui, en définitive, pour qui l'on tue, à cause de qui l'on mourt ou l'on va en prison... l'En-

nemi i Il y a, blen sûr, une logique à

toute violence. Logique qui écheppe aux enfants, et violence qui les aubjugus. Quand ils ne sont pas éliminés par belle fout bonnement, comme Edna, le mellieure amia de Vicki, « descendus » froi-dament dans la rue quand elle avait quatorze ans, ila crèven! à petit feu, au feu da le mort lante, de l'héroîne ou de la méthe ces = pain-killers = que les enfants absorbent pour oublier qu'ile ont froid, qu'ils ont falm, qu'ils soutfrent ou, simplement, que leur enfance leur est volée.

Da l'école, aux escalisrs grillagés comme lae corridors d'une prison et où des policiers mènent la gerde ermės de talky-walkies, à le malson da correction da Spottord, el eem-blable, il n'y e que quelques biocs = à percourir, qualques rues à traverser. Déjà, à onze ou douze ans, le plupart des enfants les ont traversées. Après, le circuit est amorcé. Sortir de le délinquence, sortir du ghetto, « e'en sortir » ? Pas un n'y pense. Et combien le pourrelant ? El comment imeginer un ailleurs = ? = C'est la même chose dans toua lae ghettos du monda, dit Martine Barret. Les gens qui y vivent ne pensent même pas à an sortir pour laisser éclater leur rage ailleurs. Ils ,sont aulcidaires, Et ils e'entretoant oarce qu'il s'agti d'abord de survivre.

Martine Berral, eu reste, s'interdit de juger, trop conscienta qu'elle est de le chance qu'elle e eue de pouvoir réaliser ce trevail |cl. Elle montre des Images, alla leisse entendre des voix qui, simplement, se passent de commentaire. Et elle aimereit en montrer plue, si elle en avait les moyens, et produire à partir de lous ces documents un long-matrege ou une série pour le tàlèvision. . Entendons-nous bien, conclut-elle, ce n'est pas la misère da l'Amérique que je voulais fiimer systématiquement. Ce qui ma lascine d'ebord evec les anients, c'esi leur énergie, leur force étonnente, les repports qu'ils entretiennent at l'emour oul passe entre

Vicki vient juste d'accoucher pour le deuxième fois. Son merl, Carlito, ast en prison pour quinze ans. . This le the South Bronx and you have to take it the wey it ie, dit-elle. (C'est çe le South Bronx et il faut le prendre comme il est). « Vickl. aul eoreit de bonnes raisons de l'âtre, n'est pes una rebella. But you know, Man. Vickl. c'est eussi l'Amérique I

PASCAL DUPONT.

L'art du possible

(Suite de la page 9.)

Oul, je me die que l'eurais, peut-être, mieux réussi si j'avale fait comma vous. Moi aussi, l'aurei dû éviter l'écola. Peut-être, ai l'avala commencé à travelflar è l'âga da dix ans comma vous, l'auraie eu plus de chance. Mais, qu'est-ce que vous voulez, c'est trop lard maintenant, Je suis blen obligé d'accepier le tait que j'ai ratà ma vie. C'est un beau métier qua vous faites-là. Eboueur, il y e de l'eventure, là-dedana...

Oui, c'est une balle cravate. Me mère me l'e achetée. Elle m'en e echeté dix, d'une couleur différente checune. Une pour checun de mes costumes. C'est pas que je suls tana du costard, mele mon pape m'e dit qua, al on n'e pas un costume pour cheque jour da la quinzaine, les escrétaires commencent à dire du mai derrière votre dos. Oul, le vais travailler avec mon père. Il n'v e pas à en evoir honte. Vous vovez, l'ai trente-trois ans mainant et mon pèra prend sa retraite dane trois ana. Il m'e dil qu'il ialialt faire vite. S'il ettend ancora un an pour ma trouver une bonne piece dans sa boîta, il sera peut-être trop tard. Pius personna n'e anvie de faire quoi que ce soil pour un vieux qui ve prendre ea retraite bientôt. Oui, pistonné, el vous voulez. C'est pas exactement ça, male al vous almez le mot, le ne peux pas vous empêcher de l'utiliser. On est en démocratie, eprès tout.

Ouf. Fai- una pieca de cadre moyen. Pas très important pour commencer. C'est une boîte qui installe le chauffage central partout monde. Je serai responsable pour les tuyeux an ecler linoxydebla coudés é 45 dagrés. Hà l Hà l Ovi, oul, c'est drôla i il leut pes que l'oublie celle-là. Je vale le dire à mon père. Pape, la vais lui dire, quend est-ce que le serai promu aux coudés 90 dagrés ?

Ou'est-ce que le leis à la gare Saint-Lazare à 4 haures et damle da l'après-midi? Bonna question i Je m'antraina. Ja vous ei pes dit ? Non ? Ca m'étonne. Oul, comme la rentra dans la bolle le 2 mei, je me auls dit que ça seralt una bonna idéa de m'entreiner pour le vie de cadre moyen. Ja n'avaie rien à faire, vous voyez. Tous mes copaine sont partis an Afrique Noire. Ile sont coneciliers techniques pour le gouvernament. La via est

tellament plus lecile là-bae, avec les boys et tout ça l Comment je m'entraîne ? Non, la whisky ne fait pas partie de

Chaque matin, la saute du lit. Hop i je m'anille le costard an vitesse, l'evala un ceté noir préparé par mon réveil électroniquaexpresso et je cours comma un lou jusqu'è la bouche du mêtro. Je m'anionce dedans evec le toule. J'arrive à Saint-Lazare, les alsselles suentes et puis je lais demi-tour et je rentre à le maison. Juaqu'é à peu près 3 heures at damla, je dicte des lattres licilves è mon magnétophone et la ils les journaux d'affaires. A 3 heures at damia la retourne è Saint-Lazare at l'attende l'heure da pointe.

Volle, c'est l'heure. Enchanta d'avoir lelt votre connaissance, monsieur. Non, ia n'al pas le temps d'en prendre un autre, faut que je coure pour attraper mon métro.

JOSEPH GAINES.

Ile-de-France

A l'ordre du jour du Conseil de Paris

seront construits pour les résidents

Le maire de Paris a pre-cise, vendredi 21 avril, les grandes lignes des propositions qui allaient être soumises à l'examen des élus an cours de la séance du Conseil de Paris lundi prochain 24 avril.

Ces propositions, comme nous l'avons indiqué dans nos éditions de vendredi, partent sur le reninrement des mesures de sécurité dans in capitale mais aussi sur les points suivants concernant plusieurs projets d'aménage-

● Parcs de stationnement. — La Ville de Paris a décidé de mettre en place une société d'éco-nomle mixte, chargée de cons-truire des mini-parcs de station-nement réservés aux résidents. Le capital social est fixé à 4 millions de francs dont 65 % détenus par la Ville.

Terrains Citroën. — Le 19 septembre 1977, le Conseil de Paris demandait la création de la ZAC (zone d'aménagement concertée). Saint-Charles sur une partie des terrains occupés naguère par les usines Citroën dans le quinzième arrondissement Les conseillers de Paris seront appelés à approuver le programme des réalisations et à désigner la SEMEA XV (qui a construit le Front de Seine), comme organisme aménageur. Sur 25 hectares, il est prévu de construire, notamment, trois cents logements notamment, trois cents logements sociaux et cent vingt logements non aldés, une école maternelle et une crèche. Un cheminement plétonnier permettra d'accèder à la partie en cours d'aménagement de futur parc Citroën. Les tra-vaux dureront deux ans et leur

LA VILLE PAIE LES CONTRACTUELLES L'ETAT PERÇOIT LES AMENDES

Un des exemples qui illusta repartition des charges de police entre l'Etat et la Ville de Paris est cetui des amen-des. La capilale a dépensé, en 1977, 45 millions de francs pour rémunérer les mille trois cents contractuelles chargées de surveiller le stationnement. Or, le produit de ces amen-des ne lui profile que très

L'Etat perçoit, en effet, l'intégralité du produit des amendes, plafonné à leur montant de 1973. Cette année-là, les contraventions avaient été reievées. Le sup-plément de receites du à cette hausse prafite pour moi-tié au Syndicat des transports porisiens, pour 25 % à la ré-gion Ile-de-France et, pour le quart restant, à la Ville de

Celie-ci est donc pénalisée, car cette péréquotion ignore le fait qu'elle rémunère les contractuelles alors que dans les autres communes de fligées par du personnel payé par l'Élai.

L'aménagement des Halles

M. CHIRAC SE DÉCLARE « SATISFAIT » DES DEMANDES DE M. GISCARD D'ESTAING

Après avoir pris connaissance de la lettre dans laquelle M. Giscard d'Estaing demandait à M. J.-P. Lecat, le nouveau ministre de la culture et de la commu-nication, de faire étudier, avant le 1ª juillet, le projet de constructel a juniet, le projet de construc-tion d'un palais régional de la musique sur l'emplacement des anciennes Halles de Paris ite Monde du 22 avril). le maire de Paris s'est déclaré « satisjait de cette décision » qui va dans le sens des propositions qu'il avait faites à l'État

faites à l'Etat.

D'autre part le permis de construire a été accorde au projet de bâtiment qui dolt étre édiflé sous la direction de M. Ricardo Bofill, dans le secteur ouest du nouveau quartler. « Avant toute realisation de l'ensemble immobireatsation de trensemble immoni-iter, précise la préfecture, le choix complet des matériaux et des coloris devra être soumis à l'or-chilecte des bâtiments de France. Les recherches devront s'efforcer principalement d'allenuer l'impression de monumentalité de l'ensemble et d'intégrer ses toitu-

res dans le paysage parisien. » Cet immeuble de cinq à sept étages, situé, 2, rue de Turbigo, comprendra quelque deux cents logements sociaux ainsi que des commerces, des locaux professionnels et une crèche.

Des petits parcs de stationnement

poésie. - Le maire de Paris a annoncé que du 20 mai an 21 juin, serait organisé dans la capitale un festival international de la

■ Subvention au Théâtre d'Or-Subrention au Théatre d'Orsay. — La Ville subventionnera le Théâtre d'Orsay pour 500 000 F. Ce théâtre, qui a dunné en 1977, cinq cent quarante-six représentations, est aujourd'hui dans de grandes difficultés malgré une alde de l'Etat qui atteint 2 200 000 F.

· Expositions dans les mairies d'orrondissement. — Plusieurs expositions artistiques et historiques auront lieu dans les mairies des 1°, 2°, 5°, 7°, 10°, 12°, 13°, 17°, 18° et 19° arrondissements, de la fin avril au mois de décembre.

 Passerelle des Arts. — Le maire de Paris s'est prononcé pour sa reconstruction à l'iden-tique (le Monde du 22 avril). La Ville attend le feu vert du ministre de l'environnement et du cadre de vie pour lancer les travaux dont elle aura la respon-sabilité financière. Ces travaux sont estimés à 30 millons de frances

Police : qui paie quoi ?

Après la déclaration de M. Chirac rèclamant e une mell-leure répartition des dépenses de police entre la Ville et l'Etat », le ministre de l'intérieur explique dacs un communiqué les raisons de sa décision de fixer d'autorité à 292 millions de francs la contribution de la Ville de Paris aux

dépenses de police, e S'il est exact, précise notam-ment le ministre, que les charges supportée par la Ville en malière de police sont supérieures à celles de police sont supérieures à celles des autres villes, la siluation est inverse en ce qui concerne notamment les sapeurs - pompiers, les affoires cullurelles et les transports. Dans ces trois derniers cas, les grandes villes de province assument seules la charge financière alors qu'il en va lout autrement pour Paris où, à titre d'exemple, le budget de l'Etat supporte la totalité du déficit de l'Opéra et 70 % du déficit des transports de la région. Le leur côté, les élus communers de la région.

d'annoncer « qu'ils s'opposeront à l'inscriplion de cette dépense (de

Contre le « trop de voitures »

UNE GRÈVE

DE LA CIRCULATION

Pour montrer par l'absurde qu'on ne e toule plus a dans Paris et qu'il fant privilégier véritablement les transports en commun, les militants de plu-sieurs groupes écologiques organistut, à Paris, nne e grère du zèle de la circulotion s. En ronlant très lentemant en volture place d'Italio (13°), lo mereredi 26 avril, de 17 h. 39 à 19 h. 36, et le mercredi 10 mai, avenue du Général-Leclerc (14°), entre la roc d'Alésia et la porte d'Oriéans. lis comptent bloquer la circula-tion, tout en exposant lours revendications.

Leur programme tient en six points : priorité absolue anx outobus grâce à des doubles conloirs réservés sur les grands axes et à l'interdiction de le cirenlation des voltures partientières en transit sur les voies moins larges où passent des antobus : fréquence et boraires semblable à ceux du mêtro, sept jours sur sept ; aménagement des véhicules afin ou'ils soient accessibles aux handicapes, aux voitures d'enfants et una bagages ; restilucion latégraic aux piètons des trottoirs et des contre-ailées ; sappression de tous les projets autoroutiers dans et vers Paris ; gratuité des transports publics urbains. Les deux manifestations an-

noucées (d'autres pourraient suivre) sont organisées par l'Association Combat-Transports, les Amis de la terre de Paris et les Associations Paris - Scologie des treizième et quatorsième arrondissements.

Rhône-Alpes

 Grève au métro de Lyon?
 Les trois syndicats de conducteurs du métro de l'agglomération de Lyon (C.G.T., C.F.D.T., et Autonome) ont déposé un préavis de grève pour le 28 avril, jour où la première ligne du réseau Perrache-Cusset doit être inau-gurée par M. Giscard d'Estaing, Ils demandent notamment une modification de leur coefficient professionnel.

l'inscription de cette dépense (de 292 millions), qui entrainerait une une sorte de « répétition géné-augmentation de la fiscalité nale », dans des conditions normales de trafic.

Cependant, la ligne a été onnistes de l'Hôtel de Ville viennent d'annoncer « qu'ils s'opposeront à viournée portes ouvertes », qui

Centre

L'État prendra à sa charge la reconstruction du pont de Tours

Un pont provisoire à deux voies, dil « pont Bailey », sera installé d'ici quelques semaines en amont du pont Wilson, qui s'élait effondré dans la Loire le 9 avril dernier. L'assurance en a été donnée par M. Joël Le Theule, ministre des transports, à M. Jean Royer, maire de Tours, qu'il a reçu le 20 avril. La possibilité de lancer un second pont provisoire en aval du pont sinistre a également été évoquée puisque ce dernier comptoit quatre votes de circulation. La reconstruction du pont définitif va, d'autre part, être mise

à l'étude. L'administration se donne six mois pour mettre au point ce projet à la définition duquel sera associé l'architecte de la ville de Tours, MM. Le Theule et Royer fixeront, à l'automne, les modalités d'engagement des travaux qui devraient durer environ trois ans. L'Elat prendra à sa charge aussi bien la mise en place du or des ponts provisoires que la reconstruction du pont définitif. M. Royer de son côlé, envisage de consulter les Tourangeaux, por référendum pour savoir s'ils seraient prêts à payer un supplément de prix afin d'amétiorer la qualité standard du pont Wilson.

De notra correspondant

Tours. — Les Tourangeaux ont retrouvé l'eau à leur robinet mais pas leur tranquillité d'avant le 9 avril. Le spectacle des ruines de l'ouvrage attire toujours autant de visiteurs : une édition spéciale consacrée aux événements par la Nouvelle République du Centre-Ouest s'achemine, de tirage en tirage en tirage vers les cent mille exem-donné aucum sonel pendant et tirage, vers les cent mille exam-piaires, et la traversée de la Loire aux heures de pointe donne largement le temps aux usagers des bus comme aux automobilistes de discuter de l'avenir de leur pont et des eauses de sa rupture, qui ne sont toujours pas officiel-

Un spécialiste de la Loire, le professeur Yves Babonnaux, pro-fesseur de géologie à l'université de Paris-I a, au cours d'une réu-nion organisée par la fédération d'Indre-et-Loire du parti commu-niste, émis des hypothèses sur la chute du pont qui serait due, non pas à la vétusté de l'ouvrage ou à sa surcharge, mais au fleuve

Selon les explications de M. Babonnaux, la couche d'aliuvions qui sépare l'eau de la roche est épalsse à Tours de 12 mètres. Une profonneur trop importante pour les techniques du dix-huitième siècle. Les fondations du pont n'étaient donc pas assises solldement sur la roche. Celle-ci, par ailleurs, est une crale karsti-flée sous laquelle la Loire a creusé des galeries, c'est d'ailleurs

Un effondrement du lit même de la Loire est done possible, et cette thèse est confortée a contrario par le fait que, de tous les ponts de la région, seul le pont Gabriel, à Blois, qui repose sur 'un sous-sol différent, n'a donné aucun sonet pendant et depuis sa construction.
Un faisceau d'événements liée

Un faisceau d'événements liés à l'exploliation industrielle de la Loire a pu accélèrer cette dégra-dation du sous-sol. M. Babon-naux a elté les digues submersi-bles du XIXº siècle destinées à approfondir le chenal pour la navigation, qui sont toujours en place, comme les travaux de dra-gage menés actuellement bler au-dela des capacités du fieuve : dans le Val-de-Loire, les dragues extralent pour les besoins du bâtiment plus de 1 million de metres cubes de graviers par

mois. Les réserves de la Loire ne sont que de 300 millions de mètres cu-bes, et depuis bien longtemps c'est le capita' allovionnaire du fleuve qui est attaqué par les godets des dragues, au point qu'il y a quelques années le responsable d'une entreprise de dragage, ré-pondant à des critiques des riverains, se défendalt en déclarant : « Nous avons fait disparaitre cer-taines iles », qui, selon lui, gê-naient le bon écoulement du

CHRISTIAN ROSSIGNOL.

LA MARÉE NOIRE EN BRETAGNE

APRÈS L'ACCORD SUR LES COULOIRS DE NAVIGATION

Deux nouvelles négociations internationales :

- Pour une meilleure indemnisation des victimes
- Pour l'élimination des pavillons de complaisance

Tandis que cinq mille sept cents militoires participent sur les côtes bretonnes aux opérations de nettoyage du mazout, utilisant notamment cinq cent quarante-sept camions et dix-sept engine gros-porteurs, on opprend que le common-dant italien de l'Amoco-Cadiz M. Pasquate Bardari, ne saura que d'ici deux mois s'il sera renvoyé ou non devant le tribunal commercial maritime de Brest. Plusieurs commissions rogotoires ayant été délivrées, il faudra attendre le début de l'été avant que l'administrateur des affoires maritimes chargé de l'enquête nautique puis se statuer sur le renvoi de cette affaire devont

le tribunal. M. Bordori est placé sous contrôle

judiciaire avec interdiction de quitter Brest et son passeport tui a été confisqué. Pour leur port, deux hôteliers de Roscoff, un propriétaire de chalutiers et une compagnie de navigation ont entamé une action en fustice devant un tribunal de Chicago contre la Standard

Oil Company of Indiana pour réclamer des dommages et intérêts aux propriétaires et aux affréteurs du lanker. Enfin, d Londres, au sein de l'Organisation maritime intergouvernenmiale consultative (OMCI), des négociations vont s'engager sur l'ini-

tiative de la France d propos de la sécurité à bord

des petroliers et les pavillons de complaisance.

L'adoption à l'unanimité et dans un délai très bref, par les Et ats membres de l'OMCI, des mesures présentées par le secrétariat à la marine marchande pour réglementer la circulation des navires dans la Manche (le Monde da 22 avril) constitue, à plus complets », company les diplocotp sûr, un succès pour la diplo-matie française. Mais le gouver-nement va devoir, sur d'autres points, en gager de nouvelles batailles pour la sécurité mari-time, qu'i ne s'annoncent pas faciles, car elles metales en cause d'importants intérêts financiers et politiques.

L'enjet de ces « batailles » est contenu dans le mémorandum — aux termes très prècis et au ton ferme. — qui a fait l'objet des débats du comité de sécurité maritime de l'OMCI dont les travaux viennent de s'achever à

Il concerne aussi bien la modification des règles d'indemnisa-tion des victimes, en cas de marée noire, que l'assistance des navires en difficulté et que la lutte contre les bateaux e inférieurs aux norles bateaux einférieurs aux nor-mes a ou battant pavillon de com-plaisance. D'ici à jullet prochain, différentes instances spécialisées de l'OMCL et notamment le comité de la protection du milieu marin, du 1º au 5 mai, dolvent se réunir pour prendre des mesures sur chacun de ces points:

1) L'INDEMNISATION DES VICTIMES. — e D'ores et déjà, note pour la première fois le gonvernement français, il est certain que les plajonds prévus par les pusièmes d'assurances servai lorgement dépassés » dans le cas des dommages résultant du naufrage de l'Amoco-Cadiz.
Il est donc nécessaire de modi-

Il est donc nécessaire de modi-fier ces plafonds d'indemnisation (plans Tovalop et Cristal, conven-tion de Bruxelles de 1969 et de 1971), d'abord dans le cadre volon-taire de l'industrie pétrollère, à qui l'OMCI devrait adresser des recommandations en ce sens, et dans le cadre des travaux de l'OMCI elle-mème, pour ce qui concerne les conventions inter-nationales et la France s'aporète à nationales (la France s'apprête à ratifier incessamment la convention de 1971). Il faut aussi faire aboutir rapidement les travaux du comité juridique de l'OMCI relatifs aux sinistres occasionnés par les navires au tres que les pétrollers transportant du gaz ou des prodalts chimiques.

Enfin. Paris estime qu'il revient Enfin. Paris estime qu'il revient à l'industrie pétrollère d'organiser, sur le plan technique, des mécanismes de lutte contre les marées noires, en affectant à cette tàche les techniciens et les moyens nécessaires, en liaison a vec les pays côtiers intèressés. L'Oil Company and Industry Maritime Forum (O.C.IMF.) devrait être s'instamment » prié de présenter des propositions à cet égard.

2) L'ASSISTANCE DES NA-VIRES EN DIFFICULTE.

e Ou bien les abaries de l'AmocoCadiz étaient mineures, et un équipage normalement qualifié

LES SÉNATEURS SOCIALISTES VEULENT INSTITUER UN DÉLIT DE POLLUTION

Sur l'initiative de M. Félix Ciccolini, sénateur (P.S.) des Bouches - du - Rhêne et maire d'Aix-en-Provence, les membres du groupe socialiste au Sénat ont déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale une proposition de loi créant un « délit de poi-

iution ».
S'en rendrait coupable quiconque aurait, sclemment ou par inattention, imprudence ou negli-gence, a porté alteinte à la santé de l'homme, des animoux ou des plantes, en altérant le milieu naturel s.

naturel a.

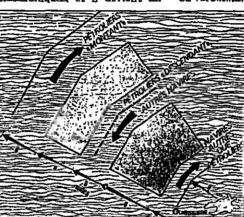
Selon la proposition, le délit serait puni d'un à dix ans de prison et d'amendes variant entre 3 500 et 60 000 F. Les associations de défense de l'environnement pourraient se porter partie civile devant les tribunaux jugeant les délinquants de la pollution.

Les sénateurs socialistes justifient jeur proposition en affir-

fient ieur proposition en affir-mant que « le non-respect des règles protectrices de l'environ-nement doit désormais être consi-déré comme un comportement social dangereux » et donc sanc-tionne, mais que les textes actueis sont insuffisants.

devoir de ceux qui en élaient informés (armateur, capitaine, société de remorquage) de re-ehercher d'urgence les secours les plus complets »,

indignée par ce sinistre, note le gouvernement, ne veut pas manifester d'hostilité contre un pays quelconque, mais contre un pays quelconque, mais contre le jait même de la complisance, » Aussi l'O.M.C.L est-elle invitée à développer « de jaçon sérieuse l'action très fragmentaire et trop Les dispositions de la conven-tion de 1910 sur l'assistance sont anachroniques, et il devient im-timide menée actuellement pour faire appliquer les conventions ou recommandations en vigueur.



conjoirs de navigation décidés par l'O.M.C.J. au large d'Ouessant, Les disagées en milles nautiques (1 mille = 1852 mêtres). Les couloirs sont tes zones de sépa-

On volt que le trafic des pétrollers en charge est re-poussé vers le large (27 milles an mini-

possible de tolèrer le maintlen du système actuel, car l'une des parties directement intéressée an résultat des opérations d'assis-tance — les victimes potentielles de la poliution — n'est aucune-ment associée à la négociation, à la décision et à l'exécution de ces opérations.

Trois propositions

D'où trois propositions d'actua-lisation du droit :

- Tout capitaine devrait dé-sormais être obligé de porter secours à un navire qui crée une menace de pollution, quand bien même aucune vie humaine ne serait en danger;
— Modification de la cunven-tion de 1969 sur le droit d'inter-

vention en haute mer et renfor-cement du rôle des autorités des Etats côtiers : Etats côtiers;
— Sanctions pour les capi-taines, armateurs ou affréteurs qui n'avertiraient pas les Etats de leurs avaries dans la zone

des 200 milles.

L'affaire de l'Amoco-Cadiz

lliustre aussi la nécessité de
revoir les normes relatives aux
appareils à gouverner, aux appa-

appareils à gouverner, aux appareils de propulsion et aux systèmes de production d'énergle électrique.

La duplication complète de ces appareils est réalisée sur les pétrollers de 550 000 tonnes (les plus gros du monde) battant pavillon français et construits à Saint-Nazzire. La France propose d'Imposer Immédiatement une telle disposition à tous les pétrollers neufs d'une certaine pétrollers neufs d'une certaine petroliers neuts dune certaine taille, l'objectif final (qui pour-rait déjà faire l'objet d'une re-commandation de l'O.M.C. L.) étant que tous les pétrollers et navires transportant des marchandises dangereuses en vrac répondent à ces normes.

3) LA LUTTE CONTRE LES
NAVIRES «INFERIEURS AUX
NORMES» ET LES PAVILIONS
DE COMPLAISANCE. — « La
France, où l'opinion publique est

300 000 F POUR SAUVER UN VOILIER

pour retrouver te vollier « Corotene-II » qui o raille sans en-Mandrier, mereredi dernier, an-tent collá près do 300 for F !

Ces dépenses se décomposent ainsi : une noit entière de pa-trouille de l'escorteur e Agenais n à raison de 6600 F par beure, dix heures de Breguet-Atlantique à raison de 16 725 F l'henre, et une noit de pa-troullie d'un avion de la donant à 7 500 F, soit près de 300 000 F.

Seloo la législation et les règles co vigneur, les nauveleurs (si singullérement la marine nationale), ne pouraut se retuurner contre les marigateors sauves 'qui p'avalent pas demande assistance), ne peuvent être rembourses. Ce sont les contribuables par le budget national, qui en serout pour leurs frais.

Les chargeurs (exportateurs, importateurs) dolvent s'associer à ces actions. Les industries pétrolières doivent prendre des mesures strictes pour refuser d'affréter et d'ntiliser de tels navires Un appel comparable est lancé aux assureurs.

Le phénomène de la complaisance est successivement traité à l'O.C.D.E., à l'O.I.T., à la C.N.U.C.E.D., à la Conférence du drolt de la mer, à l'O.M.C.L. mais. en dépit des conventions, des lois des contrôles, son dévelop-pement et ses effets nérastes an plan social et au plan de la sécu-rité, s'accentuent allégrement. Le fait que le capitaine du navire de complaisance n'ait pas à rendre compte de ses actes devant un tribunal, mais seulement de-vant son armateur, a, selon Paris, des e conséquences inac-ceptables s. En fonction du « climat »

qui règne à l'intérieur des socié-tés de navigation, certains capi-

taines penvent être tentés de différer au maximum les décisions qui ont une incldence financière (assistance, entrellen et réparation des organes essen-tiels du navire), s'ils ont des raisons de croire que leur armaraisons de croire que leur arma-teur les sanctionnero pour avoir e écorné » la marge de profit. Au contraire, sous les pavillons traditionneis, la réglementation dissuade le capitaine d'être né-gligent ou téméraire et le protège des réactions trop exclusivement pécuntaires de l'armateur. Il peut donc, dans ce cas, prendre en compte non seulement ses intérêts compte non seulement ses Intérets particuliers, mais l'intérêt général En conséquence, les plaintes formulées par un Etat sinistre auprès de l'Etat du pavillon (de complaisance) se révélent d'une totale inefficacité. La France n'a jamais eu connaissance qu'une suite quelconne alt été réservée. suite quelconque ait été réservée par un État « complaisant » à une plainte consécutive à un accident. Situation encore aggravée par le fait que les navires libériens, panaméens ou chyprio-tes ne touchent jamais les ports de ces Etats.

e Ces etals, e Ce sont les racines du méca-nisme de la complaisance qu'il faut extirper», conclut le mémo-randum français. Le Liberia notamment devrait coopérer avec la France pour empêcher oa limiter d'éventuels transferts d'une quelconque partie de la flotte française sous pavillon libérien. Ce soni d'abord les navires de complaisance, leurs armateurs, leurs assureurs, qu'il faut frapper. Et pas seulement les capitaines ou leurs seconds, qui, désormais et dans les falts, sont beaucoup et dans les falts, sont beaucoup moins « seuls maitres à bord après Dieu » que ne le prétend le dicton et que ne le dit le droit coutumier.

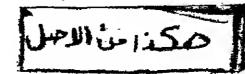
• Une commission parlemen-● Une commission parlementaire d'enquête en Grands-Bretagne. — À la suite de l'accident de l'Amoco-Cadiz, le parlement britannique a ordonné une grande enquête sur la securité des pétrolières en mer. Une commission spèciale de la chambre des communes, compusée de députés de tous les partis, établira un rapport pour la fin de l'année ot devra formuler des recommandations visant à éviter de nouvelles catastrophes. — (AFP) catastrophes. - (A.F.P.)

- The second

. _ 2 _ . . Astronomy of the

.....

4.



ETAGNE

OULORS DE 1.41 IGATION

emnisation des victimes arillons de complaisance

tions international

Equipé spécialement pour la surveillance et la recherche en mer, le Mystère 20 Gardian a déjà été commandé par les Coast Guard des Etats-Unis.

MYSTERE 20 GARDIAN

Avion de Surveillance Maritime Avions Marcel Dassault/Breguet Aviation

DES MUSIQUES

LE JOUR -

Un congrès

international

de la discothèque.

Profitant du phénomène « disco », qui fait les beaux jours des maisons d'édition, puisque la plupart des succès sont des reprises d'anciennes chansons premier Congrès international de la discothèque aura lleu du 5 au 11 juin au Palais des congrès, porte Maillot, à Paris, Participeront à ce congrès, outre les discothèques, les fabri-conts de motériel de sonorisation, les décorateurs et installateurs de matériel technique les sociétés d'audiovisuel, les éditions et productions phonographiques, les sociétés d'ani-mation et de sonorisation.

Les derniers spectacles de Dick Annegarn.

« Abattu, courbatu », fatigué de perdre la plus grande partie de son énergie avant d'aboutis à un spectacle digne de ce nom Dick Annegarn a décide d'arrêter de chanter en public. Les 25, 26, 28, 29 et 30 avril, à 21 heures, à la Maison de la culture de Créteil, Annegarn présentera son dernier tour ducc quinze chansons nouvelles Albert Marcour l'accompa-

La sélection internationale

du Printemps de Bourges à la Gaîté-Montparnasse. Théôtre

Après Maria del Mar Bonet la Catalane, le Théâtre de la Gaité-Montparnasse continue « LA LIQUIDATION DE MONSIEUR JOSEPH K » d'abriter à 22 heures des représentants de la sélection internationale du Printemps de Bourges, qui s'est acheve il y a une semaine. Jusqu'au 22 avril trois jeunes musiciens originaires du nord de la Suède présentent une musique traditionnelle composée de valses, de polkas, de a scotishs a et jouée par des instruments à cordes mais aussi par des accordéons diatoniques.

Les 24, 25 et 26 avril, l'Algérien Djamel Allam chantera dans sa langue maternelle, le berbere; les 27, 28 et 29 l'Uruquaven Daniel Violietti chan tera ses chansons de révolte, de lutte et d'espoir et aussi des chansons de Violetta Parra, de Atahualpa Yupanqui avec des poèmes de Garcia-Lorca et de Guillen mis en musique.

Nouveaux albums.

- Lou Reed (Street Hassle) Le nouveau chemin emprunté par l'ancien fondateur du Velvet Underground il y a un an et demi se poursuit. Recherches musicales et chroniques lucides. (33 t. EMI. C. 068 60445) - Jethro Tull (Heavy Harses)

Du rock toutours aussi controverse et qui perd sans doute une grande partie de ses qua-lités (récit dramatique) hors de la scène, mais qui a l'ambition d'affrir a chaque fois des histoires, (Phonopram, 6 307 622.)

— Elvis Presley (He walks beslde me : Réédition de gospels et de chansons religieuses chantes par Presley, accompaone par The Imperials Quarter Jordanaires (33 t. R.C.A

 Maria del Mar Bonei (Alenar): Une nouvelle voix limpide, généreuse, découverte au Printemps de Bourges qui vient encore une tois de la Catalogne. Maria del Mar Bonet est originalre de l'île de Majorque et compose des musiques sur des textes d'autres auteurs catalans ou sur ses propres mots auverts à la nie (33 t. Ariala, 25125.)

Le calendrier

du rock.

catégorie court métrage. Queen au Pavillon de Paru prend : Coming home, d'Hal Ashhy ; Cri de Jemme, de Jules Dassin ; Despair, de Rainer-Wer-ner Fassbinder ; Rêve de singe, le 24 avril ; Chick Corea à Lyon le 24 avril ; Ten Years Later au Pavillon de Paris le 25 avril, à la Bourse du Travail de Marco Ferreri : les Survivonts de Lyon le 26 ; David Rose au de maifrage, de Ricardo Franco; la Femme gauchère, de Peter Handke; le Recours de la mé-lhode, de Miguel Littin; Une nuit Bus Palladium le 25 avril, à Limoges le 27 : Motors à Baiaclan, le 26 avril ; Kris Krisirès morale, de Karoly Makk; Pretty Baby, de Louis Malle tafferson, Rita Coolidge et Billy Swan du Palais des Une jemme libre, de Paul Mazursky: L'Arbre des sabots, d'Ermanna Olmi; l'Empire de la passion, de Nagisa Oshima; Midnight Express, d'Alan Parker, Dog Soldiers, de Karel Reisz, Los Congrès le 3 mai à 21 heures : Blue Oyster Cult au Pavillan de Paris le 8 mai ; Randy Newman, Salle Pleyel le 11 mai; Styx et Squeeze, au Stadium Ojos Bandados, de Carlos Saura ; The Last Waltz, de Martin Scorle 22 mai ; David Bowle, au Pavillon de Paris les 24 et 25 sese (hors compétition) mai, au Palais des Sporis de Song Fred Luon le 26, à la Faire de Marseille le 27.

Jazz

Le règne de Fela Ransome

L'histoire de Fela Ransome-Knti, ou Fela Anikulapo-Kno — il porte indistinctement les deux patronymes — se confond avec celle d'noe musique africaine récente qu'ou appelle l'.1/ro best music. Musique efricaine, certes, mais aou musique traditionoelle, car celle-ci, à la façon du jazz au début du siècle on comme le reggee, est nee d'une rencontre de cultures, ou plutôt de l'oppression de la culture anglaise sur la culture africaine. Fela Ransome regue outourd'hni sut cette expression, eyant aiusi derrone le cardinal Rex Jim Lawson. Comme le jazz, l'Afro hast troove son fondement spirituci er sa dynamique dans le chant d'église, chant qui exprime oue vision profane do culte de l'église baptiste.

Ne an Nigéria dans l'Etat d'Ogun, d'un père rèvèrend, il quittera le pays pour l'Angleterre où il erudiera, puis pour les Erass-Unis ou, tournant avec son groupe, les Kooia Lobitos, il saura s'im pregnet de l'esprit d'invention perpétuelle et de swing des jazzmen americains.

La richesse mélodique de son jeu, il déclare l'evoir reçue des renvres de Charlie Parker et de Miles Davis, pour ne citer qu'eux, Depuis son retout on Nigeria, il opte pour un style beaucoup plas heurié, plus proche du pur esprit « soul » américain. L'essentiel de son art, porté à soo point culmi-

nant dans son detnier disque, Opposite People, se situe dans l'urilisation alternative du saxophone er du chant, hien qu'à l'occasion il soit aussi trompetriste er pianore.

En public, il se révèle comme un abowman sans précèdent, un fan-tastique animateur, content, humoriste, une sorte de griot moderne de sa communeuté, un griot qui ne se contenuerait pas de perpétuer a travets légendes et proverbes la tradition orale de la cultute africaine, mais préalablement d'instraire ses /ans, anjourd'hni des millions, sur les métaits de l'Occident, l'envers d'un mythe dont d a en l'expérience. Dans son motceau le plus célébre, Gentleman. il chante, dans un langage melé de yoruba et de parois anglais, le danger qu'il peut y evoir à prendre l'homme blanc, le gentlemen, pour modèle, au lieu de se considérer fièrement comme un « African man original «.

Intellectuel en Grande-Bremgne, il a préféré devenir chanteur pupulaire dans son pays et faire parta-ger à son public des « vérirés » qui sont, depuis longtemps, évi-dentes pour lui. Si le rootenu du discours de Fela oe s'adresse pas directement aux oreilles occiden pales qui sont les nôtres, sa masique, elle, parle, et ses morceaux sont visiblement construirs pour que la danse s'installe, et qu'elle devienne transe. Pendant vingt minutes, dans

Opposite People on Equalization of Trosser and Pant, cingle une syth-mique répétative qui voir les instrudes autres, un peu a la façon do reggee, alors que le leadet utilise toutes les ressources du saxophone : surzigus, harmoniques, « grêle-mena » de l'anche sur le bec,

La précision de l'ensemble et la détermination de Fele y sont telles qu'on ne peut que se lais-ser envoirer. La musique de Fela Ransome a été jugée agressive la où elle étair humoristique, raciste quand elle ne cherchair qu'à poser fermement l'idiome de sa culture, et violemment opposée au tégime militaire en place à Lagos, cette fois à juste titre. Ses attaques repetées contre le pouvoir en place ont déchaine les anmrités, qu'il nargusit depuis des années en bravant ouverrement les lois d'interdiction de la marijuana, par exemple.

On a fini par raser la maison où il vivait avet sa « tribu » d'amis, le poussent ainsi à l'exil, Fela possède oojoord'hui l'invulné-rabilité de son immense succès et a décide sérieusement, dit-00, de se presenter eux prochaines élections,

PAUL-ETIENNE RAZOU.

★ Discographie < Opposite People e Decca 278-162. < Gentle-man > EMI05281960, Distribution Pathé-Marconi.

à Villeneuve d'Asca

Joseph K..., c'est l'élève à qui il manque toujours un point pour avoir la moyenne, l'homme à qui il manque 1 sou pour avoir 1 F, lampiste toujours en retard d'un métro. d'une guerre, d'une soclété. Fils de petits commerçants, ll hérite de la boutique familiale et croît avec elle tenir bonheur et sécurité, quand l'heure est aux grandes surfaces qui vampirisent la cilentèle. Il se croît important ties, se développent, prolongent iles cilchès des situations, déséquilibrent la sèche simplicité du texte. Joseph K... glisse des inquiétudes de a l'avoir » aux mettus de a l'avoir » aux mettus de la boutique familiale et face à la mort, il crie: « Qu'est-croît avec elle tenir bonheur et sécurité, quand l'heure est aux grandes surfaces qui vampirisent tion.

Alors son désarroi de petit sécurité, quand l'heure est aux grandes surfaces qui vampirisent la clientèle. Il se croit important parce qu'il préside des associa-tions-bidons, restiges du passé, alars que les vrais notables n'ont cure de ces banneurs dérisoires. Il se laisse berner, ruiner sans réagir, aveuglé par son idéalisme

réagir, aveuglé par son idéalisme passif. « Tout est pour le mieux dans le meilleur des mandes », c'est ce qu'an a appris à ce Candide engagé dans l'étranglement d'un tunnol kafkaïen.

Le Théâtre de la Plancbette-Rose-des-Vents présente cette pièce de Jacques Kraemer, qui décrit le processus d'une liquidatian sociale en une suite de scènes brèves. Des canevas pour numéros de clawn que la mise en scène d'Alain Weiss porte vers l'esthètique des bandes dessinées aa d'Alam Weiss porce vers l'estne-tique des bandes dessinées au graphisme sophistiqué imitant l'aquarelle et les vieilles photos. Joseph K..., enfermé dans un demi-cercle de portes blanc cassé. se heurte à des accessoires criards. démesures, est agressé par des personnages grotesques (Jacques Born et Mayrise Degoutin), affreuses poupées crevant le voile de son cauchemar embrume. Des interrogations s'insinnent dans l'enchaînement des péripé-

MM. Robert Favre Le Bret, pré-

aident de l'Association française du Festival international du film, et Gilles Jacob, délègue général, ant aunoncé, le vendredi 21 avril, les films choisis pour le trente et unième Festival de Cappes 115 au 30 rail

La commission de sélection n'a proposé que deux films français : Molière, d'Ariane Mnouchkine, et

Vialette Nozière, de Claude Cha-

brol. La Traversee de l'Atlantique à la rame, de Jean-François La-guianie, et Maladie, de Paul Vec-

chiali, ont été retenus dans la

La sélection internationale com-

of Jerry Blacksmith, de Shepisi; The Shout, de Skolimawski; Fedora, de

Cannes 116 au 30 mai).

Cinéma

Alors son désarrol de petit bourgeois clochardisé est dépa

est devenu celui de toute conscience. Alain Weiss ballise les falles de nos certifudes. Il fait raconter à Joseph K., funamraconter à Joseph K... funam-bule suspendu à un fil qui n'existe plus, les doutes du présent...

Il a réussi un spectacle impor-tan : à la Rose des Vents (1), il y

tan: : 2 la Rose des Vents (1), il y a une équipe, une compagnie dra-matique dont les qualités ne sont mises en daute par personne. Paurtant la subventian de Pierre-Etienne Heymann qui la dirige n'a pas été renouvelée. L'alde du Fonds d'Intervention culturel a été supprimée (le Monde du 10 fé-vrier) et l'équipe va devoir se mettre en chômage. Qui dait payer quoi ?

COLETTE GODARD.

(1) Il serait question que C. Rohi-chez, directeur ou Théâtre populaire des Flandres, vienne aussi à Ville-neuve-d'asq. Le Centre dramatique du Nord de O. Bourdet serait trans-féré de Tourcoing à Lille.

★ Vuleneuve-d'Asq, jusqu'au 26 avril.

Billy Wlider thors compétition)

Le calendrier des projections n'est pas encore étabil. La pinpart de ces œuvres viendront à Cannes en « première mondiale ».

Un hommage sera rendu ac

cinéma d'animation français de vingt dernières années. Un film-

surprise est prévu pour l'avant-de raière sairée, et François Reichenbach présentera un film-portrait de Rostropovitch. La soirée de clôture, avec procla-

mation du palmarès, sera prise en charge par Antenne 2 avec relais de l'Eurovision. Elle aura

lieu au casino Palm-Beach (avec l'archestre de Claude Bolling en attraction) et sera également re-transmise dans la grande salle du palais du Festival.

Le conseil d'administration du Festival international du film

tient à manifester sa reconnais-sance à M. Maurice Bessy, ap-pelé l'an dernier à faire valoir ses droits à la retraite, après dinq

années passées comme délègué général. Le conseil a décide de

recevoir Maurice Bessy comme Invité d'honneur à Cannes.

Le rury, présidé par Alan J. Pakula, cinéaste américain, réu-nit l'actrice Liv Ullman, les réa-

lisateurs Franco Brusati, Claude Goretta et Andrei Mikhalkov Kontchalovski, les critiques cinè-

matographiques François Chalais et Michel Ciment, le producteur Harry Saltzman et le décorateur Georges Wakhevitch.

Les films de Cannes

Notes

Danse

«Fiesta flamenca»

Dans un décor fruste, chaises de paille, estrade de salle des fétes, un petit bomme aux eheveux blancs commence à chanter. C'est Pépé de Cordoba. Très populaire en Espagne, il interprète des poèmes de Federico García Lorca; il les a adaptés au style flamenco et les lance dans l'espace comme un mnezzin. Deux jeones guitaristes l'accompagnent, ndra Serrita et Doco Navezer : bio tot, ils vont mener un train d'enter. Les deux dansenses, Isabel Quin tero, tonte en courbes, et Fahlola Niaz, hrave, concentrée, sont natu-relles et précises, mais pi l'une ni l'antre n'ont cette cambrure exces sive, cette manière altière de repous-ser la traîne du pled qui anococent les grandes a ballarinas b. Martin Vargas possède l'élégance et le bon profil du danseur uoble, etle jeune

gitan José Carmona exècute un zapateado opancé, nerveux, les hanches tranquilles comme II sied. Jondas et fandangos, rafales Oc guitares et De castagnettes, claque ments de pieds et de majun sor des rythmes variés, le quadro flamenen finit par s'embraser. Spectacle sobre et déponiué, il risque de décevoir ceux qui ennfanGent fierta et

MARCELLE MICHEL ★ Théâtre de la Porte-Saint-Martin, 21 heures.

Jazz

Oueen

au Pavillon de Paris En l'espace d'un an Queen est evenu en France nu groupe un mienomène commervedette, un phénomène commer-cial qui bénéficie Oe l'appul son-tenu Oes médias, chose rare en matière Oe rock. Déjà très popu-laire depuis quetre ans aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne grâce à des 33 tours et aurtout des 45 tours à succès, Queen est exac-tement le type de groupe qui, avec ses qualités et ses Offants, 6merge n période d'insction lorsque l'ins piration est à court. On retronye dans sa musique ni

pen tout ce qui a trainé dans l'air depuis dix ans. le hard rock de Led Zeppelin, avec Oes morcesux violents, une rythmique bachés et des guitares furieuses. l'image andro-gyne de l'evid Bowie avec le jeu de scèna de FreOdy Mercury, le chan-teur qui allopte des positions ambiguës, les expériences progressives de Genesis avec des alhumsconcents qui n'évitent pas la prétentico d'une démarche ambitiense,

trop égocentrique, Inbriquée. La mosique de Queen n'est pas originale, Juste un compromis qui permet de séduire les goûts les plus divers, un cocktail habile onl met en scène des clichés rymovés. Les mosciens sont des professionnels qui visent la perfection. Les harmonies sont travaillées, les interventions soignées, même si elles manquent parfois de substance. Les mélodies ne sont pas assez inspirées, mais assez évidentes pour évoquer des images famillères.

Queeo est en fait un gadget pour faire plaisir, qui ne risque pas l'aven ture par peur de choquer l'oreille. un divertissement saus conséquence C'est d'alleurs uniquement en cela go'll est utile. ALAIN WAIS.

* Pavilloo da Paris les 23 et

à la Porte-Saint-Martin

-- Go noun prie O'annoncer le décès, survenn le 14 ovril 1978, dans ea quatre-vingt-unlème année, Oc

Mme veuve Gaston de CAIGNY née Madaleine Isore,

— M. Jacques Mativet, ancien élève de l'Ecole polytechnique, che-vailer de la Légion d'honneur, M. Frédéric Martin, professent

Mme Michèle Beauhaire.

ont le regret de faire part du décès

Maitre Gilbert MATIVET, evocat à la cour d'appel de Peris, offieler de la Légion d'houseur, médoille de la Résistance, aurvenu le 17 avril 1978.

Selon le désir du défunt, les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

font part du décès, à l'âge de soixonte-quinze ans, du

— 20 orail 1973.

former **Explorations visionnaires**

plastique d'Henri Michaux ne présente aucune solotion de contiouité. Les visiteurs, qui serzient restes sur leur faim eu bout de la grande retros-pective du Musée national d'art moderne (le Monde du 23 mars 1978), parce que Michanx est vivant, que son activité ne souffre pas d'interruption er que, en expansion continue, elle n'a jamais fini de mettre en jour le butin de l'expenience des gouffres — elle n'e plus besoin de la mescaline pour s'aventurer an coeur de l'être — vont être comblés. Voici dooc ce que Michanx en a ramene au cours des derniers mois (1). Voici le joint entre l'œuvre la plus récente du Centre Pompidou et ses pmlongements, qui ne seront pas pres de s'arrêter Elle deferle roujours en ondes suc-

cessives, l'invasion des signes fourmillages indéfiniment varies, tout en étant coupés de larges passages e d'eutres exercices, dont les series juxtaposces out été regroupées. Il arrive à ces signes à l'encre de Chine de se raréfier, de s'amplifier, de se camifier en exfoliations géantes, Et l'acrylique, nouvezu, evive de ses lucurs les sombres notations d'un explorateur visionnaire. La ruée des silhouettes anthropoides sur fonds noits se teinte do reflet de flammes tautôt tubescentes, tantôt adoucies et virant à l'ocre, mojours sur fonds noirs, on baque, d'autres homoncules bleus se réunissent comme pour animet de pe-nires scènes sur des lignes étagées à la manière des bandes dessinées. Mais s-t-00 le drois d'ioterpréter, même pour tenter de les mieux faire voir. des images qui sont projetées ao-delà du monde sensible et n'out pas de point de commun avec les procédés narrarifs? Qu'ou le fasse ou non, il est difficile de stopper l'imagination ainsi stimulée des spectateurs devant un langage qui conserve intact son mys-tère, des pictogrammes destinés à demeurer secrets.

Libre à moi - et à vons - de partir à la rencontre d'on coin de ciel apparaissant au bout d'un défilé que mot à dire, qui oppose son cachet de cire rouge sur le faire-part de la mit. Si ou désire a man prix se repaire de peinture pure, à l'huile cette fois, qo'on admire un merveilleux vitrail quadrillé s'éclairer d'une féerie polychrome, on l'outremer, les blancs, les mages s'équilibrent en cases symétriques; ou encore des compositions soyeuses, nuancees à l'infini, tendrement strices, vivant tissu d'une âme pecifiée. Car le registre de Michaux, préres

d'un écrivaio majeur.

En lace des sommets düment iovenmries, il est exaltant de rencoorer de nonveaux venus sor qui ou peut miser. Ceux que révèle La Galerie (2), dont le rûle statutaire est d'accneillir les premières expositions, en valent généralement la peine. Revay est du nombre. Je ne m'attarderai pas, ne lui en déplaise, sut ses paysages ni même sus ses portraies. Mais qu'il s'atraque à de vieux éviers, à des rangées de bouteilles et outres ustensiles, et c'est gagné, Son amour de la madère, sa peloture solide, tetreuse, aux accords sourds, se doublent d'une andace picmeale assez rare chez un arriste aussi jeune. Je pense à ses grandes surfaces apparemmens vides — qui soot so cootraire la partie la plus riche du rablean — qui contrebalancent ses bumbles objets,

(11 Le Point Cardinal, 13, rue de l'Echaudé. (2) La Galerie, 67, rue Salot-André-

CARNET

Le docteur et Mms Pierre Bri

— Le docteur et Mms Pierre Briquel, leurs enfants et leurs petitsenfants,
M. et Mme Heuri Briquel,
Le docteur André Saunion et Mme,
née Suzanne Briquel, et leur fille,
Les familles Meyklochel, Prost,
Mourgeon, Joannis, Moreau, Bussot,
et Mondet. et Mondet, ont la douleur de faire part du décès

Mime Paul BRIQUEL,
nés Elisabeth Prost.
leur mère, grand - mère, arrièregrand-mère, et parenté,
rappelés à Dien le 20 avril 1978, à
Nency, dens sa quatre-vingt-Oouzième année.

La cérémonie religieuse sera célè-brée en l'église Saint-Jacques de Lunéville, le lundi 24 avril 1978, à 9 h. 30, et sera sulvie Oe l'inhuma-tion ea cimetière de Lunéville. Ni fleurs ni couronnes. 12, rue Lepois, 54000 Nancy. 16, square de l'Aiboni. 75016 Paris. 99, avenue Mermoz, 69008 Lyon.

Les obsèques ont eu lleu dans la plus stricte intimité.

Da la part de M. et Mme Philippe de Caigny, et de leurs enfante.

3, rue Albert-Thomas,
95300 Pontoise.

agrègé de l'Université, chevaller de la Légion O'hounour, officier Ge l'ordre national du Mérite,

M. Gaspard Makita, son fidèle ser-viteur,

— Les Pères de la Compagnie de

Père François do PARC, ancien préfet de l'ICAM de Lille et ancien directeur de l'Ecole d'agriculture d'Angers.

Les obsèques auroot lleu lundi 24 avril 1978, à 9 h. 45, au 9, rue Dugommier — Nantes.

Messes anniversaires

Il est toujours vivant dans nos

Décès | Pour le second anniversaire du rappel à Dicu de

une messe de requiom sers célé-hrée, le mardi 25 avril, à 17 h. 30, en l'église Saint-François-Xavier, Paris (7°).

Pierre JOSSERAND.

avec la messe qui sera célébrée l 23 avril au curmel de Montpellier.

- Eo souvenir des martyrs de Ketyn, une messe en latin sers disc. le lundi le mal. à 11 heures, en l'église polonaise de Notre-lisme-de-l'Assomption (263 bis, rue Saint-

15 h., mêtro Arts-et-Mêtlers 507-lic Turbigo : « L'eteller d'un (abri-caut d'étain » (Tourisme colturei). cant d'étain » (Tourisme colturei).

CONFERENCES. — 20 h. 30, rue
Eergère. M. Laoginoux ; voir »
(L'homme et la connaissance].

If h. Sénat (saite Médicis) ;
conférence de presse du Comité
international de l'aison pour la réunification de la Corée.

20 h. 15, rue Jean-Jacques-Rousseou, M. Janin ; « Un nouvel instrument en paropsychologie : le tychoscope (GERP).

14 h. 45, Institut de Franci.
M. Bugauit : « L'approche hindone
de la souffrance ».

Il n'y a pas plus SCHWEPPES que l'« Indian Tonic » de SCHWEPPES. Sinon SCHWEPPES Lemon. l'autre SCHWEPPES.

Nos abonnés, henéficiant d'une sé-Hugues, François DUFAY disparaissalt tragiquement à l'âge de dix-neut ans.

Son nouvenir est ruppelé à ceux qui l'ont connu et estimé. de Monde », sont pries de joudes à

naviguer sur les eaux d'un corrent encaisse, d'assister à l'immusion d'un corps ectoplasmique sur la lisière d'une crendue de tenèbres opaques ou silleurs, à la prolifération de cene nébuleuse. La violence a perfois son

nniforme, est extraordinairement étendu.
Sa moontonie n'est qu'une légende.
Cette addition de dépêches, chiffrés ou nou, compose en définitive un seul message, parailele à la poésie verbale

JEAN-MARIE DUNOYER.

Party Control of the Control of the

Aborns Dinne et e Font-bridge Din e 25 d'in-toid 1 d'in-bridge Paris Carrier Sand-pa Fastas Carrier Therese ACHE.

100 a 1 . . .

Markets 227 201.04

thunned to a second

Mo de-

And Advantage Typing at Paris

Targe Margach 17 1 for Fernmers 2012 1 for Fer

11 11 Belglaue

india dibaga: (NI) (NI)

- Pour le sixième anniversaire de mort de

une pleuse peunée est demandée à tous ceux qui l'ont ronou, eo colon

Avis de messe

Honoré Paris-let).
Cette cérémonie est organisée par les anciens combattants polonais des Oeux Oernières guerres.

Visites et conférences

LUNDI 24 AVRIL

VISITES GUIDEES ET PROMENADES.— 15 h., 60, rue des Archives, Mmo Gornier-Ablberg ; c Le
Polais Soubles ».

15 h., 211 avenue Jean-Jaurés.
Mme Lagregeole : c Le hassio de
La Villette ».

15 h. et 17 h., 21, rue Notre-Bamedes-Victoires, Mme Thibaut ; c Li
Révolution à Paris » (Coisse nationoile des monuments historiques).

15 h., 2, rue de Sévigné : c Le
place des Vosges » (A travers Parisi15 h. mètro Jusieu ; c Les arènes
de Lutèce » (Bistoire et archéologie).

14 h. 30, povillon de Marsae ;
c Restaurotion, Louis-Puippe, Nepoléon III » 1 Musée des Arts décomitig).

15 h. entrée principale ; « La léon III 3 pausre des aux mifs, 15 h., entrée principale : « La forteresse de Vinceanes ». 15 h. mêtro Charonne : « Les Francs-maçonnes » (Peris et son

bandes pour justifier de cette quilité.

Thistie Whit, se tois Titt Theorem is the compact of the Theorem is the Theorem in the Theorem is the Theorem in the Theore Theatre Satel-Jean : Fin Theatre 147 : a M-Lagerie The findyle : Grant to Far Von the Common Tenton

The thinters de hant magney, NEW to the territory Casel 70 a mastra to to make a market for the first fi

Completeler Puterine V H. A. France Service of the Control of the Control

Such Program Transcript Contract of the State Contract Theorem diverse. The

Notice-Dame de Paris. A Who Trelies Memorateurt Raine Stieffich des Ja-

to a friend marginal

Committee (#1) (Negree 1) 1

A LA BLUDSHAUE DE ME

ener i de la companya Entropy of Edward Communication of the Communicatio ANALY FR LA FEMME C. . Fig. des Astronic 1922 Line Con El Colonia 1818 5022 Constitution of the extension of the ext

DARGENT DR LA VIEILLE CONTRACTOR DE CONTRACT ATTENTION LES ENFANTS IL ATTENTION LES ENFANTS de DEVT (Fr. 191 Pen Crist, et 1920 Miller) Engage de Crist, et 1920 Miller (Engage Engage E

121.532.00

ANNIE HALL A vit Medicia in villedo-in, Print Brown in Indiana. Ar Parkt in Missia

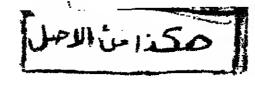
Rencestia avac la chanson latino-américaine Etitée organisee par le mensue!

UTBETT AMÉRIQUE LATINE -e 25 avril 1978, è 20 h 30

ट्य Palais des Glaces St. Top at Prophergels-Temple - THOS PARIS avec la porticipation de ANGEL PARRA
HISTORY
- MARTIN SAINT PIERRE HIGINIO MENA - DANIEL SALINAS

State 24 at jeudi 27 avril 20 h 30 SCHOOLSES-WEBERN-BARTOK-STRAWINSKY-VAR

THEATRE DE LA VILLE 274.11.24-32 F 22 7 mard: 25 avril 20 h 30 javed l'aide de British Cou GREEN JOHN ALLDIS dir. JOHN ALLE EYAD - MANY EVEROI - GESUALDO - NONO FERNEYHOUGH - MESSIAEN - SINGER - XENAKIS EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES loc. 325.4(.7) - église - Durand - 25 F et 151



rations visionnaire Mirrora

The second second

The state of the s

2 mg

T

Tan 🛬

1000 11.4 100

.... e g

4 - 1-1-2-1-2

1000 mari zz

1000 77-22

.....

7-12-5

<u> V1</u>7743 شتے ہے ۔

Aris &

- -

Visitis et :

. I a mark and disco

100

<u>--</u> ,-- , . . .

radiologija Spilos — sara

(Aprile Le Comme

950.-

PELL

E T L-1, 1991

théâtres Les salles subventionnées

Opéra : le Couronnement de Poppée (sam., 20 h. 30).
Comédie-Française : le Renard et la Grenouille ; Doit-on le dire ? (sam., 26 h. 30) : En attendant Codot (dim., 14 h. 30) : En attendant Codot (dim., 14 h. 30) : En attendant des villes (sam. et dim., 26 h. 30).
Odéoo : (a Maolfostation (sam., 20 h. 30 : dim., 16 h.).
Petit Odéon : (a Nuit et le Moment (sam. et dim., 16 h. 30) . Jean-Jacques Rousseau (sam. et dim., 21 h. 30)
T.E.P. : Mintre Puntils et son valet Matti (sam., 20 h. 30 : dim., 15 h.).
Petit T.E.P. : l'Arrière-Boutique (sam., 20 h. 30).

Les salles municipales

Neovezu Carré : Cirque à l'encience (sam, et dim., I5 h 30) : Lihre parcours récital (sam., 17 h 30) : Tiddish Story (sam., 20 h. 30; ia Thébatie on les Frères enéemle (sam., 21 h., darnière) : la Vagus (sam., 22 h. 20). Théâtre de la Ville : Félix Biaska (sam., 18 h. 30) : les Derniera (sam., 20 h. 36; dim., 14 h. 30).

Les autres salles

Aire libre: Parade (sam., 20 h. 30); iss Amoors de Jacques le Pataliste (sam., 18 h. 30; dim., 18 h. 30 et 20 h. 30).
Antoine: Raymond Devoc (sam., 20 h. 30).
Arts-Rébertot: Si t'es besu t'es coo (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Atelier: la Pha Gentille (sam., 21 h.). Atelier: la Pina Gentille (sam., 21 h.).

Cartoneberle, Théâtre du Soleil: David Copperfield (sam. 20 h 30; dim., 15 h. 30). — Théâtre de la Tempêts : Si l'été revenaît (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.).

Centre Mandapa : Rêves eur le mont Geller (sam. et dim., 21 h.).

Comédie Caomartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h. 16; dim., 15 h.).

Comédie des Champs-Elysées : le Bateau pour Lipala (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Pannon : les Cooceus (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Fontaine : Ya des jours comme ça (sam., 21 h.).

Galté-Mentparnasse : les Mirabelles (sam., 20 h. 30).

Consense : Colleges (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Challiot. sam., 15 h.; dim., 21 h.; dim., 21 h.).

Consense : Colleges (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

lionusire (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. 30).

Michel : Lundi (a fête (sem., 20 h. 30; dim., 15 h.)

Michelier : ites Rustrea (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 20).

Montparnasse : Peldes de eœur d'uos chette anglaise (sam., 17 h. et 21 h.; dim., 15 h.)

Montfetant : Puok : Rata (sam., 17 h. et 21 h.; dim., 15 h.) ard : Puok - Rata (sim_ 20 h. 30). Nonecastés s Apprenda-mot, Cèline (sam. 21 h.: dim. 15 h. 30 et)6 h. 30)

Of the dim to he take the start of the start Oray, grande salle : Haroid et Mande (sann, 20 h. 30; dim., 15 h.). — II : Esther (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30). Palais-Royai : le Cage aux foiles (sam., 20 h. 30 : dim., 15 h et 20 h. 30)

Plaisance : Turandot (sam., 20 h. 45). Renaissance : le Journal d'uo fou (sam., 15 h. et 21 h.). Studio des Champs-Elystes : A cuebo (esm et dim., 18 h. 30). Theatre Adyar : (es Mystères de Paris (sam., 20 b. 30 ; dim., 18 b.). Theatre d'Edgar: Il était la Beigique une fois (zam. 20 h. 45). Théatre Marie-Stuart: les Frammes à polls (sam., 19 h.); Gotchs (sam., 16 h. et 20 h 45); Fragments d'un discours amoureux (sam., 22 h. 30).

Théatre Ohlique : is Turiste (sam., 20 h. 45 : dim., 16 h.).
Théatre de Paris : Hôtel particuller (sam., 21 h : dim., 15 h.).
Théatre Présent : is Tour de Nesis (sam., 20 h. 30 : dim., 17 h.).
Théatre Saint-Jean : Fin de partic, (sam., 21 h.).
Théatre 347 : is Ménagorie de verre (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 h.).
Tropicolyte : Guerrane : sam., 14 h. 30 (sam., 17 h. 37; dim., 15 h.). Tregledyte: Gugescoe: (sam., 14 h. 30 et 21 h.; dim., 15 h. 30) Variétés: Boulevard Faydean (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Les théâtres de hanlieue. Clichy, ARC : le Monte-Plats (sam., 20 h. 30). Créteil : la Cuadra de Séville (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 h. 30).

lies concerts

Conesergerie: Biandine Verlet, ciavectin (Bach) (sam. et dim.
17 h. 45).
Radio-France: Formation de chambre du Nouvel Orchestre philharmonique, dir. O. Chabron (Tiene,
Jolivet, Chaynea, Chappentier).
Lucernaire: J. Hall et J. LethalKoelig (Beetheven, Liszt, Frokofiev) (sam., 16 h.); J. Hall et
J. Lathal-Koelig (Fauré, Bach,
Brahms, Debussy) (dim., 19 h.).
Bötel Hérocet: R. Escure, piano
(Bach) (sam., 20 h. 16).
Salle Gaveau: Printemps musical de Salle Gaveso : Printemps musical de Paris (musique sud-américaine et contamporaine) (sam., 20 h. 30).

FIAP: Tri6 Risler (Debussy, Ravel) (sam., 2) h.).
Théatre d'Orsey: Trie Pontacarosa. (Mozart, Rrahms) (dim., 11 h.).
Notre-Came de Paris: H. Rémy, orgue (Kerckouen, Losillet, Bach, Peeters) (dim., 17 h. 45) Théatre Marie-Stuart : Y. Piveteau, piano (Chopin) (dim, 17 h.). Egise Saint-Leois des Invalides : Musique de la police natiocale, dir. P. Bigot (Lalo, Challley, Ropartz, Bach) (dim., 16 h.),

Jans. non', rock et folk

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

La danse

Théatre de la Porte-Saint-Martie : Piesta flamenca (sam., 17 h. et 21 h.; dim., 15 h.).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits anx moins de treire ens (**) aux moins de dix-buit ans.

(sam., 21 h.).

Gaité-Mentparnasse : les Mirabelles (sam., 20 h. 30).

Gymnasse : Coluebe (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Bechette : le Cantatrice ebaove; la Lecon (sam., 20 h., 45).

Il Testrino : le Bluff (sam., 20 h.); Louise la Pétroleuse (sam., 22 h.).

La Bruyère : Louise Michel (sam., 22 h.).

La Bruyère : Louise Michel (sam., 22 h.).

La Bruyère : Louise Michel (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.); la Gloconda (sam., 18 h. 30); Pudk et punk et colegram (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.); la Gloconda (sam., 21 h.). — Théatre rouge : les Ecrits de Laure (sam., 22 h. 30); Boite Mao boite et Zoo Story (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.); la Gloconda (sam., 21 h.). — Théatre rouge : les Ecrits de Laure (sam., 21 h.). — Théatre rouge : les Ecrits de Laure (sam., 21 h.). — Théatre rouge : les Ecrits de Laure (sam., 21 h.). — Théatre rouge : les Ecrits de Laure (sam., 22 h. 30): Boite Mao boite et Zoo Story (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Madeleire : 1. Trois. lits pour huit (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Barturius : la Dame et le Fonctionnaire (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Birchel : Lundi (a fête (sam., 21 h.). — Mostparnasse 3, 60 (544-)4-27); Cilchy-Pathé, 3 (522-42-42-71; Cilchy-Pathé, 3 (522-42-42-71; Cilchy-Pathé, 3 (522-42-71); Cilchy-Pathé,

A LA ESCSERCHE OS Mr. GOGDBAR (A. V.O.) (**) : Quiotetta.
5' (033-35-40); Luxembourg. 8'
(633-97-77); Babme, 8' (359-52-70);
Concorde, 8' (359-92-52) — V.I. 1
Impérial. 2' (742-72-52); Richelieu,
2' (233-56-70); Moudes 12' (34304-57); Gaumont-Convention, 15'
(823-42-27); Clichy-Pathé, 8' (52287-41)

(847-40-75)

L'ANGE ET LA PENIME (Can. (*): Paints des Arts, 2° (272-62-98): La Olet. 5° (337-90-90): Otympic. 14° (542-67-42) ANNIE HALL (A. Y.O.) : Studiu Medicia, 5° (633-25-97) ; Galerie Point Show, 5° (225-67-29) — V.f. Paramount-Mariyauz, 2° (742-33-90)

UARGENT OF LA VIRILE (IL. VO.) : Le Marais, 4º (278-47-85) vo.): Le Maraia 4° (278-47-85)

ATTENTION, LES ENFANTS REGARDENT (Fr.) ("): Paramount-Odeog 6° (325-59-83); Paramount-Elysées, 6° (339-49-34); Publicis-Champe-Elysées, 6° (770-49-94); Paramount-Gelrace, 6° (770-49-94); Paramount-Gelrace, 9° (073-34-37); Paramount-Gelrace, 13° (363-37-17); Paramount-Gelrace, 13° (580-16-83); Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91); Codvectioo-Gaint-Cdaries, 15° (379-33-90); Paramount-Montparasse, 14° (326-22-17); Paramount-Montparasse, 14° (326-22-17); Paramount-Montparasse, 14° (326-22-17); Paramount-Montparasse, 14° (326-22-17); Paramount-Montparasse, 14° (326-23-17); Paramount-Montparasse, 14° (326-23-17); Paramount-Montparasse, 14° (326-23-17); Paramount-Montparasse, 18° (605-34-23).

BARBEROUSSE (Jep., vo.) 1 Granda-Augunina & (833-21-13); 14-Juillet-Parnasse, & (326-58-00). 14-Julist-Parnass. 6" (328-58-00).
LA SARRICAGE OU POINT OU JOUR (Fr) UGC-Opera 2" (281-50-32); UGC-Daoton 6" (328-42-43); I4-Juliet Parnasse, 6" (328-58-00), Ulympic Rotrepot, 14e (542-67-42); Falsia-des-Aria 3" (372-62-98); Sacrétan, 19" (206-7)-331

LE BO)S GE BOULEAUX (Poi v.o.); Quintette 5° (933-25-40); Biarrits, 8° (723-59-23); 14-Juji)et-Parnama, 6° (228-58-60)

6" (723-68-23).; 16-Jui))et-Parnama 6" (226-58-60)
BRANCALEONE STEN VA-TAUX CROISAGES (7L. V.O.) : Le Maraia, 4" (278-47-86)
LA CHAMBRE VERTE (Fr.) O.G.C.-Danton, 6" (329-42-62) : Biarrits, 8" (722-68-23) : Cambo, 2" (770-20-89) : U.G.C.-Oobelina, 13" (331-05-19) ; Magie-Convention, 16" (828-20-64) : Bico veole - Montpardame, 13" (344-25-02)
LA COCCINELLE A MONTE-CARLO

dame, 15" (544-23-02)

LA CÓCCINELLE A MONTE-CARLO.
(A. v.f.) Marbeuf, & (223-47-18);

Hausmann, 9" (770-47-55).

COMMENCEZ LA REVGLUTIUN
BANS NOUS (A. v.o.) SalotGermain-Huchette, \$" (533-87-58);

Elysées-Lipcoin, 8" (359-36-14);

Elysées-Lipcoin, 8" (359-36-31);

Faction, 13" (331-56-88); Hootparonsec Palhé, 14" (326-45-13);

Cluby-Pathé, 16" (522-37-41).

COMMENT SE FAIRE BEFORMEE

LE CRABE-TAMBOUR (Pr.) : U.G.C.-DIABOLO MENTER (Fr.) : Impérial, 2º (742-72-52) : Collete, 8º (359-29-46)

29-46)

ZLLES ONUX (Hoog., vo.) SalotAndre-des-Arts, 6 (326-48-18)

AUDITE-GES-Arts, 0" (258-98-18)

EMMANUELLE 2 (Pr) ("*): Capri,
2* (578-1):60: Paramount-Marivaux. 2* (742-83-90): PublicuMattipon. 5* (359-31-97): Paremount-Galaxie 13* (588-)8-031;
Paramount Montparmana. 14* (37623-17): Paramount-Maillot, 17*
(758-24-34)

(758-24-24)

LEPRELVE OE FORCE (A. e.o.)

(*) Publicis-Champs-Elystes. 8*

(720-78-23) — V! Cepri, 2*

(508-11-89); Boul'Mich, 5* (03348-29) — Paramount-Elystes. 8*

(359-49-34); Paramount-Optics. 9*

(775-34-37); Paramount-Optics. 12*

(707-12-23); Paramount-Oriciana, 14*

(540-45-91); Paramount-Oriciana, 14*

(540-45-91); Paramount-Maillot.

Montparmases. 14*, (236-22-17);

Cooveotico Baint Charles. 15*

(579-33-00); Paramount-Maillot.

17*

(758-34-34); Moulin-Rouge.

16*

(606-34-25); Les Tourelles. 20*

(635-3)-98)

EQC(US (A. * o.) (**) Quintetts. 5* EQU'US (A., + 0.) (**) Quintetts, 3*

(033-25-40)

LA FIEVRE OU SAMEOI SOIR (A. v.o.) (*): Sain1-Mirbel 5' (328-79-17): U.G.C. Odron. 6' (325-71-08): Normandiv B' (355-71-08): Normandiv B' (355-31-18): V.f. Est. 2' (238-83-93): U.G.O. Opera, 7' (238-83-93): U.G.O. Opera, 7' (238-83-93): Balder, 9' (770-11-24): U.G.C. Garr de Lyon. 12' (343-01-58): U.G.C. Gobelins. 13' (331-08-18): Mietral. 14' (538-52-43): Genumont-Crownellon. 15' (828-42-27): Murst. 15' (288-93-73): Clieby-Pathé. 15' (322-47-41): Osomont-Gambetts. 20' (797-02-74).

FORCE OR PRAPPE (Dan. v.o.) Lucernaire, & (544-57-34) LA FRANCE OF GISCARD (Fr.) (**): Châtelei-Victoria. 1= (508-94-H).

94-7).

PRESDY (Pr.): Caprt. 2 (508.71-69); Mercury. 8 (225-75-89); Paramount-Opera. 9 (073-34-37); Paramount-Galaxie. 12 (580-18-03); Paramount-Montparoxese. 14 (528-22-17); Paramount-Mailtot. 17 (758-24-24); Secretan. 19 (206-71-33); Moral. 16 (238-99-75) LA GUERRE DES ETOILES (A.v.): Marbeof, 6° (225147-19); Saussmano, 9° (770-47-55); Ter-ces, 17° (380-10-41)

GUERRE CIVILE EN FRANCE (Fr.): Lo Seina, 5- (325-95-99) E. Sp. L'HOMME-ARAIGNEE (A. v.f.) : Paramount-Opèra 9 (073-34-37) : Paramount-Montparusses, 14 (326-22-17) an matinée.

BGTEL OE LA PLAGE (Fr.) : Paris, 8" (359-53-99).

L'INCOMPRIS (It., v.o.): Quio-tatta, 5: (032-38-44); Monte-Carlo. 5: (225-69-63); P.L.M. Saint-Jac-ques 14: (589-68-42); v.f. 'Lmpé-risl. 2: (742-22-52); Montpernasse-83, 6: (544-14-27)

Samedi 22 - Dimanche 23 avril Egilse Saint-Thomas - d'Aquim 1
P. Charro, orgue (Grigny, Suitehuda, Bach) (dim., 17 h. 45).

Egilse américaine: F. Fitch, A. Tailai,
G. Routley, E. Rainare et O. Egyrie
(Bassant, Morel, Monjeciair, Simpson, Purcell) (dim., 16 h.).

Paris Institute of Music: E. Haidsieck (dim., 15 h.).

JULIA (A. 8.0.): Saint-Germain.

Julia (A. e.o.) : Saint-Germain-Villaga. 5 (533-87-39) : France-Elyades, 6 (723-71-(1) : Studio Raspai), 14 (720-38-88) : v.f. : Français. 9 (770-33-88).

Golf Orenot: Trust (sam., 22 h. 30).

Théatre Campagne-Première:
Niso (sam., 22 h. 45):
Théatre Monffetard: Pairick Abrial
Group (dim., 20 h. 15).
Aire libre: Combaba Police (sam., 16 h.).
Pavilion de Paris: Queen (dim., 20 h.).
Pavilion de Paris: Queen (dim., 20 h.).
Patitis des arts: Compagnie Bernard
Luhat (sam., 18 h. 30).
Palais des arts: Compagnie Bernard
Luhat (sam., 18 h. 30).
Théatre Maris-Stuart: G. Arvaoitas, piane, et J Bemsoo, coolrebasse (dim., 21 h.).

Eysdes, 8 (723-71-(1) : Studio Raspall, 14 (320-38-81); v.t.

Raspall, 14 (320-38-88); v.t.

Raspall, 14 (320-38-81); v.t.

Raspall, 14 (320-38-81);

Saint-Germaio. 6" (533-10-82)
LE MYSTERE UU TRIANGLE DES
BERMUGES (Mex. 0") ChuryPalaca. 5" (033-07-76); Ermitage. 8(339-15-71); Rex. 2- (238-82-83);
Miramar. 14" (320-89-52); U G C.Gera de Lyod 12" (243-01-52);
Mutral. 14" (538-52-43); Convenuon-Saint-Charles. 15" (579-33-00).

Les films nouveaux

Les films nouveaux

La Jument Vapbur, film
francais de Joyce Sunuel ;
G.O.C. Opéra, 2º (261-50-82) ;
Peramount-Merivaux, 2º (742-83-80) ; U.O.C. Danton, 6º (229-42-62) ; Blarrius, 8º (723-68-23) ; Paramount-Calaxie, 13º (586-18-03) ; Blenvoous-Mootparnasse, 15º (544-25-62) ; Coovention Safot-Charles, 15º (578-33-00)

LE BAL DES VAURIENS, film américain de John Cassavetes v.o. ; Luxembourg, 6º (533-97-77) ; Elysées-Point-Show, 6º (225-87-29) ; Marignan, 8º (359-22-52) ; v.f. Richellen, 2º (223-56-70) ; Montparnasse, 83, 6º (544-)4-27) ; St-Lazare-Pasquier, 8º (337-35-31) ; Ganment-Sud, 14º (331-51-16) ; Cambronne, 15º (734-42-96) ; Clichy-Pathé, 16º (322-37-4)), UETAT SAUVAGE, film français de Fraocis Oirod ; Panthéon, 5º (033-92-46) ; Luxelère, 9º (359-29-46) ; Lumière, 9º (770-84-84) ; Montparnasse-Pathé, 14º (326-58-13) ; Gas-Moot-Coovention, 15º (828-42-77) ; Victor-Hugo, 18º (777-48-84) ; Montparnasse-Pathé, 14º (326-58-13) ; Gas-Moot-Coovention, 15º (828-42-77) ; Victor-Hugo, 18º (777-49-78) ; Lord-Byrod, 8º (225-04-21) ; VIVA ABBA, film soccois, de Lazer Hallstrom ; v. angl.; Cluny-Paisce, 5º (033-77-76) ; Lord-Byrod, 8º (225-04-21) ; VI : Maxiville, 9º (770-72-88); Lord-Byrod, 8º (225-04-21) ; VI : Maxiville, 9º (770-72-88); Lord-Byrod, 8º (225-04-21) ; VI : Maxiville, 9º (770-72-88); Lord-Byrod, 8º (225-04-21) ; V.O. ; Vidéostode, 9º (325-69-34)

L'GUF OU SERPENT (A., v.o.) (*) : Palaie des arts, 3* (272-62-98) ; Stu-dio da la Harpe, 5* (033-34-83). POUR QUI LES PRISONS ? (Fr.) Le Seloe, 5- (325-95-99) R Sp. POURQUOI PAS (Fr.) (**). Cluny-Ecoles, 5" (033-20-12).

QUI A TUE LE CHAT? (It., v.n.): U.G.C.-Odéon. F (325-71-08): Historiu. F (723-08-23), v.l.: U.G.C.-Gpéra. 2* (26)-50-32): Breisgne, F

SAISON O'ETRE (Can.) : Le Seine, 5° (325-95-99), H. Sp. 5° (325-93-99). H. Sp.

RENCONTRES OU III° TYPE (A.

v.o.): Hautsfeullie, 6° (535-73-35);
Gaumont-Champs-Elysées, 8° (35904-87); e.f.: Risheltau, 2° (23356-70); Marignan, 8° (359-92-82);
Français, 6° (770-33-88); Fauvette,
12° (331-56-86); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Gaumont-Rive gauche,
6° (536-26-361; Cambroone, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (52237-41); Gaumont-Gambetta, 20° (777-92-74).

SALE REVELIP (Fr.)

(197-92-14).

SALE REVEUR (Fr.): Omnts. 2°
(233-30-36); U.G.C.-Danton, 6°
(229-42-52); Montparname 53, 5°
(544-14-27); Elyster-Cinéma, 6°
(225-37-90); Marignan, 8° (339-52-52); Gaumoot-Opéra, 9° (073-85-48); Diderot, 12° (242-19-22); Caumont - Convention, 15° (822-42-27); Mayfair, 18° (522-37-06); Clichy-Pathe, 18° (522-37-01).

SECRETE ENFANCE (Fr.): Observed SECRETE ENFANCE (Fr.) : Olympic, 14* (542-67-42) H Sp.

STAY BUNGRY (A. *.O.) : Racins, 6° (633-43-71); Glympic, N° (542-67-42); Mac-Mahoo, 17° (320-24-81).

LA TERRE OF NOS ANCETRES (Fin. v.o.) (*) Studie Logos, 5-(033-28-42).

LE TOURNANT DE LA VIS (A. v.o.) : Hastefenite, 6" (633-79-36); Concorde, 6" (339-92-84) : (v.f.) Impérial 2" (742-72-52)

TRAS OS MUNTES (Port., v.o.) : Action Repositique, 11° (805-5)-33). VA VOIR MAMAN, PAPA TRA-VARILE (Pr): ABC. 2° (236-55-54); Vendôme, 2° (1973-97-52); U.C.C Odéca, 6° (255-71-08); Coli-sée, 6° (159-29-46); Gaumont-Sud, 14° (231-51-16); Montparname-Pathé, 14° (326-65-13).

VERA ROMENTAE N'EST PAS CANS LES NORMES (ALL. V.C.) : Lo Seine. 5° (325-95-99), b' sp. LA VIE OEVANT SOI (Fr.): Tem-pilers, 3° (272-94-58); Paramouot-Marivaux 2° (742-83-90); Bradio Alphe, 5° (833-89-47); Marbounf, 8° (225-47-16)

FOLANTA (Suis. v.iz.): Haute-leutile. B' (823-79-28): 14-Julilet-Bastille): (357-80-8)). FORAGE A TORYO (Jap. v.o.): Saint-Aodre-dez-Ariz. 6' (325-48-18).

VOYAG", AU JARDIN OES MOETS (Ft.): La Seine, 6° (325-95-99), h sp LA ZIZANIE (Pr.): Berlitz. 2º (742-60-33); Richelleu. 2º (233-58-70; Quintette. 5º (333-33-40); George-V. 8º (225-41-4º); Ambessade. 8º (359-18-08). Boscost. 7º (551-44-11); Cinévog, 9° (874-77-44); Athéna, 12° (343-67-48); Nations, 12° (343-04-67); Facvette, 13° (331-56-26); Montparnasse-Pathé, 14° (326-63-13); Gaumont-Sud, 14° (331-51-18); Cambronne, 15° (734-42-96); Weplar, 18° (387-50-70).

Les festivals

FELLINI-PASOLINI (v.o.): Acaclas, 17e (754-97-83), 15 h.: les Mille et Oce Nuits; 17 h.: Satyricon; 19 h. 30: Casanova; 22 h.: Fellini-Roma. TATI: Champellion, 5* (083-51-60): Jour de lête (sam.); les Vacances de M. Hulot (dim.). TRUFFAUT: La Pagode, 7º (705-12-15): la Pean douce (sam.); Jules et Jim (dim.). CHARLIE CHAPLIN (v.o.), Nickel-Ecoles, 5° (325-85-78): Is Buée vers l'or (sam.): le Rid (dim.). BOCK-CONFRONTATIONS (A. v.o.), Stodio St-Séverin. 5° (033-50-91).

6* (633-43-71); Glympic, M* (542-67-42); Mac-Maheo, 17* (320-24-81).

SYBIL (A. V.D.): Publicis-Saiot-Germaio, 6* (222-72-80).

TENORE POULET (Fr.): Normandie, 5* (359-41-18); Parameunt-Gpéra, 6* (073-34-37).

LA TERRE OE NOS ANCETRES (Fin. V.D.) (*): Studie Logos, 5* (2012-246).

[Fin. V.D.) (*): Studie Logos, 5* (2012-246).

(um.).

E S G A R O SUE L'ALLEMAGNE
O'AOJOURD'HUI (v.A.) : Action—
République, 11* (805-51-33) : Les
nains sussi ont commencé petits
(sam.) ; le Groit du plus fort
(dim.).

(dim.).

KAZAN-PENN (v.o.): Studio Gahande. 5* (633-72-71), 14 h. 15: le Dernier Nabah; 16 h. 30: Mickey one; 16 h.: Mirade eu Alabama; 20 h.: Un tramway nommé Désir; 22 h. 15: Missouri hreaks.

M. OURAS : Le Seine, 5° (325-95-99), 12 h. 20 : India Song ; 14 h. 30 : Baxter, Vers Baxter. CECIL S. OB MILLE (v.o.), Action-La Fayette, 9* (878-80-50) : Cléo-pâtre (sam.); les Naufrageurs des mers du Sud (dim.).

HITCHCOCK (v.o.), is Chef, 5° (337-90-90): is Mort sur trouses (sam.); Psychose (dim.).

(sam.); Psychose (dim.).

WESTERNS (v.o.), Olympic, 14° (542-57-42); El Dorado (sam.); Missouri Breaks (dim.).

STUCIO 28 (v.o.), 18° (666-36-07); Bearface (sam.); les Enfants du paradis (dim.).

CHATELET-VICTORIA (v.o.), ler (508-94-14); le Dernier Tango à Paris; Taxi Driver; Au-delà du hiem et du mal; Cabaret; Pierrot (e Fou.

BOITÉ A FILMS (v.o.), 17° (754-51-50), I: Ud après-midi de chien; Frankenstein Jr.; les Dannés; Caharet; les Chiens de paille.—

II: Let it be; le Lauréat; Easy Rider; Qui a peur de Virgina Weolf?; Mort à Venise; Phantom of the Paradise.

UNE AUTRE IMAGE DU CINEMA of the Paradise.
UNE AUTRE IMAGE DU CINEMA
FRANÇAIS, Librairle 1984, 12°;
les Ajones (sam.); les Trois Coneins (sam.); ébais ensem intercit à la télévision (dim.).

-MERCREDI-



Il y a de la force dans le portrait de ce personnage au-dessus de tout soupçon JEAN DE BARONCELLI

Rencontre avec la chanson latino-américaine Soirée organisée par le mensuel

urgent AMÉRIQUE LATINE Le 25 avril 1978, à 20 h 30

au Palais des Glaces 37. rue dn Faubourg-du Temple. — 75011 PARIS avec lo participation de ANGEL PARRA KARAXU - MARTIN SAINT PIERRE HIGINIO MENA - DANIEL SALINAS
Participation aux frais : 15 france



lundi 24 et jeudi 27 avril 20 h 30

PIERRE BOULEZ avec le CHŒUR JOHN ALLDIS SCHONBERG-WEBERN-BARTOK-STRAWINSKY-VARESE

THEATRE DE LA VILLE 274.11.24-32 F 22 F 18 F mardi 25 avril 20 h 30 (avec l'aide de British Conneil CHŒUR JOHN ALLDIS dir. JOHN ALLDIS

BYRD - MONTEVERDI - GESUALDO - NOND FERNEYHDUGH - MESSIAEN - SINGER - XENAKIS **EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES** loc. 325.41.71 - église - Durand - 25 F et 15 F.

DINERS

L'ALSACE AUX BALLES, 236-74-24 16, rue Coquidière, 1º T1.jra ASSIETTE AU BŒUF POCCARDI 6. bd des Italiece, 2º TLjrs e BISTRO OB LA GABS E. bd do Moniparnasse, 6. T.Lire

LAPEROUSE 326-68-64 51, quai Grands-Augustins, 6°. T.L.). ASSIETTE AU BŒUP T.L.jra Pace église St-Germain-des-Prés, 6° LA MENARA 873-06-52 8, bd de la Madeleine, 8°. F/dim TUEYO, 6, rue de l'Isly, 8°. T.LJrs ASSISTTE AU BOSUF

LE CAFE D'ANGLETERRE 770-91-25 Carrel Richelleu-Orooot, P T.L.)rs AU PRESSOIR F/dim. soir et lundi 257. av. Daumesnil, 12°, 344-38-21 BRASSERIE CROMWELL 727-97-75
131, av Victor-Rugo, 16. T.I.Jra

LE RUDS 11, av. Grands-Armée, 16°, 509-13-21

Propose une formule bœuf pour 26 F a.n.c. (29.90 F a.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin avec ambiance musicale. Desserts faits masson

5 hers-d'œuvre, 3 plats 28,50 F a.n.c. (30,50 a.c.). Décor elassé monument historique Desserts (aus maison. On sert)usqu'à 23 heures. Grande earte Menn 98 F service non compris. See salons da deux à quarante couverts. Propose une formule bœuf pour 25 F s.o.c. (29.96 F s.c.), jusqu'à 1 heure du matin avec ambianoc musicale. Desserts faits maison Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadra féérique d'un palais marocalo : Pastilla aux pigeons - Méchour - Ses teginss et brochettes MENU 90 F. 387-19-04. J 23 h Spéc. Jap et Barbecue Coréen P.M.R. 45-50 F.

Propose une formule bond pour 26 P and (29,90 F s.e.), le soir Jusqu'à 1 heure du matin Desserts faits meison Jusqu'à 2 h Magnifique terrasse sur grands boulevards Ses grillades, poiss et fruits de mer MENUS 29.90 F et 38.50 F, boiss et serv. compr.

Terrine d'agneso an raisin à l'Armagneo Feuilleté aux moules, Filet mignoe de « mer Emincés de rogness de veso à l'orange. Josqu'à 22 b. 30 BANC O'BUITRES : Platean 46 Spés. alsaciennes Choucroots jarret fumé 25. Poie gras fraia au Riesling de che PLO 25. Fote gras canard poivre vert Pavé à l'échalotte. Ses poissons. Terrasse couverte avec vue sur Arc de Triompha.

DINERS - SPECTACLES

L'OLYMPE. L'OLYMPE 624-46-65 15, rue de la Grange-Batelière, 9°.

Jusqu'à 4 h. Jean VASSILIS présente son couveau spectacle grec avec sa formation. - Meun gastronomique avec spécialités et se carte.

Un risque politiquement calculé

(Sulta da la première page.)

On n'en est manifestement plus là, le souci dominant étant main-tenant l'industrie et son financement. A l'évidence, la robustesse confirmée de l'économie allemande (1) et le dynamisme amémande (1) et le dynamisme americain, qui continue de créer des millions d'emplois (3,8 millions, de mars 1977 à mars 19781, ont inspiré MM. Giscard d'Estaing et Barre dans leur choix. Il est difficile de vivre à côté d'économies dominantes sans être tente un jour ou l'autre d'en copier les règles. Et ce d'autant plus que, à l'inverse, les expériences socialisrinverse, les experiences syllains-tes ne brillent pas par leur réus-site... Où l'on retrouve les consé-quences de la défaite de la gauche aux législatives.

Vite et fort

plutôt que longtemps Voilà donc l'économie fran-caise « irréversiblement e lancée sur une voie qu'elle n'a jamais vraiment expérimentée. Son industrie dolt y trouver - par le dustrie doit y trouver — par le blais des hausses de prix et par celui du marché financler — les ressources qui lui font actuelle-ment défaut pour se développer ou se consolider, et d'abord pour se aortir d'un endettement expassifi

se a ortir d'un endetement excessif.

Credo : la concurrence limitera la hausse des prix. Et si elle ne le faisait pas dans certains secteurs, les profits supplémentaires que dégageralent les entreprises leur permettraient d'investir davantage. Il y aurait donc, à terme reprise ancere plus forte terme, reprise encore plus forte de l'embauche. Pareillement, les entreprises publiques (S.N.C.F., R.A.T.P., E.D.F., Charbonnages...) vont commencer à apurer leurs comptes (2). Dans un cas comme dans l'autre, l'Etat va se retirer, « se désengager » comme aiment dire les connaisseurs, c'est-a-dire supprimer progressivement aides et subventions aux trainards. Survivra qui pourra

Conséquence immédiate : les prix et les tarifs augmenteront beancoup plus rapidement qu'ac-tuellement. Déjà, l'indice de mars, qui sera connu à la fin du mois, qui sera comin a la fin di mois, sera manvais, probablement voisin de 1%. On peut être à peu près sûr que ce seuil sera allègrement franchi plusieurs fois par la suite. Qu'arriveralt-il si — en plus — les prix alimentaires dèrapaient à carse d'un été nourri? sin de 1%. On peut être à peu près sûr que ce seuil sera allègrement franchi pluseurs fols par la suite. Qu'arriverait-il si — en plus — les prix alimentaires dérapaient à cause d'un été pourri?

L'idée de M. Barre est de purger vite et fort l'économie française de ses réserves d'inflation. Accepter de mauvais indices pendant six mois, c'est assurer ensuite — une fois retronvés la vérité des coûts et de bons étiages pour les profits — le retour à un rythme d'inflation de l'ordre de 7% l'an.

sante pour se racerocber, en fait ou en droit, au «serpent» monè-taire habité par le deutschemark. Un vieux rève pour M. Giscard d'Estaing, qui n'a jamais renoncé à l'ambition de ramener la France

à l'ambition de ramener la France dans le groupe des grands pays industrialisés ayant su vaincre leur inflation.

Telle est la stratégie. Le chef de l'Etat, comme son premier ministre, estime prendre des risques calcniés. D'abord parce que les prix du commerce resteront réglementés, comme ceux des services d'ailleurs, ce qui fera services d'ailleurs, ce qui fera doublement plaisir aux industriels, pour lesquels la distribution, e qui a davantage modernisé ses façades que ses méthodes de vente », continue de préfever des marges excessives, confisquant à son seul profit les progrès de productivité de l'industrie

de l'industrie.

Restent les salaires. C'est le point sensible de l'opération. Personne ne l'ignore, et surtout pas M. Barre. Mais le premier ministre estime qu'avec une hausse de 10.5° celte appée le réussite de 10 cette année la réussite de son plan seralt assurée, car la France dispose de réserves de pro-ductivité supérieures à celles de la plupart des autres pays industrialisés. La croissance économique, en repartant, va d'allieurs freiner la hausse des coûts sala-riaux en étalant les frais fixes des entreprises sur une production plus importante (3).

Quant à l'acceptation ou au rejet par les syndicats d'un plan d'assainissement qui va d'abord se traduire par de très mauvais se traduire par de très mauvais indices, le pouvoir juge qu'il aurait été encore plus difficile et périlleux de poursuivre pendant des années la « purge douca » administrée de puls septembre 1976. Ce jugement repose sur la conviction que les Français pré-férent des efforts courts et vioférent des efforts courts et vio-lents à des opérations de longue durée. On gage, bien sûr, que le désarroi de la gauche, en prole à de graves débats internes, le malaise qui existe entre C.G.T. et C.F.D.T. ménagent une cer-taine liberté de manœuvre, « C'est le moment ou inmais, dit-on; une occasion aussi fuvo-rable ne se mésentera pas apant table ne se présentera pas avant très longtemps.»

notamment parce qu'elle ne lui semblait pas vendable politiquement. « La purge qu'il faudra bien administrer à notre économie sera acceptée à la condition qu'on garantisse nur Franças le maintien de leur pouvoir d'nchal », a-t-il récemment conté dans une conversation Mais fle dans une conversation. Mais rien ne garantit que les salaires n'i ont pas en France beaucoup n'i-ni pas en France ceaucoup
plus vite que les prix, détournant
alors des flux de marchandises
de l'exportation vers le marché
intérieur, ce qui serait l'échec —
au moins partiel — du plan Barre.
Il y aurait beaucoup de raisons
à cela. En retronvant la liberté à cela. En retrouvant la liberté de fixer leurs prix comme ils l'entendent, les cheïs d'entreprises penvent fort blen faire avec leurs marges des arbitrages différents de ceux qu'espèrent les pouvoirs publics : augmenter les salaires, plutôt qu'investir on distribuer des dividendes ci telle tribuer des dividendes, si telle est la condition du calme social. La liberté au niveau de la petite et moyenne entreprise, c'est peut- être d'abord cela.

« Vérité des prix »

Une chose est sûre en tous les cas : la dernière enquête de l'INSEE — dont les résultats ont fort inquiété l'Elysée — montre bien que les patrons s'apprêtent à « lacher » sur le pian des salaires. Déjà au premier trimestre 1978 le taux de salaire boraire aurait progressé de 3 % contre 2.3 % il y a im an à la même époque. En fait, le plan Barre sera contraignant et respecté en matière de revenus, on il ne sera pas. Cela est essentiel. La modération des coûts de production est devenue pour tous les pays industrialisés un « impératif catégorique » depuis la crise de gorique » depuis la crise de 1974-1975.

Un autre risque est que l'opé-ration « verité des prix et des tarifs » ne rappelle aux industarifs s ne rappelle aux industrieis et aux commerçants les facbeuses habitudes contractées il y a vingt ans — et à pelne oubliées depuis six mois — qui consistent à relever systématiquement les prix de vente pour résoudre tout problème de gestion quel qu'il soit, et surtout à se prémunir avenglément contre les hausses futures en augmentant les prix. Que de telles anticipations se généralisent, comme ce fut le cas à partir de l'été 1976, et seule une intervention très autoritaire de l'Etat pourra éviter la débandade. En d'autres termes, la taxation redeviendrait le recours nécessaire. Nous n'en

abroger les ordonnances de 1945. An cas où...

Il faut blen voir aussi le risque — opposé — qu'entrainerait une hausse exagérée des prix dans le cas où les salaires, eux, ne suivraient pas. Le pouvoir d'achat d'iminuerait, entrainant une baisse de la demande des d'achat diminuerait, entrainant une baisse de la demande des ménages. Si les exportations ne compensaient pas ce « manque à vendra », l'effet déflationniste serait certain (le volume de marchandises vendues baissant!. La production industrielle recommencerait à plafonner, et les coûts unitaires de main-d'œuvre à augmenter. Un nouveau processes menter. Un nouveau processus inflationniste serait enclenche. On auralt tort de croire que ce rai-sonnement est seulement théo-rique, car il s'est vérifié sous forme de stagflation tout au long de la crise mondiale de 1974-1975, crise qui n'est d'allleurs pas

Peut-on enfin imaginer que, au moment où les syndicats négo-cieront avec le patronat nue ou-verture sociale. l'annonce de mauvalis — voire très manvals — indice des prix n'aura aucune conséquence? On pourra blen assurer à MM Séguy, Maire et Bergeron que la hausse de l'indice n'est pas l'inflation mals son contraire, il est peu probable que les leaders de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de F.O. l'admettront. De seralt-ce que parce qu'une ne seralt-ce que parce qu'une idée aussi juste soit-elle, doit être

comprise et reçue par la base.

MM. Maire et Bergeron pourront-ils, voudront-ils faire le jeu
du gouvernement? Prendront-lis
ce risque alors que rien n'assure que la purge ne se prolongera pas jusqu'à la fin de l'année pro-chaine? On peut d'autant plus se poser la question que le gou-vernement vient de redéfinir les règles du jeu économique dans un sens « très libéral », règles qui à l'évidence ne séduiront pas des syndicats qui demandent les uns plus de contrôle des prix, les autres plus de planification.

MM Giscard d'Estaing et Barre

prennent un risque calculé. On comprend le calcul. On voit aussi le risque pour le pouvoir : refaire l'unanimité contre lui... ALAIN VERNHOLES.

11 Robustesse qui o'empeche pas le chomage de s'accroître de façoo continue depois 1970 et la propension à tovestir de diminuer (voir à ce sujet l'excellente étude de MM. Ulismann et Horn aur la R.F.A. dans Economic et statistiques de février 1978]. février 1978].) Le Monde des 11 et 19 avril 1978, 3) L'augmentation des coûts sala-riaux a été de 7.3 % eo 1972 (+ 6.1 % de produit intérieur brut), de 10.5 % en 1973 (+ 5.3 % de PIB), de 20.9 % en 1974 (+ 3 % de PIB), de 10.7 % en 1975 (- 0.1 %), de 11.1 % en 1976 (+ 4.7 %) et de 8.2 % en 1977 (+ 2.9 %).

le totel chi de la contrata du neuvième e sens de la fracción de sensedi en la fracción de sense Un séminaire d'«Europa» sur le commerce international

LES ILLUSIONS PERDUES

De notre envoyée spéciale

Genève. — Une centaine d'in-dustrieis, d'universitaires, de di-plomates et d'bommes politiques, rèunis à Genève par les quatre journaux membres d'« Europa » ile Times, la Stampa, Die Welt et le Monde!, l'European Mana-gement Forum et la Chambre de commerce internationale se sont commerce internationale, se sont posé les 30 et 21 avril la question : « Le protectionnisme est-il iné-vitible ? ». S'ils entretenalent encore quelques illusions sur l'avenir du libéralisme commercial tel qu'll a fonctionné depuis la dernière guerre mondiale, les participants à cette réunion les auront perdnes, à l'heure où les discussions sur la libéralisation des échanges internationaux en-trent pourtant dans leur phase finale au GATT, à Genève. Sans doute le protectionnisme est-il évitable, mais pas, semble-t-il, par

le recours au pur libéralisme. De toutes les interventions, la De toutes les interventions, la plus frappante a été celle de l'ambassadeur Aionzo McDonaid, chef de la délégation américaine aux négociations multilatérales du GATT Visiblement encore sous le coup de séances de travail intérieures à l'administration américaine, en présence du président Carter, le représentant du pays qui passe pour le meilleur défenseur du libéralisme international se rendait à l'évidence;

La politique américaine n'est plus offensive, elle est défensive. La tendance, chez la majorifé des La tendance, chez la majorité des Américains, est à un repli sur eux-mêmes... On se demande si le GATT est encore adapté aux problèmes qui se posent ; si nous n'aurions pas besoin de nouvelles organisations... Si même le GATT parvient à Genève à quelques conclusions avant l'été, comme la volonté politique en a été matnies fois réaffirmée, parviendronsnous à faire passer les textes nécessaires au Congrès américain? Défendre le libéralisme en matière de commerce internatiomatière de commerce internatio-nal devient, nux Etnts-Unis, poli-tiquement de plus en plus difficile. En tout cas, c'est certainement la dernière grande négociation mul-tilatèrale du type « Kennedy-round » à lacuelle Washington parlicipe... »

Sans doute le directeur général du GATT, M. Olivier Long. l'avalt-il senti, qui préconisait, dès avant l'arrivée de M. McDo-nald. « le développement d'un concept de gestion continue des relations commerciales internationalas », en admettant que « l'ère des grandes conférences périodiques est dépassée », ce qui est aussi l'avis de M. William Eberlé, ancien représentant spécial des Etats-Unis pour le « Kennedy-round » et de M. Joseph Greenwald, président de Bendix International et ancien ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'O.C.D.E. et de la C.E.E. Le corrollaire de l'interdépendance étant. selon lui, la « concertation », le directeur du GATT suggère que « l'on s'habitue à se servir utilement du groupe consultatif restreint à dix-huit pays représentatif dans le cadre du GATT ».

Cependant MM. Eberlé et Greenwald n'écartent pas la pos-Eberlé, ancien représentant spé-

Greenwald n'eartent pas la pos-sibilité que des procédures et des cadres nouveaux soient tronvés pour traiter non seulement des problèmes commerciaux, mais de l'ensemble des questions èco-nomiques qui se posent à la communauté internationale et, notamment, des relations entre le Nord et le Sud.

« Le protectionnisme est conta-gieux », devait s'inquièter M. Long, après que le secrétaire général de la Chambre de commerce internationale. M. Carl Henrik Winquist, eut fait remar-quer que le protectionnisme ne fait qu'ancourager la récession, en bloquant les adaptations de strucpour maintenir sa compétitivité.
Un débat de fond devalt a instaurer entre le professeur Bertil
Ohlin, prix Nobel d'économie, et lord Nicholas Kaldor, professeur à Cambridge et conseiller de longue de la competit de longue de la competit de la co gue date du gouvernement tra-valliste britannique, qui affirme que la théorie des échanges rom-parés sur laquelle est basé le parés sur laquelle est basé le libéralisme international est en fait la lol du plus fort. Pour lui, les pays d'Europe, devenus vulnérables, n'ont plus intérêt à sy référer sans restriction après avoir, il est vral, longtemps profité de cette théorie. C'est une approche voisine oue devait adopter M. Jacques Ferry, président de la Chambre syndicale de la sidérurgie française, en réclamant une « pause » pour l'Europe inune « pause » pour l'Europe in-dustrielle et en demandant que la plus grande prudence soit adoptée dans la démarche de liberalisation du « Tokyo-round ».

« Libéralisme organisé »

Pour M. Pierre-Bernard Cousté, industriel. député, vice-président du Parlement européen, il faut à la fois que les Européens se lancent à la reconquête de leurs marchés intérieurs et qu'ils adoptent, en prenant exemple sur les Japonais, nne stratégie commerciale résolument offensive à l'extérieur.

térieur.
Finalement. c'est la formule du
libéralisme organisé » qui semble
s'imposer, mais avec des Interprétations souvent différentes. Pour
M. Paul Luyten, chef de la délégation de la Communauté europecnne dans les négociations de
Genève, le critère de nocivité des
mesures de protection est fonction
un degré de freinanc des adonts. dn degré de freinage des adapta-tions nécessaires. Ces mesures peuvent donner le temps de repetuvent donner le temps de re-prendre son souffle, mais ne sauraient être que provisoires. Mais M. Jean Rey, qui présidait les débats, a souligne dans ses conclusions les difficultés nou-velles auxquelles sont confrontés aujourd'hul les responsables des negociations internationales, avec deux fois plus d'Etats en prédeux fois plus d'Etats en pré-sence qu'il n'y en avait il y a quelques années, au temps du « Kennedy-round ». Le point le plus positif de la réunion a été l'effort accompli par l'embessadeux du Logo à Parti-

l'ambassadeur du Japon à Paris.

M Hideo Kitahara, pour montret la volonté dont falt preuve son pays depuis peu de réduire ses excédents, de libéraliser les investissements étrangers sur son terribire et d'encourager la pénétratoire et d'encourager la pénétra-tion étrangère. Mais, disait M. Kitahara en privé, « on ne mesure pas en Occident in diffi-culte politique pour le gouverne-ment japonnis de se inneer dans une telle voie. C'est un renversé-ment de la complet de text le solitique. ment complet de toute la politique économique que nous avons ndoptée depuis des années, ct peul-être, nur yeur de certoins,

peul-etre, nur yeux de certoins, sa faillite ».

Ainst sur les deux bords de l'océan Pacifique, les politiques commerciales des gouvernements américain et japonais se rejolgnent-elles, au moins par l'Intense critique publique qu'elles déclenchent. C'est peut-être l'inconscience européenne qui fait que l'on n'en soit pas encore là chez nous...

JACQUELINE GRAPIN.

 M. Blumenthal annule sa visite en Europe. — M. Michael Blumenthal, secrétaire américain au Trésor, a annulé à la demande du président Carter le voyage qu'il devalt faire dans les prochains jours à Vienne et à Bruxelles, afin d'être présent aux Etats-Unis alors que s'engage nn vii débat au Congrès sur la réforme

riscale.
C'est M. Fred Bergsten, secretaire adjoint au Trésor, qui dirigera la délégation américaine à la reunion annuelle de la Banque créalign pour le désellement. asiatique pour le développement

Pare in the paragraph of the paragraph o THE DESITE OF PERIOD ST TURN TO

44.2

273 5

man - st.

In excellent climat , note la C.F.T.C. optimisme sans illusion excessive »

ARENDET-VOUS SOCIAUX DE M. BARRE

estime la F.E.N. *Orto, our le FEN, que ont des secretairement reque 34 ann : Marignon, se cont déclarées relativement raisse Tannont : Marignon, se cont déclarées relativement raisse Fore more at des conceptions de M. Brite man a reinen Expension of the corresponding of the state of the least of the least of the state Mie der i obje des salaires regle : et à apprecie : et Objection de salattes rene et apparenten de la participation, rième et sur l'ordittion de l'androi e son hévere e s'est angage e la C.F.T.C. souhaite le la procession des reminiérations et de leur pour et se leur pour et

LA FIN DU CONGRÈS L

recourell er normal is redemnet

araich: a

hait ans ;

devolu a

. Do moire envavée saéax

C.T.s'estretrouvée isolée dans

in a cost potrousée dans

pagnation of the control of the cont Me provide and the control of the co

An art tare of the control of the co

Age to the second of the secon

PARTIES OF THE STATE OF T

mental and the second of the s

IN ANY COLD TO COLD THE COLD TO COLD T

TEN SUP STITUTE A ST A COME TO CONTRA TO COME

ad Barati To 12 1 M. Edgar. Audure des da vote mondes of

general transport to the part of the contract of the contract

parameter of the serious and M. Eughy Filt the order of the serious of the serious and the ser

case court in premiera fore. Do in this time cancers as we

Mayara a F F 11. A marker 12 Harringer reported by low-

rystres teath and that have been about a bonne sund or sunna mane in consideration and care education of the constraint of the

prove fact of the factor of the description of the

Mineral and the four early son, a see, a series

Table: a notation of the state of the state

temental de la compre de Coloniane de la colonia de la col

Carryles (1911) to the best through months

LIT STIP TO " Det. - Territ"

ga met ance do Mil Bugul lyst inom

the first the barrens and the deut principaux

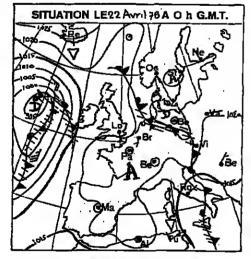
schaperni in highlines M. Pierre

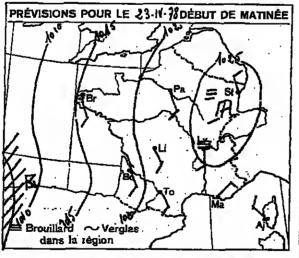
the survices for entreprises Section 12. Limits p'us nuancée à la FEN : « Nous somme. Ement Collinastes, mais sans Musion excessive and dictare of Henry Collinastes, mais sans Musion excessive and dictare of Henry Collins control of Classic de la remontre, a Lien de de de la remontre, a Lien de de de la remontre de la comprehension de la comprehensio in déroillé dans un climat de grande compréhension , on the les termises du premier ministre. Parmi elles conver-Sables 6. Soul manifestées entre M. Borre, et ses inter-Mare 101 - 1011 manifestees entre M. Belle, et l'antière mois de mois de néodciations salimales mois de mois de néodciations salimales mois de néodciations salimales mois de néodciations salimales de mois de néodciations salimales de néodciations salimales de note de néodciations salimales de néodciations salimales de note de néodciations salimales de néodciations salimales de néodciations de néodciation de n

Some object to the property of the second time sealing to the second time sealing to the season of t

INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Zone de pluie ou neige Vaverses |Zorages Sens de la marche des froms

Front chaud A Front froid A Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le samedi 22 avril à 6 heure et le dimanche 23 avril à 24 heures :

Les basses pressions du proche ccéan atteindront la péninsule ibérique et le goife de Gascogne. Elles sotrelleodront sur la France un flux de escueur sud qui devieodra plus humide sur nos régions de l'Guest et du Midi.

Dimanche 23 avril, après queiques brouillards matineux dans les

Circulation

Le Journal officiel du 22 avril publie la réponse du ministre de l'intérieur à une question écrite du 11 janvier 1978 de M. Louis Jung, sénateur du Bas-Rhin (Union centristel, qui lui deman-

FEUX DE CODE : OBLIGATOIRE DE JOUR? des phares durant la conduile

M. Christian Bonnet indique « qu'une étude est actuellement Jung, sé na teur du Bas-Rhin (Union centristel, qui lul demandait a s'il ne conviendralt pas de renforcer la sécurité routière d'une telle mesure dans les condient rendant obligatoire l'allumnge d'une telle mesure dans les condients propres à la France ».

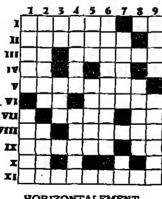
Samedi 22 avril, A 8 beures, la pressioo atmosphérique rédulte au nivesu de la mer était, à Paris, de 1 022,5 millibare, soil 167,5 millimètres de mercure.

Température (le premier chilfre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 21 avril ; le secool, le minimum de la out du 21 au 22 : Ajaccio, 15 et 6 degrés; Barritz, 14 et 4 : Bordeaux, 16 et 2; Brest, 13 et 5 : Caen, 12 et 5 : Cherbourg, 10 et 4 : Cremoot-Ferraod, 13 et --1 : Dijon, 13 et 3 : Grenoble, 16 et 3 : Lille, 12 et 3 ; Lyon, 15 et 4 : Marseille-Marignaoe, 18 et 5 ; Naocy, 13 et --1 ; Nantes, 14 et 3 ; Nies-Côte d'Azur 15 et 10 ; Paris-Le Bourget, 15 et 2 : Pau, 15 et 2 : Perpignao, 18 et 9 : Renoce, 15 et 2 : Strashourg, 14 et 2; Tours, 14 et 3 : Toulouse, 15 et 3 ; Pullite-à-Pitre, 30 et 22

Températures relevées à l'étraoger ; Alger, 19 et 5 degrés ; Amsterdam, 13 et 4 : Atbenes, 17 et 8 ; Berlio, 12 et 3 ; Elsoon, 14 et 1 ; Bruxelles, 14 et 3 ; iles Canarles, 22 et 14 ; Copenhague, 15 et 5 ; Geoève, 13 et 1 ; Lisbonne, 23 et 13 : Londres, 11 et 8 ; Madrid, 20 et 3 : Moscou, 18 et 5 ; New-York, 11 et 6 ; Palmede-Majorque, 17 et 5 ; Rome, 15 et 5 ; Stockholm, 6 et 2

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 055



HORIZONTALEMENT

I. Se complait dans une obscurité profonde; Sur un pil. — II.
Arrive parfois après le premier
plat. — fil. Saint; Mouvements
divers. — IV. Symbole; Désinence verbale. — V. Permet de
broder. — VI. Terme musical;
A flétrir ! — VII. Opération baocaire; Possessif. — VIII. Divinité; Bien en chair. — IX. On
ne saurait v filer du mauvais ne saurait y filer du mauvais coton ; En llesse. — X. Au début d'une épitaphe. — XI A qui l'ins-piration est venuc à manquer. VERTICALEMENT

1. Pouté aux pleds ; Ennuie fort. - 2. Vue d'ensemble ; Lança. - 3. Attribut d'un académicien (èpelè) ; Grecque. — 4. Fut cer-tain jour anime d'un zèle incen-diaire ; Accabla. — 5. Toujours prononce par des intégristes Oiseau d'envergure. — 6. Prise-rions. — 7. L'antichambre de la mort ; Pronom. — 8. Ile étran-gère. — 9. Est, en général, un peu moins haut que les tiges des

Solution du problème n° 2054 Horizontalement

bottes : Tamisée.

L Périscopes Ru. — II. Soupirant ; Union. — III. SN ; Ic ;
Clels ; Sue. — IV. Adélle ; Dents.
— V. Ie ; Entées ; Aérer. — VI.
Lésès ; Octrol. — VII. As ; Tapa ;
Fo ! — VIII. Ici ; Iéna ; Dents.
nier. — IX. Erné ; Tine. — X.

toire de recherches po sertion professionnelle capéx, qu'anime le Louis Avan. Le jury de tion s'était réuni au Luxembourg sous la professionne Veil, mir santé et de la famille.

Verticalement 1. Assallie; Rouge. — 2. Ondee: Crau; Tri. — 3. Pu; Salntes; Or. — 4. Epilees; Ereinte. 5. Ricins; Ait. — 6. fr; Et; Tetu; Mées. — 7. Sac; Anime; LST. — 8. Cnide; Pan; NL. — 9. Otées; Estimer. — 10. LN; Urnes. — 11. Eustache; Celots. — 12. SN; Séton; Emma. — 13. Is; RR; Io; EE; IF. — 14. Rougeole; Etna. — 15. Une; RI; Roustira. GUY BROUTY.

Journal officiel

Atrium; Suce; Eu. — XI. Ruée; Entremets. — XII. Slam; Liniment. — XIII. Ut; Nial; Mena; Al. — XIV Grottes; Est. — XV.

Verticale ment

Eire ; Star ; Fla.

Sont publiés au Journal officie: du 22 avril 1978 : DES ARRETES

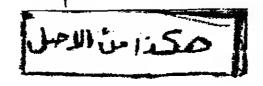
Relatif à la fixation d'un indice de besoins pour les moyens d'hospitalisation, de convalescence et de réadaptation (moyen

Fixant les conditions dans lesquelles les pêcheurs français sont autorisés à pêcher des espèces soumises à quotas dans les eaux communautaires.

Pixant les mesures pour assurer la conservation des ressources de la péche dans les caux territoriales de la zone écono-Manche et Atlantique Nord,

Handicapés

■ La jondation Aymeric-Simon-Lorière, créée par les amia du deputé du Var, décédé tragique-ment l'an dernier, vient de décerner son prix annuel au Labora-toire de recherches pour la réin-sertion professionnelle des handicapés, qu'anime le professeur Louis Avan. Le jury de la fonda-tion s'était réuni au palais du Luxembourg sous la présidence de Mme Simone Veil, ministre de la



le blâmérent, tels M. Tisch (Répu-

bil que démocratique ellemande).

d'un peys socialiste elimente l'enti-

M. Hoffmann, deux jours plue tôt, en tant que responseble de l'informa-

tion syndicale de Prague, avait reçu

une lettre de M. Séguy reprochent

qu'on ait totalement passé sous ellence dans la presse tchécoslo-

veque l'annonce de le non-représen-

l'obligation d'informer avec execti-

De le tribune, vendradi 21 avril,

M. Hoffmenn répondit qu'il n'était

nul besoin d'écrire dens les journaux

le détail des discussions, l'essentiel

Le déroulement du congrès suf-

fisalt, à lui seul, à justifier les craintes qu'eveti formulées le lesder

de le C.G.T. au sujet de l'epplication

des textee adoptés sur l'orientation

(fussent-is trop complaisants vis-à-

vie des paye socielistes) ou sur la

charte des droits des syndicats.

D'allieurs, comme l'e telt observer M Bonaccini, étalt-il nécessaire d'établir cette cherte, elors que, depuis 1976, la conférence d'Helsinki

e telt reconnaître les droits et liberiés

La mélience de M. Séguy est, certes

reverrons M. Christian Beullac dans dix jours pour donner une suite concrète à cet engagement. « Même tonalité d'optimisme tempéré de la part des interlocuteurs syndicalistes de M. Barre à propos des négociations salarisles de mai prochaîn. La Fensiest déclarée « prête à tout mettre en œuvre pour aboutir à un compromis acceptable « « Si le gouvernement nous propose en 1978 ce qu'il nous a proposé en 1977, ce sera non », a tenu à préciser M. Henry, pour qu'il la progression du SMIC « ne peut pas ne pas avoir de répercussion sur les petites cofégories de la fonction publique a. « Il est à peu près sir, a-t-Il cependant ajouté, qu'une progression du pouvoir d'achat pourra être envisagée pour les plus basses rémunérations, celles des cotégories de fonctionnaires les plus déjavorisées et celles des débuts de carrière. » Aucun autre engagement n'a été pris sur ce chapitre par le premier ministre, mais « il est convenu qu'on ne peut pas aborder le problème des petites catégories sans revoir l'ensemble de la grille de la fonction publique ». Petite phrase qui donne « quelque espoir » aux dirigeants de la FEN.

Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES).

collectifs at humains?

LES RENDEZ-VOUS SOCIAUX DE M. BARRE

«Un excellent dimat», note la C.F.T.C.

Un optimisme sans illusion excessive > estime la F.E.N.

La C.F.T.C. puis la FEN, qui ont été successivement reçues, vendredi 21 avril, à Matignon, se sont déclarées relativement satisfailes des propositions et des conceptions de M. Barre sur la relance

de la politique contractuelle. « Un excellent climat », ont affirmé les

dirigeants de la C.F.T.C., qui ont enregistré l'accord du premier ministre « pour envisager des incitations à la négocietion dans le secteur privé sur la base des salaires réels » et « apprécié » ses

orientations en matière de participation, même si, sur l'évolution des

Satisfaction sans doute plus nuancée à la FEN : « Nous somme

raisonnablement optimistes, mais sans illusion excessive », a déclaré

M. André Henry, secrétaire général, à l'issue de la rencontre. e L'en-

tretien s'est déroulé dans un climat de grande compréhension », ont noté en écho les services du premier ministre. Parmi e les conver-gences sensibles » qui se sont manifestées entre M. Barre, et ses inter-

locuteurs figure l'ouverture, au mois de mai, de négociations salariales

sulaires, e un débat assez sévère » s'est engagé : la C.F.T.C. souhatte en effet lier la progression des rémunérations et de leur pouvoir

tude et objectivité ».

étalt qu'elles elent lieu.

22 avril à Prague. Une semblable unité s'est retrouvée dans l'élection du bureau, où les deux principaux postes changent de titulaires . M. Pierre

Pray liste français, détendit le poste depuie la me de le de la F.S.M., au lendemein de le de de la F.S.M., au lendemein de le demière guerre, vu de l'extérieur, résemble avoir donné lieu à une redistribution des cartes entre les pays en voie de développement et ceux de l'Est. En fait, les Soviétiques gardentrôle de l'appareit é tracontrôle de l'appareit é tracontrôle de l'appareit de séjour vers M. Pastorino, interdit de aéjour dans sa petrie où la situation syndicale était confuse lorsqu'il le quitta. Quant ou discours de M. Gespar, il Guant eu discours de M. Gespar, il bill que démocratique ellemande), n'a en rien reflété le non-conformisme dont il avait fait preuve eux précédents congrès.

En lançant son éclatant avertissement, M. Séguy avait précisé que la celon quoi toute critique à l'égerd d'un pays probable de la continue d'un pays probable de la continue de la

exercer les mémes responsabilités
exercer les mémes responsabilités
que par le passé, secrétariet général
excepté. Il avait ejouté que le centrale irançalee reconsidérant C.G.T. entendait blen continuer à situation dane un an environ. L'isolement dans lequel les cégétletes se ont rapidement trouvés, e'il veneit étre amener les dirigents C.G.T. à tation de le C.G.T. d'une candidature reconsidérer leur ettitude. A en croire M. Bonaccini (Italie), M. Séguy au poste de secrétaire général. Aucune des raisons données dans pourrait bien être conduit, comme ce l'intervention n'avait été publiée, fut le cas pour le confédération Ita- déformation inecceptable, avait lianne, à prendra de plus sérieuses écrit M. Séguy. Plus que tout eutre distances avec la F.S.M., volra é la presse d'un pays socialiste à

Le coup de théâire de la C.G.T. avait piecé, pour le pramière fols dans l'histoire de la F.S.M., le masse des congressistes devant une situetion imprévue. Les délégués dec pays en voie de développement étaient inquiets tant pour l'avenir de la Fédération mondiele que pour leur propre sort. Un certain nombra vinrent demander eux cégétistes, en aparté, de ne partir en eucun cas. D'autres, cependant, ne partageelent pas les vues de M. Séguy eur le cale, étant donnée le ettuetion dans leur propre pays.

La délégation coviétique (deux cents personnes environ, personnel d'exécution compris) s'employa é rétablir rapidement une pesante homogénéité. A le tribune, ce fut

d'achat aux résultats des entreprises.

dans la fonction publique.

Nous avons obtenu pour la première fois depuis longiemps un certain nombre de réponses posilices, estime M. André Henry. Nous sommes donc raisonnablement optimistes, même si nous ne

ment optimistes, même si nous ne nous jaisons pas d'illusions excessives. Il jaudra que les décisions que semble pouloir prendre le premier ministre se traduisent dans les jaits. Mais il y a incontatablement un nouveau climat. La formation initiale professionnelle des jeunes et tes négoliations salariales dans la fonction publique étaient en tête des

molessionnelle des jeunes. «La ronse de M. Barre, et de M. Boulin, ministre du travail et

M. Boulin, ministre du travail et le la participation, qui assistati la début de l'entretien, a été positie, e indiqué M. Henry, même i la discussion n'est pas, dans immédiat, tripartite entre les mutoirs publics, le patronat et les Indicals, comme l'aurait voulu la EN. e.

Aux mesures transitoires destilès à eider les jeunes dans la
echerche d'un emploi doit s'ajouer pour l'organisation syndicale
ine action en profondeur de mailère à transformer le système
l'éducation et de formation.
Cette fois, a note le secrétaire
chéral de la FEN, l'engagement
it pris de voir comment le serice public de l'éducation peut
nieux répondre nux besoins de la
lation et en même temps aux
spirations de la jeunesse. Nous

Gensous, dont la C.G.T. n'avait pas demandé le renouvellement du mandat, cède le secrétariat général à M. Enrique Pastorino (Uruguay), pré-cédemment président de la F.S.M. L'un et l'antre avaient accédé à leurs fonctions respectives huit ans plus tôt. Le fauteuil présidentiel a été dévolu à M. Sandor Gaspar, numéro un de la centrale hongroise.

De natre envoyée spéciale blen fondée (1). Il est compréhensible que, sur t'échiquier syndical et polidécleratione antérieurement prépa-rées et reprenant les thêmes du rap-une de grandes exigences eu eulet des libertés et de l'indépenport de M. Gensous, jugé par la C.G.T. trop timide, notemment dans dance syndicale. Mais jusqu'à pré-sent, n'avait-elle pas fermé les yeux son analyse de la eltuation dans les eur le comportement de le F.S.M pays de l'Est. Pes une voix ne se les agissements des syndicats soviésolidarise avec la C.G.T. Plusieurs, eu contreire — le ton ayant été conné per M. Chibaev (U.R.S.S.), —

flques et l'emprise qu'ils exercent eur l'iniernationele ? Ce réveil tardif peut, du moins, randre plus crédibles les professions de foi de la C.G.T. en la démocratie. JOANINE ROY.

(1) Le SNES, Syndicat national de l'enseignement supérieur, invité par la P.S.M., est interrenn, en marge du congrès, auprès du Syndicat des enseignants de Prague, pour protester contre t'interdit professionnel visant deux professions pour raison d'opinion. L'année dernière, MM. Yan Urran et Karel Pechacek ont été licenciés pour evoir refusé de signer une motion condamnant le démarche des 77. D'antres cas seraient eignalés.

Les nouveaux dirigeants

Les nouvelles in the second of the second of

ouvrer congrois; il est notamment membre du comité central et du bureau politique. Eiu député, M. Gas-par est vice-préaident du conseil présidentiel de la République popu-laire hongroise.]

L'AGENCE TASS NIE L'EXISTENCE EN U.R.S.S. D'UN SYNDICAT INDÉPENDANT ET CRITIQUE LES CENTRALES SYNDICALES FRAN-CALSES.

Moscou. — L'agence Tass a cri-tiqué le vendredi 21 avril le jour-nai britannique Observer, qui retatait que le « syndicat indé-pendant des travailleurs sovié-tiques » avait, dans une lettre edressée le 12 avril eure autorités adressée le 13 avril aux autorités soviétiques, demandé sa recon-naissance officielle. Les autorités avalent en principe un mois pour répondre à la demande d'enrerepondre a la demande d'enre-gistrement. En prenant les de-vants, l'agence Tass montre, comme en pouvait ey attendre, que cette réponse est négative. « Il n'a existé et il n'aziste en U.R.S.S. aucune association syn-U.R.S.S. aucune association syndicale, ou quelque chose de ce genre «, écrit l'agence officielle. « Il est de notoriété publique qu'il existe les unions syndicales soviétiques, groupant plus de cent vingt-cinq millions de personnes », qui font participer les travailleurs à le gestion de l'économie uationale et défendent « si nécessaire « les intérêts des ouvriers et des employés. L'agence Tees u'est pas allée chercher hien loin la ratsou du « tapage » orchestré par la presse occidentale autour. « d'une « association » inexistante ne se proposant nullement de défendre les droits de qui que ce soit, d'autant plus lement de défendre les droits de qui que ce soit, d'autant plus que personne en U.R.S.S. ne les en prie et n'en a besoin e.

Un peu plus tard dars la journée, l'agence Tass e'en est prise à ce propos aux représentants des centrales cuvrières françaises, qui ont assisté à une conférence de presse (le Monde du 20 avril) organisée à Paris par « une poignée de renégais (...) pour vilipender le sociatisme ». L'agence Tass, qui affirme donne « quelque espoir » aux dirigeants de la FEN.

Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), qui appartient à la FEN, se montre sceptique sur les intentions d'ouverture du gouvernement. Dans un communiqué, il affirme que « l'austérité est maintenue et renforcée ». Il demande « des négocuations véritables » et « attend d'autres réponses que celles d'un appel aux sucrifices »

De notre envoyé epêcial

Les ressorts de la solidité allemande

Globalement, la politique économique et monétaire de l'Ailemagne n'est pas beaucoup plus - sage - que celle des Etats-Unis, bien que le

Toutefois, à observer d'un peu près les réactions des travailleurs et de leurs représentants, du patronat, des différents secteurs de l'administration, dirigé l'un par un ministre Ilbéral (il ne feut jamais oublier que le gouvernement est formé d'une coalition), on est tenté de conclure que les balanciers qui assurent l'équilibre eutre les différentes tendances et les différentes des qui composent la société allemande sont toujours solidement en place. Et cela pas seulement dans le domaine social, dominé au cours des derniers mois par seuls désormais à décider des sa-laires et des conditions de tra-vail. Sans la grève que nous avons décidés, il aurait été im-possible d'obtenir ce que nous avons obtenu, 5,4 % d'augmenta-tion de salaire et un dispositif de sauvegards contre les déclas-sements dus à la rationalisation, a Le dispositif en question vise à empêcher qu'un travailleur ne voie son salaire diminuer parce que, à la suite de l'introduction de nouveaux modés de fabrica-tion, il a perdu son poste d'ou-vrier, mettons très qualifié, pour

En pareil cas, nous explique M. Loderer, le « comité d'entre-prise » (Betrietstat) do it être informé et il a la faculté de faire informé et il a la faculté de faire des contre-propositions; en tout état de cause, l'employeur devra, dans un premier temps, s'efforcer de trouver pour le ou les travailleurs concernés un autre emploi à qualification égale, et si ce u'est pas possible, envirager des etages de formation adéquats. C'est seulement si un tel reclassement se révèle impossible, et l' « Abgruplerung » (passage) à un « groupe moins qualifié », inévitable, que le dispositif nouvellement prévu entrera en jeu. Pendant les dix-huit premiers mois, le travailleur touchera son ancien salaire et les majorations qui lui correspondent; passé ce délai, in n'aura plus droit on'à une lui correspondent : passé ce délai, il n'aura plus drott qu'à une partie de plus en plus rédulte de ces majorations (50 % au bout de trente mois) ; grâce à ce système dégressif, sa rémunération, au bout de six ou sept années, sera égale à celle de sou nouveeu « Gruppe », sans qu'elle ait ja-mais été diminnée en valeur absolue. absolue.

diférent des travailleurs trançais, anglais ou américains. Il est blen évident que la récession a créé chez lui des réflexes de défense qui u'existaient pas an même degré et qui, parfois, u'existaient pas du tout, lorsque l'expansion permettait de retrouver rapidement un antre emploi, souvent mieux payé que le précédent. absolue.

L'Etat, blen sûr (nous ne sommes pas en France I), ne participe en aucune manière au financement. Les experts du gouvernement estiment e équitable » le compromis auquel sont parvenus les partenaires socianx :

« l'idée selou laquelle les entrepreneurs doivent pouvoir tirer profit de leurs investissements de rationalisation a été respectée «. Un des obers traditionnels du syndicalisme, l'influent président de l'I.G. Métall, M. Eugen Loderer (la petite soixantaine, très ressemblant, lui aussi, ao chef d'entreprise self-made man de sa génération, nous dit : « Il était nécessaire de briser le diktat des rationalisation a été respectée «, nous dit l'un d'eux; jugement auquel bien des représentants du patronat souscriraient.

Le Leistungprinzip

Sur le plan général de la poli-tique des salaires, M. Loderer est formel. « Il est normal, nous ditformel. « Il est normal, nous dit-il encore, de jaire progresser les groupes situés en bas de l'échelle un peu plus vite que les autres, mais il n'est pas question de viser une égalisation totale ou presque totale : nous restons jermement attachés au Leistungprinzip ». La notion à laquelle se réfère le président de l'I.G. Metall est une des léées-forces, de l'écono-mie sociale de marché, telle qu'on continue à la concevoir en Alle-

de sa signification. Le travailleur allemand u'est pas, par nature, différent des travailleurs français,

Un des chefs traditionnels du

patrons tout disposés à penser que, avec les difficultés économi-ques et le chômage, ils étaient

magne fédérale. Elle signifie à peut près (le mot « Leistung « veut dire : exécution, rendement) : à chacun selon son ment): a chacun seion son travail (on son rendement). Voilà, face à · l'eeprit de revendication propre aux mo-dernes sociétés industrielles, un principe de régularisation ou de modération qui ue semble guère affaibli.

La division des tâches au sein du gouvernement, et la feçon dont a été nommée récemment la commission d'enquête sur les

II. - Les balanciers de l'économie

PAUL FABRA des Etats-Unis, bien que le deutschemark fasse figure de monnaie forte et le dollar de monnaie faible. Mais la déflation relative que subit la R.F.A. est en quelque sorte l'envers de l'inflation américaine (* le Monde * du 22 avril).

Cologne. — Chaque fois qu'éclate en République fédérale une grève plus longue ou plus dure que les autres, comme celle qui s'est terminée au début de ce mois dans l'industrie métaliur-gique du Nord-Bade-Wurtenberg, la conservatrice Frankfurter All-

mois dans l'industrie métallurgique du Nord-Bade-Wurtenberg, on voit resurgir dans les pays voisins et dans certains cercles qui trahissent souvent le secret désir de leurs auteurs : un nouveau type de travailleurs allemands est en train de naftre, moins « coopératif « que ses ainés, de nouvelles formes de lutte des classes vont finir par avoir raison de la fameuse Sozialpartnerschaft, qui a tant servi les intérêts de la conservatrice Frankfurler Allacure Frankfurler Allacure Jemus Zeitung et par lea conservatrice Frankfurler Allacure Jemus Zeitung et par beaucoup de chets d'entreprise comme un partisan d'une réforme radicale de la société ouest-allemande, et la société ouest-allemande, et la société ouest-allemande, et le les société ouest-allemande, et le la société ouest-allemande, et la société ouest-alleman

Les nouvelles revendications

vrier, mettons très qualifié, pour recevoir une autre affectation qui

relève d'un groupe (Gruppe) moins bien rémunéré.

VOLKSWAGEN: négociations pour éviter la grève

vous u'a cepeudant encore été pris pour ces entretiens. Consultés par leur syndicat, comme le veut la règle, les sala-

● La C.E.E. et l'Espagne ont conclu le 21 avril un arrange-ment limitant à 900 000 tonnes les ment inficiant à 500 du comes les exportations de produits sidérurgiques espagnols vers les pays du Marché commun au cours de l'année 1978, soit une réduction de 9 % par rapport aux fournitures de 1976.

De nouvelles négociations vont étre menées entre te syndicat «IG Metall « et la direction de Volkswagen, afin d'éviter une grève dans les six usines de la lancer un mot d'ordre de grève. Les négociations pour le renouvel-firme antomobile, 2-t-on annoucé vendredi 21 avril an siège du syndicat à Hanovre. Ancun rendez-tons un debut de la semaine, les syndicats demandant vons un deput de la semaine, les syndicats demandant en rendez-tons un debut de la semaine, les syndicats demandant en rendez-tons un deput de la semaine, les syndicats demandant en rendez-tons un deput de la semaine, les syndicats demandant en rendez-tons un deput de la semaine, les syndicats demandant en rendez-tons un deput de la semaine, les syndicats demandant en rendez-tons de la lancer un mot d'ordre de grève. 8 % d'angmentation des salaires ches «VW» (106 000 salariés) et la direction ne proposant que

5 %.

[Les ouvriers de VW posent un problème très égineux au gouvernement tul-même car si la firme automobile accorde — comme c'est probable — une augmentation de 6 % des salaires (elle to pout car ses résultats financiers ont été très bons), elle dépasse la norme de 5 % tacitement acceptée dans la métaliurgie, et crée un précédent qui pourrait faire tache d'huile.]

transferts sociaux (« Transfer-Enquete Kommission ») fournit, dans un domaine différent, celui de l'organisation de l'appareil d'Etat, un autre exempla de « balancier ». Le ministère de l'économie, à la tête duquel se trouve aujourd'hui le comte Lambsdorff, est, depuis que la présente coalition est au pouvoir, un fief du parti libéral. Celui-ci prend son rôle très au sérieux. Comme son nom l'indique, le ministère de l'économie se veut, et, dans une large mesure, est effectivement la voix à travers laquelle e'expriment au sein du gouvernement... les intérêts de l'économie au sens large du terme, Selou la conjoncture du moment, les thèmes qu'il défend et cherche à faire prévaloir changent. Actuellement, lls sont essentiellement au nombre de deux. Le ministère de l'économie s'oppose à Actuellement, ils sont essentiellement au nombre de deux. Le ministère de l'économie s'oppose à tous tes projets qui pourraient favoriser le protectionnisme eu Allemagne et dans la C.E.E. (« L'union douanière à Neuf est elle-même très fragile «, nous dit-on.) C'est lui qui par exemple, inspire l'hostilité de Bonn aux projets de concertation du comité Davignon, membre de la Commission européenne chargé de la politique industrielle : « Si l'on met, dans les circonstances présentes, autour de la même table chejs d'entreprise et syndicalistes des d'entreprise et syndicalistes des Neuf pour discuter de leurs intéreis communs. Ils s'entendraient nécessairement sur un scul point : protégeons-nous contre la concurrence extérieure ! »

Eviter le processus suédois

« Notre système de sécurité sociale a été conqu à une époque où l'on comptait sur une crois-sance forte et régulière de l'économie. Le corriger est devenu uns des tâches prioritaires du pays », nous dit encore un des hauts fonctionnaires, économiste comme il se dott, du ministère de l'éco-

nomie.

Déjà, un certain nombre de décisions ont été prises dans ce sens, pour ralentir notamment le rythme initialement prévu d'eugmentation des retraites. Elles devraient permettre d'économiser quelque 30 milliards de deutschemarks d'lei à 1981. Mais, poussé par l'état-major du ministère de l'économie, « soucieux d'éviter à la R.F.A. le processus suédois », le parti libéral a fait inscrire au programme de la coaliton la nomination de la « Transfer-Enquete Kommission », qui prénomination de la 6 Transfer-Enquete Kommission », qui pré-pare actuellement son rapport et qui à pour mission de présenter à l'opinion la question des trans-ferts sociaux dans son ensemble. De 1969 (arrivée au pouvoir des socialistes) à 1974, leur progression à été considérable (de même que callé des sulpires diverts) celle des salaires directs).

« Quand on pourra, grace à l'étude en cours, prendre la me-sure du phénomène, on s'aperce-pra sans doute que joules nos discussions sur le caractère régressif de la T.V.A. sont futiles, tant les mesures aliant dans l'autre sens sont importantes. « Celui qui nous tieut ces propos est un écono-miste de la S.P.D., collaborateur miste de la S.P.D., collaborateur du chanceller. Il reste à convaincre l'opinion publique et les dirigeants de l'industrie que l'action
entreprise par le présent gouvernement pour « corriger « la tendance à l'augmentation indéfinie
des charges sociales est autre
chose qu'une tactique passagère.
Un des points sur lequel, probablement, se jouera l'avenir politique de la coalition.

blement, se jouera l'aventr politique de la coalition.

Le même débat resurgit à propos de la grande affaire de la relance « que la revalorisation forcée du deutschemark a remise sur le tapis. Au cours de l'été dernier, deux courauts e'étaient opposés, qui ne coincidaient pas, du reste, avec les deux partis de la coalition.

D'un côté, une petite fraction du parti libéral, alliée à l'alle gauche de la S.P.D., qui préconsait l'augmentation des dépenses publiques dans le style keynésien.

De l'autre, la majorité du parti libéral et l'aile droite de la S.P.D., favorables à un allégement des impôts, prôné avec fougue an ministère de l'économie. Entre les deux clans, la Bundesbank, soucieuse de contenir te déficit budgétaire, et dont l'influence euprès de l'opinion publique est grande.

En définitive, le programme de stimulation de novembre, qui comportait surtout des abaissements d'impôts pour un moutant de 14 milliards de deutschemarks, a consacré assez largement la victoire des partisans de la détaxation fiscale, mais pas complètement, puisque simultanément le relèvement de la T.V.A., prévu depuis deux ans, a finalement été décidé.

Quant à la hausse du deutschemark siene aujourd'hui le plus

Quant à la hausse du deutschemark, signe aujourd'hni le plus tangible de la solidité allemande, elle contribue aussi à sa manière à la renforcer : « C'est là, nous dit un expert du gouvernement, la couse sans doute la plus importante des proprie très anulés de la couse sans doute la plus impor-tante des progrès très rapides de la productivité des entreprises allemandes, 4 % par an, soit beau-coup plus qu'aux Etats-Unis, La concurrence étrangère accrue qui résuite de la revalorisation de notre monnaie a beaucoup accé-léré le processus d'étimination des producteurs marginaux. »

FIN

y the State of the

s'en soperer.

); = 3. **** ; = 1. ****

.

(**f**€ie zer)

AFFAIRES

Il faut sanctionner les armateurs qui envoient réparer leurs navires à l'étranger

estime le P.C.

De natre carrespondant

Lo compagnie Nippon Steel

Corporation vient d'annoncer la signature à Pèkin d'un protocole pour la construction à Changbai

d'une acièrle dont la capacité de production annuelle sera de 6 millions de tonnes d'acier brut. Le contrat sera signé à Pèkin le mols prochain. — (Reuter.)

Nippon Steel Corp, la plus importante firme sidérurgique japonaise, a signé un contrat d'exportation au Portugal d'une valeur d'envlcon 4,5 millions de dollars de machines pour découper des tôles laminées à chaud. Les équipements seront livrés à la firme portugalse

livrés à la firme portugalse Consider en août 1979. — (A.F.P.)

chefs

d'entreprise,

responsables

du recrutement

de la région parisienne

qui n'êtes pas déjà en relations suivies avec

une agence locale de l'A.N.P.E.

pour

déposer rapidement

vos offres d'emploi

durable, à temps partiel

ou de courte durée

appelez

central-emploi

un nouveau service

de l'Agence Nationale

pour l'Emploi

360-02-11

(10 lignes groupées)

Télex: EMPLOI 211995

24 heures sur 24

Agence Nationale

Pour l'Emploi

Marsellie. — Au cours d'une être exploitée par des bateaux conférence de presse qu'ils ont naviguant précisément sous un donnée le vendredi 21 avril sur pavillon de complaisance.

Parmi les autres mesures qu'ils naviguant précisément sous un pavillon de complaisance. Parmi les autres mesures qu'ils le port de Marsellle. Mme Jeanine
Porte et M. Guy Hermier. députès communistes des Bouches-duRhône, ont rendu publiques des
« propositions immédiates » pour
relancer l'activité des chantiers
de construction et de réparation
navales de La Seyne, de La Ciotat et de Marseille. Les élus du
BC out estima qu'il fallait e suront juge nécessaires figurent : l'équipement et la modernisation des bassins et installations por des bassins et installations por-tuaires de Marseille. le dévelop-pement de l'activité de répara-tion navale par la construction de petils tankers et de remorqueurs. « Devont les exigences des moa Devont les exigences des monopoles français et étrangers, ont
déclaré les deux députés communistes, le gouvernement n'hésite
pas à liquider un secteur important et vitol de l'économie notionale, Dans quelques nnnées, notre
pays serait sous la dépendance
de la R.F.A. et du Japon qui,
duns la période de dépression de
la construction navale, ont choisi
de moderniser leur flotte et leurs tat et de Marsellie. Les eius du P.C. ont estime qu'il fallait e sanc-tionner les nrmateurs français qui ne font pas construire ni rè-parer leurs novires en France en leur supprimant les crédits et subpentions d'Etat » et « construire sans attendre les batiments necessaires à notre flotte maritime ». Ils ont également préconisé une « lutte pour la disparition du povillon de comploisance en exprimant dans l'immèdiat leur opposition à l'ouverture de la ligne Calvi-San-Remo qui devralt de moderniser leur flotte et leurs équipements dans le but d'être plus compétitifs des 1980-1981 et ninsi de se partager le marché.

• Aides de lo DATAR pour lo Aides de lo DATAR pour lo construction narule. — M. Francols Essig, délégué à l'amécagement du territoire et à l'action régionale, a annoncé vendredi 21 avril, à Marseille, que des aides publiques importantes seraient accordées pour faciliter la reconversion de la construction et de la réparation navale dans la réparation navale dans la réparation ces eldes geront réparties region. Ces aldes seront reparties par un comité « ad boc » dont l'animation a été confiée à la DATAR. Toutes les entreprises creant sur place des emplois nouveaux, à condition qu'elles recrutent du persounel venant de ces deux secteurs industriels, pour-ront en bénéficier, — (Corresp.)

L'INDUSTRIE TEXTILE n'est pas condamnée

déclare M. André Giraud

Interroge vendred! 21 avril à Interrogé vendred! 21 avril à l'Assembléc nationale par MM. Seguin (R.P.R., Vosges) et Pierret 1P.S., Vosges) sur la situation de l'emplo! dans les Vosges et plus particulièrement du groupe Boussac, M. André Giraud, ministre de l'industrie, a affirmé la volonté du gouvernement de défendre l'industrie textille françalae contre foute!

ment de delenare l'industrie tex-tille françalae contre toute concurrence déloyale.

Le ministre de l'Industrie a également rappelé que le gou-vernement avait accordé un prêt de 75 millions de francs en 1975 et 1978 au groupe Bousses (a) de 75 millions de francs en 1975 et 1976 au groupe Boussac. La préoccupation essentielle du gouvernement. a-t-il ajouté, est de sauvegarder l'outil industriel valable et non tel ou tel intérêt particulier. Il a annoncé que le gouvernement se proposait de mettre à l'étude des mesures pcopres à attènuer les conséquences du chômage en facilitant d'éventuels réemplois dans les domaines touristiques ou dans l'industrie forestière.

A M. Seguin qui s'étonnait

l'industrie forestière.

A. M. Seguin qul s'étonnai qu'on ne dise pas publiquemen ce qui doit être sauvé et ce qui doit être sauvé et ce qui doit être sarèté », M. Giraud : rèpliqué ; « J'ai demandé le dossier Boussac des mon arrivée au ministère, il m'a été remis le 14 avril, et voict ce que f'al lu « Le résultat net comparable m semble pas représentatif de la réalité économique Les compte de gestion par activité sont quas inexistants, » Le gouvernemen. inexistants, » Le gouvernement etant comptable des denters de contribuables, rous comprendre qu'il ne lui soit pas possible di prendre position, dans de telle conditions, sur les solutions que lui sont proposées. (...) Le textil n'est condamné ni en France n dans les Vosges. Seule lo mau vaise gestion l'est et le sera. »

M. QUILLOT REMPLACE M. DENVERS A LA PRÉSIDENCE DE LA FÉDÉRATION DES OFFICES H.L.M.

M. Albert Denvers, président de la communauté urbaine de Dun-kerque, député P.S. et président du conseil général du Nord, président de l'office départemental H.L.M. du Nord, qu'itte, à sa demande, la présidence de la Fédération des offices H.L.M. qu'il assurait depuis 1956. Il demeure président de l'Union nationale des fédérations d'organismes d'H.L.M.,

annonce un communiqué de la Pédération des offices, M. Roger Quillot, sénateur (P.S.), maire, et président de l'office H.I.M. de Clermont-Ferrand, président de l'Association des maires des grandes villes de France, a été élu à la présidence de la Fédération, en remplacement du départ, a sa demande,

vient président d'honneur.
D'autre part, à la suite notamment du départ à sa demande de M. Desouches, vice-président, la Fédération a procédé aux renouvellements suivants:

M. Desouches est remplacé à la vice-présidence par M. Robert Parenty, ancien sénateur (Union centriste!, président de l'office départemental des Hauts-de-

Un troisieme poste de vice-président a été créé qui sera tenu par M. Robert Rey, jusqu'alors secrétaire général. M. André Martin, vice-prési-

dent du conseil général de la Seine-Maritime, ancien député (réformateur), président de l'OPAC de Seine-Martime, a été élu secrétaire général.

[On précise, à la Fédération des offices, que M. Benvers, qui. depuis plus de vingt aus, cumulait depuis pius de vingt aus, cumulant la présidence de l'Union nationale des lédérations d'organismes d'H.L.M. et celle de la Fédération des offices R.L.M., avait demandé, avant les élections, à être déchargé de cette fonction.
On natera également que les responsables H.L.M. out été attentifs à

respecter un certain équilibre pou-tique.]

 Rossignol aux Etats-Unis.
 La filiale américaine du groupe Rossignol vient de racheter une usine de fabrication de raquettes de tennis située à Van Buren de la du Maine de appartenant à Garcia Corp. Cette usine a une capacité annuelle de production de deux cent quatre-vingt mille raquettes en bois et en c bois-composité a

A L'HOTEL DROUOT

Lundi

EXPOSITION

11 - Éstampes. Art contemporain.
 Tableaux modernes.
 14 - Bljx, argent, anc. ct mod.

S. 1 - Estampes. Tableaux modernes S. 2 - Bijx. Obj. viir. Argent. abo et moderne.

S. 3 - Collectico coléopt. Papillons. S. 7 - Haute Epoque. S. 12 - Cartes à jouer. Livres rares 15° au 20°. 15° au 20°. S. 15-16 - Obj. d'art et d'om. princ. 19° provenant propriét. do M. X. et

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

SEULE LA MAUVAISE GESTION Le redressement du dollar s'accentue La bonne tenue du franc se confirme

Accélération du redressement du DOLLAR, confirmation de la bonne tenue du FRANC; reprise du DOLLAR CANADIEN : tels out été les faits marquants de la semaine sur les marchés des changes.

semaine sur les marches des changes.

Amorcé à la fin de la semaine dernière, le redressement de la devise américaine s'est donc poursulvi et à un rythme accélèré. La hausse du DOLLAR, déjà sensible mardi, a été particulièrement forte jeudi lorsque fut connue in décision du trésor américain de vendre de l'or prélèré sur ses réserves. En quelques beures, le cours de la devise américaine passait ainsi de 4,5950 à 4,565 FRANCS à Paris, de 2,045 à 2,08 DEUTSCHEMARKS à Prancfort et de 1,916 à 1,97 FRANC SUISSE à Zurich. Un tel mouvement appelait des corrections et, à la veille du week-end dans des

réticents de l'administration n'avaient convaincu personne. De surcroit, il est clair que ces ventes n'auront, sur la tenue du DOLLAR, qu'un effet limité. En falt, si cetie décision a un tel effet sur le marché, c'est, d'abord, au conseille des conseilles en les reines de la conseille de la conseill qu'elle a été accuellie par les mi-lieux financlers comme la marque d'un durcissement de la poutique monétaire de Washington et, en-suite, qu'elle est intervenue alors qu'un changement de tendance s'était dejà amorce sur le DOL-

s'était deja amorce sur le DOL-LAR.

Pour beaucoup de spécialistes, qui constataient depuis quelques semaines une certaine réticence des opérateurs à vendre des DOL-LARS, les conditions d'une reprise technique de la devise américaine étalent réunies. Tout semble indiquer que la flambée des cours à Wall Street, due pour une larse part affirmet pour une larse part affirmet pour des large part, affirme-t-on, a des

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre lla ligne injeneure donne ceuz de la semaine précèdente)

PLACE	Livre	\$ U.S.	Franc français	Franc snisse	Mark	Franc beige	Floria	Lire stallegne
Londres .,	=	1,8295 1,8605	8,5070 8,4885			59,0562 58.7918		1585,54 1589,79
New-York .	1,3295 1,8605	=	21,5053 21,9178			3,0978 3,1645	,	0,1153 0,1170
Paris	8,5070 8,4885	4.65 4.5625	=	236,52 243,59	223,98 224,97	14,4052 14,4382	209,74 210,59	5,3620 5,3393
Zarich,	3,5967 3,4847	1,9660 1,8738	50.8646 41,0520	•	94,7013 92,3570	6,0904 5,9272	88,6783 86,4528	2,2670 2,1919
Franctort .	3,7980 3,7730	2.0760 2,0288	48,1695 44,4493			6,4312 6,4177	93,6100 93,6072	2,3939 2,3733
Bruxelies ,	59,0362 58,7918	32,28 31,6000	6,9119 6,9260	16,4 <i>t</i> 91 16.8713	15,549 <i>t</i> 15,5818		14,5602 14,5857	3,7223 3,6986
Amsterdam	4,0560 4,0307	221,70 216,65	47,6774 47,4849	112,7670 115.6700	106,7919 106,8293	6.8680 6.8560		2,5565 2,5334
Milae	1586,34 1589,79	867,20 854,50	186,49 187,28	441,09 456,21	417,72	26,8649 27,041 <i>t</i>		=

marchès redevenus plus calme, le
DOLLAR cédait un peu de terrain. D'un vendredi à l'autre, sa
progression n'en reste pas moins
très sensible.

La décision américaine de vendre de l'or ne constitue pas à
proprement parler une surprise.
Cette éventualité avait été évoquée à maintes reprises ces dernières semaines et les démentis

achats d'origine étrangère, a fait
l'effet d'un déclic. La tension des
taux d'intérêt a fait le reste,
va-t-il se poursuivre? Même si
le climat a changé les problèmes
demeurent. Certes, il appartient
aux marchés d'anticiper, mais on
voit mal les autorités américaines
qui ont si largement contribue
à la baisse du DOLLAR, accepter Le redressement de DOLLAR va-t-il se poursuivre ? Même si le climat a changé les problèmes demeurent. Certes, il appartient aux marchés d'anticiper, mais on voit mai les autorités américaines cui out et le support contribué

qu'il se redresse de façon très sensible. Dans ces conditions, bien des spècialistes estiment que l'on pourrait assister dans les semnines à venir à une consolidation des cours de la devise amèricaine aux niveaux actuels. L'antre fait notable de la semaine a été la bonne tenue du FRANC FRANCAIS, qui a progressé vis-à-vis des devises fortes et notamment du FRANC SUISSE. La déclaration de politique générale du premier ministre a été bien accueillie par les milleux finanelers, qui ont, par ailleux, été favorablement impressionnés par le redressement de la balance commerciale française en mars. La bonne tenue du FRANC ne se dément pas depuis plusieurs semaines, ce qui pourrait permettre aux autorités monétaires de poursuivre une politique de baisse des taux d'intérêt favorable à l'investissement.

vestissement.

Le calme a règné an sein du
« serpent » monétaire européen,
où une nette détente entre devises fortes et devises falbles a

été observée.

Les règles de fonctionnement du « serpent » ne seront pas modifiées dans l'immédiat, ont indique les représentants des pare dont les devises sont lièes par cet dont les devises sont lièes par cet accord. Lors de l'ouverture de la foire de Hanovre, le comte Lambs-dorff, ministre de l'économie de la République fédéraie, n'a cependant pas exclu un élargissement du « serpent », tout en affirmant que le DEUTSCHE-MARK ne serait pas la monnaie de réserve de la Communauté européenne et que les efforts des Européens ne devraient pas être dirigés contre les Etats-Unis, alliés de l'Allemagne.
Signalons enfin que le DOLLAR CANADIEN, hénéficiant de la reprise du DOLLAR, a progressé vis-à-vis de toutes les devises après sa balsse récente.

Baisse de l'or

Comme l'on pouvait s'y attendre, la décision américaine de vendre de l'or prélevé sur ses réserves a entrainé une chute brutale des cours du métal précleux. C'est ainsi qu'à Londres, le cours de l'once est revenu jeudi nettement en dessous de 170 dollars pour s'établir à 168,55 dollars. Il a regagné un peu de terrain à la veille din week-end, pour finalement s'inscrire à 170,90 dollars (contre 178,50 dollars le vendredi précédent).

ont paralusé les mines pérupies

alteindra 7.6 millions de tonnes

étrangère.

Allenentation

Branistana Branistan Branisa . Corrios

French Bloams
Itslan
Saint-Lone
Saint-Lone
Saint-Bone
S

and the state of

Section 44

le patrefice met de Bis ede-Danore pour lett a

er CP millions de F cainte Ce resultat a pu, en grar

tie, vite obtenu grice a ;

_	
Provide dispute dispute dispute dispute di provide di provide di pute	Allanti terrelega ili ele ter Garante apetarente el alla el Wardendal de Complete el este 3148 el entre Torra al electrone
AND THE PROPERTY OF THE PROPER	TO . Such the five a large field from the Guard British of the second field from the green field green from the green field from the g
tra v La Trava-tad tra v La Trava-tad trava v induction to re- trava v 44.5 Table 1-2.5 traval v 1-2.5	lo mitivation establishe de Protale frontie displate some publishe tipe come en e
52.15 Et	intesturature institutionnes par litra et éstantista se eint mile à portien.
A MATERIAL STATES AND A STATE OF THE STATE O	0147 C 14 VIII 21 Mona
-24	7450a 4 4 4

136.80 137.50 137.50 137.80 163.64 219.70 199.60

LONDRES Chute des mines d'or

State des mines d'or

State de mines d'or

State d'or

State d'or

State d'or

State d'or

State d'or

State d'or

Toyota Motora (200

End primier Unit of Suppliers

mature de la roginacione periodicio voccesimos, pre mono milio, compos será s profilir di Compos será s z (C. que le lamera Filatures, textiles, ma-De protektive der de Bewar iell seleve i Bus mi ver ne sel termette de syttys a... i vimettra de contr. a...i mae en aki de 27 m junto p | Priliferantica | 12 | Sharimer-Alicinst | 12 | Sharimer-Alicinst | 12 | Sharimer-Willer | 12 | Sharimer-Willer | 12 | Sharimer | 13 | Sharim perie mette de 18 m...ost contre 4 m....ru de Plea TALA D. derante de 19 en TALA D. derante de 19 en 18 17 pas mant de 19 euro at puntation de 19 fonde de 19 contre 12 de 19 fonde de 19 cento 2 de 19 fonde de 19 cento 2 de 19 fonde de 19 contre 12 de 19 de 19 de 19 contre 12 de 19 de 19 de 19 change de Londres. Les stocks bri-tanniques de métal ont sucore diminué, revenant à 563 725 tonnes (-9 825 10nnes!, leur niveau le plus bas depuis février 1976. La fermeture aux Elats-Unis pendant quelques mois de deux raffineries entrainera une perte de production évaluée à 80 000 tonnes, ct des grèces nutant de facteurs qui auralent de stimuler le marché. Mais la perspec-tire d'un surplus mondial de produc-Service Container lion devant persister jusqu'en 1980 a éclipsé ses élements javorables. Les Page 1 - A. ---- Venale atte mosside spècialistes tablent sur une pro-duction mondiale de métal raffiné (pays communistes exclus) légère-ment supérieure d 7 millians de m nipue. Des Detailed a second degratures tonnes pour l'année en cours. Elle dépassera de 300 000 tonnes la contoine FRANCEORT malion aussi une baisse des cours fusqu'd 55-58 cents la Unre eti-clie prévue pour la fin du second semes-tre. En 1980, la production monduis weel affaiblissement The state of the s Although the Comment of the Comment Cottons of avert S.79

Nous reproduisons dans ce tableau les coura pratiqués sur les marchés nfficiels des chaoges. En conséquence, à Paris, les prix iodiqués représentant la contre-valeur en francs de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florios, de 100 francs belges et de 1000 lirex.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Baisse du cacao, de l'argent et du platine METAUX. — La perspective de la plus bas depuis qualre mois. Par renta des réserres or des Etals-Unis a proroqué un repli sensible des précieux, argent et platine, se sont cours du métal jaune d Londres, qu'i reviennent a leur niveau le Les cours du cuivre se sont pra-

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

¡Les cours entre parentitéses sont

MARCHÉ MONÉTAIRE

STABILISATION

METAUX. — Londres 100 sterling par tonnel : culvre (Wirebars), par tonne; : curve (Wisdars); comptant, 692,50 (693); à trois mois, 710 (710); étain, comptant, 6 005 (5 920); à trois mois, 8 020 (5 925); plomb, 207,50 (314,75); (5 925); plomb, zloc, 294 (301).

— New-York (en sonts par livre); culvre (premier terme), 58,80 (59,80); aluminium (lingots), inch. 153); ferrallie, cours moyen 1cm dollars par tonne), 75.83 (76.50); mercure (par boutcille de 76 lbsl. ineh (147-154).

— Penang (en dollars des llétroits par pleul de 22 lbs) : 1 526 (1 520). TEXTILES. — New-York (en cents par livre) : coton, mal, 57,25 (55,70) ; luillet, 58,65 (57,10]. - Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignée à sec), mai, 229 (227) ; jute (en dollars par tonne), Pakistan, White grade C, inch. (485).

- Bonbaix (en francs par kilo) : laine, mai, 23,40 (23,70).

Un lèger resserrement de la liquidité s'est opére en fin de

semaine par suite du retard pris par certaines hanques dans la constitution de leurs réserves obligatoires, dont la période de référence se terminait le 20 avril.

référence se terminais le 20 avril. C'est pourquoi, de 8 3/8 %, le taux de l'argent au jour le jour est monté à 8 1/2 %. D'autre part, la Banque de France, en adjugeant quelque 5,5 milliards de francs contre effets de première cottagnes au taux inchange de

catégorie, au taux inchangé de 8 3/8 %, joue une certaine stabi-

lisation des taux après la balsse de ces dernières semalnes.

Mais les taux d'intérêt restent

encore en France parmi les plus élevés d'Europe. C'est pourquol, grace à l'éclaircissement de la

situation politique et au raffer-missement du franc sur le marché des changes, la place de Paris — Calcutta (en rouples par macod de 82 lbs1 : jute. 015 (605). CAOUTCHOUC. — Londres (en nou-Veaux pence par kilo) : R.S.S. comptant, 51,75-53 (48,50-48,25), -Penane (en cents des Détroits par kiloi : 210-210,50 (206,75-207,25). DENREES. — New-York (en cents par lb) : caeso. mal, 152,35 (165,20);

par 1b): cneao. mal. 152,35 (165,20);
jull.: 147,50 (159,80); sucre. mat:
7,72 (7.881; sept.: 8.17 (8.34);
eafé. mal: 174,74 (177,85); jull.:
154,74 (156,75).

Londres (en livres par toone):
sucre. mal: 164,40 (104,60); soût:
108.80 (109,20); café, mal: 1509
(1498); jull.: 1368 (1365]; cacao.

mal: 2045 (2071); Juli: 1956 nal: 2045 (2071); Juli: 1955 119951.— Paris len france par quin-tal): cacao, mal: 1705 (1765); aept.: 1650 (1720); eafé, mal: 1324 (13001: sept.: 1192 (1175]; sucre (on frames par tounel; août: 928 (906;; oct.: 947 (928).

CEREALES. — Chicago (en cents par boisseau): blé. mal: 318 1/2; majs. mal: 255 3/4 (257 1/2); majs. mal: 255 1/4 (253).

de non-residents. Un afflux de

capitaux à court terme pourrait

donc provoquer un nouveau flé-

chissement des taux sur le mar-ché intérieur français. D'autant

plus que, dans le contexte actuel,

du marché monétaire soit un

Le 20 avril, le Trésor procédalt à une adjudication pour un mil-liard de bons à « 7 mois » 2u taux facial de 8,0564 % et un

milliard de bons à « 12 mois » au taux facial de 8 %. Il procé-

dera le 25 avril à une adjudica-tion de un million de bons à « 9 mois » et un milliard à « 15 mois ». — (Intérim.)

Une reprise s'est produite sur les cours de l'étain tant d'Londres qu' Penang. La tiquidation de 45 000 tonnes de mélal excédentaire process: des stocks stratégiques américains para(t d exclure dans l'(mmedia:. Recul des cours du sinc à Londres, malgré le relèvement de 58 dollers par tonne du prix d'un producier australien porté à 600 dollars. Cc

remple n'a pas élé suivi par les producteurs européens, car le marché paralt peu réceptif d une aug-mentalion généralisée, il es; certé: prévu par le groupe internatione. d'études du plomb el du cine l'apparition d'un déficit de 100 000 tonnes de la production mondiale en 1978 au licu d'un excéden: le 120,000 tonnes en 1977. Des réduétions volontaires de producilos --tes plus récentes en Allemagne et C Belgique - ont permis d'eméliore attrayante pour les capitaux détenus par un certain nombre la position statistique de ce mé.a. mais les stocks mondiaux sont enc." supérieurs à la normale (1,5 militor de (onnes). TEXTILES. - Les cours de !s

laine oni élé soutenus sur le merché à terme. Le Japon a réduit de il ne semble pas qu'un resserre-ment de l'écart existant entre les taux de l'eurodollar et les taux 40 % ses achats de laines en Austra-lie, les pays du Comecon de 40 % él ecuz de la G.E.E. de près de 60 %. DENREES. - Les cours du cacco grand danger pour la tenue du franc. ant flecht sur les places commerciales. La diminullon de la consomme ilon survenue en France et er Grande-Bretadne durant le preside trimestre s'est répercutée sur récelution des prix.

Légère progression des cours de calé en corrélation acco des rumeurs faisant étal de la récustion prévides récultes dans différents par d'Amérique du Sud.

NEW YORK Frénésie d'achats tiquement stabilisés au Metal Ex-

> Boeing 22 Boeing 22 Chase Man Bank 21 1 S nu P. de Nemours 11 Eastmao Kodak 25 3 Ensignao Kodak (13.8 Exvos (15.1 kg) PRIZET 25
> Schlumberger 68: 3
> Tetaco 25:1.8
> U.A.L. Inc. 24
> Union Carbide 4n
> U.S. Steel 26:5-8
> Westinghouse 29:1.2
> Xeros Carp. 45:1.4

Ventes bénéficiaires Une vague de ventes bénéficia Sett abattus sur le Habuto-cho et semaine à Toirp. Un moment Endest notable, l'indier Dow Jo

First finalement étabil le 11 avril 1 5 soi 29 .contre 51/351 Le vois Cos echampes s'est élevé à 1,91 m Hard de titres (contre ; 6 milliand

Sens Corp. 1 500 Toyota Motors 212 MARCHÉ LIBRE DE L'O

0: file (kile ed Barre; 25428 25 (kile ed Boarre; 25455 27 (kile ed Boarre; 25455 27 (kile ed Boarre; 25455 27 (kile ed Boarre; 2565 12 (kile ed Boarre; 256 13 25 (kile ed Boarre; 256 25 (kile ed Boarre;

to dollars, her de compa sur le

LA REVUE DES VALEURS

É DES CHANGES

u dollar s'accent i franc se confin

maine à l'autre

4 4 2 4 4

A STATE OF THE STA 1/ 1/ 71 14 1 E nifing.

Saiste de l'er

3. July 2.

-72

...

ES PREMIETE

Fargent et du platine

MARCHES

Valeurs à revenu fixe

ou i<u>ndexées</u>

Les obligations indemnitaires «C.N.E. 3%», qui se traitaient, vendredi à terme, «ex-droit au tirage», se sont vivement redressées. A cet égard, et selon nos estimations, le prix de remboursement «nat» des titres amortis cette année devrait se situer aux alentours de 1020 F. Ce prix devrait être voisin de 175 F pour

21 avril Diff.

les «Charbonnages 3 % » que le sort aura désignés pour l'amor-

Banques. assurances, sociétés d'investissement

Le président de la S.N.I. a indi-qué que la transformation de la société en SICAV — le principe en est acquis — devrait s'accom-pagner d'une fusion avec une au-tre société d'investissement à capital variable appartenant sans doute an groupe C.I.C.; les titres, en effet, seront diffusés par le

	21 avr11	Diff.	
all Equipement	. 186 . 125	+ 5	
etelem le Banczire	. 261	12,50	
C.F.	. 126	+ 1,50 - 0,50	
manco de Paris	171	- 5,50 + 11	
rétabali C.B. F.B. I.L.C.	397 235	+ 16.50 + 1.50	
F.B. ILIC.	326 222	+ 30 + 16	
N.L.	422 383	+ 7 + 15	
urafrance	123.50	+ 6 7 12,59 12,59 14,59 15,50 16,50 16,50 16,50 16,50 17 11,50 17 11,50 17 11,50 17 11,50 17 11,50 17 11,50 17 11,50 17 11,50 17 11,50 17 11,50 17 11,50 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	
chreider	175 284	+ 23,80 + 12	

réseau de comptoirs de cet organisme bancaire. Le dividende glo-bal de la S.N.J. a été fixé à 26,56 F (contre 25,21 F).

Alimentation

Le bénéfice net de B.S.N.-Gervais-Danone pour 1977 a atteint 66,69 millions de F (contre 59,34). Ce résultat a pu, en grande partie, être obtenu grâce à l'amélio-

Beghin-Say 65 + 2.60 B.S.NGDanone 405 + 72.58 Carrefour 1730 + 30
Carreton 1 703 of (2)
Casinu
Moët-Hennessy , , , 472 + 38 Mumm
Olida et Caby 163 + 26.50 Permod-Sicard 274 + 19
Radar
S.J.A.S. 302.50 19.50 Vve Clicanot 600 27
Viniprix 435 + 31
Guyen, et Gascogne 285 + 25
Gén. Occidentalo 193 + 7,58 Nestié

ration de la conjoncture dans le secteur « verre-embaliage ». Le montant du coupon sera porté de 25,20 F à 27 F.

Filatures, textiles, magasins

Le bénéfice net de Roudière pour 1977 s'élève à 9,34 millions de F, ce qui permettra de distribuer un dividende global de 27 F contre 21,60 F.
Le bilan des Galèries Lajayette,
à fin 1977, s'est soldé par une

perte nette de 9,5 millions de F (contre 4 millions de F en 1976).

CFA.O. annonce un bénéfice net de 52,45 millions F — dont 15,07 provenant de la cession supplémentaire et forcée de 20 % du capital de la filiale CFA.O. Nigeria Ltd à l'Etat nigérian ; le dividende global sera firé à 24,75 F (contre 121,15 F) par titre.

Bourses étrangères

NEW-YORK

Frénésie d'achats Une véritable frénésie d'achats parait s'être emparée des boursiers ette semaine à Wall-Street. Tous les records d'activité out été puivérisés.

212,3 millions d'actions ayant été échangées en cinq céances (contre 160 millions la semaine précédente). Après l'explosion d'achats qui o'était produite à la veille du weck-end dernier et grâce à laquelle le record historique de 44,5 millious d'actions traitées en une séance d'actions traitées en une séance avait été largement battu (52,28 millers et étrangers se sont mis de la lions), beaucoup craignaient un partie... nouse, beaucoup eragnates in nouseau retournament de tendance.
I u'en o rien été. Au contraire, lundi, le New York Stock Exchange s'offrit inème la plus brillante séance

do son histoire : 63.51 millions de titres traités et vingt points do hausse pour l'indice Dow Jones.

En quelques heures, celui-ci venait d'effacer près de quatre mois de baisse quasi ininterrompue. Des ventes bémériciaires bien légitimes

> FRANCFORT Nouval affaiblissement

Le raffermissement du dollar our les marchés des changes a provoque un nouvel affaiblissement des cours allemande, L'indice de la Commerz contre 793,6 le 14 avril.

	Cours 14 avril	Cours 21 avril
A.B.G	80,88	85,79
BAS.F.	. 137,90 140,3 8	136,60 137,80
Hosehst	238,30 132,70	228 131,80
Mannesman Siemens	280,50	163,60 278,70
Volkswagen	263,70	199,60

LONDRES Chnte des mines d'or

La semaine o été caractérisée par la chute des mines d'or au Stock Richange, ut les valeurs industrialles se sont, em revanche, asses birn comportées. La légère reprise du métal jaune à la veille du west-and n'a pas permis aux trusta miniera d'effacer leurs pertes de la semaine et l'indice « F.T. » des mines d'ur s'est établi à 136,8 le 21 avril contre 147 le 14 avril (industrielles : 445

contre 447.4).
A noter, l'ouverture, vendredi
21 avril, du premier marché d'options

de Grande-Bretagne Moment, à une diss	ino de v	aleurs.	-
	Cours 14 avril	Cours 21 avril	
Bowater	184 744	193 772	
Brit Petroleum Charter Courtauids	124 109	124 100	
De Beers Free State Gednid*	325 20 15/1	336 6 19	
Gt Univ. Stores . Imp. Chemical	286 339	28 8 337	
heli Vickers	598 179	527 177	
War Loan		34 3/8	ŀ

avait été largement battu (52,28 mil- liers et étrangers se sont mis de la

	-	-
	Cours	Cours
	14 avril	21 ovril
4.	44 4 50	
AJco*		43 7/8
A.T.T	. 62	62 1/4
Boeing		38 1/4
Chase Man Bank		32 1/8
Du P. do Nemou	rs 110	113 1/4
Restman Kodak	45 5/8	47 5/8
Bexun	. 46 3/4	47 1/8
Ford	. 48 3/8	48 7/8
General Electric .	. 48 1/4	50
General Foods		28 1/4
General Motors		64 7/8
Goodyear		17 3/2
LB.M.		253 1/4
LT.T.		30 1/4
Kennecott		25 5/8
Mubil Oil		63 3/4
Prizer		28 1/2
Schlumberger		68
Texaco		26 1/2
U.A.L. Inc.		23 3/4
Union Carbide		40 3/8
U.S. Steel		27 7/8
Westinghouse		19
Keros Corp	. 461/4	47 1/4
		_

TOKYO

Ventes bénéficiaires Une vague de ventez bénéficiaires s'est abattue sur le Kabuto-che cette semaine à Tokyo. Un moment en hausse notable, l'indies Dow Jones e'est finalement établi le 21 avril à 5 502.29 (contre 5 503.55). Le volume

des échanges s'est liard de titres (conf		
	Cours 14 avril	Cour 21 avr
Canon Puji Bank	278	512 276
Honda Motors Matsushita Electric Mitsublohl Heavy	745 140	608 673 1.33
Sony Corp Toyota Mutors	1 800 920 .	1 950 960

e T 6	MARCHÉ LIBR	E DE	L'OR
L		COUR:	COORS 22 4
S LT	or to julis on carrey — julis on Cagog Fisca transpass (28 C.) Place transpass (18 tr.) Fisca susces (28 tr.) - c Fisca trans (20 tr.) - c Fisca trans (20 tr.) - Souverate	26480 28495 265 10 283 235 238 176 264 50	25150 25265 249 90 195 223 50 210 90 177 50 238 50
2	Souverain Elizabeth is Demi-seaverain Piècs de 20 dellars		265 250 1136 542 29 385 971 315 237

financiers.

	21 avril	Diff.	C.E
Auxil. d'Entrep		+ 53,20	C.S.
Bouygues		+ 53,20 + 64 + 2,70 + 8,10 + 75 + 21,90	Mai
Ciments Franc	. 110	+ 8,10	Med
Otmez	. 790	+ 75	Mor
Ent. J. Lefebvre Gén. d'Entrep		+ 21,30 - 10	Mac T.R
Gds Travx Marselli	e 287,50	+ 10 + 20,50 + 23,20	T61
afarge	. 188,10	+ 23,20	Fse
Maisons Phenix	.1 113	+ 63	Tho

Bâtiment et travaux publics

Comma nombre de ses concert.

une marge brute qui passe de 67,74 à 96,66 millions de F et un bénéfice net accru de 10 % à 22,26 millions de F. Le dividende global est majoré : 19,275 F contre 15,975 F.

Matériel électrique, services

publics Le bénéfice net de la société
Thomson-Brandt pour 1977 s'élève
à 160 millions de F (contre
140.1). Le dividende restera fixé
à 10,10 F par titre, mais il s'appliquera à un capital majoré de
20 % par attribution gratuite
d'actions. La Lyonnaise des Eaux annonce pour 1977 un bénéfice net de 83,2 millions de F contre 59,9 mil-lions. Un coupon de 21,80 F. au-

LE VOLUME DES TRANSACTIONS len francsi 17 avril 18 avril 19 avril 20 avril 21 avril 119 395 315 141 707 698 143 097 781 290 834 115 255 392 165 Terme ... R. et obi. 99 711 775 128 081 089 124 314 520 141 612 469 130 135 136 Actiuns 58 492 557 58 638 639 59 107 798 76 056 202 87 076 782 Total 277 599 647 328 447 426 326 520 099 508 502 786 472 604 083 INDICES QUOTIDIENS (LN.S.E.E. base 100, 30 décembre 1977) 124,1 98,4 124.2 126.2 Franç Etrang. COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 30 décembre 1977) 127,0 126,5 127,8 132,5 (base 100, 29 décembre 1961) . 72,5 72,7 72,1

Bourse de Paris

SEMAINE DU 17 AU 21 AVRIL 1978

Voié de confiance

l'instar de l'Assemblée nationale, la Bourse de Paris vient de voter la confiance à la politique définie cette semaine par M. Raymond Barre, Une vigoureuse et speciaculaire hausse des vaieurs françaises s'est produite dans un palais Brongniart survolté. En cinq séances, des

dans un palais Brongniart survolté. En cinq séances, des valeurs mobilières, pour près de 2 milliards de francs, ont été négociées et, d'un vendredi à l'autre, les différents indices ont fait un bond de 6,5 % environ.

Dès le lundi, la ton était donné. Considérant sans doute que le marché avait bien consolidé ses positions lors des cinq précédentes séances, les opérateurs procédaient à de nouvelles acquisitions, et les cours progressaient de 1 % en moyanne. Courte pause mardi, puis redémarrage du mouvement de hausse. La séance de mercredi, consacrée à la réponse des primes angagées lors des muis précédents. à la réponse des primes engagées lors des muis précédents, se solda par un nonveau progrès. Trois juurs durant, les cours avaient monté, cependant que les marchés c'étoffaient progressivement. Jeudi, ce fut l'explosion de joie. Satisfaite, ò combien, des intentions gouvernementales exprimées la veille à son égard, la Bourse s'offrit une véritable flambée de hausses. Déséquilibrées par une trop vive demande, les cotations d'une quinzaine de valeurs durent être retardées le temps d'ameuter les vendeurs, qui faisaient défaut. Sur le seul marché à terme, le volume des échanges double brutalement, et des actions, pour près de 300 millions de francs, furent négociées. Tous les compartiments sans exception furent touchés par cette nouvelle vague d'achats, et l'indi-cateur instantané s'adjugea 4 %. Ainsi se terminait l'un des mois boursiers les plus brillants, et les plus actifs, que le palais Brongniart ait compus. En quatre semaines, les actions françaises ont monté d'environ 11 % et des valeurs mobilières, pour plus de 7 milliards de francs, ent été échangées. De quoi sortir dn « rouge » de nombreuses charges d'agent de change qui, il n'y a pas si longtemps, broyaient dn « noir ». Le prochain mois de crédit mis à la disposition des opérateurs sera-t-il aussi faste? Beaucoup sont prêis à le parier. Et, si l'on en juge par la dernière séance de la samaine, première du nouveau mois boursier, le pari est bien engagé. Les achats à terme ont été nombreux et

importants, le volume de transactions et une hausse de 1,7 % des cours sont là pour en témoigner.

Il y a longtemps, bien longtemps que l'horizon boursier n'était apparu aussi clair, et les augures si bien disposés à l'égard du « temple du capitalisme ». A la favdur d'un discours, M. Raymond Barre a rendu à la Bourse une légitimité sur laquelle elle avait fini par s'interroger ellemême. Désormais, c'est officiel, la France a besoin d'elle. Les entreprises, jusqu'ici contraintes de se livrer pleds et poings liés aux banquiers, pourront désormais venir s'abreu-ver à la source même de l'épargne : la Bourse.

Nul doute qu'elles n'y soient bien accueillies. Les deux mesures annoncées par le premier ministre sont en effet de nature à conforter, sinon élargir, la clientèle du palais Brongniart, Espérée depuis longtemps, la détaration d'une partie de l'épargne investie en valeurs mobilières accroîtra l'intérêt de détenir un porteseuille boursier. Quant à la création d'un produit, nonveau pour la France mais large-ment utilisé dans les pays anglo-saxons, l'action de pré-férence, alle est également de nature à séduire une nouvelle clientèle. L'on peut même parier qu'elle rencontrera un vir succès. Les Français ont largement pronve que le droit de vote, dont est dépourvue l'action de préférence, ne les

finances n'avait posé, avec tant de ciarté, de compétence et de bon sens le problème du financement des investissements » a déclaré M. Flornoy, syndic des agents de change. Rarement, dans l'histoire de la Bourse, le titulaire de ce poste n'avait adressé un tel satisfecit à son ministre de tutelle. On mesure, là, toute la satisfaction des milieux

PATRICE CLAUDE.

quel s'ajoutera un reliquat du di-vidende 1976 non distribué de

21 avril	DITT.
Alsthom Atlantique 77	+ 3,70
C.E.M 55,50	+ 1,50
C.G.E. (1) 382,50	+ 37,10
C.S.F 237,90	+ 20,50
C.I.TAlcatel1 220	+ 34
Matra 2 820	+310
Leroy-Somer 625	+ 35
Meci 10,40	+ 3.10
Monliner 176.50	+ 1,35
Mach. Bull 33.90 T.R.T. 525	+ 1,35
Télémécanique 845	‡ 50
Fse-Tél-Eriesson 269	T 18
Thomson-Brandt 201	I 16
Gén. des Baux 559	T 42
Lyonnoise des Eaux 465	T 24
-J Las Ball 103	T

(1) Compte tonu du détachement d'un coupon de 22,60 F. 0,70 F sera mis en palement dans

le courant de l'exercice.

Produits chimiques

Le conseil de la firme allemande

Le consell de la firme allemande B.A.S.F. a, comme prévu, décidé de minorer fortement (— 29.2 %) le dividende versé pour 1977, qui revient de 8,50 DM à 6 DM net. Avec l'introduction en Allemagne du nouveau régime fiscal à compter du 1= janvier 1977, les actionnaires résidant outre-Rhin encaisseront en sus un avoir fiscal de 56,25 %, soit 3,33 DM, ce qui portera leur rémunération globale à 9,38 DM. Les porteurs étrangers n'y auront pas droit. Les actionnaires français se verront retenir 0,90 DM au titre du crédit d'impôt.

dende global à 13,50 F. Le bénéfice après impôts de C.MIndustries pour 1977 atteint 30,44 millions de F (+ 12,1 %).
21 avril Diff.
C.MIndustries 228 + 26.59 Cotalle et Fonchar 102 + 8.50 Institut Mérieux 423.80 + 3.80 Laboratoire Bellon 228.50 + 2.60 Nebel-Bozel 59.80 + 2.60 Pierréfitte-Auby 72.80 + 3.75 Rhône-Poulenc 85.99 + 12.80 Roussel-Uclaf (1) 257 + 43.20 B.A.S.F 339 0 Bayer 302.50 - 10.50 Rocekst 290.30 5.90 Norsk Rydro 189 1
26,20 F.
Le dividende global est inchangé à 13,50 F mais s'applique à un capital augmenté par attribution — gratuite (1 pour 10).
Métallurgie, constructions
Les comptes de la Métallurgique et Navale Dunkerque-Normandie pour 1977 (premier exercice complet après la fusion opérée avec effet rétroactif au 1° jauvier) se soldent par un bénéfice net de 70,6 millions de francs. Le dividende global est fixe à 8,55 F.
-
21 avril Diff.
21 avril Diff.
21 avril Diff. Chiers-Châtillon 10 + 2,40 Creusot-Loire 25 + 11,79 Denain-Nord-Ext 40 + 7,50 Marine-Wendel 51 + 9,90 Métal-Normandle 65 + 14 Pompey 21,29 + 5,76 Gacilor 25,40 + 4,60 Gauines 41,56 + 2,70 Usmor 25 + 0,80 Alspi 72 + 2 Babesck-Fives 190,80 + 7,20 Gén. de Fouderie 98,50 + 12,50 Poclain 210 + 6 Sagem 521 + 13 Samnier-Duval 96,50 + 16,60 Penhoët 250 + 10 Pengeot-Citroën 383 + 10,50 Ferodo 466 + 38 Le déficit net de « Sacilor » s'est creusé en 1977, passant de
21 avril Diff. Chiers-Châtillon 10 + 2,40 Creusot-Loire 25 + 11,79 Denain-Nord-Est 40 + 7,50 Marine-Wendel 61 + 9,90 Métal-Normandle 65 + 14 Pompey 21,20 + 5,70 Gaellor 25,40 + 4,60 Gaulnes 41,50 + 2,70 Usmor 25 + 3,50 Vallourec 95 + 9,80 Alspi 72 + 2 Rabcock-Fives 199,80 + 7,29 Gén de Fouderie 92,50 + 12,50 Poclain 210 + 6 Sagem 521 + 13 Smnier-Dnval 96,50 + 16,60 Penhoët 95,50 + 16,60 Penhoët 36,50 + 10,50 Ferodo 466 + 38 Le déficit net de Sacilor s'est creusé en 1977, passant de 723 à 2283 millions de francs.
21 avril Diff. Chiers-Châtillon 10 + 2,40 Creusot-Loire 25 + 11,79 Denain-Nord-Ext 40 + 7,50 Marine-Wendel 51 + 9,99 Métal-Normandie 65 + 14 Pompey 21,20 + 5,70 Bacilor 25,40 + 4,60 Baulnes 41,50 + 2,70 Usinor 25 + 0,80 Alspi 72 + 2 Babcock-Fives 199,89 + 7,28 Gén. de Fouderie 95,50 + 12,50 Poclain 210 + 6 Sagem 521 + 13 Smmler-Dural 96,50 + 16,60 Fengeot-Citroën 383 + 10,50 Ferodo 466 + 38 Le déficit net de « Sacilor » s'est creusé en 1977, passant de 1723 à 2283 millions de francs.

résultat de 37,5 millions de F. L'année précédente son bénéfice

	_	21 avril	DUI.
Imétal		-	. —
Penarroya	•••••	. 38	+ 3.5 + + 0.9 - 0.1
Inco		75.10	+ 34
R.T.Z	•••••	. 11.78	+ 1,3 + 0,7
Union Minière Z.C.I.		111,40	+ 2.9
Kléber Michelin		49	+ 3,8 +125

mais comprenait pour 6 millions de profits exceptionnels. Le divi-dende global passe de 5,25 F à 5.70 F.

Pétroles

Le capital de la « Société natio-nale Elf Aquitaine» sera aug-menté en une ou plusieurs fois par incorporation de réserves et attri-bution gratuite d'actions à la clé pear passer de 755,31 à 906,37 mil-lions de francs.

Les chimistes européens se onviendront de l'année 1977.

Au siège de groupe pétrolier, You prècise, d'autre part, que les rumeurs circulant en Bourse de-puis plusieurs jours tendant à faire croire que de neuveaux gise-

dans les mêmes conditions que l'avoir fiscal.

Malgré la baisse en 1977 de ses bénéfices (25,4 %) imputable aux pertes subles par ses filiales brésilienne et nord-américaine, l'Institut Mérieux maintient son dividende global à 13,50 F.

Le bénéfice apprès imprète de Resultant de Reference apprès imprète de Resultant de Reference apprès imprète de Reference apprès de la 20 decouverts au Cameroum seraient aussi, simon de plus importants que ceux du Ni-géria, relèvent de la plus haute fantatie Mines d'or. diamants Les bénéfices nets réalisés par les mines d'or sud-africaines pour le premier trimestre de l'année sont en général inférieurs à ceux sont en général inferieurs a ceux du dernier trimestre de 1977 mais les dividendes la plupart du temps sont majorés. Résultats en millions de rands : Saint-Helena, 4,39 (contre 4,99) ; Bujjeisjontein, 8,72 (inchangé) ; Amgold 90 4
Anglo-Américain 17,55 8,05
Buffetsfontein 49,76 0,70
Free State 27,90 6,19
Goldfields 14,29 0,20
Harmony 18,59 2,05
President Brand 50,25 2,75
Randfontein 1839,30 13,20
Gaint-Helema 46,63 1,20
Dulon Corporation 16,95 9,05
West Driefontein 101 7,40
Western Desp 40 1,70
Western Holding 95 4,30
De Beers 20,40 + 0,30 Free State, 17,79 (contre 16,73);
Western Deep, 14,22 (contre 15,16); President-Brand, 11,03 (contre 9,53); Western Holding, 9,25 (contre 9,41); Harmony, 7,02 (contre 8,62); East Rand, 0,72 (contre 1,96); Hartebersjontein, 11,79 (contre 9,40). <u>Valeurs diverses</u> Grace à la diminution de sa charge fiscale, Essilor est parvenn à dégager pour 1977 un bénéfice net de 23,06 millions contre 19,80 millions l'année précédente, son résultat d'exploitation, enregis-21 avril Diff. L'Air Liquide ... 310 19

Bic ... 469 10

Europe I ... 527 78,50

L'Oréal ... 683 65

J. Borel ... 118,30 11,30

Club Méditerranée ... 451,30 11,30

Arjomari ... 133,90 7,40

Hacbetic ... 188,60 16,30

Presses de la Cité 290 11

P.U.E. 39,80 7,20

St-Gob. P.-à-M 152,80 11,36

Skis Rossignol ... 1750 90

Chargeurs Réunis ... 183,50 7,50 trant un fléchissement de 8,1 %. Le dividende global est porté de 19,17 F à 22,50 F.

Le dividende global d'Arjomari est maintenu à 11,25 F, tandis que Bis majore le sien (23,10 F contre 19,20 F) de même que Bic : 13,95 F contre 11,15 F. Les actions gratuites de ces de ux dernières sociétés ont droit à ces dividendes.

> dans la première édition du Monde daté 25 avril. VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

la Bourse de Paris » seront publiés

TRAITÉES A TERME

Nore tit. Capitanz

Les surcapacités : un problème crucial pour la chimie

Sans avoir été vraiment noire, Sans avoir été vraiment noire, elle marquera le passage d'un gué difficile. Ralentissement d'activité, nivoux de prix insufisants, alourdissement des charges de toutes eertes, distorsions artées par les remons monétaires avec des pertes de changes souvent élevées à la cié, concurrance avances avec dans perrence sauvage exercée dans cer-tains secteurs (engrais, textiles chimiques) par les pays en Sud-Est asiatique et les États-Unis, et, par-dessus tout, surcapacités de production : rien n'a manqué de production : rien n'a manqué à leur e bonheur s un à leur maiheur. Aucun groupe n'a été épargné et la baixes parfois considérable de leurs bénéfices (— 37.6 % après impôts pour la B.A.S.F., qui, jusqu'ici, tient le « pompou s) attestent des graves problèmes auxquels ils ont été confrontés. Ne parlons même pas d'AKZO. dont le déficit s'est confrontés. Ne parlons même pas d'AEZO, dont le déficit s'est encore accru, ni de la Monte-dison, devenne un cas désespéré. Quid de 1978 ? Dans queiques domaines d'activité, comme celui des textiles chimiques, lo pius touché par la récession, la situation s'améliore un tout petit peu. Les L.C.L., et Rhône-Poulencen particulier... ont enregistre en particulier... ont enregistre en particulier, ont enregistre uno légère progression de leurs ventes durant le premier trimestre. Mais, pour redresser la barre, Ses efforts considérables vont Sevoir être exercés tous aximnts. Les dirigeants d'AEZO tabient. grâce à la réorganisation en cours, sur nue réduction des pertes des cette année et sur un retour à l'équilibre en 1979. Chez Rhône-Poulenc, l'on reste raisonnablement conflant, male pru-dent. Même son de cloche dans

les états-majors des trois gronpes allemands. Il reste qu'uno hirondelle ne fait pas lo printemps. e n faudra de quatre à temps. « Il Taudra de quatre à cinq ans à la chimis européenne pour absorbor ses excédents de capacités », a récemment déclaré le professeur Grunewald, président de Bayer, « La concurrence reste sévère, les prix faibles et là demande mondiale insuffi-sante », affirme-t-on d'antre part au siège londonien des LCL, dont le nouveau président M. Hodgson, craint que l'effort d'investissement du groupe ne puisse être sontenn sans une amélioration notable, mais pro-biématique, de la rentabilité.

Tandis que les chimistes euro pécus se rongent les poings, le groupe américain Du Pout do Nemours annonce triomphale-ment des résultats records pour le premier trimestre : un chiffe d'affaires accru de 12 % à 2,54 milliards de dollars et un béné-fice do 163 millions de dollars (+ 38,9 %). L'exception qui confirme la

règlo? Possible et même pro-bable. Simultanément, les au-tres groupes américains Dow Chemical et Monsanto annon-cent pour la même période une diminution de leurs profits, do 13.8 % pour l'un et de 8,2 % pour l'autre, avec des chiffres d'affaires sensiblement accrus. Pour le président de Mousanto. la réduction des marges est largament imputable aux surcapa-cités do production, Encore, Un problème parmi d'autres, mais décidément crucial, auquel l'industrie chimique do tous bord va devoir s'attaquer sous peine d'en s crever a. — A. D.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. MÉES
 GAUCHE : Epinay oo le congrès des dapes -, par Alaio Geck ; Tribunes et
- 3-4. EUROPE
- 5. ASIE 6. AFRIQUE
- 6. PROCHE-ORIENT
- 7. POLITIQUE
- 8. SOCIÉTÉ

LE MONDE AUTOURD'HU!

- Pages 9 à 15 Au fil de la semaine : le triomphe do jargon, par Pierre Viansson-Ponté.
- Lettre de Todos-Santos (Gua-temala), par Claude B. Levenson.

 — BADIO - TELEVISION : rencontres littéraires : Zola,
 Voitaire et Guillevic, par
 Claire Devarrieux : la cormalisation publicitaire, par Francola Brune : Les écrans de
 l'étranger : « l'Holocauste », l'étranger : « l'Holocauste », aux États-Unis, par Claude Sarraute : Pédagogie en Hon-grie, par Xavier Delcourt.
- 16. RÉGIONS MAREE NOIRE : l'occord sur les cooloirs de ogyigation.
- 18 19. CULTURE
- 20 à 22. ÉCONOMIE - ETRANGER: - Les ras-
- sorts de lo solidité ollemande - (1i), par Paul Fabra. 22-23. LA SEMAINE FINANCIÈRE

BADIO-TELEVISION (11 & 14) Informations pratiques (20); Carnet (19); « Journal officiel » (20); Météorologie (20); Mots croisés (20).

LIRE ÉGALEMENT

LA QUINZAINE NATIONALE CONTRE LA FAIM

Le Comité français pour la campagne mondiale contre la campagne mondiale contre la faim (1) or gan i e e dimanche 23 avril une Journée nationale contre la faim, au cours de laquelle il sera procédé à des quêtes sur la vole publique.

Constitué sous la forme d'association reconnue d'utilité publique, le Comité français remplit une double mission : orraniser une double mission : organiser et promouvair une action d'infor-matton et d'éducation du public en ce qui concerne les problèmes de la faim dans le monde et du développement, d'une part : d'autre part, metire en œuvre et réa-liser des actions de déveluppe-ment dans les pays du tiers-

(1) Comité français contre la faim, 42, rue Cambronce, 78015 Paris, C.C.P. : Paris 23-27.

EXPLOSION A CREIL: TROIS MORTS

Une explosinu a tué, ce samed ouvriers qui travaillalent à l'usine Vicilie Mnotagne sur un slin contenant de la poussière de zine. La directico de l'usine ainsi que la police, actuellement sur place, n'out pas donné de précisions sur l'accident. Deux des nuvriers an-raleut été tués sur le coup, le troi-slème serait mort à son arrivée à l'hôpital de Creil.

- Une commission rogatoire a été délivrée à la police judi-ciaire de Nice pour enquêter sur le décès, le 15 avril, d'une jeune femme de vingt-cinq ans, quel-ques heures après une interven-tion chirurgicale en voe de l'extraction de deux dents de sagesse. L'opération avait été pratiquée le matin dans une cli-nique d'Antibes, mais la patiente, qui se plaignait de douleurs aigues à la poltrine dut être transférée à l'hôpital Saint-Roch, à Nice. La mort serait due à un cedème du ponmon, d'après le rapport du médecin légiste.
- Entèvement du baron Empuin: Bernard Guillon inculpé. M. Bernard Guillon, trente ans, appréhendé à Nice le 19 avril (le Monde du 21 avril), dans le sodre de l'appréhende sur le sodre de l'appréhende de l'appréhende de dans le cadre de l'enquête sur le rapt du baron Edmond-Jean Empain, a été inculpé de complicité de rapt et de prise d'otage, vendredi 21 avril, par M. Hubert Pinsseau, juge d'instruction.

Le numéro du . Monde des croupiers escrocs du casino Ruhl, on autre établissement de jeu de la promenade des Anglais, à Nice. Au cours des derniers jours, treize croupiers du Ruhl ont été écroues. — (Corresp.) daté 22 avril 1978 a été tirê â 551 811 exemplaires.

ABCD

LES NÉGOCIATIONS SOVIÉTO-AMÉRICAINES DE MOSCOU

Vance est reçu par M. Brejnev

Moecou. — M. Brejnev, qui avait participé l'an dernier, dès le premier juur, aux conver-sations soviéto-américaines, n'a reçu M. Vance, secrétaire d'Etat, que ce samedi matin 22 avril. Aucun commentaire n'avait été fait sur cette

Vendredi, MM. Vance et Gro-De notre correspondant myko ont eu cinq heures d'en-tretiens qui ont porte non seule-ment sur la timitatiun des armes stratégiques, mais aussi sur le désarmement, la réduction des force en Europe et le Procheforces en Europe et le Proche-Orient. Ancun détail n'a été donné sur ces échanges de vues. Alors que pendant sa première visite à Moscou, en mars 1977, le secrétaire d'Etat américain donnait une conférence de presse quotidienne, cette fois-ci il n'a

La semaine dernière, le refus

de la cour d'eppel d'Irlende du

Nord de reconsidérer le cas de

violentes projestations des di-

verses organisatione Irlandelses

et étrangères qui e'étaient inlé-

- L'affeire Winchester - eveit

commencé en mers 1976, lorsque

le cadavre de Normen Win-

chester, une • figure • blen

connue du quartier populaire protestant de Sandy Row, eu cœur de Belfast, tut découvert

percé de vingt et un coups de

couleau. Pendant pluslaurs

semelnes, le police evail cru à

un assassinat politique dans ce

quartier très - loyaliste -. Mele

le vérilé finit par se faire jour,

et, en eoût 1976, Noreen ful

Au cours de son procès le

joune fille raconta comment,

après evoir été bettue et injuriée

pendant des ennées, sa mère, Annie, eveli quitté le domicile

conjugel en 1974. Resté seul

evec quetre de ses sept enfents,

Normen Winchester e'était

conduit envers eux evec le même

brutalité, les irappant, les pri-

vani de nourriture et d'ergent,

et les incitant à voier dens les

magasins pour eubvenir à leurs

besoins. Noreen, qui evait seize

ans é cette époque, lut cloîtrée

pour tenir le meison et violée per son père. Le dimenche,

Normen Winchester evalt pris

edminielrateur directeur général de

Deauville, a élé élu, jeudi 20 avril.

président du Syndicat national des

casinos eutorisés de France, dont II

étali l'un des vice-présidents depuis

1960. Né le 21 juillet 1913 à Cour-

oul est égalemant vice-présidant du

groupement des grands hôtels fran-

supérieure du tourisme, euccède é M. Meurice Guérin, président-direc-

teur général du casino de Sesulleu-

sur-Mer (Alpes-Meritimes), qui était

en fonction également depuis 1960.

Le conseil d'edministration du

syndicat, dont font partie vingt-deux

établissements de jeux prie en tant

que personnes morales, evait eupa-

ravant été ranouvelé pour moitlé. Les

onze casinos sortante sollicitalent le

renouvellement de leur mandat, mais

deux eulres établissements, ceux de

Boulou (Pyrénées-Orientales) et de

Un croupier du Palais de la Méditerranée, à Nice, M. Paul Constantini, quarante-trois ans,

a éte inculpe vendredi 21 avril

a été inculpe vendredi 21 avril d'abus de confience et d'escro-querie par M. Autin, juge d'ins-truction au tribunal de grande instance de Nice et placé sous mandat de dépôt. Quatre autres crouplers du même établissement sont actuellement interrogés par

le service central des courses et jeux de la police nationale.

Cette affaire est liee à ceile

rassées à son cas

file evelt provoque des

EN IRLANDE DU NORD

Sandy Row story

De notre correspondont

qui avait été condamnée en lévrier 1977 à sept ans de prison pour

le meurire de son père, e été libérée vendredi 21 avril par « grâce

Belfast. — Noreen Winchester, la jeune protestante de Belfast,

pas encore rencontré la presse. Son porte-parole, M. Hodding Carter, a cependant déclaré que les conversations avaient été « utiles, bonnes et empretales de sens prutique », mais il ne faut pas, selon lui, attendre de cette visite la solution de tous les prohièmes.

Les entretiens soviéto-améri-cains ont été interrompus, ven-

fille aînée. Par le menece, it

evail réussi à empêcher les

enlants de raconter eux volsine

Lors du procès. Norsen expli-

qua qu'elle était restée é la

maleon pour tenter de protéger

ses jeunes frères et sœurs, meis

elle evell de plua en plus peur

des eccès de colère de son

pere et voyalt, evec terreur,

Dana le nuit du samedi eu

dimanche 21 mers 1976, elle le

Après le verdict, qui condam-

nalt Noreen à aept ans de pri-

son, une vaste campegne e'or-

genisa dens les deux iriendes

et aux Pays-Bes pour obtenir le

révision de son procès. La plu-

d'Ulster — é l'exception des

partie prolestants - signèrent

des oé "--- pour se libération.

écrit à M. Mason, la secrétaire d'Etat à l'Irlende du Nord, pour

demender que sa nièce purge

toute sa peine, ou qu'elle soit

rail que le campagne destinée à

le laire libérer jetelt le discrédil

sur le mémoire de son frère et

qu'elle était, de leit, inspirée

par des » révolutionnaires, inter-

nationaux - doni certains - les

Hollendels - eppuyalent fe

fameux groupe terroriste Baeder-

candidats, ont été élue eu détriment

du Ruhi de Nice et du casino de

Le voie de défience des adhérent

du syndicat é l'égerd de ces deux

casinos parall étre le conséquenc

des dernière événaments qui se son produits sur la Côte d'Azur et qui

oni contribué à jeter un certain

discrédit eur le profession. Plusieure

crouplere du Ruhl, convaincus de

meiversations, ont récemment été inculpés. Le P.-D. G du casino de

le Promenede des Angiale, M. Jean-Dominique Fretoni, e également dé-

fraye le chronique en prenant, dens

contrôle de son voisin es concurrent, le Palaie de la Méditerranée, qui e

déposé son bilan le 12 avril dernier

ancien P.-D. G. du Palais de la Méditerranée, a été lui-méme inculpé,

le 28 mara 1977, pour laux en écri

tures commerciales et usage de taux

é la suite d'une plainte déposée par

remplacé é la tête da l'établissemen

en juillet 1975 (1). Mme Le Roux evali

eccusé M. Guérin d'avoir modifié

eprès son edoption, un procès-verbai

d'une réunion du conseil d'adminis-tration. D'autres actions en justice

oni été introdulles depuis par cha-

cune des deux parties à propos de

leurs gestions respectives.

Mme Renée Le Roux, qui l'avait

M. Meurice Guérin, ectionnaire et

des conditions contestées, le

Meinhol -.

De notre correspondont régional

Cennes. - M. Jecques Gilbert, La Roche-Posey (Vienne), qui àtalen

Besulieu.

Jugée une nouvelle fois. Il assu

Ces joure damiere, le frère de

part des organisations politique

poignardeit vingt et une lois.

dredi après-midi, pour permettre aux Soviétiques d'assister, au Kremlin, à la séance solennelle dunnée à l'occasion du cent hul-tième anniversaire de la naissance de Lénine. Prononçant le discours officiel, M. Solomentsev, membre suppléant du bureau politique et cher du gouvernement de la Répu-blique fédérée de Russie, a blique déclaré

entrevue samedi en debut d'après-midi, mais

la conversation a sans duute porté essentiellement sur les négociations sur la limitation des

armes stratégiques, qui piétinent depuis plus

a Le parti et le gouvernement attachent une grande importance uux problèmes de l'amélioration uux problèmes de l'amélioration des rapports soviéto-américains dont dépend, pour une grande part, le climat politique dans le reste du monde (...). De noire côté, nous faisons tout ce qui est nécessaire pour trouver des solutions mutuellement acceptables aux problèmes vilaux, en premier lieu à la limitation des urmements stratégiques. »

Avec l'accord de M. Vance, t'ambassade américaine a offi-ciellement protesté contre le refus ciellement protesté contre le refus des Soviétiques de transmettre un film et des photographies sur l'in-cident provoqué par Mme McClen-nan. Celle-ci, qui est d'origine soviétique, et qui veut rejoindre son mari uméricain. avait tenté de s'enchainer, jeudi, aux grilles de l'ambassade des Etats-Unis à Moscou. Elle en avait été empè-chée sans ménagements par les policiers soviétiques. Les Améri-cains considèrent que ce refus est contraire aux dispositions de l'Acte contraire aux dispositions de l'Acte final de la conference d'Helsinki sur la liberte d'information. Les Soviétiques, au contraire, se sont étonnés que les Américains fassent « tant de bruit pour une chose qui n'uvait pas besoin d'être ée en ce moment ». L'agence Tass considère même que la ma-nifestation de Mme McClennan est a un speciacle provocateur antisoviétique » qui a été monté avec l'accord des journalistes américains à Moscou.

DANIEL VERNET.

L'absence de deux membres du Polithuro a été remarquée à la cérémonie anniversaire de la naissance de Lénine, vendredi 21 avril, à Moscou II e'agit de MM, Andrel Kirilenko, secrétaire du comité central, qui est consi-daté comme la numéro deux du dére comme le numero deux du Kremlin, et de M. Youri Andropov, chef du comité d'Etat pour la sécurité (K.G.B.). Ces deux personnalités importantes du régime étalent déjà absentes le 9 avril lors de l'accueil de M. Brejnev à son retour de l'extrême-orient soviétique. D'autre part, aucun diplomate chimis n'essistait à la ceremonte. - (A.F.P.)

Le vingt-cinquième congrès de la coopération ouvrière

Une nouvelle chance pour la libre entreprise collective?

Nous nous sommes bien SCOP é la demande conjointe comportés, maie nous avons des rivriere et du patron, qu encore beaucoup d'elforts é développer. - Les dirigeants de la Confédération générale des sociétés cooperatives ouvrières de production (SCOP) - qui vieni de réunir, à Paris, son vingtlament, satisfalts : une setisfaction nuancée sans doule, meie pae de morosité. Les ccopératives ouvrières ont, en effet, blen tenu le coup : . Les SCOP ont accru sensiblemem leur activité pendant les trois ennées de crise (...). La progression du chillre d'affaires (165 %) excède notamment celle de l'indice des prix Industriele, einsi que celle de l'indice de production. -Résullat d'autant plus notable, Indique-t-on evec reison, que plus de 45 % des SCOP eppertiennent eu bâtiment et 10 % eux Industries grephiques. » Certes, Il y a eu des déchets : d'octobre 1974 à mare 1978, cent cinquante-trois SCOP ont disparu. male deux cent quatre nouvelles ghetto et qui sent monter. coopératives onl été créées, du moins celles qui edhérent à la Confédération : eu total cinq cent cinquente-six coopératives

el 4200 millions de chiffre d'affaires en 1977. Le bilan social esi eussi, effirme-t-on, positif : en matière de rémunération, - nous sommes eu-dessus des moyennes neuonales ou protessionnelles ». Pour le reste • el on edditionne les evantages sociaux el nos mélhodes de gestion, on eboutirail è un blien impressionnent », dèclare le secrétaire générel, M. Antoni. Les conditione de travail ? On edmet que l'innovation e quelque peine é passer : - Nous sommes conscients que nous nous sommes un peu trop londés sur le cerectère démocratique de notre siatut. Le búlietin de vole ne résout pas tout. Maia nous ne sommes pes en exemple : dans telle SCOP, lis

existent depuis... 1906 i = Aujourd'hul, la Contédération possède de eérieux arguments pour affirmer que de nouvelles tive ouvrière. Le majorité des nouvelles SCOP sont des crèations spontanées, celles de ravailleurs qui veulent s'aliranchir du salariat par l'essoclation, el cette source est loin de se tarir .. mais depuie quelques années deux leits nouveaux contractuelle d'antreprises pri-

estime que le perennité de son affalra ,asse par cette formula (de 1960 é 1974, seulement trois cae et plue d'une vingtaine ces trol. demiéres années) : ensuite. ie reprise d'exploitations défaillantes par le personnel. Reprise généraues de canarde bolteux ? - Non pas, huit fols sur dix, nuus déconsolilons le reprise sous cette forme ; en outre, nous egissons toujours evec l'accord des ayndicats ou de l'organiselion majoritaire », mais cele grince parfols avec des syndicats reticents ou hostiles. L'enthousleame n'est pas loujours la règle. Des examples récents l'ont montré evec l'opposition de la C.G.T. chez Nardonnet dans les Yvelines, celle de la C.F.D.T. chez Teppaz près de Lyon ... al l'effaire Lip est en Male la Confédération, qui essaie timidement de sortir du

même en on sein, le contestation des jeunes générations, croll lerme é un toument: - Nous evone l'ambition da créer un véritable secteur indust'iel de la libre entreprise collective. - Des mots eudacleusement rapprochés qui font encora peur : dene les banques, chez les syndics, dens certaines edministrations, on les trouve sympathiques - male sans plus. Et les disciples de Rochdale (1) de réclamar un aménegement du système de crédit les P.M.E. L'avenir ? Ils croient dens le petite unité de production, en liaison peut-être avec les communes, et demandent plue de souplesse dens les diverses réglementations. Certes un projet de loi sur les SCOP est an discussion au Parlement. tis voudralent plus et espèrent que certains - vigoureux refus de l'ancien ministre du trevail. M. Christien Beullac, seront reconsidérés, notamment dans le cas des laillites : les saleriés. s'lle le veulent, ne dermiental pas evoir un droit privilégià de préemption? Les eénateurs et les • nouveeux députés • leur donneront peut-être une nou-

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Le barceau du mouve-meot coopératif eu Grande-Bretagne.

l'hebitude d'envoyer see enfants dehors pour restar seul evec sa Français, Britanniques et Américains s'affrontent pour vendre RONNIE HOFFMAN. aux Pays-Bas des avions de reconnaissance maritime Le Ruhl est écarté du conseil entendu à nouveau, vendredi 21 avril, les négociateurs des trois d'administration du syndicat des casinos

Une nouvelle compétition e'ou-vre dans le monde aéronantique avec la décision du gouvernement négriandais de remplacer une partie de sa flotte d'avions mili-taires de reconnaissance mari-time. Actuellement, celle-ci se compose de neul appareils de construction européan par Dassault-

compose de neuf apparells de construction européenne Dassault-Breguet Atlantic et de quinze américains Lockheed Neptune. Ces derniers doivent iaisser la place à des avions plus modernes.

Trois modèles répondent aux besoins néerlandais : une nouveile version du Dassault-Breguet Atlaotic — le type NG M-4— qui pourrait, comme son prédécesseur, être construit par un consortium européen : l'avion bridecesseur, etre construit par un consortium européen ; l'avion bri-tannique Nimrod MR-11 (tui-même tiré du Comet) et, enfin, l'Orion P-3 C produit par Lockheed.

Le concurrent américain pré-Le concurrent américain pré-sente aussi un certain nombre d'avantages. Déjà produit en sé-rie — il vole depuis dix ans et équipe les armées des Etats-Unis et de Norvège — il serait dispo-nible dès l'an prochain et à un prix inférieur de 10 % a ceiui de l'Atlantic. Mais sa technologie, malgré une nette amélioration de l'électronique qui emplit ses soul'électronique qui emplit ses sou-tes pour lui permettre de réa-liser ses missiuns de surveillance de la mer, est surclassee par celle de ses rivaux. La mise au point laborieuse du Nimrod englais pourrait en détourner les experts

Reste l'Atlantic. Il a contre lui, dans sa version évoluée M-4, de n'en être qu'au stade des étudea Compte tenu des néces-saires essais de la ceilule et du matériel de détection, il ne saurait entrer en service dans le meilleur des cas avant 1983 — et plus vraisemblablement en 1985. Mais, en attendant, des Atlentic de la version actuellement utl-lisée pourraient être mis é la

disposition des Nécriandais. Un rapport des commissions pariementaires de l'économie et de la défense, publié mercredi 19 avril à La Haye, se prononce en faveur de l'avion français. Les commissaires ont toutefols

constructeurs, tandis que le se-crétaire d'Etat à la défenee, M Wim Van Eckelen, qui doit se rendre à Paris le 26 avril, s'entretiendra sans nul doute du sujet avec M. Yvon Bourges, ministra français de la défense sujet avec M. Ivon bourges, ministre français de la défense. La décision néerlandaise paraît maintenant suspendue pour une large part aux possibilités de compensations industrielles of-fertes par les divers concurrents. Dassault-Breguet aurait proposé une compensation intégrale, alors une compensation integrale, alors que la Grande-Bretagne n'offrirait que des compensations timitées à 60 % du prix des Nimrod. Lockheed pour sa part préférant rester évasif sur ce point.

Les Pays-Bas sont, de plus, directement intéressés à la production des Atlantic puisqu'ils ont une participation de 12 % dans

DÉCÈS DE JEAN BABELON

M. Jean Babelon, conservateur en chel honoraire à la Bibliothèque nationale. Il était agé de quatrevingt-neuf ans.

[Né eo 1889, à Paris, Jeau Babelou

vingo-neut ans.

[Né eo 1889, à Paris, Jeau Babelou, fils d'un graud médailliste, avait fait ses études à l'Ecole cationale des Chartes, à la faculté des tettres de Paris et à l'Institut des hautes ét u d'es hispaniques, Docteur ét lettres, archiviste paléographe, u avait été jusqu'en 1862 conservateur eu chef du cabinet des médailles à la Bibliothèque nationale. Paralièlement, u avait enseigné à l'école du Louvre.

Oo lui doit plusieurs ouvrages importants (parus evant guerre), conserés à la numismatique, qu'il connaissait admirablement; notamment la Médaille et les médailleurs et les Monsaies raconsent l'histoire. Il ost l'acteur d'un livre sur le Partrait dans l'Antiquité et de monographies d'artistes Italieos (Pisanello, Titlen), mais s'était eu rout consecré à l'étude du monde hispanique; son Cervantès, son Charles-Quint, l'Amérique des conquestadores, et enfin son ouvrage de synthèse la Civilisation espagnole, du Moyen Age à nos jours eu témoignent.]

les consortium SECBAT, qui a déjà produit quatre-vingt-onza exemplaires de l'avion dans sa version initiale et qui pourrait trouver de nouveaux marchès avec le M-4 (une commande de quarante exemplaires par t'aéro-nautique navale française n'est pas à exclurel.

Le reste des compensations offertes par la France n'apparait

cependant pas encore clairement.
On dit qu'elle pourrait acheter,
en échange, des avious néeriandais : des biréacteurs de transport civil Fokker F-28 et des
biturbopropulseurs Fokker F-27 M
destinés à la surveillance de la zone économique côtière de 200 milles. Avec une charge mar-chande réduite (soixante-dix a cent passagers pour les versions actuelles), le court-moyen-couractuelles). le court-moyen-cour-rier F-28 ne semble pourtant pas promis à de vastes débouchés dans le transport intérieur fran-cais. Quant eu F-27 M, il se heurte à la concurrence d'un avions français, le N-262 de la SNIAS, dont il est précisément question de relancer les chaines pour produirs une version « matiquestion de relancer les chaînes pour produire une version c'maritime ». Un récent rapport du groupe interministériel de coordination des affaires maritimes (GICAMA) aurait même écarté de ses conclusions le F-27 M sans toutefois trancher entre le N 262 et une autre production nationale, le Dassault-Breguet Goardian (extrapolé du Mostère 20). Les compensations des éventuelles vertes d'Atlantic risouent donc ventes d'Atlantic risquent donc de ne pas poser des problèmes aux seuls Néerlandais.

JAMES SARAZIN.

LA MAISON YVONNE DE BREMOND D'ARS recherche tous tableaux

de grands maitres anciens

LIKE PART A IN DE LISTE ANGER Unanimit lo difficile pour refus conciliation

de faction and or paless

ed seite une paiesti-

er ion: in territoire

es Pour la promier- tois

a gerre civile. La droite

une et les representants une de musulmans liba.

shen discould sur l'ent-

paleme de la pre-ence

adfou en ereit le que-

phassic de Berrouth

als, dans une e atmo-

mpherique . re: accord

sebenient une droite

zepla sun, uze pezible

preque ... hastion

denneh a -: .. is semaine

ab cible de l'artillerie

Mase de la Force arabe

200 M Poulir Gemayet.

danden: d- Phalanges

it is branche militaire

ulkani appliquant la

≃ de l'amord selon

Smerdite - Louie pre-

re autre que celle de

Cgale v. a myšie mardi

ios a contribuer au

mot de la « concorde

Melation belliqueuse.

Miscord souffre d'ooc

ongénitale : les musul-

dion siene aux côtes

mens he sont pas leors

tersalre- de la guerre

so des dirigeants poli-

madhienrels >. Ils sout

un de au representer

Pages par des persoona-

Mintes de la commu-

bid Joumblatt, Rachid

Memeni national (gao-

m egalen:en: contre la

the monter a toute acti-

faire pale-tino-progress

a du, | | coutions

ala majente partie du

ba Pour sa part, le Frant

do telus proclame

malaitra e toute force.

pe seit sa nationalité.

temperher de poor-

as beer decourager par

Sarkis poursuit ses

am que l'élauche d'eu-

Amo-chrétienne prélude à

miliatioo pius vasle et

A Mais pour nerier à bieu

attention de l'Etat attention le chef de l'Etat attention de de l'Etat attention de l'Etat

tes thels musulmans

the parter compa-

de camp e islamu-progres-

in cosemble, les Palesti-

the Sittle Or toute ouver-

thelienne qui constitue

Tagle a accepte de e rece-

d'ailleure jamais
ridement pas la carrière de la reconse la Syrie, qui peut aisela laire avorter archio de
la surie de la reconde la Syrie, qui peut aisela laire avorter archio de
la suche librarise.
La sauche librarise.
La cauche librarise.
La condition la priolating a condition la la priolating a condition la la lacored

inche au reliait israelien e.

inche conditions. Faccord

inin hier relier pour M. Sar
in him mojen de gazner du

k rain, de recayer de reconsti
in teux pieux sur lui permet.

Tout pieux sur le respect

tout pleat par is respect.

democrate an initial but d'afflette jamais

rest-a-dire la gauche

bue contre l'eoueuni

24 Brahlm Koleilat.

DES PALSANS

Tes comportements bureau (73) cues

et la corregation

Mumediène dénonce

ibanaise ge par un court d'indance. gentir le Linux de Cirm-Le publication d'un huilleme president and analytical equel l'organisation terronote l'a teterus extrémutes en éthange mmement de tecanocartisans et adversaires d'une l'e permettre is formation et des personnables manifestent det . Politie Metscutien à attitude de farmets a genre la Transition Vara, 25 avril, en fin de mai Les treus amplifica de Engages 'Cuiges a telephory min charges about borer Mens avent eté tue cundo son seforme - qui intiut cabi-- Pils elis (turtaux de gauti mammer d'manche a mentant très severement l'attitu prerlamant la necessité masteri de a democrate chie h resolution 135 du de securite et entenant

De notre

Fondateur : Hul

aux Briga

Rome. — Les Brizades rouge aumont les symboles. On s demandant à Borge avec un appring the second store are appring to the control of the control malgre leurs ullimatuma

Sidades rouges d'accarrirer le

vouces imposent des conditions of Manifesto, Loria Commus emi

sont a la reprotere d'un ait. po

S. iz mouvelle fettre de 50. AM Micro a cruz et emblimace la amorte de la composition della compos mique mumero huit a des misseurs a su pour effet de constiluir l'unité nationale. En posant de exigences due tout le minde jus inaccompèles, les Bricades route ent fait basculet la puipant de avolumbre de minde par trait de la compensation d négociation - dans le s nip o

PORTUGAL, AN IV

Quatre and après la eteroin-1914, cal a mis fin A an demislècle de salazaristae, la zintosité l'emporte su Portugal. La hausse rapide du com de la vie et l'inflation frappent durement le Porinzais moven, tandis que le convernement de M. Marin Soares bezocie un prét de 750 milions de Gollars avec le Fonda monétaire international, Les Portugais semblent au moins nonnimes sur un point : la révolution à restaure les ilheries étouffées, mais la gouche, etvile et militaire, a cede beaucoup de terrain, et des voix s'élèvent à droite poor téclamer

Bans une série d'articles dont nous commençons la publicalion page 4, notre envoye spécist Dominique Pouchlo fait le

ues et dans les champs.

la remise en cause des arquis

du nouveau régime, dans les usi-



Moi, Anouar né et élevé sur le ie dédie ce livre monde entier.

Cette histoire un long trajet en identité est intin de mon pays et c a tendu à servir du droit, de la li de la paix.

(1) M. Ouério avait alors démissionué do poste d'administrateur du Syndicat des casinos, qu'il détenait comme directeur responsable du Palais de la Méditerranée, tout en conservant ses fonetions de présideut. M. Schoelman, administrateur du Ruhi, avait été coopté en remplacement do représentant do Palais de la Méditerranée, so février 1976.

GUY PORTE

SPÉCIALISTE DES MONNAIES Nous apprenons la mort, eur-venue le 20 avril à Paris, de

20, FAUBOURG ST-HONORE PARIS 8- - 265, 11.03

حكذا من الاصل